FRANCE Football

L'OM est-il un miraculé ?

Éjecté du Championnat de France de Première Division après l'affaire VA-OM, handicapé par les résultats d'une gestion audacieuse, l'Olympique de Marseille vit encore. Avec Fabien Barthez, son fou volant, il affrontera ce mardi les Suisses du FC Sion pour le compte du deuxième tour de la Coupe UEFA. Alors, miracle ou mirage ?

BARTHEZ
Ce merveilleux fou volant

EUROPE
Le défi français

Photo Denys CLEMENT

Photo Jérôme PRÉVOST/TEMPSPORT

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 18 OCTOBRE 1994 ● N° 2 532 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 40 A.T.S. Belgique : 55 FB. Canada : 5,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 54 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

M 0705 - 2532 - 12,00 F

Des flots de mots bleus, floqués de lettres indélébiles. Correspondance d'exilés, messages d'initiés ou remerciements éternels de ceux qui gardent le meilleur en eux d'un OM miraculé. Goethals, Deschamps, Durand et Sauzée s'essayent au style épistolaire, choisissent le meilleur de l'actuel leader de Deuxième Division et effacent les vagues du pire oublié. A l'encre sympathique.

RAYMOND GOETHALS

« SINCÈREMENT, ça ne m'aurait pas gêné d'entraîner aujourd'hui cette équipe marseillaise. Même en D 2. Parce qu'il ne faut pas se tromper, hein ! Plus je me balade, plus je me rends compte que les gens en Europe continuent de parler de l'OM comme LE grand club français. Ils ne causent pas de Paris, non... Parce que l'équipe actuelle, eh bien elle a une sacrée gueule ! J'entends dire que Tapie a du génie dans le recrutement. Je dirais plutôt qu'il a un sacré pot ! Et tant mieux pour lui. Vous les prenez tous, les joueurs actuels, et vous vous rendrez compte qu'ils n'ont jamais été manchots. Vous croyez que je ne sais rien d'eux ? Eh bien, accrochez-vous ! Barthez, il est fêlé. Un fou. Comme tous les grands gardiens. Ils ont bien fait de le garder. C'est l'un des meilleurs d'Europe. Jambay, Wacoubouè, Marquet, Libbra, ils ont beau être jeunes, ce ne sont plus des enfants. Des costauds, des types sublimés par l'ambiance. Casoni, c'est un ressuscité, un gars sur lequel j'ai toujours compté. Pareil pour Germain, pour Dib. Lui, quoi qu'il arrive, il mouille le maillot. Demandez à Monaco s'il ne leur manque pas ! Durand, son intelligence lui permet d'apprécier toutes les situations. De Wolf, je le connais par cœur. Moi, je le préfère derrière, mais bon, il a tenu défensivement la baraque belge aux États-Unis, faut pas l'oublier. Ferrer, j'ai toujours admiré son pied gauche. Ferreri, il a dérouillé mentalement lorsqu'il est parti à Martigues. Aujourd'hui, il est bien utilisé. Mon Fêté, si tu l'envoies au charbon, il explose. En revanche, dans les pieds, techniquement, tu regardes. C'est beau... Et Cascarino ? Ah ! lui... En Angleterre, il ne se déplaçait plus assez vite. Et de la tête, il y en a cinquante de plus forts que lui ! Mais à l'OM ! Lui, ses pieds, il les a greffés sur la tête. Ils le mettent en pivot, et il fait la cueillette. J'aurais jamais pu jouer comme ça, moi. Mon équipe marseillaise, elle savait tout faire. Aujourd'hui, ce n'est même pas la peine. L'OM remontera en D 1 les doigts dans le nez. Allez, je dirais même qu'avec l'équipe actuelle, ils se maintiendraient en D 1. Sans problème. On cause de leurs vieux, et alors ? Moi aussi je suis vieux. Et ça marche toujours dans ma tête. Vous les Marseillais, ne vous faites pas de soucis. Vous n'êtes pas des rupins, mais vous avez une richesse inestimable : l'OM. Et moi, heureusement, j'ai la télé... »

« Cascarino ? Ce type est né avec des pieds greffés sur la tête... »

OM - 3, boulevard Michelet

« PARADOXALEMENT, rien n'a changé... L'OM a toujours eu l'habitude de renouveler l'effectif de ses équipes chaque année. Aujourd'hui, c'est pareil. Et l'esprit " maison "a fait le reste. Voilà sûrement le plus grand succès de Tapie. Cette culture de la réussite, maintenant, quoi qu'il arrive, elle est solidement ancrée ici. Même en D 2, je ressens la même pression pour remonter parmi l'élite qu'il y a deux ans pour être champion. On n'est pas tous amis dans cette équipe, mais le groupe fonctionne. On part d'un hétéroclisme supposé pour arriver vers une parfaite complémentarité. Et puis, à l'inverse de l'équipe championne d'Europe, personne ne cherche plus à se mettre en avant. Chaque joueur est valorisé dans sa fonction. Avant, sans que cela ne me dérange, il y avait les stars, et les autres. C'est fini. Nous sommes tous responsables, et c'est là notre second secret. Moi, le premier. Car moi aussi j'ai changé. Je porte le brassard, je suis un trait d'union. Désormais, je suis très attaché à l'image du club. Oui, j'ai toujours ce même plaisir qui m'anime. Et j'ai appris une fois de plus, au vu de l'ambiance que l'on suscite, que personne dans ce métier n'est irremplaçable... »

« Le secret de l'OM cette année, c'est notre complémentarité. On nous disait soit trop vieux, soit trop jeunes. Or, les anciens réapprennent l'enthousiasme alors que les jeunes accumulent l'expérience... »

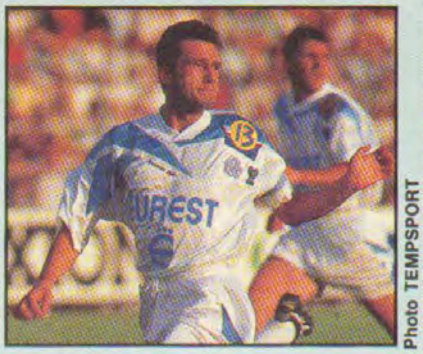


Photo TEMPSPORT

JEAN-PHILIPPE DURAND

FRANCK SAUZÉE

« LE soir de leur qualification européenne contre les Grecs, je n'ai pas oublié ce qu'avait alors déclaré Marcel Dib. Vous vous rappelez ? Il a dit : " Maintenant, je sais pourquoi l'OM a gagné la Coupe d'Europe ! " Voilà, jouer là-bas aujourd'hui, c'est pareil qu'à notre époque. Vous êtes habités par la flamme, par l'envie, la gnac. " Droit au but ", c'est finalement une marque de fabrique qui voyagera dans le temps. L'OM ne mourra jamais, renaîtra toujours de ses cendres. Ce stade toujours plein en Deuxième Division, c'est quand même incroyable en France... Personnellement, je n'ai pas connu tous les jeunes qui jouent actuellement. Mais je savais, par exemple, que Marquet était un superjoueur. Il lui manquait seulement l'envie de bien faire. Aujourd'hui, il est puissant, il va vite, il a une frappe de mule... Mais il ne faut pas qu'il s'emballe. Marquet, Wacouboué, Jambay et les autres ne doivent absolumment pas penser que tout arrivé. Il faut qu'ils continuent sur cette voie, qu'ils se nourrissent de l'expérience des anciens. Et puis, l'une des leçons à retenir, contrairement à ce que pensent d'aucuns en France, c'est qu'à trente ans, un joueur n'est pas fini... Alors si, en plus, vous avez le souffle marseillais... »

« J'ai passé quatre saisons à l'OM, et même si c'est peut-être idiot à dire j'ai l'impression d'avoir du sang marseillais qui coule dans mes veines... »

DIDIER DESCHAMPS

« De Wolf, même s'il manque un peu de fougue, compense par son intelligence de jeu. C'est une excellente recrue. Et puis, il est plus jeune que moi puisqu'il paraît que je suis un ancien... »

« OUI, cet OM me plaît. On a beau dire ce que l'on veut sur le Boss, une fois de plus il ne s'est pas trompé. Prendre Cascarino dont personne ne voulait plus, je dis : bien joué ! Idem pour Ferrer, Dib et les autres. En vérité, je ne me fais plus aucun souci. On retrouvera Marseille en D 1 la saison prochaine. Et tout ça, en grande partie, grâce à ce merveilleux public. Oui, ça, c'est toujours magique. Vous enfilez ce maillot, vous voyez ces gens autour de vous, et vous sentez la métamorphose qui s'opère. Et là, quelle que soit la nature des grands rendez-vous, les joueurs répondent présents. Olympiakos y est passé, dominé du début à la fin, et je les crois capables d'éliminer Sion. Plus personnellement, j'ai bien observé De Wolf, qui se rapproche le plus du rôle qui était le mien l'année dernière. Je ne suis pas du tout étonné des très bonnes performances qu'il réalise au milieu de terrain. N'oublions pas ce qu'il a connu à Anderlecht ou en équipe nationale de Belgique. Il ne s'embarrasse pas de fioritures, redonne le ballon sans prendre de risques. C'est lui qui, en partie, a renforcé l'épine dorsale de l'équipe. Belle recrue... Et belle équipe. Alors, de Turin, je regarde Eurosport... »

Photos PRESSE SPORTS

13008 MARSEILLE...

Recueilli par
Hélène FOXONET
Vincent MACHENAUD
Damien RESSIOT
et Stéphane SAINT-RAYMOND

A vendre
Club de foot, unique champion d'Europe français. Travaux à prévoir, possibilité agrandissement. Bien situé, bon voisinage.
Prix : 120 millions de francs (à débattre).

Photo PRESSE SPORTS

Entre l'optimisme béat et les réalités objectives, entre la fuite en avant d'hier et la sagesse nouvelle imposée par la peur du dépôt de bilan, la santé financière de l'OM demeure préoccupante. Et, à 120 millions de francs la bête, les repreneurs ne se bousculent pas...

POUR ceux qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez et les déclarations, par obligation optimistes, de Bernard Tapie, la santé financière de l'OM, il n'y a pas si longtemps encore au bord du dépôt de bilan, est excellente. Elle l'était déjà en 1993, après le succès que l'on sait, alors que le club a perdu 100 millions de francs cette année-là...

En réalité, la situation est plus compliquée que l'ancien président veut bien le laisser croire. Si le bilan comptable, établi au 30 juin dernier, et qui sera sous peu examiné « de très près » par la direction nationale de contrôle en gestion (DNCG), laisse apparaître des bénéfices réalisés lors de la dernière saison (notamment grâce à la vente des joueurs), la situation cumulée reste, elle, « extrêmement tendue. C'est actuellement, et de très loin, la plus difficile en France, même si elle est moins pire *(sic)* qu'au 30 juin 93 et moins pire qu'au 30 juin 92. » (Le Graët)

La plus difficile et la plus complexe. Si « les accords qui ont été pris semblent aller dans le bon sens », si « l'OM s'en est sorti grâce au moratoire sur les dettes fiscales et sociales accordé par l'État », si « la sagesse a prévalu avec la vente de tous les joueurs en dehors de Barthez », si « en ce qui concerne les décisions économiques, qui tendent à terme vers l'équilibre, on peut estimer qu'il y a aujourd'hui convergence de vues », si « le risque d'un dépôt de bilan effectivement diminue », ce risque existe toujours et Noël Le Graët, le président de la Ligue, en est conscient. Car, même si l'OM dégage à nouveau des bénéfices cette saison, il « manquera encore beaucoup d'argent dans les caisses » au 30 juin prochain.

Beaucoup d'argent, c'est combien ? Tout dépendra, évidemment, des bénéfices. Mais, à l'heure actuelle, il faudrait trouver « 120 millions de francs sur trois ans pour que l'OM soit un club en équilibre. 40 millions par an à quelque chose près, cet apport étant évidemment extérieur aux recettes naturelles de fonctionnement. »

D'où la nécessité de trouver de nouveaux partenaires... « Mais pour prendre, aujourd'hui, la signature économique de l'OM, les candidats ne se pressent pas. Parce qu'il y a justement encore un risque. Et ce risque est chiffré. » 120 millions, 100 peut-être d'ici à la fin de la saison ou un peu moins, ce n'est pas rien, et les repreneurs, tous plus surréalistes les uns que les autres, se sont un à un envolés. « On balance des chiffres comme ça, mais il convient de se rendre compte de l'importance de cette somme. Pour comparer à ce qui peut l'être, je serais vraiment surpris que l'endettement total de nos vingt clubs de Première Division atteigne ce niveau. »

Tout dépendra donc de ce que Bernard Tapie compte faire. Malgré les échéances politiques à venir, le président de la Ligue semble persuadé que « si quelqu'un arrive demain matin avec un chèque de 120 millions de francs ou un peu moins, Bernard Tapie se désengagera financièrement, même s'il ne coupera pas totalement les ponts avec le club. J'ai d'ailleurs l'impression qu'il cherche actuellement, car il aura rapidement besoin de partenaires pour améliorer de façon nette ses comptes. Mais le fait qu'il soit propriétaire du club explique que l'on ne se bouscule pas au portillon... Enfin, on peut penser que, dès que les dettes seront un peu épongées, la situation pourra être vue sous un autre angle. »

Le discours officiel et apaisant, venant de l'OM, est pourtant différent et, via les excellents résultats, donne un tout autre éclairage de la situation financière du club : « Il n'y a pas toujours une bonne adaptation entre l'état sportif et les finances et nous sommes, en France, bien placés pour le savoir. Je connais le talent médiatique de Bernard Tapie, et si je reconnais que les efforts consentis vont dans le sens du redressement alors que nous étions, lors des sept ou huit dernières années, sur une pente inflationniste avec un trou qui gonflait année après année, il faut néanmoins rester vigilant. Tapie peut dire un jour qu'il a trouvé 14 millions de francs ici ou 10 millions de francs là, mais tout cela, nous le savons car tout cela est déjà inscrit au budget. La situation que j'ai indiquée tient compte de tous les accords passés. Au terme de l'exercice présent, on peut espérer que le club dégagera 30 ou 40 millions de bénéfices peut-être, mais ce n'est ni plus ni moins que l'objectif recherché qui permettra alors de réduire d'autant la dette, en tenant compte des données que l'on connaît déjà... »

Si les bons résultats améliorent donc forcément la situation, et si chaque tour passé de Coupe d'Europe va dans le même sens, il ne faut pas se laisser griser par les performances sportives, même si la situation actuelle inquiète moins qu'il y a cinq ou six mois. « Tout va actuellement dans le sens de ce qui avait été prévu. L'OM joue, cette saison, avec une équipe qui n'est pas très chère, et s'appuie sur des recettes assurées d'un club de Première Division, grâce notamment à l'exceptionnel soutien de son public. Il est clair qu'au niveau du prévisionnel, l'OM, même en Deuxième Division, reste le deuxième budget de France *(NDLR : qui est le premier ?)*. Ses dépenses étant moins importantes, le profit fera diminuer la dette, mais il ne l'effacera pas totalement. »

Sans apport d'argent extérieur, la remontée promise en Première Division comme le recrutement l'été prochain resteront donc sous surveillance. Mais si BT atteint l'objectif qu'il s'est fixé, l'OM trouvera, en juin prochain, via une société d'économie mixte, le partenaire qu'il recherche actuellement désespérément...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Bizarre, vous avez dit bizarre ?

SANS partager l'opinion des Britanniques qui nous prennent la plupart du temps pour des zozos, on doit parfois reconnaître que la France est un pays bizarre. Ce qui nous préoccupe le plus aujourd'hui, en dehors de l'Euro 96 et de l'identité du futur champion de France (78 % des téléspectateurs de *Téléfoot* pensent que Nantes a les moyens de l'être), c'est bien sûr la Coupe du monde 1998. Et pour que celle-ci soit belle, conviviale, enflammée comme tout le monde le souhaite, il faut des stades confortables, aux normes de l'UEFA.

La liste de ces stades est connue depuis jeudi dernier, et justement c'est là où nous sommes vraiment un drôle de pays. L'Est, par exemple, est totalement rayé de la carte. Comment la Meinau, parmi les deux ou trois plus beaux stades français, qui a accueilli le Championnat d'Europe 1984, une finale de Coupe des Coupes en 1988 (Malines-Ajax), a-t-elle pu laisser passer le train de la Coupe du monde ? Pourquoi Strasbourg, grande ville de football — comme le prouvent les affluences du Racing — si proche de l'Allemagne, n'a-t-elle pas fait l'effort pour être de la fête ? De ce côté, quelque chose nous échappe et ne tourne pas rond. Dommage que tout n'ait pas été dit... Cela viendra peut-être.

Cependant, à l'heure où l'on se réjouit que le Grand Stade soit lancé, que Saint-Étienne, Nantes, Lens, Bordeaux, Toulouse... soient désignés, il y a plus fort. L'ombre d'un doute plane sur un autre grand fief, on veut parler de Marseille. Déjà pour Strasbourg, il existe un vide énorme, mais que la ville de France la plus passionnée, celle qui nous a donné nos plus grandes joies ces dernières années, traine les pieds pour s'engager crée un certain malaise. Peut-on imaginer qu'aucune des demi-finales de la Coupe du monde 1998 ne se déroule à Marseille ?

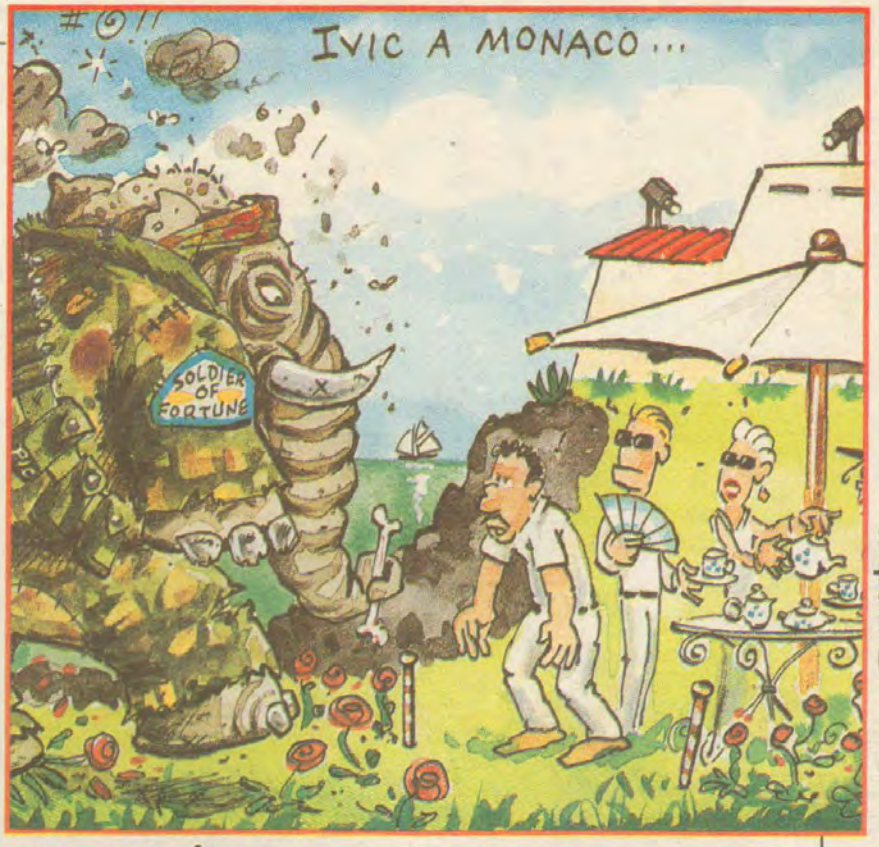
On en est pourtant là dans notre bon pays de France, où l'on marche parfois à côté de ses pompes, où l'on devient vieux très jeune depuis quelque temps. Que les buteurs de la dernière journée de Championnat, comme Loko, déchaîné actuellement, Maurice, le talentueux espoir lyonnais, en profitent, et que Vieira, à dix-huit ans, ne perde surtout pas de temps.

De même, Barthez, dont on appréciera dans ce numéro la franchise et la jeunesse ambitieuse, n'a pas intérêt à s'attarder en route avec l'OM. Sous peu, il sera classé parmi les « anciens » par le grand prêtre et qui sait ce qu'il adviendra ? Barthez et l'OM marchent en tout cas au super. On les reverra ce mardi sur le front européen, l'occasion de faire un petit tour de la maison marseillaise et de lire quelques lettres « d'anciens » de l'OM justement, lesquels ont toujours la fibre.

Les Marseillais, quoi qu'il arrive, on y revient toujours. Ils étaient à Nîmes, où plus ça va, moins ça va, ils seront donc à Sion demain avant de recevoir la Berrichonne samedi. Et l'on voudrait que le Stade-Vélodrome ne soit pas un carrefour de la Coupe du monde 1998 !

Voilà, c'est dans *France Foot* de cette semaine avec d'autres sujets, la Pologne, River-Boca, Kiev, l'Europe... On se retrouve la semaine prochaine.

F. F.



Ouverture

sommaire

2
OM : 3, bd Michelet, 13008 Marseille...
6
Barthez : « L'année prochaine, l'OM jouera le titre! »
10
Forum Europe.
11
L'éditorial de François de Montvalon.
12
Dinamo Kiev, un dinosaure ressuscité.
14
Division 1 : les 12e et 13e journées.
16
Qui vivra, Vieira !
A Cannes, Paris a perdu. Il aurait pu gagner, mais les joueurs de Safet Susic n'ont jamais désarmé. Conduits par le tout jeune Patrick Vieira, époustouflant de santé, d'habileté et d'audace. Le portrait d'un futur grand qui a déjà tout pour plaire.
18
Division 1 : les chiffres et les étoiles.
20
Forum Division 1.
24
Nîmes, étude de cas.
26
Forum Division 2.
28
Division 2 : les 14e et 15e journées.
30
Division 2 : les chiffres.
31
Le Loto sportif.
32
« Apostel a gagné du repos »
La Pologne a battu l'Azerbaïdjan (1-0), et Apostel, son sélectionneur, a sauvé sa tête. D'un souffle. Mais ce n'est en fait qu'un répit, parce que le 16 novembre, à Zabrze, sa tête sera de nouveau en jeu. Ce soir-là, ce sera un match à six points. Face à la France de Jacquet.
34
Brest entre deux eaux.
35
National 1 : la 11e journée.
36
Les Championnats étrangers.
44
Forum Monde.
45
River-Boca : le derby.

En pleine ascension vers l'Olympe, Fabien Barthez prend pour *FF* le temps d'une pose et de la réflexion. Le présent, qu'il vit intensément, en blanc comme en bleu, et l'avenir, qu'il voit radieux, avec à l'horizon la Coupe du monde 1998, font du gardien de l'OM le plus heureux des enfants de la balle. A Sion, ce mardi, comme dans la fournaise du Vélodrome, ou dans les brumes des combats douteux de l'équipe de France, Fabien symbolise l'espoir. Il le sait et le dit. Avec ses mots à lui, avec cette franchise qui le caractérise. Plongée dans l'univers d'un goal volant. A lire et, surtout, à suivre...

Barthez : « L'année prochaine, l'OM jouera le titre ! »

Barthez : « L'année prochaine,

Europe

« LE match face à Toulouse vous a-t-il permis de mesurer le chemin parcouru depuis deux ans ?

— Oui. J'ai revu tout le monde. Soucasse, Laurey, Candella... Entre nous, rien n'a changé. Ils m'ont chambré, comme d'habitude. Comme toujours.

— Vous êtes parti en stage avec l'équipe de France, vous jouez un match au sommet face à Toulouse, demain, c'est l'Europe. La saison n'est pas aussi « galère » que vous ne le redoutiez...

— Ouais, c'est vrai. C'est vrai aussi qu'en début de saison je pensais qu'en D 2 j'allais copieusement m'em... nnuyer.

— Et alors ?

— C'est le contraire, je n'arrête pas. En ce moment, j'ai un rythme de vie infernal. J'en fait même trop.

« La tête qui tourne, qui fait mal... »

— A ce point ?

— Je vis depuis trop longtemps à 200 à l'heure. Et là, je commence à sentir le contre-coup.

— Comment ça ?

— Contre Toulouse, j'ai eu deux petits malaises pendant le match.

— Quoi ?

— Ouais, ouais... La tête qui tourne, qui fait mal. Des flashes. Je n'y voyais plus rien. Mes jambes étaient en coton. Tout ça en deuxième mi-temps. Ça s'est vu d'ailleurs...

— Que s'est-il passé ?

— Je ne sais pas trop. La fatigue, sans doute. *(Pas convaincu.)* Je suis rentré de Saint-Etienne dans la nuit. J'ai très peu dormi. Enfin, ça va quand même. C'est à moi de faire ce qu'il faut pour me reposer.

— Vous ne comptez pas consulter un médecin ?

— Je suis bien suivi à l'OM. Et puis je vais tâcher de récupérer. Commencer par refuser les demandes d'interviews...

— Vous êtes certain que ces sollicitations expliquent tout ?

— Non.

— ...

— Je vais prendre un peu de recul, m'entraîner juste ce qu'il faut. Et ça ira. Et puis je crois qu'il est normal que je sois épuisé. La succession des matches au sommet...

— Vous ne regrettez donc plus d'être resté à Marseille.

— Ah, non. Certainement pas.

— Qu'est-ce qui a changé dans la vie du club par rapport aux saisons précédentes ?

— Rien. Absolument rien. On part se mettre au vert comme avant. On rigole comme avant...

— Et vous ? Vous avez changé ?

— Dans le jeu, un peu. J'ai pris plus de responsabilités. *(Fier.)* Maintenant, je commande ma défense. Comme les défenseurs sont jeunes, c'est à moi de les guider pendant les matches.

« Prendre des responsabilités, c'est franchir un palier »

— Et vous aimez ces responsabilités ?

— *(Enthousiaste.)* Ah ouais ! Malgré mon jeune âge, j'aime bien ce rôle. J'ai l'impression d'avoir encore progressé. Prendre des responsabilités, c'est franchir un palier.

— Et dans la vie, vous pensez avoir mûri ?

— Non. Je suis toujours le même. Je ne me prends toujours pas pour un vieux pro...

— Et ne craignez-vous pas que cette réputation d'insouciant vous colle trop à la peau ?

— Non. Tout le monde sait que c'est aussi grâce à cette insouciance que j'ai réussi.

— Mais ne finira-t-on pas par ne plus vous prendre au sérieux ?

— Je le répète, c'est parce que je suis ainsi que j'ai pu si vite gravir les échelons. Je n'ai peur de rien. Je ne calcule pas. Alors, on peut ne pas me prendre au sérieux, mais moi, je sais pourquoi j'en suis là. Et je suis convaincu que mon insouciance va me permettre de progresser encore. Alors, les gens pensent ce qu'ils veulent. Moi, j'avance.

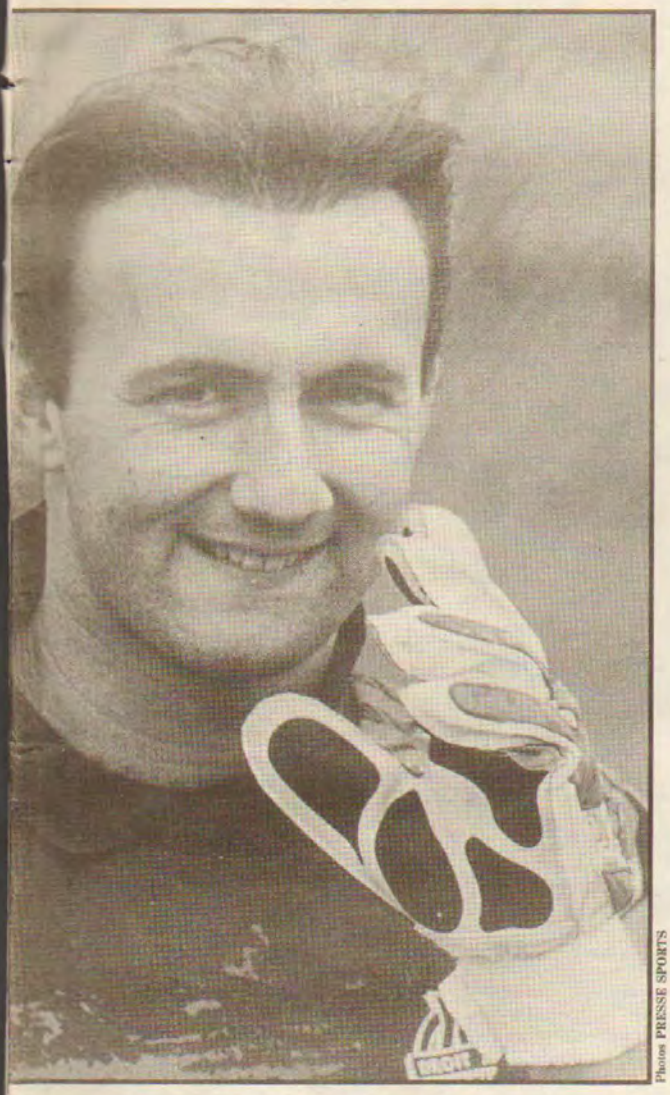
— Votre inconscience est donc un avantage.

— Je le pense. Je ne me prends pas la tête

Fabien va bien, merci pour lui ! A l'OM comme en équipe de France — ici avec Lama, qui le fait profiter de son expérience —, Barthez avance tout doucement vers son âge d'or de gardien.

Fabien est confiant. Sûr de lui et de son OM. Ce soir, face à Sion, il entrera sur le terrain en vainqueur. A l'image de l'OM, Barthez n'a pas changé. Il « fait toujours peur » et il refuse d'imaginer le pire. L'avenir lui semble tout tracé. D'abord, la remontée pour tout de suite jouer le titre, et pourquoi pas la Coupe d'Europe. Fabien est un incorrigible optimiste. Interview du goal volant.

l'OM jouera le titre »



Photos PRESSE SPORTS

pour rien. Donc, je ne stresse pas. Quels que soient les enjeux. Et puis je ne vais pas changer ma nature. Je suis fait ainsi, je ne triche pas.

— **Vous exagérez juste un peu de temps à autre...**

— Parfois, je me force un peu. C'est vrai. Mais c'est pour mon équilibre. Je me force à faire le vide en moi. Alors, parfois, évidemment, j'oublie des rendez-vous, je suis distrait...

— **Et dans ces moments-là, vous passez pour un doux dingue...**

— Mais je m'en fous ! Pour moi, c'est naturel. Je suis comme je suis. Ça plaît ou pas, mais ce n'est plus mon problème. A la limite, ça devrait sembler sain que je continue à vivre comme à l'époque où personne ne me connaissait.

— **Vous n'avez pas l'intention de devenir adulte ?**

— Je vieillis... Dans mon jeu en tout cas. Mais ça ne va pas plus loin. Dans ma vie de tous les jours, j'ai vingt-trois ans et je ne cherche pas à mener une vie de vieux. Et puis je n'aime pas parler de ma vie privée. Je suis avec une fille, mais je ne suis ni marié ni père de famille. Donc, je ne ressens pas la nécessité de devenir "adulte" comme vous dites...

— **Vos rapports avec les joueurs de l'OM ont évolué sur le terrain, n'ont-ils pas changé en dehors ?**

— Non. Avec Marquet, par exemple, je me comporte comme je le faisais avec Boghossian la saison dernière. Et puis, même si je les engueule sur le terrain, mes coéquipiers ne se gênent pas pour faire de même. L'équilibre étant respecté, il n'y a pas de raison pour qu'en dehors nous ayons des rapports différents.

« Je ne rêve pas du Calcio, c'est la Liga qui me botte »

— ...

— Hé, attention ! Je dis que j'ai plus de responsabilités, ça ne veut pas dire que je suis intouchable. Quand je rate un dégagement, ils ne se gênent pas pour hurler. Moi, j'aime que cela se passe comme ça. Je suis écouté quand je place ma défense, mais quand je fais une connerie, j'aime que ce soient mes coéquipiers qui me le disent.

— **Vous parliez d'Alain Boghossian. Vous a-t-il donné des nouvelles de sa vie à Naples ?**

— Pas directement. Des amis communs se chargent de me raconter.

— **Son expérience vous fait envie ?**

— Dans l'absolu, c'est tentant. Sauf que moi, l'Italie, je n'aime pas. Je ne rêve pas du Calcio. Moi, c'est l'Espagne, la Liga qui me botte.

— ...

— A la trêve, j'ai entendu dire que le Barça s'intéressait à moi. Ça, c'est le rêve. Après l'OM, je ne vois qu'un grand club, Barcelone. Le Barça, vraiment, j'en rêve.

— **Revenons à Marseille, avez-vous été surpris de passer le premier tour de Coupe d'Europe ?**

— J'ai été surpris par la façon dont nous sommes passés. J'avais confiance, mais je pensais que ce serait plus difficile. L'équipe m'a impressionné. Les jeunes comme les vieux se sont battus. Physiquement, on a fait un truc exceptionnel.

— **Et inexplicable...**

— Si. C'est l'esprit OM. L'envie de gagner. En Coupe, nous irons loin pour cette simple et bonne raison. Sur deux matches, c'est celui qui a le plus envie qui passe. Là, il n'y a plus « d'équipe sur le papier ». C'est les tripes. L'envie. La hargne. Enfin, moi je vois ça comme ça...

— **Tapie a dû vous promettre une prime conséquente.**

— Une prime « habituelle » pour la Coupe d'Europe. Mais nous n'avions pas besoin de ça pour être motivés.

— **En revanche, la pression de Tapie, que vous en ayez besoin ou pas...**

— Comme avant... Il a toujours été avec nous. Si quelqu'un n'a pas changé, c'est vraiment le Boss. Pour moi, de toute façon, rien n'a changé au club.

— **Mais le Boss n'est plus rien au club !**

— Pour moi, le président de l'OM, c'est Tapie. C'est toujours lui le Boss.

— **Et sa part dans la réussite de l'équipe vous semble-t-elle toujours aussi importante ?**

— Pour ma part, je n'ai jamais eu l'impression qu'il était pour quelque chose dans la façon dont je jouais. Moi, je n'attache pas vraiment d'importance à la pression qu'il met ou qu'il ne met pas. Je n'en ai pas besoin. Mais j'ai assisté à des scènes qui prouvent que ça marche avec d'autres joueurs. Ça dépend de la mentalité de chacun.

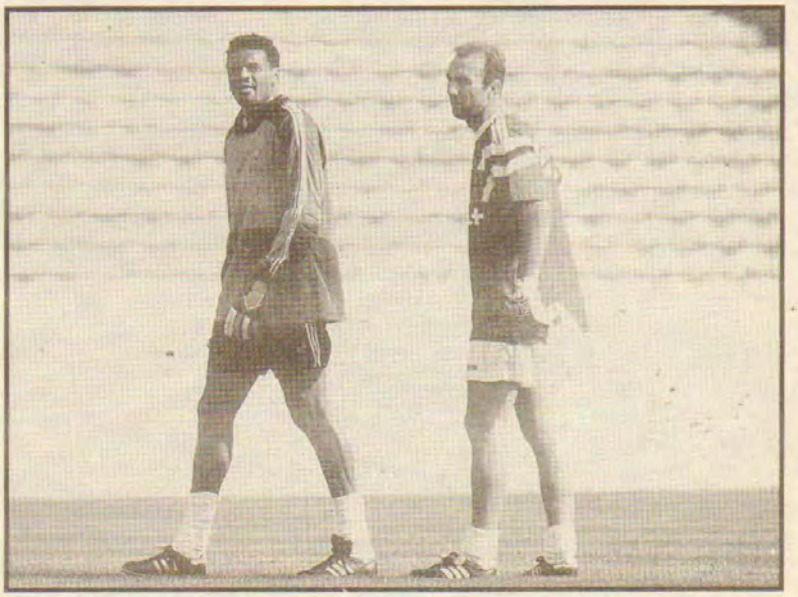
« Je ne crois pas que Tony comprenne ce que dit le Boss »

— **Le cas de Tony Cascarino semble être un exemple éclatant.**

— Ah bon ? Pourquoi ?

— **Tout le monde pensait que Tony était fini ; visiblement il a trouvé une nouvelle motivation...** ▶

« A la trêve, j'ai entendu dire que le Barça s'intéressait à moi. Ça, c'est le rêve. »



Barthez : « L'année prochaine, l'OM jouera le titre »

— Moi, je ne suis pas sûr que ce soit grâce à la pression de Tapie. D'abord, je ne crois pas que Tony comprenne ce que dit le Boss pendant les causeries...

— **Aujourd'hui, à quel niveau situez-vous l'OM ?**

— En Coupe d'Europe, je suis convaincu qu'on peut aller très loin. Moi, j'aime autant vous prévenir, en C 3, il peut se passer des tas de choses. Et, à l'arrivée, l'OM sera là.

— **Il reste quand même quelques clubs de très haut niveau...**

— Je sais qu'il y a la Juve. Et on les a déjà battus. Il reste aussi Naples et un club anglais qui a sorti l'Inter.

— **C'est tout ?**

— Je n'en suis pas certain, mais il ne doit pas rester grand monde. En tout cas, après Sion, j'aimerais bien qu'on tombe contre Naples pour revoir Boghossian.

— ...

— *(Il réfléchit.)* Ou alors la Juve de Deschamps... Mais Naples, ça serait bien. Ce match me plairait.

— **C'est une constante, les joueurs de l'OM, en D 1 ou en D 2, sont toujours aussi sûrs d'eux...**

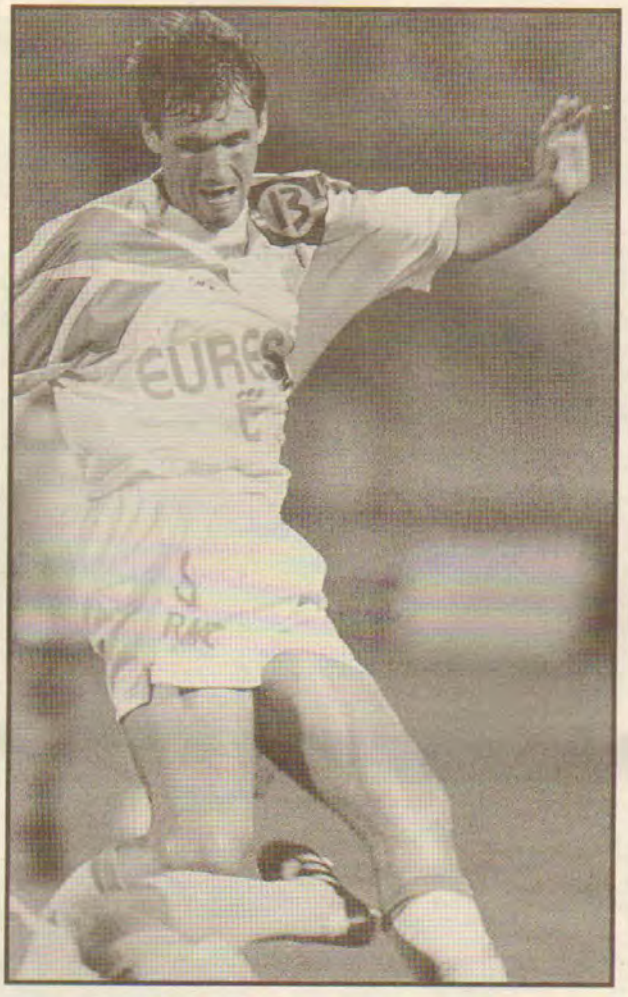
— On fait encore peur. Il ne faut pas oublier l'histoire. Nous, on a encore en tête la victoire de Munich. Et l'OM, en D 1 ou en D 2, c'est le premier club français vainqueur en Coupe d'Europe. Et forcément c'est une force pour nous. Moi, je sens dans le tunnel en entrant sur le terrain que les adversaires ont peur de nous.

— **Pourtant vous ne disposez plus d'une équipe de cadors...**

— Nous avons gardé la même façon de jouer. Et les autres le savent. Ils savent aussi que cette manière « OM » a dominé l'Europe. Alors que les joueurs soient le mêmes ou pas, inconsciemment, l'OM inspire le respect. Et la peur aussi. On est encore là... Avec une confiance énorme.

— **D'où vous vient-elle ?**

— Du passé et du public. Quand tu entres au Vélodrome, tu es obligé de te défoncer. *(Il réfléchit.)* Et encore, le mot n'est pas exact. Si c'était une obligation, on aurait peut-être moins envie. Non, quand tu entres au stade, tu as ENVIE de te donner à fond.



Cascarino, Dib, Ferreri et De Wolf, les grands anciens, et l'ambiance folle du Stade-Vélodrome, voilà de quoi donner à Barthez la rage de vaincre.

« Nous pourrions en mettre dix régulièrement »

— **Même vous ? Dans un match terne de D 2 après tout ce que vous avez connu ?**

— Pour moi, tous les matches sont les mêmes. Je suis devant trois poteaux et le ballon ne doit pas passer. C'est ça qui me motive. C'est concret. Et ça ne change pas selon le niveau du match. Le ballon ne doit pas passer, un point, c'est tout. Ma principale source de motivation, c'est simplement l'envie de jouer.

— **Vous ne vous êtes donc pas fixé de but comme terminer premiers avec 10 points d'avance ?**

— Non. Je ne sais pas avec combien de points d'avance nous finirons. Tout ce que je sais, c'est que nous finirons premiers, qualifiés directement pour la D 1.

— **N'avez-vous jamais craint que l'OM sombre malgré son statut de favori, comme Nîmes ?**

— Mais à Nîmes, derrière les onze joueurs, il n'y a rien au niveau dirigeants...

— **Mais n'avez-vous jamais eu peur que la saison se termine mal ou pas du tout...**

— Moi, je ne crains rien tant que Tapie est là. A partir du moment où le Boss reste... Et puis Nîmes, c'est quoi ? Deux cents personnes à chaque match ? L'OM contre Dunkerque, c'est 25 000. Le Boss est là, le public aussi... Nous n'avons rien à craindre.

— ...

— Et puis il y a aussi le jeu de l'équipe. On tourne à quatre buts par match. Et si on concrétisait toutes nos occasions nettes, nous pourrions en mettre dix régulièrement.

« J'étais désagréable, je ne m'entraînais pas »

— **C'est forcément une surprise pour vous... Vous vouliez partir en début se saison. Non ?**

— Oui. *(Amusé.)* Pendant trois jours j'ai mis une sacrée pression !

— **Oui ?**

— J'étais désagréable, je ne m'entraînais pas. Je tirais la tronche, je ne parlais à personne.

— **Pourquoi ?**

— Il faut imaginer le stage... Je suis arrivé, il y avait quoi ? Dix joueurs ? Allez, disons onze... Une équipe sans remplaçants. Tout le monde était parti. Dans ces moments-là, tu flippes.

— **Mais votre envie de partir n'a duré que trois jours...**

— J'ai discuté avec Tapie et il a mis les choses au point. De toute façon, j'étais lié par un contrat. Le Boss m'a prévenu : « Si on te vend pas un bon paquet, tu restes. »

— **Strasbourg semblait disposé à payer cher.**

— Oui, c'est d'ailleurs le seul club qui m'ait directement contacté.

— **Combien d'années devez-vous à l'OM ?**

— A la fin de la saison, il restera une année à mon contrat.

— **Et alors ?**

— Si on remonte, je reste.

— **Mais la saison prochaine, même en D 1, vous serez privé de Coupe d'Europe.**

— Eh ben, on attendra. Et puis qui dit que nous ne serons pas qualifiés pour la C 2 ? On ne sait jamais. Et si nous n'avons rien on se contentera des matches de D 1. Moi, j'en rêve des matches en D 1. Au Parc des Princes, à la Meinau, à Geoffroy-Guichard... Ça me manque un peu.

— **Geoffroy-Guichard...**

— *(Il coupe.)* Ça m'a fait du bien de sentir cette ambiance, avec l'équipe de France. Contre la Roumanie, j'ai vibré sur le banc.

« Cinq jours de stage pour rester sur le banc, c'est long, très long »

— ...

— C'est un sentiment étrange. Fait de joie et de frustration... Je m'implique, mais je préférerais me trouver sur le terrain.

— **Surtout après cinq jours de stage...**

— C'est long. Déjà, j'ai horreur des mises au vert, alors cinq jours de stage pour rester sur le banc, c'est long, très long. Enfin, je m'amuse aux entraînements. Je joue devant le but. Je gagne des concours de reprise de volée...

— **L'Euro et la prochaine Coupe du monde entretiennent votre rêve...**

— Oui. Franchement, j'y pense.

— **Ce sera votre âge d'or.**

— Ouais, on verra... La seule chose sûre, c'est que j'aurai vingt-sept ans en 1998. On dit que c'est le meilleur âge. Enfin, advienne que pourra. J'espère que j'y serai. Après, sur le banc ou dans le but, ce n'est pas moi qui déciderai.

« Déjà, avec l'équipe de cette année, on ne serait pas ridicules en D 1. Ouais, on jouerait même pour une place européenne. »

Photos PRESSE SPORTS

— **Bernard Lama vous parle-t-il comme à son successeur ?**

— Non, pas vraiment. Il me donne des conseils, des petits trucs... Je crois qu'il se comporterait ainsi avec n'importe quel remplaçant.

— **Vous vous sentez menacé ?**

— On ne sait jamais. Enfin, je me sens intégré dans le groupe France. Pas chez moi, mais intégré... Mais un autre gardien peut avoir la même progression que moi. Pour le moment ça va. *(Il réfléchit.)* Il paraît que Coupet, de Saint-Etienne, promet beaucoup, mais je ne m'affole pas. Ça ne veut pas dire que demain il n'y aura pas une "révélation" pour prendre ma place... Ça arrive vite. Les autres peuvent monter, moi redescendre.

— **Vous risquez, la saison prochaine, d'être moins en vue...**

— Et pourquoi ça ?

— **Pas de Coupe d'Europe, le ventre mou du classement de D 1...**

— *(Outré.)* Comment cela le ventre mou ? Vous la connaissez, vous, l'équipe marseillaise de la saison prochaine ?

— **Et vous ?**

— Eh non... Mais je suis confiant. Déjà, avec l'équipe de cette année, on serait bien en D 1. Ouais, on jouerait même pour une place européenne...

— **Vraiment ?**

— Bien sûr. On marque quatre à cinq buts par match. Avec dix occasions...

— **Enfin pas toujours...**

— Moi, je dis qu'on serait pas du tout ridicules en D 1. Loin de là...

— **Et la saison prochaine ?**

— On sera parmi les favoris et on jouera le titre. »

Jean ISSARTEL à Marseille

◆ L'équipe russe du Kamyshin est arrivée à Nantes dimanche en soirée et s'est installée dans ses quartiers de Carquefou, au Novotel, comme son homologue de Volgograd, au tour précédent. Les accompagnateurs de l'équipe russe ont en revanche élu domicile à l'Holiday Inn, moins excentré.

◆ Safet Susic a emmené dix-sept joueurs cannois à Vienne. Deux gardiens : Lemasson et Dussuyer. Et quinze joueurs de champ : Raschke, Ayache, Koot, Hampartzoumian, Pollet, Capoue, Delmotte, Vieira, Durix, Micoud, Bedrossian, Horlaville, Kozniku, Sauvaget et Bes, préféré en dernière minute à Marquet.

◆ Star du Real Madrid et de l'équipe danoise, Michael Laudrup a confirmé la semaine dernière avoir aussi un grand cœur. Sacré « Danois de l'année », il a aussitôt fait don de son prix (près de 100 000 francs) à l'hôpital du Royaume, à Copenhague.

◆ La situation s'éclaircit pour Patrice Sauvaget. Écarté du groupe cannois en début de saison, il a failli partir pour Saint-Étienne, il était remplaçant à Sochaux, et Susic en a fait un titulaire contre PSG. Il a même marqué des points auprès de son entraîneur et fait partie de la délégation azuréenne à Vienne.

Le périple de Budzinski !

Parti de Nantes dans la nuit de jeudi à vendredi pour superviser le prochain adversaire du FCNA en C 3, Robert Budzinski accompagné de Gilles Albert, l'entraîneur adjoint du centre de formation, a mis quinze bonnes heures pour se rendre à Samara et un peu moins pour en revenir. Si le décollage de Nantes dans un bi-moteur de six places était prévu à 3 heures du matin, une escale technique à Copenhague ajoutée à une autre, administrative celle-là, à Moscou, a considérablement ralenti le voyage des Nantais, qui ne sont arrivés à destination qu'à 17 heures, soit une heure avant le match Krylia Sovetov-Kamyshin. Deux heures après la fin du match, ils reprenaient le chemin inverse pour atterrir samedi matin, aux alentours de 7 heures, en Loire-Atlantique. « Mais il fallait les voir au moins une fois », a déclaré le directeur sportif des Canaris qui veut ainsi éviter toute surprise.

◆ Malgré la qualification face à l'Olympiakos, Bernard Casoni garde la tête froide : « Il ne faut pas que l'on se considère favoris. Nous ne sommes qu'une petite équipe de D 2 qui devra jouer dans le même état d'esprit que contre les Grecs. »

◆ Le match de C 3 entre Admira Wacker et Cannes sera commenté sur Canal+ par le duo Biétry-Platini. Et le président du comité d'organisation de la Coupe du monde 98 a demandé à effectuer le voyage de retour dans l'avion des Cannois qui rejoindra la Côte d'Azur juste après le match.

◆ Compte tenu des blessures de Durand et De Wolf, ce sont 18 joueurs marseillais qui se sont envolés hier en fin de matinée pour la Suisse. Au groupe habituel se sont ajoutés Vignola, Revillet et Tembo.

◆ Les joueurs parisiens n'ont pas boudé le Mondial de l'automobile. Les deux Brésiliens Ricardo et Valdo, Llacer, Colleter, Séchet, Nouma, pour ne citer qu'eux, sont allés admirer les derniers modèles automobiles. Un maillot dédicacé par chaque joueur a été remis au PDG de Seat France, sponsor du PSG.

europe

une-deux

Saglam : « Nous jouerons avec le cœur »

Indispensable à l'entraîneur Daum, Ertugrul Saglam s'impose cette année comme le joueur vedette de Besiktas. A vingt-cinq ans, cet international s'apprête à faire trembler Auxerre pour justifier son transfert record cette saison, de Samsunspor à Istanbul.

« Ertugrul, vous affrontez après-demain Auxerre. Quelle opinion portez-vous sur cette équipe ?

— Disons que c'est un adversaire de poids. Nous ne connaissons pourtant pas grand-chose des Français, excepté qu'ils sont très expérimentés en Coupes d'Europe. J'ai juste entendu dire que Guy Roux, leur entraîneur, occupe ses fonctions depuis plus de trente ans. Mais je ne connais aucun joueur.

— En tant qu'international turc, vous êtes habitué aux rencontres de haut niveau. Aborderez-vous ce match dans un état d'esprit particulier ?

— Je fais confiance à Daum, notre entraîneur, pour nous motiver à cent pour cent. Nous allons en effet aborder une rencontre décisive dans l'histoire " européenne " de Besiktas. Et je ferai tout mon possible pour battre les Français.

— Il y a quelque temps, Cannes avait facilement dominé Fenerbahce, l'éliminant du même coup de la C 2. Y aura-t-il de la revanche dans l'air contre les Bourguignons ?

— Je promets aux supporters turcs d'effacer l'élimination de Fenerbahce face aux Cannois. Ce jour-là, leur prestation ne reflétait pas la vraie valeur de notre football. Et puis, Besiktas, qui est bien supérieur à Fenerbahce, compte un excellent entraîneur en la personne de Christoph Daum.

— Pourtant, jusqu'alors, Besiktas n'a passé qu'une seule fois le deuxième tour d'une Coupe d'Europe, profitant d'un forfait. Cette fois sera-t-elle la bonne ?

— Absolument. Toute la Turquie est derrière nous. A Besiktas de justifier qu'il sait négocier les grands rendez-vous. Je considère d'ailleurs que nous n'avons pas le droit de rater une telle occasion.

— Vous partez quand même avec un handicap...

— Effectivement. Jouer le match aller à Istanbul peut se révéler un handicap. Mais comme je marque mes buts les plus importants au stade Inönü, qui sait ce qui se passera face à Auxerre !

— Vous reprenez après une sérieuse blessure. Pas de crainte particulière ?

— Je souffre encore un peu sur ce plan, mais je ne voulais manquer ce match sous aucun prétexte. Nous jouerons cette rencontre avec le cœur, c'est pourquoi je souhaite que nous montrions enfin nos vraies qualités devant Auxerre. »

Correspondance Selçuk MANAV

Rendez-vous

LIGUE DES CHAMPIONS

TROISIÈME JOURNÉE

Mercredi 19 octobre 1994

GROUPE A
IFK GÖTEBORG (Suède) - GALATASARAY ISTANBUL (Turquie)
Arbitre : M. Grabher (Autriche)
MANCHESTER UNITED (Angleterre) - FC BARCELONE (Espagne)
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

GROUPE B
SPARTAK MOSCOU (Russie) - BAYERN MUNICH (Allemagne)
Arbitre : M. Goethals (Belgique)
DINAMO KIEV (Ukraine) - PARIS-SG (France)
Arbitre : M. Ceccarini (Italie)

GROUPE C
BENFICA LISBONNE (Portugal) - STEAUA BUCAREST (Roumanie)
Arbitre : M. Elleray (Angleterre)
HAJDUK SPLIT (Croatie) - ANDERLECHT (Belgique)
Arbitre : M. Merk (Allemagne)

GROUPE D
AEK ATHÈNES (Grèce) - MILAN AC (Italie)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)
AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) - AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse)

GROUPE A Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Ud	3	2	1	1	0	4	2
2. FC Barcelone	2	2	1	0	1	3	3
3. IFK Göteborg	2	2	1	0	1	4	5
4. Galatasaray	1	2	0	1	1	1	2

GROUPE C Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	3	2	1	1	0	3	1
2. Hajduk Split	3	2	1	1	0	1	0
3. Steaua Bucarest	1	2	0	1	1	0	1
4. Anderlecht	1	2	0	1	1	1	3

GROUPE B Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	4	2	2	0	0	4	1
2. Dinamo Kiev	2	2	1	0	1	3	3
3. Bayern Munich	2	2	1	0	1	1	2
4. Spartak Moscou	0	2	0	0	2	3	5

GROUPE D Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	4	2	2	0	0	4	1
2. AEK Athènes	1	2	0	1	1	1	2
3. Austria Salzbourg	1	2	0	1	1	0	3
4. Milan AC	0	2	1	0	1	3	2

COUPE DES COUPES

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Jeudi 20 octobre

FC PORTO (Portugal) - FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)
FC BRUGES (Belgique) - PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce)
SAMPDORIA GÊNES (Italie) - GRASSHOPPER ZURICH (Suisse)
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) - **AUXERRE** (France)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) - WERDER BRÊME (Allemagne)
CHELSEA (Angleterre) - AUSTRIA VIENNE (Autriche)
ARSENAL (Angleterre) - BRÖNDBY (Danemark)
TATRAN PRESOV (Slovaquie) - REAL SARAGOSSE (Espagne)

● Matches retour le 3 novembre.

COUPE DE L'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

Mardi 18 octobre

KOTOWICE (Pologne) - **BORDEAUX** (France)
Arbitre : M. Damgaard (Danemark)
ADMIRA WACKER (Autriche) - **CANNES (France)**
Arbitre : M. Porumboiu (Roumanie)
FC SION (Suisse) - **MARSEILLE** (France)
Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal)
NANTES (France) - TEKSTILCHIK KAMYCHINE (Russie)
Arbitre : M. Agius (Malte)
NEWCASTLE UNITED (Angleterre) - ATHLETIC BILBAO (Espagne)
KISPEST HONVED BUDAPEST (Hongrie) - BAYER LEVERKUSEN (Allemagne)
JUVENTUS TURIN (Italie) - MARITIMO FUNCHAL (Portugal)
PARME (Italie) - AIK STOCKHOLM (Suède)
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) - ODENSE BK (Danemark)
DINAMO MOSCOU (Russie) - REAL MADRID (Espagne)
RAPID BUCAREST (Roumanie) - EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne)
TRABZONSPOR (Turquie) - ASTON VILLA (Angleterre)
LAZIO ROME (Italie) - TRELLEBORG (Suède)
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie) - BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)
FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) - DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)
BOAVISTA PORTO (Portugal) - NAPLES (Italie)

● Matches retour le 1er novembre.

◆ Le Tekstilchik Kamyshin, mystérieux adversaire du FC Nantes Atlantique en C 3, serait du niveau, selon Rodionov, l'ancien joueur du Red Star, qui a donné cette info à Robert Budzinski, directeur sportif nantais, « d'un haut de gamme de Super-D 2 ». Mais plutôt Niort, a ajouté l'ancien attaquant russe, que Marseille ! « En tout cas, c'est une équipe compacte », a précisé Budzinski, ce qui n'est pas forcément pour déplaire aux Canaris.

Priou soigne les détails

Dimanche, Franck Priou est monté jusqu'à Genève. Il devait, en effet, y régler les derniers détails de son transfert après avoir reçu l'aval de la direction cannoise. Le contrat portera sur deux années, et le Servette versera une indemnité de 2 millions de francs à l'AS Cannes. « Je n'ai pas le droit, s'est expliqué l'avant-centre azuréen, à trente et un ans, de laisser passer l'opportunité d'un dernier engagement très intéressant au plan financier. J'ai pensé à ma famille. »

◆ Jean-Philippe Durand est sorti lors du match Nîmes-OM, vendredi dernier. Il souffre d'une contracture à la cuisse droite. Sa participation reste incertaine pour le match contre les Suisses de Sion.

◆ Valdo n'est pas rentré à Paris le soir de la défaite du PSG à Cannes. Il est resté sur Nice où, durant deux jours, il a subi des soins très pointus fondés sur la récupération après un coup de fatigue. Pas de quoi, cependant, remettre en cause sa participation au match de Ligue des champions.

◆ Bernard Lama l'a juré. « Sur le deuxième but et ce ballon qui m'échappe, il y a faute d'un attaquant cannois. » Les images, vues et revues, ne sont, en tout cas, pas aussi formelles et catégoriques que le gardien parisien. Souhaitons-lui de ne pas connaître ce genre de problèmes face au Dinamo Kiev.

◆ Remarque de Safet Susic sur le rôle d'entraîneur qu'il commence à maîtriser parfaitement. « J'ai vraiment une admiration sans bornes pour ceux qui le pratiquent depuis vingt ans. Croyez-moi, il faut avoir une sacrée santé. » Et Safet n'en manque pas puisqu'il se voit bien continuer dans la voie jusqu'à l'âge de la retraite.

◆ L'entraîneur du club autrichien d'Admira Wacker, le prochain adversaire de Cannes en Coupe d'Europe, se trouvait mardi dernier dans les tribunes du stade Bonal à Sochaux.

Osim les bons tuyaux

Afin de préparer au mieux le match contre Admira Wacker, Safet Susic a reçu le concours d'Ivica Osim. « Il est l'entraîneur de Sturm Graz, qui a rencontré Wacker il y a dix jours. Ivica a donc pu me donner des nouvelles fraîches sur notre adversaire européen. » Le même Osim qui a d'ailleurs promis à son ancien protégé en équipe nationale d'être présent ce mardi dans la banlieue de Vienne pour le match.

◆ Pour affronter Göteborg, Galatasaray sera privé de son capitaine et meneur de jeu Tugay Kerimoglu, blessé au genou lors du match contre Manchester United.

◆ Michel De Wolf souffre d'une fêlure du cubitus (coude gauche). Une blessure contractée au cours du match Nîmes-OM. Cela ne devrait pas toutefois l'empêcher de jouer contre Sion, avec une protection.

◆ Les Olympiens sont partis hier en fin de matinée pour la Suisse. Il s'étaient entraînés la veille au Stade-Vélodrome ; leur dernier entraînement a eu lieu hier après-midi à Sion comme le prévoit le règlement de l'UEFA.

◆ Jean Manuel Thétis a fait son grand retour au stade des Costières, vendredi soir, après sept semaines d'absence. Une rentrée satisfaisante et qui a permis à Germain de souffler avant la Coupe d'Europe.

◆ Le nouvel entraîneur de Sion, Jean-Claude Richard, était présent vendredi soir au stade des Costières avec un dirigeant du club suisse. C'est la première fois qu'il voyait l'OM évoluer. « Ce n'est plus la même équipe d'il y a deux ans, mais elle possède toujours une organisation impressionnante. Elle sera difficile à manœuvrer. »

◆ Les Marseillais se sont mis au vert dès dimanche soir après l'entraînement dans un hôtel proche de l'aéroport. La raison officielle donnée par Bernard Tapie : « Il faut surveiller les jeunots pour qu'ils ne sortent pas avant un match important. »

Les punis

LIGUE DES CHAMPIONS

2 matches : Cantona (Manchester United), Lacatus (Steaua Bucarest), Stimac (Hajduk Split) ; 1 match : Mamedov (Spartak Moscou).

COUPE DES COUPES

3 matches : Silvestre (Auxerre), Franco (Saragosse), Faizoulline (CSKA Moscou).

COUPE DE L'UEFA

10 matches : Roth (MyPa 47) ; 6 matches : Shannon (Motherwell) ; 4 matches : Pavlicecic (Aarau), Christophi (Apollon Limassol) ; 3 matches : Gustavo (Maritimo) ; 2 matches : Srelia (Tbilissi), Fernando Couto (Parme), McGrillen (Motherwell) 1 match : Arnott (Motherwell).

◆ Le FC Nantes Atlantique sera logé quasiment devant le stade du Dinamo Moscou lors du match retour dans la capitale russe, où le Kamyshin a trouvé refuge, son stade n'étant pas homologué par l'UEFA. Les accompagnateurs ainsi que les journalistes seront logés à l'Aérostar, hôtel canadien, récemment construit, et l'équipe nantaise sera installée au Pullmann.

◆ Trabzonspor sera privé de sa vedette Orhan Cikrikçi à l'occasion du difficile match de Coupe UEFA contre Aston Villa. Il s'est blessé mercredi dernier avec la Turquie en qualification à l'Euro 96. Orhan devrait être absent des terrains pendant au moins huit mois.

◆ C'est dans un restaurant espagnol de Paris que Luis Fernandez a fêté ses trente-cinq ans. La majeure partie des joueurs était de la fête, tout comme Michel Denisot et Jean-Claude Moutier. Avant de quitter les lieux, Luis s'est rappelé au bon souvenir du flamenco.

◆ De David Ginola : « Je ne suis pas un abruti. Je n'oublierai pas ce qui a été dit sur moi ces derniers temps, ni ceux qui l'ont dit. Il y a certaines choses qui traînent encore avec le PSG, mais je n'en fais pas une fixation. Je veux être le meilleur possible pour mon club. »

◆ Bonne nouvelle pour les clubs européens. La FIFA pourrait décider dès la prochaine réunion de son comité exécutif, le 27 octobre à New York, de réduire de cinq à quatre jours le délai obligatoire pour libérer leurs joueurs appelés en équipe nationale. De nombreuses fédérations européennes réclament à cor et à cri une telle mesure...

◆ Petit problème en perspective pour Jorge Valdano, l'entraîneur du Real Madrid. La Fédération chilienne veut en effet pouvoir aligner son attaquant Ivan Zamorano lors du match Chili-Argentine du 16 novembre, à Santiago...

◆ A la veille du déplacement de Barcelone à Manchester, le milieu de terrain roumain Gheorghe Hegi a fait l'objet de critiques très dures dans la presse anglaise de la part de l'attaquant de Liverpool Ian Rush. Ce dernier accuse Hagi d'avoir un comportement indigne sur la pelouse, et notamment de cracher sur ses adversaires.

◆ Manchester United a envoyé des émissaires à Milan pour prendre langue avec l'attaquant néerlandais de l'Inter, Dennis Bergkamp. L'équipe de Ferguson n'est pas la seule, outre-Manche, à s'intéresser au sort de l'ancienne star de l'Ajax puisque Arsenal et Everton sont aussi sur les rangs...

Old Trafford a vécu ?

L'un des plus mythiques stades au monde, celui d'Old Trafford, risque d'être abandonné dans un proche avenir par Manchester United. Le club estime en effet indispensable d'obtenir l'autorisation d'effectuer des travaux d'agrandissement visant à accroître sa capacité d'au moins 10 000 spectateurs supplémentaires. Faute de quoi, MU pourrait se tourner vers le nouveau stade de 80 000 places que la ville de Manchester fait construire pour les Jeux du Commonwealth, en 2002...

Coups de pompe

Photo Pierre LABLATINIÈRE

ENTRE nous, franchement, ça vous choque que le Cantona version été-automne 1994 soit porté aux nues, idolâtré, sanctifié, sous le prétexte qu'il a injurié quelques journalistes et qu'il a roulé dans la farine le président de la Fédération à la veille d'un match international, sans que ceux-ci ne réagissent ? Ça vous choque que le héraut de pacotille — grande gueule s'il en est — se fasse servir un bol de soupe sur le plateau d'une chaîne de télévision publique, pour laquelle il a sacrément pigé d'ailleurs, et clame au lendemain de France-Roumanie, entre deux lapements, que les anciens n'avaient plus leur place chez les Bleus ? Sans que personne ne le remette à sa place, lui ? Ça vous choque ? Nous, ça nous choque. Ça nous broie les tripes.

Entre nous, franchement, ça vous choque que Jacques Glassmann, le meilleur avocat du football français avant et pendant l'affaire VA-OM, en soit réduit aujourd'hui à croquer un jambon-beurre à l'arrière d'un autobus avant de disputer un match de National 2 (ex-Division 4) avec Maubeuge ? Reclassé amateur, chômeur et milieu de terrain. Ça vous choque qu'au bord d'une main courante, l'ombre de sa tribune d'honneur à lui, désormais, il subsiste la descendance de quelques cons, issus d'une banale affaire de corruption présumée, battant la semelle en l'insultant au passage ? Ça vous choque que les croque-morts de la FIFA, après lui avoir promis une statue de commandeur des croyants, le laissent crever dans son coin, à petit feu ? Ça vous choque que les dirigeants français l'aient oublié, alors qu'ils chassent le Bernès à tout bout de champ ?

Glassmann. Jacques Glassmann. Ça vous choque ? Nous, ça nous choque. Ça nous fait vomir de honte sur le jeu et les joueurs, y compris sur le ballon que tapent nos gamins sur un coin de pelouse avec un maillot bleu délavé sur le dos, acheté trois francs six sous à la boutique des supporters du coin de la rue. Des supporters !

Franchement, entre nous, ça vous choque que Christophe Robert — oui, Robert, Christophe, le Valenciennois — fasse semblant de s'entraîner à Carquefou, abandonné par la grande famille du football, en vue d'un hypothétique retour sur un terrain de foot le 1er janvier prochain, au terme de son administrative suspension. Comme s'il n'était pas déjà brisé, cassé par le fruit de sa faiblesse d'homme. Ça vous choque. Nous, oui, ça nous choque. Lui, il dit qu'il s'en fout, qu'il a payé, qu'il paie encore. Au téléphone, avec sa petite voix de faux fort, il fait semblant de croire ce qu'il dit. Nous, on trouve ça odieux.

Franchement, entre nous, tout à fait entre nous, ça vous choque qu'Alain Laroche soit aujourd'hui le directeur financier de l'Olympique de Marseille ? Ça vous choque que Jean-Louis Levreau soit le directeur administratif — ou quelque chose d'aussi ronflant — du futur champion de France de Deuxième Division ? Chut ! Entre nous, ça vous choque que Bernard Tapie soit toujours le président — de fait — de la locomotive éternelle du football français, futur participant au Championnat de Première Division 1995-1996 avec toutes les chances d'y obtenir un nouveau titre ?

Ça vous choque qu'à petits pas ils recommencent tous les trois à faire les beaux dans un silence assourdissant, entourés de tous les représentants légaux de la noblesse du sport installés à leur botte après avoir tenté de les assassiner ? Ça vous choque qu'un représentant du syndicat des joueurs, entre autres casquettes, ose déclarer que « cette affaire appartient au passé » sans se rendre compte qu'il postillonne de la vinasse sur les souliers de Jacques, Christophe, Jorge et Boro ? Ça vous choque que Noël Le Graët chante que « l'intérêt du foot, c'est l'oubli, oui », tandis que Bernard Tapie le tient par la barbichette ?

Franchement, entre nous, ça vous choque que l'affaire VA-OM n'ait plus jamais existé sinon dans l'esprit de quelques vilains, rejetés avec mépris dans l'arrière-boutique tandis qu'en vitrine ça s'insulte et ça se fait des courbettes sous la bienveillante autorité du roi pognon et de son adjoint Audimat ? Nous, oui, ça nous choque beaucoup. Énormément, même. Au-delà de Fabien Barthez, l'as du moment, de Cascarino, le prince blanc du coup de pied, de la chaleur de la majorité du public marseillais, un soir de match. Bien au-delà des joueurs qui jouent, du ballon qui tourne, de l'herbe qui poussera toujours. Au-delà de cette minorité silencieuse qui fait vivre la majorité des faux-culs qui la gouverne, ça nous choque.

Ça vous choque, vous, que cet OM-là soit reconstruit sur les braises du passé, comme un retour de flamme en haut d'une torche ? Nous, oui, ça nous choque.

Et pour être complètement honnête, on vous le dit.

En priant, sans y croire, d'avoir tort.

François de MONTVALON

Photo PRESSE SPORTS

Talent, provoc facile, un tantinet de frime, monsieur Leonenko vous salue bien bas...

Dinamo, un dinosaure ressuscité

C'est un autre Dinamo de Kiev qui s'apprête à recevoir le PSG. En marge de la tradition, l'ancien double vainqueur de la Coupe des Coupes s'est sagement rebâti une image après le départ de ses piliers. Non dénué d'ambition, le Dinamo nouveau arrive. Avec sa génération biberon.

A une époque où la chute des monuments historiques de l'URSS s'inscrit dans la banalité du quotidien, le Dinamo de Kiev résiste et se révèle même beaucoup plus solide que les milliers de statues de Lénine et de Karl Marx en granit. Et pourtant... L'ancien club du KGB et du ministère de l'Intérieur — ses deux parrains — a longtemps figuré parmi les nantis de la Nomenklatura. Des privilèges qui semblent ridicules aujourd'hui : un appartement dans une HLM sans attendre, une Lada ou une Volga pour se déplacer vendue au prix d'usine et sans faire la queue. Et puis, le fin du fin, quelques déplacements à l'étranger chaque année avec des primes en devises à la clé. Tenues secrètes par les dirigeants mais tellement dérisoires, si l'on se souvient des 2 500 francs que rapporta la conquête de la C 2 en 1975, puis des 3 700 francs perçus après l'autre victoire en C 2, il y a huit ans. Des années durant, les footballeurs du Dinamo passèrent pour des Martiens aux yeux des « zazous » kiéviens. Une nouvelle coupe de cheveux rapportée de l'Ouest par Blokhine alimentait les conversations pendant des heures aux cafés de Kreshatik, la grand-rue de Kiev. Et la veste canadienne de Lobanovski fit rêver la jeunesse dorée pendant les longues soirées d'hiver... Enviés, les Dinamistes ? Sûrement, mais jamais haïs. Parce qu'ils sont les fils chéris d'une famille pauvre, un peu plus talentueux ou plus chanceux que les autres. Et tant adorés, comme « Blokha » (« la puce ») Blokhine, « Sacha » Zavarov ou encore « Besse » (« le démon ») Bessonov.

Le temps révolu des Mercedes

Mais le départ de Lobanovski, le guide dinamiste depuis 1973, au début de l'actuelle décennie, ajouté à l'exode d'une génération dorée — quatorze au total, dont Blokhine, Belanov, Zavarov, Protassov, Mikhaïlitchenko, Rats et Youran —, annonçait des heures difficiles. Ceux qui restaient commencèrent à agacer leurs admirateurs d'hier, ruinés par la Perestroïka. Même au temps de la splendeur du club, les primes n'avaient jamais atteint de tels sommets. Jusqu'à 6 000 francs pour un match de Championnat, et parfois des cadeaux somptueux comme ces Mercedes bleues offertes par le président Victor Bezverkhi. Dans un pays où le salaire mensuel avoisinait les 100 francs français, de tels excès faisaient désordre. L'argent accumulé grâce aux nombreux transferts de vedettes permit ainsi toutes sortes d'« écarts ». M^me^ Bezverkhi se signala à l'époque par une modeste collection de manteaux de fourrure et l'organisation d'expositions artistiques en Europe et en Amérique, financées par son époux. Mais les résultats ne suivaient pas. Si bien que le Dinamo laissa filer le premier titre de champion de l'Ukraine indépendante du côté de la Tavria Simferopol. Pis, la moyenne des spectateurs s'effondra, de 58 000 à 1 000 par match. L'édifice Dinamo, déjà durement éprouvé, chancela pendant l'été 1993. Les comptes bancaires du club étaient à découvert et les salaires des joueurs impayés depuis un trimestre. Quant au stade Dinamo, qui abrite le siège du club, il fut privé d'électricité en raison de factures non réglées. Il fallait un miracle, et il se présenta sous la forme de Grigori Sourkis, le PDG d'une société ukraino-américaine. De sponsor, Sourkis décida de rendre son lustre au Dinamo en le reprenant.

« Puisque je finance ce club, pourquoi un autre gérerait-il cet argent, et mal encore ? » demanda un jour Sourkis aux joueurs. S'ensuivit une semaine rocambolesque, avec Bezverkhi barricadé dans son bureau, assiégé par la police. Après une bagarre par journaux interposés, il fallut la création d'une société anonyme à l'initiative des joueurs, pour que soit entérinée la présidence de M. Sourkis par les pouvoirs publics. Chassant du même coup Bezverkhi. Difficile de lui donner tort un an plus tard. « Nous sommes là pour placer les joueurs dans des conditions idéales. Il est dur de créer artificiellement une oasis footballistique dans ce désert, mais nous y travaillons, explique-t-il. Les salaires sont régulièrement versés et nos garçons n'ont aucun souci dans leur quotidien, ce qui nous autorise à leur demander un rendement correct. »

Où est passé le grisbi ?

Et il est vrai que la nouvelle génération n'est pas à plaindre, avec un fixe de 6 000 francs par mois — plus les primes — doublé il y a quelques semaines après la victoire historique contre le Spartak de Moscou. « Nous donnerons la même importance au match contre le PSG », complète l'heureux président. Une interrogation subsiste cependant autour de ce Dinamo refaçonné : d'où proviennent les fonds du club ? S'agit-il des sommes « disparues » de l'ère Bezverkhi ? Selon la presse allemande, les 49 millions de deutsche Mark (soit environ 200 millions de francs) demeurent introuvables, tout comme l'ancien vice-président et trésorier Nikolaï Fedorenko. Selon le président, la vigueur financière du club résulte avant tout de l'activité commerciale des nouveaux partenaires... et de la Ligue des champions bien entendu, une affaire lucrative et sûre. Le football semble enfin devenu un investissement avantageux aux yeux des nouveaux riches ukrainiens. Remporter le titre national est d'ailleurs beaucoup plus facile que du temps de l'URSS, car Kiev continue d'enrôler sous sa bannière la fine fleur du pays, face à une concurrence moins acharnée.

Langue de bois

Côté européen, il faut désormais passer le seuil du tour préliminaire, mais le jeune Dinamo — vingt-deux ans de moyenne d'âge — n'a pas souffert face

aux Danois de Silkeborg, malgré une vague de contestation surgie autour de l'entraîneur Iojef Szabo. Mais ce dernier a eu tôt fait de retrouver toute la confiance de son groupe après la victoire face au Spartak, et son poste de sélectionneur national.

Au jeu des comparaisons, Szabo n'a rien de commun avec Lobanovski, son charismatique prédécesseur. Ou plutôt si, une chose : une pratique de la langue de bois remarquable, dont les secrets semblent être détenus par tout entraîneur kiévien. « Quelle est votre source d'inspiration, M. Szabo ? » « Le football moderne », rétorque-t-il laconiquement. Mais l'homme n'est guère plus prolixe lorsqu'on aborde l'héritage sportif laissé par Lobanovski. « Chaque entraîneur possède des idées propres. Les miennes n'ont rien de commun avec celles de mon prédécesseur. » Une définition de cette différence ? « Regardez le terrain. » Là, tout devient évident. Tout d'abord, Lobanovski n'a jamais travaillé avec un groupe aussi jeune, préférant s'appuyer sur des joueurs expérimentés. Dans le groupe de Szabo, le gardien de but Vadim Chovskovski et son libero Vladislav Vachuk — tous deux natifs du 2 janvier 1975 — symbolisent parfaitement cette classe biberon. Vitali Kossovski et Dmitri Mikhaïlenko, les milieux de terrain, ont vingt et un ans, contre vingt printemps à l'attaquant Sergueï Rebrov. Quelques joueurs chevronnés complètent le tableau, comme l'arrière Loujni (26 ans), Sergueï Kovalets (26 ans) dans l'entrejeu et l'avant-centre Victor Leonenko (25 ans), dont la réputation a déjà franchi quelques frontières à l'Ouest.

Monsieur Leonenko...

Autre caractéristique de la patte « Szabo », le fonds de jeu de l'équipe est bien moins sophistiqué qu'avec Loba. Finis les mouvements offensifs et défensifs travaillés et répétés à la seconde près à l'entraînement. Szabo a simplifié le message : « Ne travaillez pas, jouez. » Motivation et enthousiasme remplacent chez lui les « science » et « calcul » d'antan. Lobanovski aurait étudié scientifiquement tous les comptes rendus des matches du PSG ces deux dernières années, sans oublier les enregistrements vidéo décortiqués sur l'ordinateur. La méthode Szabo a consisté à regarder à la télévision les deux matches de la Ligue des champions. Craint-il le PSG ? « Si tu crains quelqu'un dans le football, tu n'as rien à faire sur le terrain. » Un discours qui tranche sensiblement avec la froideur méthodique de Lobanovski.

Au rayon des individualités du Dinamo, Leonenko se distingue par un caractère difficile. Autant Igor Belanov, l'ancien Ballon d'Or 1986 de *France Football* et dernier grand attaquant d'avant l'indépendance, était timide et peu sûr de lui, autant Leonenko en impose. Est-il le meilleur joueur ukrainien ? Réponse de l'intéressé : « Si j'ai été élu deux années de suite meilleur joueur du pays, alors je suis vraiment le numéro 1. » Vous avez dit la grosse tête ? Outre l'achat de son troisième véhicule — une Mercedes 500 cabriolet —, Leonenko s'inquiète de peu chose, comme de son futur adversaire : « Je les connais un peu, Valdo, Ricardo, Ginola, Luis Fernandez aussi. J'ai joué contre lui à Cannes quand j'étais au Dinamo Moscou, mais je ne crains personne. Mon pronostic : victoire du Dinamo, et peu importe le score. »

Quelque 80 000 spectateurs sont attendus dès demain au Stade central de Kiev, alias Stade républicain, et jadis stade Khrouchtchev. Dans leur majorité, des « smicards » ne gagnant pas plus de 150 francs par mois. Parmi ceux qui accompagnent habituellement du regard les luxueuses voitures occidentales des bons quartiers de la ville. Ceux qui regardent à travers les vitrines des boutiques où l'on paie en dollars, sans jamais oser y entrer. Ceux-là soutiendront « leur » Dinamo, dernier vestige d'une tradition, mais qui n'a déjà plus rien à voir avec sa légende. Excepté le nom...

Correspondance Avdey PINALOFF

Milan repart de zéro

La commission de contrôle et de discipline de l'UEFA a frappé fort, vendredi, en retirant au Milan AC les deux points de sa victoire sur Salzbourg (3-0) en Ligue des champions. Les Italiens, qui se retrouvent avec le compteur à zéro, voient en outre leur stade suspendu pour deux journées. Un verdict qui ne satisfait pourtant pas Salzbourg, qui n'a pas eu match gagné malgré la sortie sur blessure de son gardien Konrad, atteint par une bouteille à San Siro. Explications.

Si le verdict de la commission de contrôle et de discipline a surpris, c'est qu'il n'a pas de précédent. Même le président de l'UEFA, Lennart Johansson, s'en est montré perplexe. Les règlements en cours prévoient pourtant très clairement ce cas de figure, adopté suite à une initiative... italienne. C'est en effet le président italien de cette commission, Alberto Barbe, qui l'a introduit dans l'arsenal juridique de l'UEFA en août 1992...

La nouveauté faisait suite au scandale provoqué par les péripéties qui avaient marqué la fin du Championnat d'Italie en 1990. Une pièce de monnaie tombée sur le crâne d'Alemao à l'occasion du déplacement de Naples à Bergame avait en effet conduit les instances disciplinaires italiennes à donner match gagné aux Napolitains sur le score de 3 à 0, synonyme de Scudetto. Une décision violemment contestée par le Milan AC, qui aurait remporté le titre si Naples en était resté au match nul concédé sur la pelouse...

Ce verdict, aux conséquences si importantes, avait amené les Italiens à revoir par la suite leur système disciplinaire. Il s'agissait de pouvoir sanctionner l'équipe dont les supporters s'étaient mal comportés, sans pour autant octroyer un avantage sportif immérité à l'adversaire. C'est ainsi qu'on trouva la formule consistant à enlever deux points à l'équipe fautive, tout en conservant pour le reste le score du match.

En appel le 26 octobre

L'Italien Alberto Barbe ne participait pas, vendredi, aux travaux de la commission de discipline, pas plus que l'Autrichien Thomas Parlt. Mais l'Espagnol Alberto Vilaseca, qui présidait les débats, rappela opportunément cette innovation réglementaire. Dès le départ, les membres de la commission avaient, sur la base des rapports de l'arbitre et du délégué UEFA du match Milan-Casino Salzbourg, reconnu la réalité de la blessure du gardien autrichien Otto Konrad, atteint « par une bouteille en plastique remplie à moitié et lancée depuis les tribunes ». C'est cet aspect du problème qui vaut au Milan AC de voir son stade suspendu pour deux journées européennes.

Mais la vraie question à laquelle devaient répondre les six membres de la commission présents à Genève consistait à déterminer si cette blessure avait influé sur le résultat du match. L'idée dominante était de donner une réponse affirmative, et d'accorder donc la victoire aux Autrichiens. Mais chacun avait conscience du fait que Konrad n'avait quitté le terrain que longtemps après la chute de la bouteille, alors que son équipe était largement secouée. Le nouveau dispositif avait l'avantage de permettre à la commission de frapper fort, tout en limitant les effets du verdict.

Malgré les deux points perdus, Milan AC garde son goal-average et reste toujours en mesure d'accrocher une place en quarts de finale... même si les Italiens ne cachent pas leur colère. « La sanction est disproportionnée », estime son directeur,

Photo FLASH PRESS / DPPI

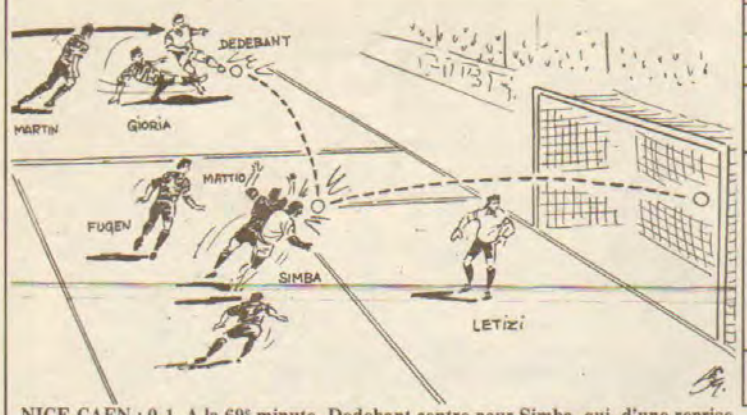
Milan, ou l'effet boomerang. Une bouteille sur le crâne de Konrad, le gardien autrichien, et le champion d'Europe, sanctionné, qui souffre de maux de tête...

Adriano Galliani. « C'est très dur, regrette de son côté l'entraîneur, Fabio Capello. Désormais, chaque match sera une finale pour nous. Mais le pire, c'est que l'on vient d'établir un dangereux précédent. » Dès hier, Milan avait donc l'intention de faire appel, avec l'espoir de pouvoir faire rejouer la rencontre. « La logique veut que le match soit rejoué, déclare Silvio Berlusconi. Milan pourrait ainsi prouver qu'il était un juste vainqueur. »

Du côté autrichien, le verdict fait aussi des vagues. « Nous ne comprenons pas, explique le président du Casino Salzbourg, Rudolph Kurhenberger. Il faut appliquer le règlement et nous accorder la victoire. Tous les rapports médicaux ont confirmé la réalité de la blessure, y compris celui, incontestable, de l'hôpital milanais. »

Tout est désormais entre les mains du comité d'appel, qui se réunira à Zurich le 26 octobre. Réputé plus clément que la commission de discipline, il aurait sans doute cassé un verdict consistant à donner match gagné aux Autrichiens. Mais dans la situation actuelle, il est impossible de prévoir sa décision. En attendant, l'AEK Athènes et l'Ajax Amsterdam peuvent se frotter les mains, car ils sont les seuls bénéficiaires des sanctions prises à Genève. Aucun des deux n'aura à se rendre à San Siro (Milan les accueillera à Trieste) et ils voient Milan pénalisé sans que Salzbourg en tire le moindre avantage...

Paco AGUILAR, à Genève



NICE-CAEN : 0-1. A la 69e minute, Dedebant centre pour Simba, qui, d'une reprise de la tête, offre aux Normands leur première victoire à l'extérieur de la saison.

12e JOURNÉE — 10 ET 11 OCTOBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	26	6	4	2	0	6	3	3	0	12	7	5	0	12	5	12	8	24	13	+ 11
2. Lyon	23	5	4	1	0	7	2	4	1	12	6	5	1	8	2	10	10	18	12	+ 6
3. Paris-SG	21	6	4	2	0	6	2	1	3	12	6	3	3	10	2	4	7	14	9	+ 5
4. Cannes	20	6	3	2	1	6	3	0	3	12	6	2	4	9	3	8	7	17	10	+ 7
5. Lens	20	7	3	3	1	5	2	2	1	12	5	5	2	10	5	6	5	16	10	+ 6
6. Martigues	19	6	3	3	0	6	2	1	3	12	5	4	3	14	8	4	9	18	17	+ 1
7. Auxerre	18	5	3	1	1	7	1	5	1	12	4	6	2	8	3	11	9	19	12	+ 7
8. Strasbourg	18	6	5	1	0	6	0	2	4	12	5	3	4	15	3	2	8	17	11	+ 6
9. Bordeaux	18	7	3	1	3	5	2	2	1	12	5	3	4	9	9	9	7	16	16	0
10. Rennes	17	6	2	3	1	6	2	2	2	12	4	5	3	9	6	6	10	15	16	— 1
11. St-Etienne	16	7	4	2	1	5	0	2	3	12	4	4	4	17	5	2	9	19	14	+ 5
12. Monaco	15	6	2	2	2	6	2	1	3	12	4	3	5	3	3	7	7	10	10	0
13. Sochaux	14	7	4	1	2	5	0	1	4	12	4	2	6	12	9	1	10	13	19	— 6
14. Bastia	14	5	1	1	3	7	3	1	3	12	4	2	6	4	6	9	13	13	19	— 6
15. Nice	13	6	2	1	3	6	1	3	2	12	3	4	5	6	8	6	6	12	14	— 2
16. Le Havre	12	7	2	4	1	5	0	2	3	12	2	6	4	6	4	3	10	9	14	— 5
17. Metz	11	5	2	0	3	7	2	1	4	12	2	5	5	11	3	4	4	9	7	13 — 6
18. Lille	10	5	2	1	2	7	0	3	4	12	2	4	6	10	7	7	2	12	9	19 — 10
19. Montpellier	9	7	0	4	3	5	1	2	2	12	1	6	5	9	8	11	3	8	11	19 — 8
20. Caen	7	5	1	0	4	7	1	1	5	12	2	1	9	7	4	9	3	8	7	17 — 10

division 1

LE HAVRE 0 — NANTES 0

LE HAVRE		NANTES	
REVAULT	4	MARRAUD	3
FICHAUX	4	LE DIZET	4
MESZOLY	4	KAREMBEU	5
DELAUNAY	4	CAPRON	4
BA	4	FERRI	3
BRANDO	3	MAKÉLÉLÉ	3
BERTIN	2	SIASIA	2
DHORASOO	5	(MOREAU, 75')	
DAURY	4	PEDROS	4
CAVEGLIA	4	N'DORAM	4
LAGRANGE	2	OUÉDEC	3
(CHAGNAUD, 87')		LOKO	3
		(RENOU, 82')	
Total	40	Total	36
Entr. : G. David		Entr. : Suaudeau	

11 252 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Caveglia (31') au Havre ; Karembeu (41'), Pedros (77'), Moreau (80') à Nantes.

22' : Caveglia tire un coup franc du côté gauche qui surprend Marraud, mais qui passe au ras du poteau et atterrit dans le petit filet.
45' : Loko, à la suite d'une transversale de Ouédec, se retrouve seul dans la surface, mais Revault anticipe bien et repousse la tentative de l'attaquant nantais.
48' : sur un centre de Ba, Caveglia devance Marraud, mais place le ballon de peu à côté.
80' : consécutivement à une faute de Moreau sur Caveglia, l'attaquant havrais exécute lui-même le coup franc, qui passe au ras de la transversale.

11/20

MONTPELLIER 2 (1) — LYON 2 (0)

Divert (38'), Lefèvre (78') — Bardon (77'), Debbah (85')

MONTPELLIER		LYON	
BARRABÉ	4	OLMETA	3
ALICARTE	2	SASSUS	3
(Expulsé, 85')		MARCELO	2
DER ZAKARIAN	3	(ABOU, 65')	
BONNISSEL	4	NGOTTY	3
LAUREY	2	AMOROS	3
(Expulsé, 58')		ROY	3
PÉRILLEUX	3	DEPLACE	3
LEFÈVRE	4	GAVA	4
CAROTTI	3	DEBBAH	3
C. SANCHEZ	3	PAILLÉ	2
(ROUVIÈRE, 60')		(BARDON, 70')	
RIZZETTO	4	FI. MAURICE	3
DIVERT	4		
(REUZEAU, 85')			
Total	36	Total	32
Entr. : Gili		Entr. : Tigana	

9 243 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage M. De Pandis ... 2
Avertissements : Alicarte (27'), Laurey (50') à Montpellier ; Ngotty (57'), Roy (74') à Lyon.
Expulsions : Alicarte (85'), Laurey (58') à Montpellier.
38' : longue ouverture de Der Zakarian pour Divert, qui reprend superbement et instantanément du pied droit pour tromper Olmeta d'une frappe croisée (1-0).
77' : Abou sert Bardon d'une pichenette, dont la reprise surprend Barrabé (1-1).
78' : centre de Rizzetto ; Olmeta repousse tant bien que mal. Lefèvre, dès 18 mètres, reprend d'une demi-volée du pied gauche (2-1).
85' : Amoros centre. Debbah saute plus haut que tout le monde pour propulser le ballon de la tête sous la transversale de Barrabé (2-2).

10/20

PARIS-SG 3 (2) — LILLE 0

Weah (8', 78'), Rai (25')

PARIS-SG		LILLE	
LAMA	3	NADON	2
LLACER	3	SANZ	2
COBOS	3	ROLLAIN	2
(SÉCHET, 78')		LYKKE	1
A. ROCHE	4	LECLERCQ	2
COLLETER	3	LEVENARD	2
LE GUEN	3	ETSHÉLÉ	2
GUERIN	3	SIBIERSKI	2
(BRAVO, 70')		C. PEREZ	3
VALDO	3	ASSADOURIAN	2
RAI	3	(GARCIA, 80')	
WEAH	4	FARINA	1
GINOLA	2		
Total	34	Total	21
Entr. : L. Fernandez		Entr. : J. Fernandez	

31 257 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kail ... 3
Avertissement : Lykke (60') à Lille.

8' : Le Guen glisse à Colleter, qui centre. A l'entrée de la surface, Weah, d'une tête lobée, trompe Nadon, sans doute surpris que le Libérien ait ainsi pris sa chance (1-0).
25' : corner de Le Guen, tête et but de Rai. Comme à l'entraînement (2-0).
48' : centre d'Assadourian. Au second poteau, reprise en demi-volée de Perez qui finit sa course dans le petit filet.
78' : Weah lance Rai. La frappe du Brésilien est repoussée par Nadon, mais Rai récupère, remet sur Valdo, qui centre pour la tête de Weah (3-0).

12/20

SOCHAUX 2 (1) — CANNES 1 (0)

É. Mendy (37', 69') — Durix (75')

SOCHAUX		CANNES	
CASSARD	3	LEMASSON	3
CLÉMENT	4	RASCHKE	3
PITON	4	KOOT	3
SZEWCZYK	3	SAUVÉE	3
(PRAT, 73')		(MARQUET, 63')	
WEBER	3	DURIX	5
CROCE	3	DELMOTTE	4
DE LAQUINTINIE	3	VIEIRA	4
GNAKO	3	MICOUD	3
BAUDRY	5	FERHAOUI	3
VOS	3	KOZNIKU	2
É. MENDY	4	(SAUVAGET, 63')	
(SCHREINER, 89')		HORLAVILLE	3
Total	38	Total	36
Entr. : Takac		Entr. : Susic	

5 961 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissements : Szewczyk (9'), Weber (49'), Gnako (76') à Sochaux ; Micoud (22'), Horlaville (59') à Cannes.
1re : Delmotte slalome au sein de la défense sochalienne avant de décocher un bon tir croisé que Cassard dévie sur le poteau.
37' : balle en cloche de Baudry pour Mendy qui envoie de la tête le ballon sur le poteau et le reprend pour marquer (1-0).
48' : sur un corner de Durix, Cassard relâche la balle, Koot reprend en force, mais De Laquintinie ssuve sur la ligne.
69' : ouverture de Baudry pour Vos, centre de ce dernier ; Raschke et Lemasson se gênent et Mendy, posément, double la mise (2-0).
70' : coup franc de Durix sur la barre. Sur le renvoi, Kozniku échoue sur Cassard.
75' : tir dévié de Durix. Cassard est battu (2-1).

12/20

LENS 1 (0) — STRASBOURG 0

Meyrieu (55')

LENS		STRASBOURG	
WARMUZ	3	VENCEL	3
SIKORA	5	BAILLS	3
MAGNIER	4	LEBŒUF	3
WALLEMME	3	SAUZÉE	3
ADJOVI-BOCO	3	ROTT	3
FOE	4	(DJÉTOU, 68')	
LAIGLE	3	POULIQUEN	3
DEBÉVE	3	GARDE	4
MEYRIEU	4	MOSTOVOÏ	4
(DEHU, 75')		GOHEL	3
ÉLOI	2	(DACOURT, 76')	
(TIEHI, 65')		GRAVELAINE	4
R. BOLI	3	BOUAFIA	3
Total	37	Total	36
Entr. : Bergues		Entr. : Jeandupeux	

Le 10 octobre,
23 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : Adjovi-Boco (71') à Lens ; Garde (42') à Strasbourg.

13' : débordement de Sikora et bonne tête d'Éloi.
21' : Gravelaine se présente seul face à Warmuz. Wallemme parvient d'un tacle à dévier le ballon.
44' : contre-attaque de Boli, mais Lebœuf devance l'attaquant lensois.
55' : transversale de Sikora vers Meyrieu aux 25 mètres. Frappe sèche du gauche du milieu de terrain lensois. Vencel est battu (1-0).
77' : Boli efface deux adversaires, sert Dehu, mais Lebœuf intervient.
85' : Gravelaine en excellente position manque sa frappe.

12/20

MARTIGUES 1 (0) — METZ 1 (0)

Tholot (71') — Masson (48')

MARTIGUES		METZ	
É. DURAND	3	KOKKINIS	4
ROMANO	3	PIERRE	3
RABAT	4	CARTIER	3
MAZZONCINI	4	KASTENDEUCH	3
BOUISSET	4	GAILLOT	3
POUNEWATCHY	3	SERREDSZUM	3
CHAINTREUIL	4	PIRES	4
BENARBIA	3	SONG	4
BOUQUET	3	ICHOUA	3
(SEATELLI, 77')		MASSON	4
THOLOT	4	(POUGET, 75')	
BERTILSSON	3	ZITELLI	4
(COLLOT, 46')	4	(MEYRIGNAC, 88')	
Total	38	Total	38
Entr. : Exbrayat		Entr. : Muller	

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 4
Avertissements : Bertilsson (40') à Martigues ; Cartier (20'), Serredszum (25'), Song (43') à Metz.

48' : Zitelli mène un contre parfait relayé par Pires, dont le tir échoue au pied du montant ; Masson est plus prompt que Durand (0-1).
71' : profitant d'une bonne relance de Bouquet, Collot déborde sur l'aile gauche. Son centre est repris victorieusement de la tête par Tholot, esseulé au second poteau (1-1).

11/20

RENNES 2 (2) — AUXERRE 2 (0)

Michel (35'), Willord (40') — Martins (68'), Verlaat (71')

RENNES		AUXERRE	
ROUSSET	4	CHARBONNIER	4
DALL'OGLIO	3	GOMA	3
SORIN	3	WEST	3
DENIS	3	VERLAAT	4
FUGIER	4	MAHÉ	4
LAMBERT	3	SILVESTRE	3
J.-Ch. THOMAS	4	LAMOUCHI	4
L. HUARD	3	SAÏB	3
GOURVENNEC	4	MARTINS	5
MICHEL	4	LASLANDES	3
(LE PEN, 78')		DIOMÈDE	3
WILTORD	4		
(RIBAR, 86')			
Total	39	Total	39
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Roux	

15 739 spectateurs. Recette : 1 124 228 F.
Arbitrage de M. Harrel ... 2
Avertissements : L. Lambert (7'), Dall'Oglio (69'), Huard (81'), Denis (87') à Rennes ; Diomède (47'), Silvestre (85') à Auxerre.

35' : festival de Wiltord, dont le tir est repoussé par Charbonnier ; Michel, qui a bien suivi, marqué (1-0).
40' : superbe centre de Denis sur Wiltord qui marque d'un tir croisé malgré l'intervention énergique de West (2-0).
68' : le ballon, perdu par Lambert, est récupéré par Martins, qui s'infiltre dans l'axe et bat Rousset d'une superbe balle piquée (2-1).
71' : la défense rennaise catouille une nouvelle fois sur un corner. Verlaat en profite pour égaliser (2-2).

13/20

BORDEAUX 0 — MONACO 3 (2)

Croci (25' c.s.c.), Djorkaeff (29' s.p.), S. Anderson (59')

BORDEAUX		MONACO	
L. PEREZ	3	PIVETEAU	3
CROCI	2	BLONDEAU	3
(WITSCHGE, 46')	3	THURAM	4
PRUNIER	2	DUMAS	4
(Expulsé, 85')		SONOR	4
SÉNAC	3	PUEL	3
LIZARAZU	3	É. PETIT	3
DOGON	3	(LEGWINSKI, 79')	
(FOFANA, 73')		VIAUD	4
DUTUEL	3	(BARRET, 66')	
DANIEL	3	DJORKAEFF	4
ZIDANE	3	MADAR	4
VALDEIR	3	S. ANDERSON	4
DUGARRY	3		
Total	31	Total	40
Entr. : Toni		Entr. : Ettori	

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Zidane (13'), Sénac (21'), Dogon (57') à Bordeaux ; Thuram (23'), Sonor (23'), Piveteau (51') à Monaco.
Expulsion : Prunier (85') à Bordeaux.
2' : corner de Daniel pour une reprise de volée de Prunier, au second-poteau, détournée par Piveteau en corner.
25' : Djorkaeff frappe sur le poteau, récupère et tire de nouveau. Croci détourne dans son propre but en voulant dégager (0-1).
29' : Madar vient buter sur Perez dans sa surface. M. Léon siffle un penalty que Djorkaeff transforme (0-2).
44' : Anderson rate son lob de peu.
59' : Madar décale Anderson qui lobe Perez et marque dans le but vide malgré le retour de Prunier (0-3).

13/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — BASTIA 2 (0)

Wohlfarth (80') — Camadini (74'), Drobjnack (82')

SAINT-ÉTIENNE		BASTIA	
HUC	3	VALENCONY	3
DEGUERVILLE	3	DEBU	3
PRIMARD	3	BURNIER	3
POTILLON	3	DEWILDER	4
MOREAU	2	CANOSI	3
L. BLANC	4	CASANOVA	4
DELPECH	2	MAROSELLI	3
(S. SANTINI, 78')		ZIANI	4
HARCHÈCHE	2	MORACCHINI	3
(FOUR, 66')		FAYE	3
G. PASSI	2	(CAMADINI, 73')	
CAMARA	2	DROBJNAK	3
WOHLFARTH	3	(VANDECASTEELE, 83')	
Total	29	Total	36
Entr. : Baup		Entr. : Antonetti	

10 878 spectateurs. Recette : 391 610 F.
Arbitrage de M. Saules ... 4
Avertissements : Delpech (13'), Wohlfarth (34') à Saint-Étienne ; Debu (28') à Bastia.

34' : Wohlfarth marque sur corner. Le but est refusé et l'Allemand est averti pour contestation.
74' : de l'aile droite, Ziani transmet à Dewilder en position d'avant-centre. Celui-ci décale bien Camadini, entré une minute plus tôt à la place de Faye. Le tir croisé de Camadini finit sa course dans la lucarne gauche de Huc (0-1).
80' : Blanc ouvre pour Wohlfarth à la limite du hors-jeu. L'Allemand lobe Valencony, venu à sa rencontre (1-1).
82' : perte de balle stéphanoise. Dewilder alerte Drobjnak, qui fusille à son tour Huc (1-2).

9/20

NICE 0 — CAEN 1 (0)

Simba (69')

NICE		CAEN	
LETIZI	3	DUTRUEL	3
MATTIO	3	DANGBETO	3
CRÉTIER	3	DE JONG	3
FUGEN	3	GERMAIN	3
MARTIN	3	LIÈVRE	3
GIORIA	3	DUBOSCQ	3
DE NEEF	3	SOMMEIL	3
(IPOUA, 69')		PÉRON	3
HANTZ	3	DEDEBANT	4
NAGBÉ	2	RÉVELLES	3
(DI COSTANZO, 73')		(ÉTAMÉ, 59')	
MANGIONE	2	(HUYSMAN, 85')	
CHAOUCH	2	SIMBA	4
Total	30	Total	35
Entr. : Émon		Entr. : Mankowski	

4 759 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon ... 2
Avertissement : Péron (85') à Caen.

7' : sauvetage de Dutruel sur un dégagement raté de Duboscq.
16' : jolies combinaisons en triangle Nagbé-De Neef-Chaouch-Mangione côté gauche. Après deux contres favorables devant Lièvre et Dutruel, la frappe de Mangione échoue sur la base du poteau.
69' : accélération et débordement côté gauche de Dedebant, qui centre au second poteau sur le crâne de Simba. Le ballon se fiche dans la lucarne niçoise (0-1).
78' : la reprise de la tête lobée de Simba sur un centre de Peron échoue d'un rien.
85' : corner de Hantz talonné au premier poteau par Fugen pour Mangione, dont la reprise à bout portant est repoussée sur la ligne par Dangbeto.

9/20

13e JOURNÉE — 14 ET 16 OCTOBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	29	7	5	2	0	6	3	3	0	13	8	5	0	15	5	12	8	27	13	+ 14
2. Lyon	26	6	5	1	0	7	2	4	1	13	7	5	1	11	2	10	10	21	12	+ 9
3. Cannes	23	7	4	2	1	6	3	0	3	13	7	2	4	12	5	8	7	20	12	+ 8
4. Auxerre	21	6	4	1	1	7	1	5	1	13	5	6	2	11	3	11	9	22	12	+ 10
5. Strasbourg	21	7	6	1	0	6	0	2	4	13	6	3	4	18	5	2	8	20	13	+ 7
6. Paris-SG	21	6	4	2	0	7	2	1	4	13	6	3	4	10	2	6	10	16	12	+ 4
7. Lens	20	7	3	3	1	6	2	2	2	13	5	5	3	10	5	6	8	16	13	+ 3
8. Bordeaux	19	7	3	1	3	6	2	3	1	13	5	4	4	7	9	9	7	16	16	0
9. Martigues	19	6	3	3	0	7	2	1	4	13	5	4	4	14	8	4	12	18	20	— 2
10. St-Etienne	17	7	4	2	1	6	0	3	3	13	4	5	4	17	5	2	9	19	14	+ 5
11. Rennes	17	6	2	3	1	7	2	2	3	13	4	5	4	9	6	6	13	15	19	— 4
12. Monaco	16	7	2	3	2	6	2	1	3	13	4	4	5	3	3	7	7	10	10	0
13. Bastia	15	6	1	2	3	7	3	1	3	13	4	3	6	4	6	9	13	13	19	— 6
14. Metz	14	6	1	4	1	7	2	1	4	13	3	5	5	5	5	4	9	9	14	— 5
15. Sochaux	14	7	4	1	2	6	0	1	5	13	4	2	7	12	9	3	13	15	22	— 7
16. Nice	13	6	2	1	3	7	1	3	3	13	3	4	6	6	8	6	7	12	15	— 3
17. Lille	13	6	3	1	2	7	0	3	4	13	3	4	6	8	7	2	12	10	19	— 9
18. Le Havre	12	7	2	4	1	6	0	2	4	13	2	6	5	6	4	4	12	10	16	— 6
19. Caen	10	6	2	0	4	7	1	1	5	13	3	1	9	5	9	3	8	8	17	— 9
20. Montpellier	9	7	0	4	3	6	1	2	3	13	1	6	6	8	11	3	9	11	20	— 9

Photo Nicolas LUTTIAU

LYON-RENNES : 3-0. Gava échappe à Carteron. Les Rhodaniens confirment, grâce à ce succès, leur deuxième place au classement.

NANTES 3 (1) LENS 0

Loko (21', 49')
Makélélé (89')

NANTES		LENS	
MARRAUD	3	WARMUZ	3
KAREMBEU	3	SIKORA	3
CAPRON	3	MAGNIER	3
DECROIX	3	WALLEMME	2
PIGNOL	4	(ARSENE, 75')	
FERRI	3	ADJOVI-BOCO	3
MAKÉLÉLÉ	3	DEHU	2
CAUET	4	LAIGLE	2
N'DORAM	4	(ORUMA, 58')	
PEDROS	5	DEBÈVE	4
(LE DIZET, 76')		MEYRIEU	4
LOKO	5	R. BOLI	3
(OUÉDEC, 67')		TIEMI	2
Total	40	Total	31

Entr. : Suaudeau — Entr. : Bergues

18 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : N'Doram (70') à Nantes ; Oruma (71') à Lens.

18' : Marraud d'une claquette devance Roger Boli.
21' : coup franc rapidement joué par Pedros pour Pignol à gauche dont le service millimétré dans le dos des Lensois pour Loko au premier poteau est parfait. La tête de celui-ci est gagnante (1-0).
49' : ouverture de N'Doram sur Cauet qui s'infiltre bien dans le dispositif lensois, sert Loko au second poteau (2-0).
66' : Warmuz sauve un but tout fait devant Loko.
89' : N'Doram, sur la droite, sert en retrait Ouédec, dont le tir est repoussé par Warmuz ; Makélélé, qui a suivi, reprend en force et marque (3-0).

14/20

LYON 3 (2) RENNES 0

Fl. Maurice (16', 36')
Paille (85')

LYON		RENNES	
OLMETA	3	ROUSSET	3
SASSUS	4	SORIN	3
LAVILLE	3	DENIS	2
NGOTTY	5	(Expulsé, 50')	
AMOROS	4	FUGIER	3
ROY	4	CARTERON	3
DEPLACE	4	LAMBERT	2
(BARDON, 80')		J.-Ch. THOMAS	3
ABOU	4	OHREL	3
GAVA	4	GOURVENNEC	3
(Expulsé, 83')		GRASSI	2
DEBBAH	3	(L. HUARD, 57')	
(PAILLE, 62')		S. MICHEL	3
FI. MAURICE	5	(LE PEN, 81')	
Total	43	Total	30

Entr. : Tigana — Entr. : Le Millinaire

21 572 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 2
Avertissements : Laville (24'), Gava (34') à Lyon ; Sorin (19'), S. Michel (61') à Rennes.
Expulsions : Denis (50') à Rennes ; Gava (83') à Lyon

16' : Deplace centre du côté droit. Roy manque la réception, mais pas Maurice, seul aux 8 mètres (1-0).
36' : impeccable centre de la gauche de Gava. Maurice se jette horizontalement et propulse le ballon de la tête au ras du poteau gauche de Rousset (2-0).
85' : entré en jeu une vingtaine de minutes plus tôt à la place de Debbah, Paille est là pour devancer Fugier et reprendre de la tête un centre de la gauche de Ngotty (3-0).

14/20

CANNES 3 (0) PARIS-SG 2 (0)

Kozniku (67')
Micoud (74')
Horlaville (81')

Ginola (59' s.p.)
Valdo (90')

CANNES		PARIS-SG	
LEMASSON	4	LAMA	3
RASCHKE	4	COBOS	3
KOOT	4	KOMBOUARÉ	3
AYACHE	4	(Expulsé, 78')	
DELMOTTE	4	A. ROCHE	4
DURIX	4	COLLETER	3
VIEIRA	5	LE GUEN	4
MICOUD	3	BRAVO	3
SAUVAGET	5	GUÉRIN	3
(BEDROSSIAN, 68')		SÉCHET	2
KOZNIKU	4	(VALDO, 53')	
HORLAVILLE	4	WEAH	3
		(RAI, 68')	
		GINOLA	3
Total	43	Total	34

Entr. : Susic — Entr. : L. Fernandez

11 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : A. Roche (32'), Séchet (45'), Kombouaré (67'), Guérin (83') au Paris-SG.
Expulsion : Kombouaré (78') au Paris-SG.

59' : Lemasson accroche Ginola. Le penalty est transformé par Ginola (0-1).
67' : coup franc de Durix côté droit qui trouve la tête de Koot, qui remet pour Kozniku dont la frappe trompe Lama (1-1).
74' : centre de Horlaville. Lama manque l'interception et Micoud pousse le ballon au fond des filets (2-1).
81' : centre au second poteau de Vieira pour la tête d'Horlaville, qui prend Lama à contre-pied (3-1).
90' : centre de retrait de Rai pour la frappe enveloppée de Valdo qui se loge dans le coin gauche du but cannois (3-2).

15/20

AUXERRE 3 (1) MARTIGUES 0

Laslandes (27', 63')
Guerreiro (66')

AUXERRE		MARTIGUES	
CHARBONNIER	4	É. DURAND	3
GOMA	3	ROMANO	3
WEST	3	RABAT	3
VERLAAT	3	DUBOIS	3
MAHÉ	3	BOUISSET	4
SILVESTRE	4	POUNEWATCHY	3
GUERREIRO	3	(CHAINTREUIL, 80')	
LAMOUCHI	4	BOUQUET	3
C. MARTINS	5	MAZZONCINI	3
LASLANDES	4	BENARBIA	3
(BATICLE, 83')		THOLOT	3
DIOMÈDE	3	(L. DAVID, 83')	
(LEPAUL, 79')		COLLOT	3
Total	39	Total	34

Entr. : Roux — Entr. : Exbrayat

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 4
Avertissements : Diomède (53'), Silvestre (65') à Auxerre ; Dubois (38'), Tholot (40') à Martigues.

14' : Charbonnier sort et contre une balle dangereuse de Tholot.
27' : Guerreiro ouvre pour Lamouchi sur la droite. Ce dernier centre pour Laslandes qui reprend sans contrôler au premier poteau. Durand est battu (1-0).
35' : reprise de volée de Silvestre. Durand repousse la balle.
63' : Lamouchi alerte Laslandes, qui élimine son adversaire direct en passant le ballon entre ses jambes et bat Durand d'un tir tendu (2-0).
66' : Laslandes sert Guerreiro qui vient tromper Durand d'une pichenette et de près (3-0).

13/20

STRASBOURG 3 (3) SOCHAUX 2 (1)

Mostovoi (21', 33')
Lebœuf (25')

Vos (30', 59')

STRASBOURG		SOCHAUX	
VENCEL	3	CASSARD	3
BAILLS	3	CLÉMENT	4
LEBŒUF	4	PITON	3
SAUZÉE	3	(A. BLANC, 46')	3
ROTT	4	HERNANDEZ	3
POULIQUEN	4	WEBER	3
GARDE	5	CROCE	3
MOSTOVOI	5	DE LAQUINTINIE	3
GOHEL	3	BAUDRY	4
(DACOURT, 71')		BAZDAREVIC	3
BOUAFIA	3	(PRAT, 77')	
(KELLER, 46')	3	VOS	4
GRAVELAINE	3	É. MENDY	3
Total	40	Total	36

Entr. : Joandupeux — Entr. : Takac

16 493 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Croce (26') à Sochaux.

21' : lancé par Sauzée, Mostovoi échappe à Piton, se rabat et bat Cassard dans un angle fermé (1-0).
25' : Cassard relâche un corner de Gravelaine dans les pieds de Bouafia, puis de Lebœuf, qui marque du gauche (2-0).
33' : service latéral aux 16 mètres de Gravelaine pour Mostovoi, qui résiste au tacle de Hernandez et marque en coin (3-0).
39' : longue transversale de Clément pour Vos, qui marque de la tête au second poteau (3-1).
59' : Baudry donne en profondeur pour Vos, qui s'infiltre dans l'axe et marque du droit (3-2).

13/20

BASTIA 0 BORDEAUX 0

BASTIA		BORDEAUX	
VALENCONY	4	L. PÉREZ	3
DEBU	3	TOYES	3
BURNIER	3	FISCHER	4
DEWILDER	3	SÉNAC	3
CANOSI	3	LIZARAZU	4
(CAMADINI, 65')		DANIEL	4
CASANOVA	4	DUTUEL	3
MORACCHINI	4	HISTILLOLES	3
ROOL	3	ZIDANE	3
ZIANI	3	DUGARRY	4
DROBJNAK	3	VALDEIR	3
RODRIGUEZ	4		
(LAURENT, 75')			
Total	37	Total	37

Entr. : Antonetti — Entr. : Toni

7 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Ziani (57') à Bastia ; Histilloles (28'), Dutuel (30') à Bordeaux.

9' : bon tir de Rool qui frôle la lucarne de Perez.
22' : Valdeir évite la sortie de Valencony, mais son tir est dégagé sur la ligne par Debu.
40' : reprise de la tête de Rodriguez. Perez est battu mais la balle frôle la transversale.
69' : tir violent de Zidane qui manque de surprendre Valencony avancé.
88' : Dugarry se présente seul devant Valencony, qui sauve.
90' : balle de match pour Camadini, qui tire à côté.

10/20

MONACO 0 SAINT-ÉTIENNE 0

MONACO		SAINT-ÉTIENNE	
PIVETEAU	3	COUPET	4
BLONDEAU	3	S. PEREZ	
THURAM	4	(S. SANTINI, 25')	3
DUMAS	3	MOREAU	3
SONOR	3	L. BLANC	4
PUEL	3	DEGUERVILLE	3
(PETERSEN, 66')		DESPEYROUX	3
É. PETIT	3	SWIERCZEWSKI	3
VIAUD	3	POTILLON	3
DJORKAEFF	4	G. PASSI	3
S. ANDERSON	3	WOHLFARTH	3
MADAR	4	FOUR	
		(ZIADI, 19')	3
Total	36	Total	35

Entr. : Ettori — Entr. : Baup

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3

13' : centre de Swierczewski pour Four, bien placé, qui tire au-dessus du but de Piveteau.
33' : chevauchée de 60 mètres de Thuram. Il passe en revue toute la défense mais tire à côté.
54' : Djorkaeff, au point de penalty, dévie sur Madar. Le tir de l'ancien Cannois est détourné en corner.
72' : beau travail de Petersen au point de corner. Son centre trouve Madar, qui tire au-dessus.
80' : bel arrêt de Coupet dans les pieds de Djorkaeff.

12/20

METZ 2 (0) LE HAVRE 1 (1)

Zitelli (56')
Pouget (67')

Daury (33')

METZ		LE HAVRE	
KOKKINIS	3	REVAULT	3
SONG	3	FICHAUX	2
PIERRE	3	MESZOLY	3
KASTENDEUCH	3	DELAUNAY	3
GAILLOT	2	BA	2
LANG		BRANDO	3
(ICHOUA, 25')	4	(CLAPSON, 79')	
SERREDSZUM	2	BERTIN	3
VERCRUYSSE	2	DHORASOO	4
PIRES	4	CAVEGLIA	3
MASSON	3	DAURY	3
(POUGET, 64')		LAGRANGE	3
ZITELLI	3	(CHAGNAUD, 64')	
Total	32	Total	32

Entr. : Muller — Entr. : David

6 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 2
Avertissements : Song (53'), Masson (58'), Kastendeuch (85'), Zitelli (89') à Metz ; Fichaux (76'), Daury (78'), Ba (89') au Havre.

33' : petit pont de Caveglia aux dépens de Serredszum sur le flanc gauche, qui dépose le ballon sur la tête de Daury, qui marque sans peine (0-1).
56' : l'arbitre accorde à Metz un coup franc à la limite de la surface havraise pour une faute de main de Delaunay. Zitelli frappe en force et trouve une merveilleuse lucarne (1-1).
67' : Ichoua alerte dans l'espace Pouget ; lequel, du gauche, trompe Revault (2-1).
87' : un coup franc de Caveglia est repoussé en deux temps et de justesse par Kokkinis.

11/20

LILLE 1 (1) NICE 0

Sibierski (45')

LILLE		NICE	
NADON	3	LETIZI	5
BONALAIR	4	FUGEN	3
CARREZ	4	BAFFOE	
HANSEN	3	(SALIMI, 33')	3
LECLERCQ	3	CRÉTIER	4
(LYKKE, 90')		MATTIO	3
LEVENARD	4	MARTIN	3
DUNCKER	3	GIORA	3
SIBIERSKI	4	HANTZ	4
Ch. PEREZ	4	NAGBÉ	3
ASSADOURIAN	3	MANGIONE	3
GARCIA	4	IPOUA	3
(FARINA, 78')		(CHAOUCH, 62')	
Total	39	Total	37

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Émon

5 415 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Martin (15'), Fugen (42'), Ipoua (60') à Nice.

6' : frappe de 30 mètres de Sibierski que Letizi détourne.
13' : Garcia élimine Baffoe, mais bute sur Letizi.
32' : faute conjointe de Crétier et de Baffoe sur Sibierski. Le penalty accordé par M. Sars est tiré par Garcia. Letizi le détourne.
45' : corner brossé de Christian Perez et tête décroisée de Sibiersi, qui trompe le gardien nicois (1-0).
77' : coup franc de Garcia détourné. Letizi écarte le danger quand même.
82' : Assadourian évite Letizi, mais sa frappe frôle le poteau.

11/20

CAEN 1 (0) MONTPELLIER 0

Dedebant (69')

CAEN		MONTPELLIER	
DUTRUEL	4	BARRABÉ	2
DANGBETO	3	REUZEAU	3
GLONEK	3	BONNISSEL	5
DE JONG	2	DER ZAKARIAN	3
LIÈVRE	3	CAROTTI	3
SOMMEIL	3	PÉRILLEUX	3
DUBOSCQ	3	ALICARTE	3
PÉRON	3	(ROBERT, 81')	
(ÉTAMÉ, 70')		LEFÈVRE	3
DEDEBANT	3	RIZZETTO	4
(HUYSMAN, 75')		ROUVIÈRE	3
K. ANDERSSON	3	(C. SANCHEZ, 72')	
SIMBA	3	DIVERT	3
Total	33	Total	35

Entr. : Mankowski — Entr. : Gili

14 888 spectateurs. Recette : 883 276 F.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Dangbeto (28'), Lièvre (46') à Caen.

41' : Bonnissel, sur la gauche, parvient à tromper la défense caennaise et centre au-delà du second poteau. Divert manque totalement sa reprise.
59' : corner frappé de la droite par Dedebant ; tête de Lièvre, bien monté en attaque, mais, une nouvelle fois, le cadre est manqué.
69' : long dégagement de la défense caennaise, le ballon est parfaitement dévié par Simba pour Dedebant, en profondeur. Celui-ci, du droit, reprend de volée ; le ballon rebondit devant Barrabé, qui est battu (1-0).
84' : belle percée d'Andersson, parfaitement servi par Duboscq. Mais l'international suédois ne peut pas doubler la mise.

11/20

Qui vivra Vieira...

Le match Luis-Safet, le départ de Priou vers Genève, les malheurs de David. Au-delà de ces hommes qui font l'actualité, au-dessus encore de l'affiche de la 13e journée, un nom en majuscules, Vieira. Une victoire, enfin, pour la jeunesse et le talent éclos à dix-huit ans.

ON s'est dit qu'on n'en sortirait jamais. On s'est dit, bien sûr, que Luis, équilibriste, parieur, entraîneur risque-tout, allait, une fois de plus, voler la vedette à la Bocca. En y réfléchissant de plus près, on a pensé, aussi, que Safet, apprenti-technicien, renfermé et impénétrable, était bien capable, ce jour-là, d'attirer le projecteur sur son passé et son présent. On a cru qu'au nom de l'affiche et du spectacle à vendre, un Ginola, un Weah ou un Kozniku pouvaient, sous quelques arabesques, détourner la lumière jusqu'à eux. Rien de bien original. Classique et facile. Presque, on serait tombé dans les clichés. Sûr, alors, qu'on aurait également repris quelques phrases, rapportées dans un couloir de vestiaires, pour expliquer le succès de l'un ou l'échec de l'autre. Et l'affaire, alors, était dans le sac. Pliée. Baisser de rideau et à la prochaine.

C'est le foot que l'on vit parfois, machinalement. Robotisé. Souvent parce que nos acteurs manquent de personnalité, d'enthousiasme, de fraîcheur d'esprit. Parce qu'ils n'écoutent que les commentaires à la télé, ou lisent attentivement chaque ligne de journal pour mieux y trouver le mot ou le reproche qui atteindraient leur ego. Facile pour eux, dans ces conditions, d'agripper le journaliste « coupable ». Si facile qu'ils en oublient de regarder dans la glace les véritables reflets de leur âme. Pour une fois, ils ne nous en voudront pas. Parce qu'on ne parlera pas d'eux. Parce qu'on ne se posera pas sur le jeu stéréotypé — pas pour le moment en tout cas — d'un Paris trop sûr de sa force et trop négligent dans la gestion de sa passion.

Qui c'est celui-là ?

Non, aujourd'hui, on ne parlera pas du champion en titre. Ce soir à Cannes on a envie d'un bon petit coup de fraîcheur. Et on a du bol. Il y a Patrick Vieira. Qui c'est celui-là, hein ? Patrick Vieira au cœur de l'affiche ? Oui, oui... Vous savez celui qu'ici, sur la Croisette, on compare déjà à Marcel Desailly. Vous connaissez Patrick Vieira ? Allez, chiche, si ce soir on vous parlait un peu du phénomène. Dix-huit ans. De Dakar. Quinze matches en pro, pas plus. On est sympa et puis ça lui fera plaisir, c'est Fernandez qui l'a fait débuter la saison écoulée. Mais ce n'est pas lui qui a dégotté le gamin. Non, c'est Bettoni, entraîneur au centre de formation, qui l'a repéré il y a deux ans à Tours. Patrick, tu t'en souviens ? « Oui, très bien. C'est au moment où Tours dépose son bilan que Cannes me récupère. Je n'ai pas hésité. Tu parles, un club de D 1. A seize ans, il n'y a pas plus belle ouverture. »

Tu te rappelles de tout, Patrick ? Trappes, dans les Yvelines aux abords de la capitale, jusqu'aux minimes. Et puis Dreux, où tu suis tes parents, ton époque cadets. Oui, tu n'as rien oublié tout à l'heure quand tu as piqué le ballon dans les pieds de Colleter. Tu t'es envolé côté droit, tu as levé la tête, tu as vu au deuxième poteau Horlaville démarqué. Mais tu avais fait le plus facile, restait ce ballon à poser sur la tête du copain. Et tu l'as fait. Pan, troisième but de Cannes, victoire. Tu as couru comme un fou jusqu'à Horlaville. Tu savais que c'était ton but. Ah, oui, alors, tu as pensé à cette jeunesse, à ces parties de mômes. Tu t'es dit : « Ce n'est pas moi. Là, face à Paris. Première Division. Élite. Sous le projo, moi, l'enfant de Dakar. »

2 500 balles par mois

Dis, Patrick, raconte-nous... « Il n'y a rien à commenter. Moi, je suis les conseils des anciens. Ayache, Koot, ils m'aident. Ils m'apprennent à rester humble et modeste. Je ne veux pas que là-haut *(il montre sa tête)*, ça gonfle. »

Patrick, peux-tu nous expliquer comment tu sais, si jeune, réaliser tous ces gestes. Anticiper, intercepter, créer, relancer, passer et risquer. Oui, comment ? « J'ai appris partout. A Trappes, à Dreux, à Tours. Mais peut-être que naturellement ces qualités que l'on me prête existaient. » Il court Patrick. Partout. Devant Ginola, Weah, Bravo, qui en restent baba. Vas-y, Patrick ! Encore. Putain, on rajeunit tous. Là, tout de suite, dans le vestiaire ou coulé dans la serviette, le gamin ne bronche pas. Cool, serein, pas fier.

« Mais c'est une envie. Je m'amuse, voilà tout. Et on me fait confiance. Oui, je m'éclate. » Il le dit avec simplicité. Il le dit avec sincérité. Il le dit même avec amour. Il a ses phrases, ses idées sur tous les commentaires pompeux qui soulignent son nom. « Si, à mon âge, on ne prend pas de plaisir, ce n'est même pas la peine de continuer. Si, à mon âge, on ne pense qu'au fric, on est mort. Moi, je joue. Gratis s'il le faut. »

Depuis le début de cette saison, Patrick vit dans un studio à Cannes Beach. Il est stagiaire pro et touche 2 500 balles par mois. Il se débrouille. Il s'en fout. Il joue. Seulement. Patrick, il ne faut pas nous le brûler. Non, il faut pas que les managers se pointent au coin de la Bocca. Non, faut pas que, déjà, les clubs nantis lui fassent la cour. Borelli est là. « Oui, deux-trois clubs m'ont appelé. » Dans la mire, Patrick. Dans le rouleau, déjà, qui, souvent, noie la personnalité. Oui, qu'ils se barrent tous les opportunistes soi-disant gestionnaires de carrière et de comptes en banque. Qu'ils lui foutent la paix.

« Tu te demandes où il va s'arrêter »

Parce que, voyez-vous, à Cannes, on l'aime Patrick. Pour son talent de joueur, mais, surtout, sa gentillesse et son intelligence qui percent le rideau de l'adolescence. « C'est fou, reconnaît William Ayache l'ancien, tu ne lui demandes rien. Il sait se placer seul, se mettre naturellement au service des autres. » Adick Koot, un autre vieux de la vieille. « J'ai passé neuf ans au PSV Eindhoven et je n'ai jamais rencontré un phénomène pareil. C'est un gosse, mais il sait tout faire dans le football. Son approche, sa philosophie du jeu le mettent à l'abri de toute dispute avec son voisin. Il n'a même pas besoin de conseils. Ce gamin, quand tu le vois, quand tu le fréquentes tous les jours, tu le vois progresser. Et tu te dis : "Mais, merde, où va-t-il s'arrêter ?" »

Là-bas, sur le terrain, Patrick Vieira continue son chef-d'œuvre. On ne voit que lui. Partout. Un dribble défensif, une relance parfaite. Il se bat aussi comme un dingue. Tout à l'heure, Jacquet en est resté éberlué. « Dans ce match, j'ai vu Durix et Vieira. » Avenir déjà cousu de bleu. « J'ai été international juniors et j'ai disputé le Championnat d'Europe de la catégorie. C'est tout. »

Il se moque de cette tunique que l'on pose déjà sur ses épaules. Il se dégage tout aussi facilement des tresses qui affluent sur son cou. « On me compare à qui l'on veut, à Desailly ou Karembeu, tant mieux. Ça fait toujours plaisir. Si les gens veulent ça, pourquoi pas ? Je me dis qu'on va peut-être en faire trop à mon sujet. C'est le milieu. C'est là loi du milieu. Mais, moi, je sais tout ce qu'il me reste à faire. Le plus dur commence. »

Patrick ne dérape pas. La seule place qu'il revendique est sur le terrain. On l'aime Patrick et on le protège aussi. Safet Susic sûrement. Il y a un petit mois : « Tu comprends, il ne faut pas le griller. Je vais essayer de le préserver, de le ménager. Ça va être dur parce qu'il est tellement important dans l'équipe. » Safet Susic toujours, jeudi, veille du

match : « Patrick ne peut plus sortir de l'équipe. Il est un titulaire indiscutable. On a tous besoin de lui. »

A l'entrée de la vie...

Patrick, tu sais, t'es déjà le patron. A dix-huit piges, c'est fou. Mais c'est vrai. Re-Safet : « C'est incroyable ce qu'il réalise. Tout le monde l'a vu, peut-être même découvert, aujourd'hui. Mais je ne saurais te dire si sa performance est meilleure qu'hier. Il est comme ça à chaque journée de Championnat. » Patrick, t'es un leader qui s'ignore. Ou un leader naturel. Safet, le surdoué d'hier, n'en revient pas. « Je n'ai jamais vu ça. Non. Jamais. Ce gamin, je le sais, ne peut pas passer à côté d'une grande carrière. Jusqu'où ira-t-il ? Moi-même, je n'ai cerné aucune limite, aucune restriction. Mais, t'as vu, tout ce qu'il sait faire ? »

Vieira, un vent de fraîcheur sur le Championnat ! Vieira, le lien entre la philosophie de jeu de Safet et de Luis ! Vieira et un avenir tout tracé a déjà éberlué son monde.

Photos Michel DESCHAMPS

Patrick, tout à l'heure, est parti avec Micoud. Noyé, anonyme dans la foule. Simple encore et toujours. Discret. Il est parti dans son rêve. Habité de ce match exemplaire, exceptionnel. Épanoui et accompli. Il est parti dans ce studio où cette nuit-là, seul, il s'est peut-être dit qu'il devenait un vrai footballeur. Au bout de sa jeunesse. A l'entrée de la vie. Safet Susic, lui, a juré. « On ne le détruira pas. Si je reste la saison prochaine, il sera avec moi. Pas ailleurs. Qu'on le laisse se réaliser complètement. Qu'il s'amuse comme je le préconise dans mon équipe. Il a le temps d'être un très grand. »

Nous, on vous jure, qu'il l'est déjà. Et puis, vous voyez, ça fait tellement de bien un bon coup de fraîcheur un soir de match trop sérieux. Ce soir, on n'a pas pensé à la place de leader, aux malheurs de David, aux ruses de Luis, au départ de Franck vers Genève. On a vu simplement un gamin qui s'amuse du jeu. Et c'était chouette...

Laurent MOISSET, à Cannes

Maintenant, Safet rit...

Luis parle, Safet se tait. Luis perd, Safet gagne. Match dans le match. Entre deux vieux potes qui ne se ménagent pas...

C'ÉTAIT la veille à la Bocca. Quelques minutes avant que Safet Susic ne rejoigne avec ses joueurs la retraite de Saint-Vallier. Soudainement, Safet a lâché un sourire... « Demain, Luis va peut-être me préparer un coup. Je le vois bien mettre Ginola dans les buts et aligner Lama avant-centre. » Et il est parti dans son délire. Le temps d'un éclair. Rare. Si rare chez le Bosniaque. Un peu plus loin au Novotel Mont Fleuri, Luis s'est replié sur lui-même. S'il y a un match qu'il tient à gagner c'est bien celui de Cannes. Au fond de lui, il sera demain l'entraîneur des deux équipes, et il ne veut pas, fierté mal placée oblige, que Safet retire tous les dividendes de son travail. « Le Cannes d'aujourd'hui est encore un peu le mien. Les joueurs sont les mêmes, et ils continuent de travailler sur les bases que j'avais définies. »

Safet n'a rien oublié de ces mots. Quand il aborde le sujet, ô combien délicat, il n'a pourtant plus envie de mâcher ses mots. « Au lieu de parler de Luis, de l'exploit qu'il a réalisé, évoquons donc les joueurs. La saison passée il n'y en a eu que pour Luis. Mais il n'était pas sur le terrain. Les résultats sont venus parce qu'il avait de bons joueurs. »

Il est encore à Sarajevo

Demain se serreront-ils la main ? Tout à l'heure, quel que soit le résultat, échangeront-ils quelques mots ? Pas sûr. Parce que Safet en a trop entendu depuis quelques mois d'exercice dans le coin. Parce que Safet entraîne et se fout du copinage. Parce que Safet n'est pas qu'au foot et qu'aux joueurs. Il y a deux jours, il accueillit son meilleur ami. Il arrivait de Sarajevo avec sa femme et sa fille. Il vit depuis chez Safet.

« On dit que je ne souris pas. O.K. ! Mais je ne suis pas payé pour cela. La vie n'est pas toujours une comédie que l'on joue au gré des événements. Moi, je suis toujours à Sarajevo. Je pense aux miens, à mes amis, à cette guerre qui se poursuit. Ça t'apprend à relativiser les affaires du football. »

Safet, pourtant, est toujours joueur. Il ne rit pas, il s'amuse. « C'est quoi la tactique ? Un mot barbare. Je ne regarde pas l'adversaire, je ne joue pas en fonction de lui. A quoi cela servirait-il ? Moi, je préfère perdre avec mes idées, avec le caractère de mes joueurs. Au moins qu'ils prennent du plaisir. »

Luis est sur le même tempo. Sauf que maintenant, là sur le terrain, son équipe n'a pas le même enthousiasme, la même fraîcheur, la même envie que les Cannois. Au loin sur le banc, Safet s'agite, se lève, se prend la tête. Safet vit. Autant que Luis. Peut-être plus. Il embrasse Borelli et Dréossi quand Kozniku égalise. Il hurle de plaisir lorsque Horlaville éteint les lumières de Paris sur un chef-d'œuvre de troisième but.

Il paraît que Safet n'est pas enthousiaste. « J'ai tout entendu depuis que je suis arrivé. Que sans Luis, Cannes allait descendre en Deuxième Division. J'ai même su que des joueurs n'étaient pas favorables à ma venue. Crois-tu que tu aies envie de sourire alors que tu débutes dans le métier et dans de telles conditions ? Mais ça m'est égal. Mon rôle est aussi de surmonter ce genre d'épreuves. Et puis, avec un comportement différent, les joueurs, petit à petit, se feront à ma philosophie. »

Luis et les dérapages

Ses joueurs, en tout cas, parlent beaucoup moins de Luis. Le temps efface tout, même les plus chers souvenirs. Parce qu'ils gagnent avec Safet, parce que Safet leur offre la liberté sur le terrain. Parce que Safet, tout simplement, ne pense qu'au jeu. Luis, finalement, aimerait tant ressembler à Safet. A Paris, son enthousiasme s'est flétri. Trop de pressions, trop d'exigences. Luis, tout à l'heure encore, s'est énervé. Avant le match : « Vous, les journalistes, je sais que vous m'attendez au tournant. Vous attendez que je me plante. Quelque part, vous souhaitez mon échec. » Luis dérape toujours. Il en dit souvent trop. Autodéfense. Autoprotection. Il en a même rajouté ce vendredi-là sur Safet. Quelques mots qui ont écorché l'honneur du Bosniaque. Les maladresses de Luis. « Luis, c'est Luis. Il raconte souvent des conneries. Après, il se sent mal à l'aise et il se cache. Avant et après le match, on ne s'est même pas vus, même pas parlé. Tu vois, il allume, et après il a du mal à assumer. Mais je l'aime bien Luis. Oui, je te jure, je l'aime bien. » Et c'est aussi pour cela que Safet châtie bien. Après le match, après la victoire, après la leçon d'enthousiasme professée par ses joueurs. « Moi, je le remercie Luis. Il m'a rendu un grand service. Weah, on ne parvenait pas à le maîtriser. Il empoisonnait la vie à mes gars. Il le sort quand Paris mène 1-0. Génial. Après, tout est allé pour le mieux chez nous. »

Safet rigole. Pour de bon cette fois. Qui a dit qu'il n'en était pas capable ?

L. M.

Photo PRESSE SPORTS

division 1

L'homme de la semaine

Laslandes à tire-d'aile

A l'image du Paris-SG et de Monaco, au parcours perturbé par quelques soucis de mise en route, c'est aussi timidement qu'Auxerre, autre prétendant potentiel au titre, a entamé la nouvelle saison.

Deux matches nuls et une défaite, le bilan après trois journées n'offrait au club qu'une seizième place à cinq points des leaders. Fin d'été couverte en Bourgogne.

Alors que l'on a franchi cette semaine le premier tiers de la compétition, ce temps paraît bien loin déjà aux Auxerrois qui, à la lueur d'une bonne série commencée il y a cinq journées face à Caen (5-1), ont aligné but sur but pour voler vers la tête du classement. Pour la première fois de la saison, Auxerre se positionne aujourd'hui à une place qualificative pour une Coupe d'Europe.

Artisan finisseur de ce retour attendu, Lilian Laslandes se sent pousser des ailes. Auteur d'un doublé lors de la venue de Caen, d'un troisième but face à Saint-Étienne et d'un nouveau coup double vendredi contre Martigues (sans compter sa participation sur le but de Guerreiro), le jeune attaquant auxerrois vient de signer cinq buts en six journées et de justifier de le plus belle des façons sa récente place de titulaire.

Lilian LASLANDES (Auxerre)
né le 4 septembre 1971 à Bordeaux.
1,86 m ; 81 kg.
Premier match en D1 :
8 août 1992, Lens - Auxerre : 1-3.

AUXERRE

1992-1993 : 19 matches, 9 buts.
1993-1994 : 19 matches, 5 buts.
1994-1995 : 10 matches, 5 buts.
Total : 48 matches, 19 buts.
Son début de saison :
Matches : 10.
Buts : 5 (Caen 2, Saint-Étienne, Martigues 2).
Passes décisives : 2 (Saint-Étienne, Martigues).
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	12e j.	13e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	+ 2	8	1	1	0	13	10
2. Tholot (Martigues)	+ 1	0	6	1	2	0	13	9
3. Wohlfarth (Saint-Étienne)	+ 1	0	2	1	4	0	10	8
4. Ouédec (Nantes)	+ 1	0	5	1	0	1	11	7
5. Valdeir (Bordeaux)	0	0	3	2	1	0	8	6
Caveglia (Le Havre)	0	0	3	0	0	3	11	6
Tiéhi (Lens)	0	0	2	0	4	0	13	6

8. Laslandes (Auxerre), Simba (Caen), Maurice (Lyon), L. Blanc (Saint-Étienne), É. Mendy (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg), **5.**

14. Drobjnak (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Durix, Kozniku (Cannes), Daury (Le Havre), Garcia (Lille), Debbah (Lyon), Divert (Montpellier), Sandjak (Nice), Ginola, Weah (Paris-SG), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), Leboeuf (Strasbourg), **4.**

29. Lamouchi, C. Martins, Verlaat (Auxerre), Laurent (Bastia), Meyrieu (Lens), Gava, Paille (Lyon), Benarbia, Bertilsson (Martigues), Zitelli (Metz), Madar (Monaco), N'Doram (Nantes), Mangione (Nice), Denis (Rennes), Mostovoï, Sauzée (Strasbourg), **3.**

45. Diomède, Soler (Auxerre), Ziani (Bastia), Bancarel, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Delmotte, Horlaville, Micoud, Priou (Cannes), Oruma (Lens), Farina (Lille), Ngotty (Lyon), Lang (Metz), Djorkaeff (Monaco), Sanchez (Montpellier), Makélélé, Pedros, Pignol (Nantes), Rai (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), Bouafia (Strasbourg), **2.**

Rendez-vous

14e JOURNÉE
Samedi 22 octobre à 20 h 30
Martigues - Caen
Saint-Étienne - Cannes
Rennes - Lille
Bordeaux - Metz
Nice - Paris-SG
Le Havre - Bastia
Lens - Lyon
Sochaux - Nantes
Strasbourg - Monaco
Dimanche 23 octobre à 18 h 30
Montpellier - Auxerre

Fair-play

12e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia :** 1 pt. **Bordeaux :** 11 pts. **Caen :** 1 pt. **Cannes :** 2 pts. **Le Havre :** 1 pt. **Lens :** 1 pt. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 2 pts. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** 6 pts. **Monaco :** 6 pts. **Montpellier :** 17 pts. **Nantes :** 6 pts. **Nice :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** 7 pts. **Saint-Étienne :** 2 pts. **Sochaux :** 6 pts. **Strasbourg :** 1 pt.

13e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia :** 1 pt. **Bordeaux :** 2 pts. **Caen :** 2 pts. **Cannes :** néant. **Le Havre :** 6 pts. **Lens :** 1 pt. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 6 pts. **Martigues :** 2 pts. **Metz :** 7 pts. **Monaco :** néant. **Montpellier :** 1 pt. **Nantes :** 1 pt. **Nice :** 6 pts. **Paris-SG :** 12 pts. **Rennes :** 11 pts. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** 1 pt. **Strasbourg :** 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 36 pts ; 2. Nantes, 39 pts ; 3. Strasbourg, 40 pts ; 4. Auxerre, 45 pts ; 5. Cannes, 50 pts ; 6. Monaco, 52 pts ; 7. Lille, Martigues, 55 pts ; 9. Caen, Saint-Étienne, 56 pts ; 11. Bordeaux, Metz, 57 pts ; 13. Montpelher, 59 pts ; 14. Lens, 62 pts ; 14. Rennes, 67 pts ; 15. Nice, 68 pts ; 15. Paris-SG, 71 pts ; 18. Sochaux, 72 pts ; 19. Bastia, 74 pts ; 20. Le Havre, 80 pts.

Passeurs

12e JOURNEE

Auxerre : Goma. **Bastia :** Dewilder. **Bordeaux :** néant. **Caen :** Dedebant. **Cannes :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Sikora. **Lille :** néant. **Lyon :** Abou. **Martigues :** Collot. **Metz :** néant. **Monaco :** Madar. **Montpellier :** Der Zakarian. **Nantes :** néant. **Nice :** néant. **Paris-SG :** Valdo, Colleter. **Rennes :** Denis. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant.

13e JOURNÉE

Auxerre : Lamouchi, Laslandes. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Caen :** Simba. **Cannes :** Horlaville, Koot, Vieira. **Le Havre :** Caveglia. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** Deplace, Gava, Ngotty. **Martigues :** néant. **Metz :** Pires. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Pignol, Cauet. **Nice :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** Baudry (2). **Strasbourg :** Sauzée, Gravelaine.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), **5.**
2. N'Doram, Pedros (Nantes), **4.**
4. Dugarry, Zidane (Bordeaux), Garcia (Lille), Benarbia (Martigues), **3.**
8. Diomède, Lamouchi, Vahirua (Auxerre), Ziani (Bastia), Lizarazu, Valdeir (Bordeaux), Dedebant (Caen), Delmotte, Horlaville, Vieira (Cannes), Bertin, Lagrange (Le Havre), Debève, Sikora (Lens), Deplace (Lyon), Bouquet (Martigues), Pires (Metz), Rizzetto (Montpellier), Pignol (Nantes), Swierczewski (Saint-Étienne), Bails (Strasbourg), **2.**

● **Une passe supplémentaire à Gohel (Strasbourg) face à Caen.**

5

Comme le nombre record de joueurs qui ont réalisé le doublé à l'occasion de la treizième journée : Laslandes (Auxerre), Maurice (Lyon), Loko (Nantes), Vos (Sochaux) et Mostovoï (Strasbourg). À ce jour, 23 doublés ont été réussis. Comme la saison passée à même époque.

La question

On relève huit victoires à domicile sur les dix résultats de la 13e journée. Est-ce un record pour la présente saison ?

Oui. Un record qui était précédemment détenu par la 5e journée avec un total de sept victoires à domicile (Bastia-Caen, 1-0 ; Bordeaux - Saint-Étienne, 2-1 ; Cannes-Lyon, 5-1 ; Lens-Martigues, 2-1 ; Monaco-Lille, 2-0 ; Nantes - Paris-SG, 1-0 ; Strasbourg-Nice, 3-2).

KRITER
Brut de Brut
Pour tous les moments inégalables
KRITER
Brut de Brut
Blanc de Blancs
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **POITIERS** (National 1, groupe A), promu cette saison, le club poitevin est à la lutte pour l'accession en Division 2.

● **TROYES** (National 1), en tête du groupe B avec la deuxième meilleure attaque.

● **WASQUEHAL** (National 2), en tête du groupe A, les Nordistes comptent sur la meilleure attaque, tous groupes confondus.

● **ROMORANTIN** (National 3), leader invaincu après six journées, dans le groupe E.

RECTIFICATIF :

CLERMONT FOOT (National 2, groupe C), nominé le 6 septembre 1994 par le jury pour son bon début de Championnat.

Chiffres établis par Richard LESAGE

Martins en forme internationale

1. Karembeu (Nantes), **53.**
2. Durix (Cannes), Rizzetto (Montpellier), Loko (Nantes), **50.**
5. Ngotty (Lyon), Tholot (Martigues), **49.**
7. C. Martins, Verlaat (Auxerre), **48.**
9. Dugarry (Bordeaux), Pires (Metz), **47.**
11. Wallemme (Lens), Gava, Fl. Maurice (Lyon), Bonnissel (Montpellier), Gourvennec (Rennes), Garde (Strasbourg), **46.**
17. Ziani (Bastia), Lebœuf (Strasbourg), **45.**
19. Roy (Lyon), Fugier (Rennes), L. Blanc (Saint-Étienne), **44.**
22. Sénac, Zidane (Bordeaux), Sikora, Magnier, Meyrieu, R. Boli (Lens), Thuram, Dumas (Monaco), De Laquintinie (Sochaux), **43.**
31. Lamouchi (Auxerre), Raschke, Delmotte (Cannes), Delaunay, Meszoly (Le Havre), Rabat, Bouquet (Martigues), Pedros, Makélélé (Nantes), Hantz (Nice), Gravelaine (Strasbourg), **42.**
42. Burnier (Bastia), Dutuel (Bordeaux), Ayache (Cannes), Deplace (Lyon), Dubois, Benarbia (Martigues), Ouédec, Le Dizet, Decroix (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **41.**
52. Mahé (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Caveglia (Le Havre), Carotti (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), A. Roche (Paris-SG), Lambert (Rennes), **40.**
59. Laurent (Bastia), Horlaville (Cannes), Chaintreuil (Martigues), Nagbé (Nice), Le Guen (Paris-SG), Camara, Moreau (Saint-Étienne), **39.**
66. Fournier (Bordeaux), Koot (Cannes), Sibierski (Lille), Serredszum (Metz), **38.**
70. Simba (Caen), Daury (Le Havre), Laigle (Lens), Garcia (Lille), Amoros (Lyon), Bouisset (Martigues), Gaillot (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Pignol (Nantes), Ginola (Paris-SG), **37.**

Corentin Martins vient de boucler une semaine exceptionnelle avec dix étoiles supplémentaires en deux rencontres, ce qui le rapproche de la tête du classement.

Équipe type

(12e journée)

REVAULT (Le Havre, 4 ét.)

SIKORA (Lens, 5 ét.) — **KAREMBEU** (Nantes, 5 ét.) — **DEWILDER** (Bastia, 4 ét.)

DURIX (Cannes, 5 ét.) — **MARTINS** (Auxerre, 5 ét.) — **BAUDRY** (Sochaux, 5 ét.) — **DHORASOO** (Le Havre, 5 ét.)

É. MENDY (Sochaux, 4 ét.) — **WEAH** (Paris-SG, 4 ét.) — **S. ANDERSON** (Monaco, 4 ét.)

Équipe type

(13e journée)

LÉTIZI (Nice, 5 ét.)

BONNISSEL (Montpellier, 5 ét.) — **NGOTTY** (Lyon, 5 ét.) — **LEBŒUF** (Strasbourg, 4 ét.)

VIEIRA (Cannes, 5 ét.) — **MOSTOVOI** (Strasbourg, 5 ét.) — **MARTINS** (Auxerre, 5 ét.) — **GARDE** (Strasbourg, 5 ét.)

LOKO (Nantes, 5 ét.) — **FL. MAURICE** (Lyon, 5 ét.) — **PEDROS** (Nantes, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Lemasson (Cannes) 51		Cassard (Sochaux) 44
2.	Valencony (Bastia) 50		Vencel (Strasbourg) ... 44
3.	Revault (Le Havre) 48	13.	Nadon (Lille) 42
4.	É. Durand (Martigues) .. 47		Warmuz (Lens) 42
5.	Charbonnier (Auxerre) .. 45	15.	Barrabé (Montpellier) .. 40
	Dutruel (Caen) 45	16.	G. Huard (Bordeaux) ... 39
	Letizi (Nice) 45	17.	Piveteau (Monaco) 37
	Rousset (Rennes) 45	18.	Huc (Saint-Étienne) 34
9.	Olmeta (Lyon) 44	19.	Marraud (Nantes) 29
	Lama (Paris-SG) 44	20.	Kokkinis (Metz) 24

Télescope

Maurice, attaquant de race

On connaissait déjà les talents prometteurs des Dugarry, Ouédec, Loko, Pedros et consorts. Désormais, à cette liste de noms porteurs d'espoirs il faut ajouter celui de Florian Maurice, le jeune attaquant lyonnais qui, au terme de ce premier tiers de Championnat, vient d'inscire cinq buts. Certes, ce total n'a rien d'exceptionnel, d'autant que celui que Tigana avait véritablement lancé la saison dernière a disputé toutes les rencontres. Non, ce qui importe, au-delà de ce bilan purement quantitatif, c'est de considérer que Maurice n'a que vingt ans et que son style de jeu préfigure, peut-être, le grand attaquant de demain. Attaquant tonique, joueur altruiste quand le jeu l'impose et individualiste quand il s'agit de concrétiser, comme ce fut le cas vendredi dernier face à Rennes où il a réussi un joli doublé, Maurice est en passe de devenir le véritable chef de file de l'attaque lyonnaise. Finalement, face aux joueurs bretons, Maurice n'a fait que confirmer ses qualités de buteur. En outre, comme le garçon est travailleur et d'un naturel modeste, il ne reste plus qu'à patienter un peu pour découvrir cet espoir au plus haut niveau international.

Florian MAURICE
Né le 20 janvier 1974
à Sainte-Foy-lès-Lyon.
1,76 m, 69 kg.
Avant-centre.

Détail :
5 étoiles : Rennes.
4 étoiles : Nantes, Monaco, Metz, Caen, Saint-Étienne.
3 étoiles : Bastia, Cannes, Auxerre, Lille, Paris-SG, Nice, Montpellier.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT !
RTL FRANCE Football
MEGA FOOT
19H45 SUR RTL
GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
* 2,19 F la minute

● « Si vous voulez des supporters, mouillez le maillot ! » Ce calicot, brandi dans une tribune de la Meinau, a eu le don d'irriter Daniel Jeandupeux. « Mes joueurs avalent des kilomètres », s'est insurgé l'entraîneur strasbourgeois, volant au secours de son équipe. « Les gens ne se rendent pas compte, mais plus le niveau est bon, moins on voit la sueur. »

● Une subite clameur s'est élevée en pleine mi-temps des gradins de la Meinau, vendredi soir. Après six mois d'absence, Marc Keller venait d'enlever son survêtement et de commencer son échauffement. Commentaires de l'intéressé : « Un tel accueil fait chaud au cœur, mais je suis encore plus heureux d'avoir pu jouer sans rien ressentir à mon genou opéré. »

● Le moment le plus désagréable de la vie d'entraîneur de Daniel Jeandupeux ? Celui de l'annonce au joueur qu'il n'est pas retenu. « J'ai à chaque fois l'impression de le tuer », soupire l'entraîneur strasbourgeois.

● Touché à Vienne, il venait de l'emporter contre l'Autriche, l'avant-veille avec l'Irlande du Nord, Mickael Hughes n'a pu jouer contre Sochaux. Il n'y a eu que demi-mal dans la mesure où la blessure n'est pas grave. Dans la mesure aussi où Jeandupeux, de toute manière, ne comptait pas lui faire débuter la rencontre.

● Avant de rallier Paris pour y disputer, en compagnie de Fernandez et Giresse notamment, le quatrième tour de la Coupe de France avec le VCF, Jean Tigana a apprécié la belle victoire de l'OL contre Rennes, mais la satisfaction de l'entraîneur lyonnais s'est trouvée altérée par les suspensions promises à Ngotty (le 27, contre Bordeaux) et Geva (ce week-end à Lens). « Les cartons, ça arrive. Mais point trop n'en faut, surtout quand il y a moyen de les éviter », a tranché Tigana.

Fin de querelle en Bleu ?

Concernant l'équipe de France, Noël le Graët a rencontré à plusieurs reprises, ces derniers jours, le président de la FFF, Claude Simonet. « Nous avons eu des explications franches, a précisé le président de la LNF. Des propos maladroits ont pu faire croire que nous n'étions pas sur la même longueur d'ondes. Il n'y a pas et il ne doit pas y avoir de lutte entre la FFF et la LNF. Pour moi, l'incident est clos, mais il ne faudrait pas que ce genre de choses se renouvelle. »
Noël Le Graët a réaffirmé qu'il était toujours « très attaché » à l'équipe de France. « Jacquet est le patron de son équipe et je trouve que les Bleus ont livré à Saint-Étienne un de leurs meilleurs matches depuis très longtemps. Avec un but, cela aurait été parfait. Ceci dit, il ne faut pas fermer l'équipe de France à qui que ce soit. »

● Il n'y a que peu de chances maintenant de voir arriver un joker à l'OL. « Seul Djorkaeff nous intéresse. Mais je vois mal Monaco nous le céder maintenant », témoigne notamment sur le sujet le président Aulas...

● Joseph-Antoine Bell est devenu un client assidu de Gerland : « Je m'y régale », explicite même l'ex-portier de Saint-Étienne, devenu un supporter du jeu pratiqué par l'équipe du tandem Tigana-Stéphan.

une-deux

Ivic : « Partenaire, pas concurrent »

Tomislav Ivic est revenu en France. A Monaco où ses conseils et son expérience devraient permettre à Jean-Luc Ettori de s'imposer, définitivement, dans la carrière d'entraîneur.

« Tomislav Ivic, on vous croyait bel et bien à la retraite à Split...

— J'avais du mal à m'y faire. A Split, je tournais en rond. Je voyais ma femme s'occuper ici et là alors que j'étais incapable de me fixer un objectif. En vérité, je crois que, sans le football, ma vie n'a plus beaucoup de sens.

— Est-ce pour cela que vous avez sauté sur l'occasion monégasque ?

— Il y a d'abord la France. C'est un pays qui correspond à mon caractère et à ma mentalité. Je sais que j'y suis bien et que j'y vis bien. Et puis la tâche que m'a proposée M. Campora coïncidait à la philosophie et à l'approche que j'ai désormais du football.

— C'est-à-dire.

— Il faut savoir choisir le moment juste pour arrêter. J'y suis préparé dorénavant. Vous savez, j'ai reçu à l'intersaison des offres d'Espagne et d'Italie. Je les ai toutes repoussées. Il est temps maintenant de laisser la place aux jeunes. Moi, en revanche, je peux leur apporter mon expérience, tous ces petits trucs que j'ai appris et compris durant une trentaine d'années.

— Vous êtes sérieux quand vous dites : « Place aux jeunes »

— Oui. Complètement. Ils n'ont peut-être pas la maturité d'un ancien comme moi mais ils proposent autre chose. Leur fraîcheur, leur envie, leur enthousiasme.

— Vous n'avez plus tout cela...

— Si, si mais l'âge vous transforme. Vous ne voyez plus le métier de la même manière. Avant, un entraîneur pouvait tout gérer et tout seul. Plus maintenant. Il y a trop d'impératifs d'ordres divers. Donc, je suis à Monaco, pour aider et soulager Jean-Luc Ettori.

— Vous savez qu'il est très aimé de ses joueurs...

— Oui. C'est le vieux frère. Cela crée forcément une ambiance nouvelle au club. Tous les joueurs ont du respect pour lui parce qu'il est honnête et clair. J'ai vu ça à l'entraînement. Les joueurs l'écoutent. Il n'y a pas un geste de mauvaise humeur. Tous se sont regroupés autour de Jean-Luc. C'est dire si le personnage a du tempérament et du pouvoir.

— Vous le connaissiez peu.

— J'ai connu le gardien, je découvre l'homme. S'il le veut, je lui donnerai quelques conseils. Monaco est son équipe et qu'on ne s'y trompe pas, je ne suis pas là pour prendre sa place. Non, ça va, j'ai beaucoup donné dans le métier.

— Vous semblez vous écarter des responsabilités.

— Oui et non. Je suis directeur technique de l'équipe de Croatie. J'ai essayé de rebâtir dans mon pays. Je suis allé de réunions en réunions. Notre football se structure et j'ai planifié tout notre programme de préparation et de matches pour cette saison. Ça me plaît assez. Mais, bon, je n'étais pas assez souvent sur le terrain. Ici, à Monaco, j'y reviens. Pour regarder, puis discuter avec Jean-Luc. Mais je suis vraiment dans mon élément.

— Vous n'abandonnez pas vos fonctions dans le football croate...

— Non. Cela a été bien défini avec M. Campora. A chaque match de l'équipe nationale, je serai autour d'elle.

— Vous ne ferez qu'une pige de six mois à Monaco...

— Je ne pense pas à ça même si j'aimerais bien évidemment rester ici le plus longtemps possible. Non, ce qui compte c'est que l'équipe retrouve son rang et se qualifie pour une Coupe européenne. Et que Jean-Luc profite au maximum des meilleures conditions pour mener sa tâche à bien. Auquel cas, on aura, peut-être, besoin de moi un peu plus longtemps. »

Laurent MOISSET, à Monaco

Photo PRESSE SPORTS

Jacquet, la presse, la pression

Raymond et Aimé au pays des moustaches...

Photo Alain de MARTIGNAC

Les propos d'Aimé Jacquet, à la sortie du 0-0 de Geoffroy-Guichard, avaient pu paraître béats. A moins d'un mois d'un autre rendez-vous capital en Pologne, le patron des Bleus rejoint la presse et son constat de carence. Mieux : il ne se gêne pour mettre la pression.

Il y avait dissonance, et cela confinait au hiatus. Entre les paroles optimistes, euphorisantes d'immédiat après-match, quand Aimé Jacquet maniait l'hyperbole (« fabuleux », « fantastique », « extraordinaire »), et le froid réalisme du constat dressé dans la presse, tournant autour de l'idée qu'un seul point venant s'ajouter au seul point rapporté de Bratislava constitue une inquiétante contre-performance, était creusé le fossé annonciateur d'un malentendu, peut-être d'un malaise. A froid, ensuite, le sélectionneur national avait plus raisonnablement mesuré sa satisfaction, à commencer par l'entretien accordé à Vincent Machenaud dans *F. F.*. Avec le recul, enfin, quatre jours après, observateur en Pologne, il revient presque en phase avec la critique : « Se retrouver avec deux points, j'en conviens, nous place en position délicate. C'est le problème des trois points pour une victoire... » Les trois points pour lesquels il a tant milité... Comment expliquer, alors, sa verve de Geoffroy-Guichard ? « La vérité, c'est que je n'aurais jamais pensé que nous étions capables de jouer un match de cette tenue. Et, en même temps, j'avais l'angoisse d'un contre, pff... Avec les Roumains, on n'est jamais à l'abri, il faut s'attendre au pire. Alors, à la sortie, on est contents. Très contents. Moi, c'est ce que j'ai tout de suite voulu délivrer comme message aux joueurs, tant que nous étions ensemble, avant l'éparpillement : j'étais content d'eux. »
Les supporters, les journalistes aussi étaient contents des nouveaux Bleus. Mais pas de leur résultat. Et ils l'ont fait savoir. Trop durement ? « Non, c'est normal. La chose principale, à ce niveau, c'est de gagner. Ga-gner ! Là, j'ai l'impression d'avoir avancé d'un pas, mais, à cause de ce 0-0, d'avoir reculé de deux. » L'opinion et ceux qui la forment sont-ils trop pressés ? « Vous n'avez aucune raison d'être patients. J'ai un objectif affiché — l'Euro 96 — et je dois m'y tenir. J'ai bien conscience que ce match nul peut nous faire mal au moment du décompte final » Les quelques volées de bois n'étaient donc pas envoyées à contre-temps. Et les conseils d'avant-match sur le rajeunissement nécessaire ? « Je suis à l'écoute de tout et de tous, c'est mon rôle. Mais je suis une idée, mon idée, et je la suivrai encore le 16 novembre. De cela, mon staff, qui est au courant du détail de mes plans, pourra témoigner. Par exemple, j'avais peur du coup dur en Slovaquie : voilà pourquoi j'y ai privilégié l'expérience. En revanche, après, je m'étais fixé comme leitmotiv de coller à l'événement, de me rencarder avec le foot français. » Les succès des clubs qui servent les desseins des Bleus, ça sent effectivement le neuf.

« Moi, je suis gâté »

« Prévenir pour ne pas avoir à guérir, trouver l'équilibre : elles sont là mes nuits blanches ! Se passer de Zidane, de Dugarry... Il y a de quoi s'interroger. Ça bouillonne, ça bouillonne ! » Mais, si Aimé subit la pression, il ne se sent pas seul sous le poids de la responsabilité : « Avec Le Graët, j'ai fait une fois une erreur de communication, sur le cas Barthez : maintenant, tout est réglé, et il me soutient sans faillir. Avec Simonet, il y a eu un jour ses déclarations malheureuses. Je l'ai appelé : « Président, si vous pensez que je ne fais pas l'affaire, il faut changer tout de suite. » Il m'a rassuré, il est derrière moi. Finalement, moi, je suis gâté... »
Cet enfant gâté de bientôt cinquante-trois ans n'est donc jamais mal à l'aise dans ses crampons : « Oui, la presse est souvent dure, parfois injuste. Mais je ne m'en plains pas. D'autant qu'elle présente un avantage : je peux m'en servir pour aiguillonner. » La presse qui pique. Mais qui ne crie pas au renouveau. Pas encore. « Pourquoi ? Parce que personne n'a digéré notre élimination de l'automne dernier. Personne. Et ce sera comme ça jusqu'à ce que notre qualification pour l'Angleterre soit mathématiquement assurée. Je le sais. Alors, je me bagarre chaque jour pour avertir : « Attention, match piège ! » En Pologne, si on veut gagner comme on le doit, il va falloir que je continue sur le même ton. Sans relâche. » Aimé, son bâton de pèlerin et son livre de prêches. Il faudra tout ça à Zabrze.
Avant de quitter, à Mielec, le hall de l'hôtel Jubilat le mal nommé, et d'aller observer une énième rencontre européenne (« On les voit toutes ! »), l'ancien entraîneur des Girondins a voulu un dernier mot : « Vous savez, au bilan, je crois qu'on a quand même avancé d'un petit pas. Mais on est en danger. Oh ! Oui, en danger ! » Et Jacquet s'est enfoncé dans l'épaisse nuit polonaise. Sans se retourner.

Patrick LAFAYETTE

● Sylvain Sansone fête vingt-sept ans, ce mardi. Son unique vœu pour cet anniversaire ? Retrouver très vite un club puisque Strasbourg lui préfère le Slovaque Vencel et le jeune Laurent Weber. « A mon âge, je ne suis pas fini », se motive l'ancien international Espoirs, qui continue de s'entraîner à fond comme si de rien n'était.

● Sochaux a terminé à dix, vendredi soir, à la Meinau. Non pas pour cause d'expulsion, mais parce qu'Étienne Mendy, boitant bas, a quitté le terrain soutenu par Nardin. Et comme Takac venait de faire rentrer son deuxième remplaçant, Prat, quelques instants plus tôt...

● Pour leur retrouvailles avec Gerland, Gilles Rousset et Pascal Fugier ont donc enduré une sévère défaite avec Rennes. « Il faut dire que, sans reproduire notre catastrophique match de Lens, nous nous y sommes très mal pris contre Lyon », reconnaissait à la sortie le libero breton, avant de retrouver parents et amis.

● En tant que visiteur, Gilles Rousset n'avait jamais perdu à Gerland. Il a donc fallu qu'il attende d'y venir avec Rennes pour connaître les affres de la défaite dans l'enceinte rhodanienne.

● Si l'absence d'Amoros, à l'occasion du décrassage ayant suivi le match OL-Rennes était prévue, celle de Ngotty ne l'était pas du tout, le tandem Tigana-Stéphan ayant essayé en vain de joindre son international dans la matinée en se demandant bien pourquoi Ngotty n'était pas là...

● Franck Gava a confirmé sa grande forme vendredi contre Rennes, donnant notamment une superbe balle de but à Maurice. Dommage alors qu'il ait connu les affres de l'expulsion — la troisième de sa carrière, la deuxième sous le maillot de l'OL après celle endurée à Valenciennes, il y a deux ans. Gava attribue la responsabilité de ses deux tacles irréguliers à « un excès de fougue, certes regrettable, mais qui fait partie des risques du métier ».

● Paille remplaçant contre Rennes ? « Un choix tactique ! » a expliqué Jean Tigana. Qui, en l'occurrence, a choisi de relancer Samoussi Abou, visiblement revenu à de meilleurs sentiments sur le football après deux mois de galère psychologique. Le fait d'avoir été sélectionné dans l'équipe de France Espoirs ne doit pas y être étranger...

● Grâce à ses deux buts réussis contre Rennes, Florian Maurice est devenu le meilleur buteur actuel de l'OL (5 réalisations). « J'aime bien jouer dans l'axe et me trouver à la finition », remarquait à la sortie l'international Espoirs lyonnais.

● Examen de passage réussi samedi soir à Furiani pour les trois jeunes Girondins Fischer, Histilloles et Toyes que Toni avait décidé de lancer dans le grand bain.

Procès Furiani

Les assesseurs connus...

Dans le cadre de la préparation du procès du drame de Furiani qui s'ouvrira devant le tribunal de grande instance de Bastia, le 4 janvier 1995, le président Pierre Gouzenne, qui présidera les débats après avoir pris la succession de M. D'Hervé, a nommé, dans le courant de la semaine, les trois assesseurs qui siégeront à ses côtés. Il s'agit de Mmes Marie-Paule Poli (vice-présidente du tribunal de grande instance), Danièle Guerrini Sbraggia (juge d'instance) et Virginie de Crouzet (magistrat au TGI). En fait, seules deux d'entre elles siégeront aux côtés du président Gouzenne. Mais la durée prévisible du procès (trois à quatre semaines) faisait obligation au président Gouzenne de prévoir un assesseur remplaçant pour pallier toute éventuelle indisponiblité de l'un des autres juges.

Info ou intox ?

Roland Wohlfarth, le buteur stéphanois, quittera-t-il le Forez pour retrouver la Bundesliga et découvrir Francfort, comme annoncé en fin de semaine ? Michel Vernassa, le président de l'ASSE, a formellement démenti l'info et l'Eintracht vient de piquer Thomas Doll à la Lazio. Alors...

Wenger à Bastia, c'est non !

Sa présence, vendredi à Furiani, a provoqué un certain émoi et la rumeur est allée grossissant. D'autant que les dirigeants bastiais annonçaient une entrevue le lendemain avec Arsène Wenger. Elle n'a abouti à aucun résultat concret et Wenger n'entraînera pas Bastia. Mais peut-être Arsenal, et ce dès la saison prochaine.

● Retrouvailles samedi soir à Furiani pour Canosi et Arsène Wenger. Le joueur bastiais avait opéré à Nancy sous les ordres de l'ex-entraîneur monégasque.

● Bastia a encore perdu deux nouveaux points à domicile samedi soir. Cela en fait déjà treize sur un total de dix-huit. Pourtant, le public s'est retiré satisfait et l'a fait savoir en applaudissant chaleureusement la sortie des deux équipes à la fin du match.

● Casanova, Moracchini, Canosi et Rodriguez titulaires, Camadini, Marozelli et Biancarelli sur le banc vendredi soir, la consisation de l'équipe bastiaise était plus marquée que jamais.

● Entré en jeu à une demi-heure de la fin, Stéphane Paille a retrouvé le chemin des filets en inscrivant le dernier but de l'OL contre Rennes à cinq minutes de la fin. « Disons que j'ai marqué un nouveau but de la tête qui fait du bien à la... tête », a conclu l'avant-centre lyonnais.

● Après trois matches de remise en jambes avec la National 2, Bruno Rodriguez, qui avait passé la presque totalité de la saison dernière loin des terrains à la suite d'une blessure au genou, a fait vendredi soir une rentrée particulièrement encourageante au sein de l'équipe corse.

● Frédéric Antonetti, le jeune entraîneur corse de l'équipe réserve, qui assure depuis deux semaines la succession de Léonce Lavagne, était satisfait de la prestation de son équipe, mais soulignait qu'il lui était quand même difficile d'aligner deux rencontres de haut niveau en l'espace de soixante-douze heures.

● Laurent Moracchini est le seul rescapé de l'équipe bastiaise qui avait disputé le Championnat de D 1 en 1985-86. Vendredi soir, il était pour la première fois de la saison titulaire à Furiani. Un grand moment pour ce garçon qui, l'an dernier, est resté éloigné des terrains toute la saison à la suite d'une méchante blessure.

COUPE DE LA LIGUE

Jeudi, on saura...

Le bon fonctionnement de la Coupe de la Ligue nouvelle formule, qui doit débuter à la fin de ce mois, est suspendu à la décision de l'UEFA. Son comité exécutif doit examiner, le 21 octobre, à Zurich, la demande de la LNF concernant la qualification du vainqueur de cette Coupe de la Ligue pour la Coupe de l'UEFA. « Je suis très confiant à ce sujet », a souligné Noël Le Graët, qui défendra ce dossier, jeudi prochain, à Zurich, auprès de l'UEFA.

MARDI 18 OCTOBRE

16 h 45, Canal + : Coupe de l'UEFA, 16e de finale aller. Katowice (Pologne)-Bordeaux, en direct. Commentaires de Pierre Sled et Denis Balbir.
17 h 30, Eurosport : *Futbol*. Panorama du football en Amérique du Sud.
19 heures, Canal + : Coupe de l'UEFA, 16e de finale aller. Admira Wacker Vienne (Autriche)-Cannes, en direct. Commentaires d'Eric Bayle et Michel Platini.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz, en direct du Sportel.
20 h 40, TF 1 : Coupe de l'UEFA, 16e de finale aller. Sion (Suisse)-Marseille, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
22 h 35, Canal + : Coupe de l'UEFA, 16e de finale aller. Nantes-Tekstilchik Kamychine (Russie), en différé. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
23 heures, Eurosport : Coupe de l'UEFA, 16e de finale aller. Résumés de Newcastle United-Athletic Bilbao, Boavista Porto-Naples, Juventus Turin-Maritimo Funchal, Sion-Marseille. Commentaires de Christophe Josse et Jean-Charles Sabattier. Rediffusion le 19 à 12 heures.

MERCREDI 19 OCTOBRE

17 h 45, France 3 : *Une pêche d'enfer*, présenté par Pascal Sanchez, en direct de Nantes. Invité José Touré.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 20, TF 1 : 3e journée de la Ligue des champions, présenté par Roger Zabel. Invités : Jean-Marc Ferreri et Francis Huster. Dinamo Kiev - Paris-SG, en direct. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Pascal Praud.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz, en direct du Sportel.
20 h 50, France 3 : *la Marche du siècle* : le dopage en athlétisme.
22 h 25, TF 1 : suite de la 3e journée de la Ligue des champions. Larges extraits et buts de Manchester United-Barcelone, Göteborg-Galatasaray, Spartak Moscou-Bayern Munich, Hajduk Split - Anderlecht, Salzbourg-Ajax Amsterdam, Benfica Lisbonne-Steaua Bucarest, AEK Athènes-Milan AC.

JEUDI 20 OCTOBRE

17 h 55, TF 1 : Coupe des Coupes, 8e de finale aller. Besiktas Istanbul (Turquie)-Auxerre, en direct. Commentaires de Frédéric Jaillant et Philippe Houy.
18 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
18 h 50, France 2 : *Studio Gabriel*, présenté par Michel Drucker. Invité : David Ginola.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : Coupe des Coupes, Résumés des 8es de finale aller et les temps forts de la Coupe de l'UEFA. Commentaires de Rémy Tissier et David Cozette.
23 h 30, Eurosport : 3e journée de la Ligue des champions, extraits des huits rencontres. Commentaires de Christophe Josse et Patrick Lafayette. Rediffusion jumelée avec la Coupe des Coupes le 21 à partir de 12 heures.

VENDREDI 21 OCTOBRE

18 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Didier Chaumont.

SAMEDI 22 OCTOBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Didier Chaumont.
20 h 45, TF 1 : *Sébastien chez vous*, présenté par Patrick Sébastien et les imitations de Bernard Tapie et Eric Cantona.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*, présenté par Thierry Gilardi. 14e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 45, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 14e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 23 OCTOBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
17 h 55, Canal + : Montpellier-Auxerre, en direct, 14e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Philippe Doucet.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 45.
22 h 25, Canal + : *L'équipe du Dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens.
22 heures, Eurosport : Santos-Botafogo, Championnat brésilien, en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 24 à 17 h 30 et le 25 à 13 h 30.

LUNDI 24 OCTOBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 55, Eurosport : Leeds-Leicester, Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Fabrice Poullain.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas et du Japon. Commentaires de Christophe Jammot et David Cozette. Rediffusion le 25 à 12 heures et 18 heures.

Desailly a perdu 1 MF !

Marcel Desailly a perdu devant le conseil des prud'hommes le million de francs qu'il réclamait au FC Nantes Atlantique. Une somme due, selon lui, après l'accord passé en septembre 91, lors d'une prolongation de son contrat, au terme duquel il était convenu avec Max Bouyer que, en cas de transfert du joueur, celui-ci serait intéressé à hauteur de 10 % à partir de 10 MF. Officiellement, Desailly est passé, en juin 92, du FCNA à l'OM pour 10 MF, et l'ex-Nantais comptait bien empocher son million.
Eh bien non ! ont estimé les juges des prud'hommes, et cela pour une question de terminologie. « Si les parties avaient souhaité que la prime soit versée dès 10 MF, elles auraient utilisé une formulation non ambiguë, comme 10 MF inclus ou à partir de 10 MF. » En clair, le libellé du contrat, « Desailly touchera 10 % du transfert si celui-ci se situe entre 10 et 15 MF » n'était pas clair !
En même temps, le conseil des prud'hommes s'est étonné que des sommes pareilles fassent l'objet de contrats aussi peu précis, « c'est faire preuve de légèreté », a-t-il souligné.

● Très sportivement, le Martégal René Exbrayat a félicité Joël Muller, le Messin, à la fin de la rencontre : « Le nul de Metz est mérité. Certes, on a dominé, mais l'important en football, c'est de mettre la balle au fond. »

● L'hiver approche et la grippe également ! Aussi, après la rencontre Caen-Montpellier, tous les joueurs caennais durent se soumettre à la classique piqûre : le vaccin antigrippe est de circonstance à cette époque de l'année.

● Huard et Prunier, suspendus, Lucas, Guérit, Fournier, Croci, Bancarel et Dogon, blessés, Witschge en délicatesse avec son entraîneur selon les uns, légèrement blessé selon les autres, toujours est-il que pour se rendre à Bastia, l'entraîneur bordelais, Toni, a dû faire face à une véritable hécatombe. Au total, huit titulaires potentiels étaient indisponibles.

● Un joueur monténégrin de vingt-deux ans, Victor Trenevski (1,74 m, 69 kg), venant de Buducnost (ex-Titograd), a fait un bout d'essai la semaine dernière à Nantes. Les dirigeants se sont donné jusqu'à demain, mercredi, le délai de réflexion suffisant pour savoir si oui ou non, ils le prennent. Et, surtout, si le milieu gauche fera l'objet d'un prêt ou, au contraire, d'un transfert officiel, auquel cas il servirait alors de joker.

● Fernandez a attendu plus de 20 minutes dans le couloir des vestiaires avant de donner ses premières impressions à la presse. L'entraîneur parisien voulait d'abord visionner les images de Canal+.

● S'il s'est félicité de la décentralisation entreprise par les matches de l'équipe de France, Noël Le Graët a souhaité que les Bleus disputent au Parc des Princes un match éliminatoire de l'Euro 96 d'ici à la fin de la saison.

● Aimé Jacquet était vendredi dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin. A priori pour se faire une opinion de l'état de forme des joueurs parisiens. Mais c'est par Vieira qu'il a été impressionné, n'hésitant pas à se renseigner sur le jeune Cannois, qu'il ne connaissait pas vraiment.

● Joël Germain, depuis plusieurs matches, donnait totalement satisfaction au sein de la défense caennaise. Aussi, vendredi, en avait-il très gros sur le cœur d'avoir été écarté au dernier moment au profit de Glonek. M. Jo paraissait tellement abattu qu'il s'en alla seul dîner après la rencontre !

● En l'absence de Bazdarevic, c'est Jérôme Gnako qui, devant Cannes, a porté le brassard de capitaine. Un honneur qui lui était dévolu pour la première fois.

Pays-Bas - France en janvier 1995

Aimé Jacquet souhaitait que les Bleus disputent, le 25 janvier, une rencontre de préparation avant le match contre Israël à Tel Aviv, le 29 mars, comptant pour l'Euro 96. Mais un tour de la Coupe de la Ligue étant prévu ce jour-là, il s'est rendu aux arguments de la LNF. C'est donc le 18 janvier, dans une ville restant à déterminer, que la France se rendra aux Pays-Bas.

● Auteur du premier but lyonnais, mardi à la Mosson, son premier en Première Division, le tout jeune Cédric Bardon a fêté ses dix-huit ans avec quatre jours d'avance !

● A l'occasion du centenaire de la Fédération suisse, un match amical Suisse-France aura lieu le 2, 3 ou 4 juin, juste après la fin du Championnat de France de Première Division.

Mendy porte sa croix

Déjà longuement immobilisé à la suite de l'ablation d'un ménisque il y a quelques semaines, l'attaquant sochalien Étienne Mendy poursuit malheureusement son chemin de croix. Victime d'un choc, vendredi soir, contre Strasbourg, l'ex-Stéphanois s'est fracturé le tibia et devrait être plâtré durant trois semaines. Les dirigeants sochaliens n'envisageraient pas pour autant l'engagement d'un joker.

MONDIAL 1998

Neuf villes et Marseille...

Les dix villes qui abriteront la Coupe du monde en 1998 sont connues. Si pour la grande majorité d'entres elles, il ne devrait pas y avoir de gros problèmes, à Marseille, en revanche, l'unanimité n'est pas encore réalisée autour d'un projet.

Encore un petit coup de jeune pour le vieux stade Bollaert de Lens...

Photo PRESSE SPORTS

Les dix stades de la Coupe du monde

BORDEAUX (parc Lescure).
Adresse : avenue Maurice-Martin, 33000 Bordeaux.
Date de naissance : construit en 1935, rénové en 1988.
Auteurs : Jourde et D'Weils, architectes. Dupuis, architecte de la rénovation.
Propriétaire : Ville de Bordeaux.
Capacité actuelle : 46 990 dont 21 300 assises. Transformations : 36 500 assises. Tribune de presse, vidéo-transmission.
Coût des travaux : 52 MF.

LENS (stade Félix-Bollaert).
Adresse : avenue de Liévin, 62300 Lens.
Date de naissance : inauguré en 1934, rénové en 1984 pour l'Euro.
Auteurs : services techniques de la ville de Lens.
Propriétaire : Ville de Lens.
Capacité actuelle : 39 292 places assises. Capacité totale : 49 581. Transformations : 35 050 places assises, nouvelles installations presse et télé, parkings agrandis.
Coût des travaux : 98 MF (répartition à préciser).

LYON (stade de Gerland).
Adresse : avenue Jean-Jaurès, 69007 Lyon.
Date de naissance : contruit en 1920, rénové en 1984 pour l'Euro.
Auteurs : Tony Garnier, architecte d'origine ; René Gagès, Michel Relapevel, architectes de la rénovation 1964.
Propriétaire : Ville de Lyon.
Capacité actuelle : 45 000 places. Transformations : création de 1 674 places. Au total 32 000 places assises et abritées, avec couverture du virage nord.
Coût des travaux : 101,13 MF.
Répartition des investissements : État, 26,672 MF ; conseil régional, 10 MF ; conseil général, 15 MF ; Ville de Lyon, 35,458 MF (dont 16 MF de TVA susceptible de remboursement de l'État dans un délai de deux ans).

MARSEILLE (Stade-Vélodrome).
Adresse : 3, bd Michelet, 13008 Marseille.
Date de naissance : inauguré le 13 juin 1937, dans la perspective de la Coupe du monde 1938.
Propriétaire : Ville de Marseille.
Capacité actuelle : 41 336 places, dont 9 238 debout. Transformations : le projet initial concerne toutes les tribunes actuelles, et un passage à 60 000 places assises.
Coût des travaux : 248 MF.
Répartition : l'État doit prendre en charge 36,5 %. Le reste de la répartition n'est pas réglé définitivement.

MONTPELLIER (stade de la Mosson).
Adresse : avenue Heidelber, 34000 Montpellier.
Date de naissance : 1900 et reconstruit en 1987.
Auteurs : Bedeau et Bonon, architectes.
Propriétaire : Ville de Montpellier.
Capacité actuelle : 23 500 places. Transformations : construction de la quatrième tribune (sud). Capacité finale prévue : 35 500 places assises. Divers aménagements techniques.
Coût des travaux : 108,5 MF.

NANTES (stade de la Beaujoire).
Adresse : route de Saint-Joseph, 44300 Nantes.
Date de naissance : inauguré en 1984, pour l'Euro.
Auteurs : Agopian, architecte.
Propriétaire : Ville de Nantes.
Capacité actuelle : 35 076 places assises (52 000 si on admet des places debout). Transformations : passage à 40 000 places assises, aménagement tribune officielle et tribune de presse.
Coût des travaux : 42,8 MF.

PARIS (Parc des Princes).
Adresse : rue du Commandant-Guilbaud, 75016 Paris.
Date de naissance : reconstruit en 1972.
Auteur : Taillibert, architecte.
Propriétaire : Ville de Paris.
Capacité actuelle : 49 700 places assises. Transformations : aménagements et améliorations sectorielles.
Coût des travaux : 44 MF (la Ville de Paris n'a pas encore statué sur le projet).

SAINT-DENIS (Grand Stade).
Adresse : site du Cornillon-Nord, 93200 Saint-Denis.
Auteurs : projet Macary-Zublena-Regembal-Costantini.
Capacité : 80 000 places assises.
Coût (prévisionnel) : 2 milliards de francs.

SAINT-ETIENNE (stade Geoffroy-Guichard).
Adresse : 32, rue Jean-Snella, 42000 Saint-Étienne.
Date de naissance : construit en 1931, rénové en 1984 pour l'Euro.
Auteur : Canivet, architecte.
Propriétaire : Ville de Saint-Étienne.
Capacité actuelle : 42 367 places dont 22 797 assises. Transformations : 35 924 places assises (création de 3 478 places assises).
Coût global des travaux : 75,347 MF.
Répartition des investissements : État, 26,7 MF ; région, 10 MF (avec possibilité d'extension à 15 MF) ; département : 15 MF ; Ville de Saint-Étienne : 18 MF.

TOULOUSE (Stadium).
Adresse : allée Gabriel-Biénès, 31400 Toulouse. Date de naissance : 1950, rénové en 1983.
Propriétaire : Ville de Toulouse.
Capacité actuelle : 33 000 places assises. Transformations : passage à 37 608 places assises et couvertes. Coût des travaux : 95 MF.
Répartition : État, 32 MF ; Ville de Toulouse, 21 MF ; conseil général de la Haute-Garonne : 21 MF ; conseil régional Midi-Pyrénées, 21 MF. (Le surcoût éventuel sera assumé en intégralité par la Ville de Toulouse.)

JEUDI dernier, M. Balladur a donné la liste des 10 villes retenues pour accueillir la Coupe du monde en 1998. Dans l'ordre alphabétique, Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris (Parc des Princes), Saint-Denis (Grand Stade), Saint-Étienne et Toulouse sont les heureux élus. « Cette liste est sans surprise, commentera Noël Le Graët le lendemain. L'Est n'est pas représenté, ce qui est dommage. Mais c'était devenu une évidence depuis quelques semaines... »

Pas de Strasbourg ni de Metz, c'est désormais officiel et c'est effectivement regrettable. Comme on peut aussi déplorer que le choix de Lens, Nantes et Marseille « ne pourra être définitif qu'après confirmation, par toutes les villes et les collectivités territoriales concernées, du plan de financement prévu pour la rénovation de chaque stade conformément au projet technique déjà accepté. »

En clair, l'État ne veut pas être le seul à payer les ardoises, et les collectivités locales devront mettre bien sûr la main à la poche. Le Premier ministre l'a souligné en prenant le cas de Lens où il se trouvait. Au cours d'un point de presse à Félix-Bollaert, qui, comme la majorité des futurs stades, comprendra 35 000 places assises, M. Balladur a expliqué : « le coût de cette rénovation est évalué à 98 millions de francs et l'État est prêt à y contribuer à hauteur de plus de 35 millions de francs. » Pas de rallonge budgétaire, donc, contrairement à ce qu'espéraient les Lensois.

Vigouroux, Gaudin et les autres...

Si, toutefois, les cas de Lens et Nantes ne devraient pas poser trop de problèmes — un consensus devant se dégager rapidement —, celui de Marseille apparaît plus épineux. C'est, en tout cas, celui qui provoque les discours les plus vifs, tout le monde, ou presque, ayant soin de livrer son avis sur la question. De Platini à Gaudin, en passant par Vigouroux, Tapie, ou Le Graët, tous, ces derniers jours, y sont allés de leur petit couplet sans entonner le même refrain, bien entendu.

Ainsi, l'ancien président de l'OM, longtemps après avoir réclamé urgemment l'agrandissement du Stade-Vélodrome, se déclare aujourd'hui favorable à une enceinte de 50 000 places, ce qui priverait Marseille d'une demi-finale. Propos jugés irrecevables, selon Michel Platini, coprésident du Comité d'organisation de la Coupe du monde, qui considère que « Marseille ne peut pas faire autre chose qu'un stade de 60 000 places et qu'il faut tout faire pour que ce projet aboutisse. »

Dans un entretien accordé au *Méridional*, Platini insiste : « L'absence de Marseille serait un drame, mais le cahier des charges de la FIFA est formel », quant à la capacité d'accueil. « C'est ça ou rien, affirme-t-il. Il reste 20 millions de francs à trouver dans un budget de 248 millions hors taxes et il faut tout faire pour que Marseille réalise un stade de 60 000 places. »

Pour l'ancien sélectionneur, il ne fait aucun doute que c'est l'intérêt de cette ville de se lancer dans un tel investissement. « Je ne comprends pas pourquoi Marseille ne saisirait pas l'opportunité d'une Coupe du monde en France pour se doter d'un stade à la dimension de la place que le football prend dans cette ville. Ce serait un investissement capital pour l'avenir. » Et Platini de conclure : « Marseille aurait pu accueillir 60 000 spectateurs avec le parcours européen de l'OM. Il faut raisonner à long terme. »

Le président de la Ligue nationale est du même avis : « Il est souhaitable que Marseille, avec son formidable public, puisse organiser une demi-finale », a dit Le Graët. Robert Vigouroux, également : « Si nous n'accueillons pas, comme prévu, cette demi-finale, les Marseillais seraient mécontents et leur réaction serait normale dans une si grande ville de football... » Reste maintenant à se mettre d'accord sur la répartition des coûts et c'est ici que le bât blesse sans oublier que là, plus qu'ailleurs, l'enjeu électoral n'est pas loin pour empoisonner les débats.

« Il ne faut pas politiser le dossier, indique M. Vigouroux, qui souhaite « une discussion franche et courtoise ». Rappelant que le conseil municipal avait été unanime à approuver sa décision de présenter la candidature de Marseille pour recevoir cette compétition, le sénateur maire se veut confiant. « Je reste disponible pour une réunion avec les présidents du conseil régional et du conseil général. Je n'en fais pas une affaire personnelle. C'est l'intérêt commun qui doit primer... »

M. Gaudin, président du conseil régional, tient un discours identique. « Il faut trouver une solution à la situation actuelle qui semble déboucher sur un blocage. Mais il est nécessaire de préciser un certain nombre d'éléments... »

Dont le plus important : la note finale à payer. Sur les 248 millions de francs hors taxes prévus, l'Etat contribuera au financement à hauteur de 38,7 %, la ville suivra avec 95 millions, mais les conseils régional et général, sollicités pour 25 millions chacun, ne sont pas disposés pour le moment à doubler leur enveloppe. D'où un manque de 40 millions et quelques interrogations comme celle que l'on se pose au conseil régional, où l'on aimerait savoir exactement sur quelles bases il convient de s'appuyer pour que toutes les parties avancent enfin dans la même direction.

Au risque, sinon, de voir les Marseillais condamnés à ne suivre que quelques matches de la phase préliminaire et un huitième de finale. Pourant, Marseille mérite mieux.

Vincent MACHENAUD

L'Europe, championne d'Asie...

LES azalées de Shukkei en Garden ont arrêté d'offrir leurs parfums au visiteur. Les trois cascades du temple Mikati se sont soudain asséchées, trop de larmes s'étaient mises à couler tout près de là, dans l'Hiroshima Stadium. Le quart de finale entre le Japon et la Corée, ce match qui ouvre les hostilités sino-coréennes pour la Coupe du monde 2002, les Japonais en ont fait un symbole. Roberto Falcao est prévenu : la médaille d'or n'est pas une obligation dans ces Jeux d'Asie, mais une élimination par la Corée signerait sa disgrâce. L'ancien maître à jouer du Brésil de Télé Santana a trop bien compris le message, et son excitation pendant la rencontre est à la mesure de son angoisse. Un penalty « chapardé » par des Coréens plus roués dans les dernières secondes du match ruisselant de larmes dans tout le stade.

Derrière moi, Sonomi et Yuko sont inconsolables. Comme d'autres milliers de femmes qui revendiquent leur appartenance à la « garde d'amour » du onze national japonais, elles étaient arrivées spécialement de Tokyo pour enfin savourer une victoire du Japon sur les « détestés Coréens » Kazu Miura, la star nipponne de la Sampdoria est Dieu ici. Son but, qui semble installer le Japon dans une position confortable, est salué avec une frénésie qu'on croyait réservé aux Latins. Le stade chavire, bascule, tangue de bonheur... Le penalty « imaginé » sur la dernière respiration du match nous offre des visages bouleversés : on ne savait pas que la douleur en football pouvait aller aussi loin. On n'oubliera jamais la détresse de Sonomi et de Yuko, celle d'Akemi et de Tetsuo, le serveur du Kokusai qui fuira le stade en courant pour ne pas voir le penalty. Dans les autres quarts de finale, deux opposaient d'autres frères ennemis. Lobanovski, le coach du Koweït, limogé il y a un an par les Émirats, allait savourer une douce revanche sous la pluie d'Hiroshima. L'Ouzbékistan continuait sa marche triomphale (5 matches, 5 victoires) face à son voisin du Turkménistan alors que les Chinois ramenaient à la réalité une Arabie Saoudite irritante pour son manque d'humilité.

La demi-finale Corée-Ouzbékistan avait alors allure de finale. Les Japonais étaient bien sûr tous devenus ouzbèques. Les Coréens de Bychovetz, l'ex-entraîneur de la CEI aux Championnats d'Europe en Suède, allaient montrer une plus grande fraîcheur athlétique mais aussi une incroyable maladresse dans le jeu devant le but. Un nouveau but d'Igor Shkvyrin, et l'équipe ouzbèque alignait une sixième victoire, incroyable performance pour une première participation. Avec Kosymov, l'ex-capitaine de l'équipe olympique soviétique, Abduraimov, Lebedev, Fedorov, mais aussi un remplaçant buteur

Claude LE ROY

comme Maksudov (quatre entrées en cours de match, quatre buts !), le potentiel offensif des « Européens de ces Jeux d'Asie » allaient faire exploser en finale les Chinois trop naïfs, comme le furent pendant toute cette compétition les adversaires de l'équipe du francophone sélectionneur Akram Rustamov, après un long séjour dans le football algérien.

Il me disait que « 7 était son chiffre porte-bonheur » avant la finale : une nouvelle fois, son trio magique « Shkvyrin, Ajduraimov, Kosymov » allait lui donner raison.

Dans un style très contrasté, capable de « cacher » le ballon pendant de longues périodes avant de changer de rythme, les Ouzbèques ont fait toucher du doigt aux autres équipes de l'immense continent Asie les progrès qu'il leur reste à accomplir dans la gestion des matches. Les joueurs cherchent trop systématiquement à aller vite, ce qui provoque un gros déchet technique. La victoire ouzbèque n'a pas fait que des heureux.

Déjà, certains reprochent à la FIFA d'avoir donné la place en Asie à ces ex-républiques soviétiques. Les habitués « barons » du football asiatique qui avaient l'habitude de se retrouver dans toutes les phases finales (Corée, Japon, Arabie Saoudite, Iran, Émirats) commencent à regretter la venue de ces nouveaux invités.

Pourtant, les confrontations avec des équipes de cette qualité ne peut que faire évoluer tactiquement le niveau des équipes asiatiques.

Le football en Asie dispose d'un potentiel humain et financier supérieur à tous les autres continents. Il lui faut apprendre le jeu football, la culture football. Dans ces Jeux d'Asie, on n'a pas remarqué de grands dribbleurs, mais l'on a pu constater que les joueurs étaient parfaitement préparés physiquement. Le problème du continent asiatique est qu'il n'y a pas assez de compétitions de jeunes, pas assez d'heures de complicité entre l'enfant et le ballon ; il faudra aussi qu'un jour l'AFC et, par extension, la FIFA règlent définitivement le problème du respect de l'âge réel des joueurs dans les compétitions internationales de jeunes ; on peut tout me raconter, m'expliquer la maturité physiologique de certaines races, mais quand je vois les joueurs syriens vainqueurs du tournoi Asie à Djakarta pour la prochaine Coupe du monde au Nigeria, il est permis d'avoir quelques doutes.

Ce n'est certes pas spécifique à la Syrie : tout le monde sait que beaucoup trichent, et personne ne semble vouloir régler ce problème qui est un frein à la progression du foot ; être champion du monde juniors avec des joueurs de vingt-trois ans n'a jamais permis de bâtir de grandes équipes nationales A compétitives.

En Afrique, le Cameroun du président Issa Hayatou l'avait bien compris. Le pays ne gagnait jamais rien en « jeunes », mais faisait de la formation pour se retrouver régulièrement champion d'Afrique et présent en Coupe du monde.

Il faut qu'en Asie tous les éducateurs se persuadent que changer l'âge d'un joueur, c'est lui apprendre dès le départ à tricher, soit l'inverse de l'objectif de notre métier. Avec l'âge, le calendrier et le rythme des compétitions doit être revu. Songez qu'à Hiroshima l'Ouzbékistan a joué sept matches en quatorze jours : c'est beaucoup trop, et il fallait voir Shkvyrin et Kosymov dans les dernières minutes de la finale pour juger de leur degré de fatigue : ils ont terminé cette compétition épuisés alors qu'ils vont regagner leurs clubs respectifs dans les prochains jours : médaillés d'or et sur les jantes.

Sonomi et Yuko, elles, ont regagné Tokyo sans médaille et encore un peu plus complexées par ces satanés Coréens, dont tout le monde se dit ici qu'ils pourraient une nouvelle fois souffler une autre place au Japon, celle d'organisateurs de la Coupe du monde 2002.

● Frédéric Tatarian trouve le temps long avec son bras droit totalement immobilisé. Le milieu de terrain niçois, victime à Gerland d'une luxation de l'épaule, avait subi une anesthésie générale à Lyon pour la remise en place de son articulation. Il devrait commencer sa rééducation la semaine prochaine.

● Robert Nouzaret, l'ancien entraîneur caennais, n'occupe plus actuellement aucune fonction à Montpellier, où il était encore, la saison dernière, manager général. Pour autant, Louis Nicollin ne l'oublie pas. Il lui confie de-ci de-là quelques opérations ponctuelles pour que Nouzaret demeure dans le milieu.

national 2 régionaux

MATCH EN RETARD

GROUPE A

CALAIS b. *LENS : 2-0 (2-0). — Lever de rideau de Lens-Strasbourg. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Diagne (19e), N'Timbanzee (43e). Avertissement : Vasseur (27e) à Calais. Expulsion : Vasseur (54e) à Calais.

LENS : Arphexad — Hérèson, Lachor, Vernier, **DEWAELE — Dupont, Dallet, Tablemont, N'Diefi — Jasica (Dias, 67e), Brunel. Entr. : Tournay.

CALAIS : ***DUQUESNOY** — Lefebvre, Vasseur, N'Timbanzee, Domeon — Canu, Joan (Jandeau, 86e), Boulanger (Beaumont, 89e), Prouvost — Dante, Diagne. Entr. : Fusch.

Class. : 1. Wasquehal, 16 pts ; 2. Le Touquet, 15 pts ; 3. Saint-Omer, 11 pts ; 4. Épernay, 11 pts ; 5. Strasbourg, 10 pts ; 6. Boulogne, 10 pts ; 7. Schiltigheim, 9 pts ; 8. Nancy, 9 pts ; 9. Château-Thierry, 9 pts ; 10. Calais, 8 pts ; 11. Mulhouse, 8 pts ; 12. Lille, 8 pts ; 13. Lens, 8 pts ; 14. Metz, 7 pts ; 15. Gravelines, 7 pts ; 16. Maubeuge, 7 pts ; 17. Sochaux, 5 pts ; 18. Blénod, 4 pts.

féminines

(5e journée)

Juvisy - Paris-SG	2-1
Lyon - Strasbourg	0-0
Poissy - Hénin	0-2
Orléans - Toulouse	0-7
Saint-Brieuc - Saint-Maur	1-0
Soyaux - Condé/Noireau	2-2

LA REUNION
(19e journée)

Saint-Louis - Saint-Denis	2-2
Saint-Paul - Jeanne d'Arc	2-1
Saint-Pierre - Possession	2-1
Sainte-Suzanne - Tampon	1-0
Sainte-Marie - Saint-André	0-1
Marsouins - Excelsior	1-1

Class. : 1. Saint-Pierre, 48 pts. 2. Tampon, Saint-Louis, 47 pts. 4. Saint-Paul, 44 pts. 5. Saint-Denis, 43 pts. 6. Marsouins, 38 pts. 7. Sainte-Suzanne, 36 pts. 8. Possession, 35 pts. 9. Saint-André, Jeanne d'Arc, 34 pts. 11. Sainte-Marie, 28 pts. 12. Excelsior, 22 pts.

GUADELOUPE
COUPE DE FRANCE
(4e tour)

CS Moule - JS Abymes	1-0
Et. Morne-à-l'eau - Cygne Noir	2-0
Frégate - AS Dragon	3-1
Siroco - J. Trois-Rivières	3-1

MARTINIQUE
COUPE DE FRANCE
(3e tour)

Club Franciscain - Gauloise	3-1
JA Trénelle - Sanitaire	2-1
O. du Marin - Ascola	(a.p.) 2-1
Éclair - RC Saint-Joseph	1-0
RC Lorrain - Gris-Gris	3-2
RC Arlésien - Real de Tartare	1-0
US Robert - US Marinoise	3-0
JS Morne-Blanc - Saint-Luce	3-2

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 6e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Lens	2-0
Valenciennes - Red Star	0-2
Racing 92 - Amiens	2-1
Beauvais - Poissy	1-0
Calais - Lille	0-3
Paris FC - INF	1-1

GROUPE B

Metz - Epinal	5-1
Viry-Châtillon - Strasbourg	1-0
Reims - Charleville	0-3
Créteil - Sedan	1-3
Château-Thierry - Mulhouse	0-2
Nancy - Altortville	3-1

GROUPE C

Champagnole - Dijon	0-2
Montferrand - Sochaux	2-3
Sens - Auxerre	0-4
Bourges - Vesoul	2-2
Saint-Doulchard - Gueugnon	1-4
Louhans-Cuis. - Moissy-Cram.	3-0

GROUPE D

Saint-Etienne - O. Saint-Etienne	3-0
Toulon - Martigues	0-0
Lyon - Marseille	1-1
Grenoble - Cannes	0-4
Monaco - Nice	2-0
Nîmes - Istres	3-2

GROUPE E

Montpellier - Colomiers	1-0
Carcassonne - Bordeaux	1-6
Alès - Toulouse	1-4
Toulouse-Font. - Rodez	3-7
Mont-de-Marsan - Perpignan	2-0
Avignon - Pau	2-0

GROUPE F

La Roche-sur-Yon - Nantes	0-3
Guingamp - Saintes	0-0
Rennes - Angers	3-0
Fontenay - Quimper	2-2
Angoulême - Niort	0-1
Poitiers - Saint-Brieuc	3-2

GROUPE G

Avranches - Le Mans	3-1
Caen - Evreux	7-1
Rouen - Paris-SG	1-4
PTT Caen - Le Havre	0-3
Bonchamp - ALM Evreux	2-4
Laval - Tours	4-0

MOINS DE 15 ANS — 6e JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Racing 92	2-3
Poissy - Beauvais	0-0
Lille - Wasquehal	5-0
Abbeville - Dunkerque	0-11
Douai - Armentières	1-0
Red Star - Saint-Leu	8-1

GROUPE B

Charleville - Reims	1-1
Sedan - Créteil	1-2
Laon - Chantilly	3-2
Lens - Les Lilas	5-1
Montrouge - Paris FC	1-1
Maubeuge - Valenciennes	3-2

GROUPE C

Haguenau - Colmar	2-0
Chaumont - Magny	0-0
Mulhouse - Vandoeuvre	1-1
Epinal - Metz	0-2
Thionville - Nancy	0-2
Strasbourg - Vauban-Strasbourg	2-0

GROUPE D

Auxerre - Troyes	4-1
Lons-le-Saunier - Dole-Tavaux	4-1
Gueugnon - Besançon	1-1
Dijon - Champagnole	3-0
PS Besançon - Louhans-Cuis.	0-2
Sochaux - Villefranche	2-2

GROUPE E

Norcap Grenoble - Lyon	0-7
PTT Lyon - Grenoble	1-1
Brive - Villeurbanne	3-2
Saint-Etienne - Saint-Etienne	1-3
Valence - Clermont Foot	3-0
Cournon - Oullins	0-2

GROUPE F

Marseille - Alès	4-0
Cannes - Burel Marseille	7-0
Nice Cavigal - Sète	2-2
Mont-Bon Mars. - Cail. Marseille	1-0
Béziers - Nîmes	0-4
Martigues - Toulon	1-1

GROUPE G

Toulouse - Cugnaux	4-2
Rodez - Toulouse AC	3-2
Pau - Tarbes	2-1
Montpellier - Colomiers	4-0
Saint-Paul Sport - Perpignan	0-3
Bordeaux - SBUC	1-0

GROUPE H

Angers - Châteauroux	5-0
Aurillac - Bourges	2-1
Angoulême - Niort	0-3
Limoges - ASPTT Limoges	2-1
Saint-Médard - Poitiers	1-5
Saintes - Châtellerault	2-1

GROUPE I

Brest - Rennes	0-1
Quimper - Cholet	0-2
Lorient - Vannes	0-1
La Roche-sur-Yon - Nantes	1-2
Ginglin Cesson - Morlaix	1-0
Saint-Nazaire - Saint-Malo	3-0

GROUPE J

Avranches - Le Mans	0-2
Le Havre - PTT Caen	4-1
Evreux - Lisieux	4-1
Alençon - Caen	2-2
Sotteville - Laval	1-3
Cherbourg - Rouen	1-3

GROUPE K

Amilly - Sens	3-2
Joué-lès-Tours - Blois	2-2
St-J.-de-la-Ruelle - Moissy-Cram.	2-2
Chartres - Brétigny	0-5
Tours - Versailles	2-1
Paris-SG - Viry-Châtillon	1-0

GROUPE L

Ajaccio - Aglia Furiani	14-0
Bastia - Porto-Vecchio	2-0
Ata - JS Ajaccio	2-1
EF Bastia - Ghisonaccia	2-0
AJ Biguglia - Bastia Astoga	1-1

Rendez-vous

NATIONAL 2
10e JOURNÉE

GROUPE A
Épernay - Schiltigheim
Maubeuge - Boulogne
Le Touquet - Wasquehal
Strasbourg - Lens
Blénod - Nancy
Calais - Metz
Mulhouse - Saint-Omer
Lille - Gravelines
Sochaux - Château-Thierry

GROUPE B
Cannes - Pont-Saint-Esprit
Nice - Marseille
Lille-Rousse - Bastia
Monaco - Martigues
Agde - Vaulx-en-Velin
Saint-Etienne - Thonon
Saint-Raphaël - Montpellier
Rumilly - Grenoble
Arles - Saint-Priest

GROUPE C
Auxerre - Blagnac
Toulouse - Mont-de-Marsan
Rodez - Tréissac
Bourges - Bergerac
Lyon - Cognac
Montluçon - Libourne
Paris-SG - Tours
Toul.-Fontaines - Clermont Foot
Bordeaux - Villenave

GROUPE D
Nantes - US Montagnarde
Saint-Malo - Le Havre
Fontainebleau - Viry-Châtillon
Evry - Saint-Lô
Vannes FC - St-Maur-Lusitanos
Lisieux - Vitré
Rennes - Versailles
Ancenis - Caen
Guingamp - Cherbourg

NATIONAL 3
7e JOURNÉE

GROUPE A
Red Star 93 - Valenciennes
Senlis - Ste-Anne Reims
Calais - Cambrai
Saint-Quentin - Hirson
Armentières - Bethune
Reims St Champ. - Beauvais
Dunkerque - Frivilte

GROUPE B
Pacy-sur-Eure - Lucé
Poissy - Le Mans
Châteaudun - Granville
Evreux - Paris-SG
Fleury FC - Rouen
Vire - Argentan
Levallois - Gonfreville

GROUPE C
Sens - Wittelsheim
Thionville-Œutrange - Biesheim
Saint-Dizier - Yutz
Bar-le-Duc - Sedan
Troyes AC - Raon-l'Etape
Colmar - Sarrebourg FC
Forbach - Vandoeuvre

GROUPE D
Concarneau - St-Pol-de-Léon
La Flèche - Angers
Châteaubriant - Sablé
Ecommoy US - Rennes
Segré - Nantes
Carquefou - Laval
Plabennec ST - Pontivy GS

GROUPE E
La Roche-sur-Yon - Joué-les-Tours
Châteauroux LB - Limoges F 87
Niort - Châteauroux SC
Salbris - Romorantin
Luçon - Fontenay LCVF
Blois - Saintes
Cholet - Olen

GROUPE F
Ambert USFC - Beaune
Luns-le-Saunier - Vesoul
Annemasse - Villefranche
Baume-les - Chamay US
Cluses-Scionzier - Auxerre
Vermondans US - Gueugnon
Louh.-Cuiseaux - Bourg-Péronnas

GROUPE G
Istres - Albi
Tarbes - Nîmes
Arcachon - Arsac
Carcassonne - Béziers-Devèze
Lavaur FC - Castels
Beaucaire ST - Aurillac
Saint-Alban - Montauban

GROUPE H
Valence AS - Cannes
Toulon - Hyères
Endoume - Grenoble IO
Vitrolles - Montélimar
Antibes - Porto-Vecchio
Villeurbanne - NORCAP Grenoble
Ajaccio OI - Ajaccio AC

pêle-mêle

Photo Jackie DELORME

Dans la mare aux Crocodiles, Jean Bousquet, le chef de famille, a sorti les crocs et repris le contrôle de la situation. Girard a remplacé Skoblar, ce qui n'a pas empêché les Nîmois d'abandonner six points en trois jours. Bray et Galtier, dérangés par Libbra (ci-contre), comme Préjet, accroché aux basques de Cascarino, ont encore beaucoup de travail pour sortir de la zone rouge...

Nîmes, étude de cas

Quelque part entre l'armée mexicaine, Sarajevo et ses snipers, et la petite pièce de boulevard, Nîmes continue de faire ami-ami avec la médiocrité. Des deux défaites de la semaine passée, à Alès et contre Marseille, à l'assemblée générale extraordinaire de vendredi prochain, plongée en eaux très troubles.

C'EST une petite goutte d'eau. Infime goutelette dans un océan d'interrogations. Mais elle est là. Dérangeante. Comme une tache supplémentaire sur une nappe déjà maculée. En fin de semaine dernière, le conseil fédéral a épinglé quelques clubs de Première et Deuxième Division à son tableau de chasse. Sur la liste rouge, on découvre en vrac les noms de Nice, Paris-Saint-Germain, Lens, Saint-Brieuc, Mulhouse, Alès, Toulouse, Le Mans, Amiens et... Nîmes. Tous réprimandés par la commission de statut des éducateurs pour « ne pas répondre aux exigences de diplômes et de degrés requis pour les clubs de l'élite ».

Un détail. Simple reflet, peut-être, d'un état d'esprit, d'une manière de fonctionner. Et, le moins qu'on puisse écrire, c'est que Nîmes n'est pas, à l'heure actuelle, un modèle de mécanique parfaitement huilée. On se trouverait plutôt en face d'un poids supposé lourd contraint, au fil du temps et des événements, à se muer en une voiture de tourisme légère. Un désossement à vitesse rapide qui laisse, comme toutes les faillites, un goût amer dans la bouche. Style retour nuit d'ivresse, tête dans l'étau et troupeau de bisons écrabouilleurs de neurones. Mauvaise limonade.

Skoblar ne part plus

La cuite nîmoise, puisque c'est d'elle dont il s'agit, dure maintenant depuis près de trois mois. Et certainement beaucoup plus encore s'il nous prenait l'envie de dresser l'inventaire des erreurs commises dans ce club depuis près de dix ans. De la politique starisante aux vertus de la formation, pourtant brillamment éprouvées la saison dernière, les dirigeants du Nîmes Olympique ont tout essayé, tout tenté, pour redonner à ce club l'éclat depuis longtemps perdu. Et si leur bonne volonté n'est certainement pas à mettre en cause, l'absence de schéma directeur l'est bien davantage. La preuve : depuis 1983, date de l'arrivée de Jean Bousquet à la tête du club, pas moins de douze entraîneurs se sont succédé, le record de longévité négative ayant été récemment battu par Josip Skoblar, démis de ses fonctions après cent jours d'exercice.

Péripétie. Une de plus, venant après un recrutement mené à la hussarde quelques jours avant le début de la compétition. « Nous n'avons pas été épargnés par les blessures », se défend inlassablement le président Bousquet, estimant, au passage, qu'« il n'y a pas de problèmes dans ce club ». Pas de problèmes. Vraiment ? « Non, reprend M. le maire. Le cas Mézy est anecdotique. Il y a quelques personnes qui s'agitent autour de lui, mais ça ne va pas bien loin. » Et Skoblar, comment va-t-il ? « Il reste avec nous. J'ai un contrat avec Josip à respecter. Il a été un grand joueur et j'ai beaucoup d'estime pour lui. Désormais, il occupe le rôle de conseiller technique, chargé de superviser les équi-

Photos Didier FÈVRE

pes adverses, et de préparer le recrutement pour l'année prochaine. »

Mézy plein les mains

Voilà réglé — du moins en apparence — le cas du technicien croate, bizarrement invisible, vendredi dernier, au stade des Costières. Michel Mézy, lui, était bien présent pour la venue de l'OM. Installé entre la tribune de presse et les loges, le président de l'association Nîmes Olympique qu'il est encore, préfère toujours se taire. Du moins jusqu'à ce vendredi, jour pour lequel il a convoqué une assemblée générale extraordinaire.

But de l'opération pour Mézy : démonter, pièce par pièce, les arguments de Jean Bousquet qui ont servi à son licenciement, voilà plus de deux semaines, de ses fonctions rémunérées de manager général de la section professionnelle.

« M. Bousquet me reproche, entre autres, de n'avoir pas effectué les déplacements à Guingamp et à Valence avec l'équipe. C'est faux. Pour le reste, je m'exprimerai vendredi. Mais une chose est certaine : je ne me laisserai pas faire. Mon dossier est bien fourni et j'ai des atouts plein les mains. »

La menace est à peine voilée. Et le risque grand pour le président-maire, déjà égratigné par quelques affaires au plan local, de subir un nouveau camouflet à ce sujet.

« Il ne se passera rien vendredi », rétorque Jean Bousquet, qui, en moins d'un mois, pense « tout avoir remis à sa place ».

De manière plus pragmatique, l'homme à la coiffure blanche a repris les affaires en main. Les jeunes loups aux crocs acérés (Perez, Bellini...) qui se voyaient déjà en haut de l'affiche ont, du même coup, quasiment disparu de la circulation. Le calife est resté calife et les soupirants continuent de soupirer. En attendant une prochaine ouverture.

Sauli dans l'attente

Quid, dans cette hypothèse, de l'attitude d'Antoine Sauli ? Le P-DG de Catavana, qui vient d'effectuer son retour dans le football par l'intermédiaire de Canal+ *(NDLR : il parraine* L'Équipe du dimanche*)*, n'aurait-il pas quelques idées derrière la tête ?

La réponse fuse. « Si je m'investis à nouveau dans un club, ça ne pourra être qu'ici, à Nîmes. Ni à Alès, ni ailleurs. Mais, sincèrement, le climat actuel ne m'incite pas à m'engager. Je ne sens aucune harmonie, pas de consensus autour d'un nom. Si je revenais, ce serait pour assumer les pleins pouvoirs, entouré de gens qui me font confiance. Aujourd'hui, il faut que les esprits se calment pour qu'on y voie plus clair... »

Manifestement, Sauli, échaudé par quelques épisodes anciens au sein du Nîmes Olympique, n'est pas prêt pour l'abordage. Il sait trop bien que les cartes maîtresses appartiennent à Bousquet et que celui-ci, à quelques mois des municipales, ne lâchera pas beaucoup de lest. D'ici là, l'équipe de Girard se sera peut-être extirpée de la béchamel infernale dans laquelle elle est plongée. On oubliera alors les heures difficiles et on se gargarisera des progrès effectués. Le ouf ! de soulagement, comme toujours, aura la force d'une lame de fond. A moins que, vendredi soir, autour de minuit, l'explosion se soit produite. Auquel cas, pauvres hères, nous n'aurions rien compris au film.

Joël SIMON, à Nîmes

Girard : « La mise à mort n'a pas eu lieu »

Projeté sur le devant de la scène pour tenter d'éteindre le feu, René Girard n'a pas, pour l'instant, réussi à inverser la tendance. Dans un paysage brouillé, il croit pourtant avoir distingué quelques lueurs d'espoir.

« DEUX matches dans la semaine, zéro point au total. On a le sentiment que les choses ne s'arrangent pas à Nîmes...

— Je ne suis pas d'accord avec vous, car, contre Marseille, on méritait au moins de faire match nul. Je suis en colère parce qu'on encaisse un but sur une grossière erreur de marquage. Et, face à l'OM, l'inattention ne pardonne pas.

— Cela dit, vous occupez toujours la dernière place au classement.

— Je ne peux pas dire le contraire. Mais, depuis ma prise de fonction, j'ai noté des amélioration sensibles, notamment sur le plan de l'état d'esprit. Les gars ont envie de s'accrocher et de prouver leur valeur. Et puis, on ne rencontre pas l'OM toutes les semaines.

— Votre problème d'efficacité ne date cependant pas de cette rencontre avec Marseille. On se trompe ?

— Nous ne sommes pas très réalistes, c'est vrai. A ce sujet, je compte beaucoup sur le retour de Martel en attaque. S'il retrouve rapidement son niveau de la saison passée, il nous sera d'une grande nide dans notre opération de redressement.

— " Redressement ", ce n'est pas un mot qu'on s'apprêtait à attendre ici...

— *(Irrité.)* Écoutez, l'objectif, dorénavant, est très clair. Il nous faut prendre des points. Et ces points, ils ne vont pas tomber du ciel. Nous devrons aller les chercher. La notion de spectacle passera au second plan.

— Pas très encourageant pour votre public...

— Au contraire. Je crois que nos supporters ont vu, contre Marseille, une équipe vaillante dont ils peuvent être fiers.

— Et vous, êtes-vous fier de cette équipe ?

— Oui. Je lui ai retrouvé une âme qu'elle avait perdue depuis pas mal de temps. Pour la première fois, peut-être, nous avons joué ce match contre l'OM sur notre valeur. Et le " complexe des Costières " semble avoir quitté les têtes lourdes des joueurs.

— Vous avez donc trouvé un groupe en état de déliquescence ?

— Je suis surtout tombé sur des garçons minés par le doute. Mon premier travail a donc été de les remettre sur les rails, de leur redonner confiance. J'ai la nette impression qu'on est en train de réussir à recréer une ambiance autour des notions de travail et d'engagement.

— On croirait entendre le René Girard joueur...

— C'est un peu cela. Je participe à l'événement sur le banc de touche de la même manière que lorsque je me trouvais sur le terrain. Je gesticule beaucoup, je parle énormément.

— Plus que sur vos attitudes, vous serez jugé sur les résultats...

— Bien évidemment. Et je ne peux me satisfaire ni de notre situation ni de nos deux dernières prestations. Car on ne bâtit pas une équipe sur des défaites.

— Donc ?

— Donc, mon ambition est de prendre l'ascendant sur des équipes de notre rang pour grimper au classement.

« J'ai un message à faire passer »

— Vous aviez été écarté en début de saison au profit de Skoblar. On vous rappelle comme pompier de service. Ce n'est pas un cadeau empoisonné ?

— Écoutez, Nîmes, c'est mon club, ma famille. Et je suis à sa disposition. Je n'étais pas obligé d'accepter la succession de Skoblar, je pouvais très bien continuer à m'occuper du centre de formation. Si je suis là, c'est parce que j'ai un message à faire passer.

— Quelle en est la substance ?

— Donner à l'équipe un mental d'acier pour qu'elle puisse enfin se libérer et s'exprimer.

— Tout cela n'est-ce pas que des mots. En clair, le malaise n'est-il pas plus profond ?

— J'ai de nombreux joueurs d'expérience dans cette équipe et je ne pense pas qu'ils soient touchés par ce qui se passe dans l'entourage du club. Maintenant, je vais vous dire le fond de ma pensée. Nîmes est une ville de corrida et nombreux sont ceux qui attendent notre mise à mort. Devant le taureau marseillais, elle n'a pas eu lieu. Et, pour moi, c'est un gros motif de satisfaction. »

J. S.

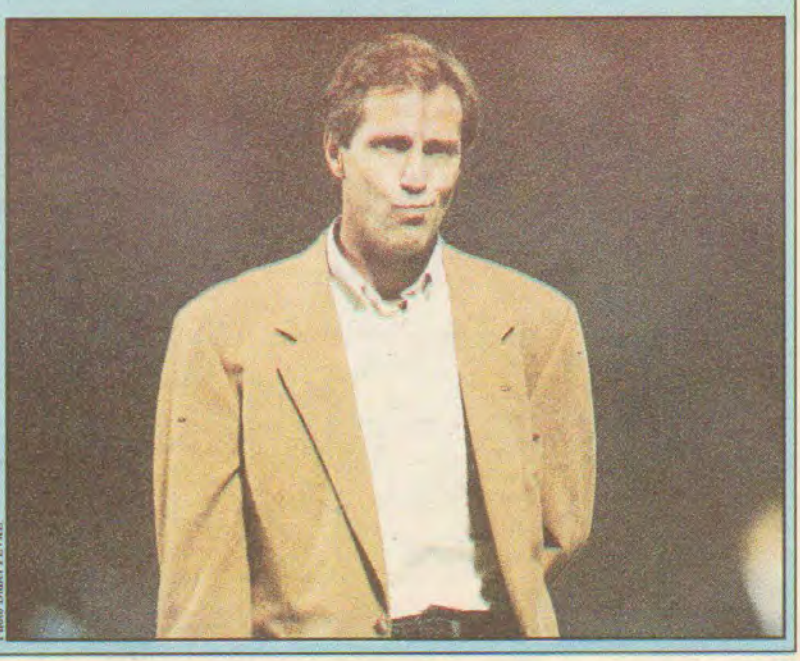


Photo Didier FEVRE

▲ Bernard Tapie et Jean-Louis Levreau étaient venus superviser les Nîmois, adversaires de l'Olympique de Marseille samedi, mardi dernier à Alès. Tapie, qui avait oublié de se munir d'un vêtement chaud, s'est, à cette occasion, fait prêter un anorak par Édouard Roure, le kiné alésien.

▲ La dernière visite dans les Ardennes d'Alain de Martigny remontait à l'été 1993. Alors au chômage, il avait dirigé une sélection de l'UNFP au cours d'un match amical contre Charleville.

▲ Le Carolo William Dymant était particulièrement heureux à la fin du match contre Angers. Non seulement, il avait libéré les siens en doublant la mise à l'heure de jeu pour inscrire son troisième but de la saison, mais tout cela s'était déroulé sous les yeux de son papa qui avait fait le déplacement de Bordeaux.

▲ Peu avant la rencontre Alès-Nîmes, le président cévenol, Alain Fabre, se plaisait à répéter en souriant : « Ce soir, on gagne 2-0. » Bien vu...

▲ A la fin de la rencontre Alès-Nîmes, Jean Bousquet, le président nîmois, a été copieusement hué et sifflé par des supporters. Ceux-ci ne savaient pourtant pas que, quelques minutes avant le coup d'envoi, Jean Bousquet avait déclaré à Bernard Tapie : « Ce soir, on met le paquet et on gagne 3-0 ! »

▲ Steve Marlet, l'attaquant audonien, n'avait pas encore disputé un seul match de Championnat avant Perpignan : il a ponctué de manière tonitruante son entrée en inscrivant le seul but du match.

▲ Le nouveau salon d'accueil du Club Entreprises du TFC est magnifique et très convivial. Aux murs, de très nombreuses photos permettent de revivre les grandes heures du club, y compris les premières.

▲ La série noire continue à Toulouse. Michaël Secondi, pensionnaire du centre de formation et de l'équipe de National 2 du TFC, s'est fracturé le tibia à l'entraînement, la semaine dernière. Désabusés, les dirigeants toulousains envisagent de budgétiser l'achat de 150 kg de plâtre et de plusieurs paires de béquilles !

▲ Pierre Reynaud n'a pas joué contre Niort. Le défenseur toulousain, qui souffre d'un début d'élongation, a fait une tentative samedi matin, mais il a finalement été mis au repos.

▲ Vaclav Nemecek est rentré de Malte, où il disputait un match international avec la République tchèque, avec une grosse « béquille ». Après un essai concluant samedi matin, il a tenu sa place contre Niort.

Jacquet, visiteur picard

A l'initiative du nouveau conseiller technique de la Ligue de Picardie, Jean Macagno, l'Amicale régionale des éducateurs va renaître de ses cendres. Elle se réunira jeudi 20 octobre à Amiens. Pour cette reprise, Jean Macagno est parvenu à s'assurer le concours d'Aimé Jacquet, le sélectionneur de l'équipe de France, qui sera accompagné, pour la circonstance, de Jacques Devismes, ancien conseiller technique régional, qui a intégré la Direction technique nationale depuis plusieurs années. La venue, très attendue en Picardie, de Jacquet coïncide avec le tirage du 5e tour de la Coupe de France qui se déroule depuis plusieurs saisons au siège du *Courrier picard*.

Aimé Jacquet a accepté l'invitation, et il procédera lui-même au tirage accompagnés des deux entraîneurs picards de Deuxième Division, Arnaud Dos Santos (Amiens) et Daniel Zorzetto (Beauvais). Auparavant, au siège de la Ligue de Picardie, Aimé Jacquet tiendra une conférence de presse à l'intention des journalistes régionaux. Parmi les thèmes qui seront abordés, l'équipe de France, bien sûr, et son prochain match en Pologne.

▲ Gravement blessé en janvier dernier (fracture du tibia), Pierre Gabzdyl retrouve pourtant petit à petit son niveau de la saison dernière. Malheureusement, le joueur de Charleville n'a pas encore inscrit le but qui le libérera complètement.

▲ Ironie du jeu, c'est un ancien Nîmois, Fouzi Alidra, qui a crucifié Nîmes en marquant les deux buts alésiens, mardi soir dernier.

Le salut des amis

L'annonce du premier but de Samuel Michel en D 1 contre Auxerre a déclenché une belle salve d'applaudissements dans les tribunes du stade Bauer, mardi dernier. La preuve que l'ancien attaquant du Red Star, aujourd'hui à Rennes, compte encore quelques bons amis à Saint-Ouen...

▲ Juge de touche international, Alain Gourdet, qui habite entre Sedan et Charleville, est venu saluer au Petit-Bois son ami Franck Glochon qui officiait lors de Charleville-Angers. Les deux arbitres sont d'ordinaire associés. Mais, ne pouvant arbitrer chez lui, Alain Gourdet était allé, vendredi, seconder Philippe Kalt à Furiani.

▲ Pas de décrassage dimanche pour les joueurs de Charleville. Bezaz et sa troupe avaient, en effet, promis de participer à une opération en faveur des Restos du cœur.

▲ Pour recevoir Angers, l'entraîneur de Charleville, Moussa Bezaz, récupérait trois suspendus qui lui avaient beaucoup manqué mardi à Sedan : Wolff, Dziéciol et Dymant. En revanche, il a dû se passer des services de Cherif Oudjani, à l'arrêt pour deux semaines, victime d'une contracture aux adducteurs.

▲ Denis Troch était venu encourager ses amis carolos lors du derby à Sedan. Réflexion de l'ancien adjoint de Jorge au PSG : « L'essentiel, c'était que les Ardennes prennent trois points... » C'est ce qui s'appelle ménager les susceptibilités...

▲ Souffrant d'une contracture à la cuisse, le gardien de Charleville, Fabrice Grange, a été à deux doigts samedi d'inscrire contre son camp un but qui lui aurait assurément valu les honneurs du bêtisier. En voulant dégager à la main, Grange s'est « troué » et le ballon a failli franchir sa ligne.

▲ Seuls trois joueurs de Charleville ont participé aux quinze premiers matches de la saison : Fabrice Grange, Emmanuel Clément et Christophe Avril. A noter, également, que Chérif Oudjani a joué une douzaine de matches sans recevoir de carton. Fair-play et efficacité (5 buts à son actif), le Chérif est décidément un élément clé de Charleville.

▲ Au stade Bauer, il est aisé de deviner combien de minutes restent à jouer avant la mi-temps ou le terme du match. Avec la régularité d'un métronome, Louis Goya, le seizième homme du Red Star 93, quitte le banc de touche pour les vestiaires trois minutes pile avant le coup de sifflet de l'arbitre.

▲ Efficacité et ordonnancement caractérisent l'organisation des déplacements du Red Star 93. Dix jours avant un match à l'extérieur, Pascal Amours, le coordinateur du club, a tout établi, du moyen de transport jusqu'à l'hébergement. Mieux, avant le départ pour Laval, l'aller-retour du 29 octobre à Toulouse était déjà bouclé.

▲ Choisies par Pierre Repellini, les premières notes de *Carmina Burana* de Carl Orff accompagnent l'entrée des deux équipes sur le terrain de Saint-Ouen.

▲ En signe d'encouragement à l'équipe, Paulette Fost, sénateur-maire de Saint-Ouen, a fait parvenir au Red Star 93 une belle composition florale de dahlias.

▲ Écarté de ses responsabilités d'entraîneur de l'équipe nîmoise, Josip Skoblar a suivi le match Alès-Nîmes du haut des tribunes et parmi tous les supporters anonymes.

▲ Les stagiaires du centre de formation de Dunkerque ont créé un journal qui sera dorénavant vendu à l'occasion de chacune des rencontres à domicile. Un challenge destiné à désigner le meilleur joueur du mois a même été créé.

▲ Victor Zvunka est chez lui en Lorraine, et ses frères étaient venus l'encourager à Nancy. Hélas, ce ne fut pour lui qu'une faible consolation après que son équipe eut perdu un match qu'elle semblait devoir gagner.

▲ A Amiens, Bernard Maligorne, l'entraîneur de Laval, a aligné une équipe très diminuée. Pas moins de sept éléments étaient, en effet, absents pour cause de suspension ou de blessure.

▲ Les Amiénois Chouya et Deblock ont eu l'agréable surprise de voir « Jimmy » Adjovi-Boco et Georges Tournay dans les tribunes du stade Moulonguet pour la venue de Laval. Retrouvailles entre Lensois et ex-Lensois.

▲ Après un quart d'heure de jeu face à Alès, le milieu de terrain nîmois Jean-Claude Durand a quitté le terrain, victime d'une entorse du genou gauche. Un sale coup pour les Crocodiles, qui n'avaient assurément pas besoin de ça.

▲ Parmi les 3 523 spectateurs qui ont assisté à Niort-Guingamp, 1 700 étaient des invités du Crédit agricole. La banque verte avait, en effet, profité de l'occasion pour procéder à la remise finale du challenge de l'offensive des districts des Deux-Sèvres et Charentes-Maritimes. Le coup d'envoi de la partie a été donné par Marcel Nicolas, président de la caisse de Charentes-Maritimes, en poste par le passé dans les Côtes-d'Armor, et ex-banquier de Noël Le Graët.

▲ Noël Le Graët avait été invité par les dirigeants niortais à assister à la rencontre Niort-Guingamp. Indisponible, le président de la Ligue a repoussé sa visite à une prochaine fois.

▲ Le Guingampais Laurent Hervé, lycéen de dix-huit ans et neveu du Briochin Edmond Hervé, a fait ses premiers pas en Deuxième Division, mardi dernier à Niort. Il a remplacé Charles-Édouard Coridon à la 74e minute.

▲ Commentaire mordant d'un supporter alésien qui tenait son journal à l'envers : « On m'avait tellement dit que Nîmes jouait la montée qu'en retournant mon journal, je les vois en haut du tableau. Comme ça, les apparences sont sauves ! »

une-deux

Le Saux : « Cascarino ? je préfère Ferreri... »

De l'Oscar du meilleur buteur de D 2 la saison dernière (27 buts) aux vicissitudes du goleador malchanceux, quelques tranches de vie de Yannick Le Saux, avant-centre de Saint-Brieuc. Fracturé depuis samedi soir au niveau du péroné.

Photo Jackie DELORME

« On appelle ça généralement les risques du métier...

— Ouais... Le truc idiot par excellence. Tout seul... J'arrive devant le gardien, la balle de 3-1 au bout du pied, et là je fais un faux mouvement. Tout le poids sur la jambe arrière, et l'autre qui pète. Résultat, une belle fracture du péroné, en longueur. Sur la radio, elle a la forme d'un point d'interrogation.

— Curieuse coïncidence...

— Quoique, au niveau des interrogations, nous allions nettement mieux ces derniers temps. Deux victoires d'affilée, ça fait du bien.

— Michel Rio, la dernière recrue briochine, y est-il pour beaucoup ?

— Evidemment. Son expérience nous garantit un fonds de jeu appréciable. Technique, bon tireur de coup franc, il nous épanouit vraiment.

— Sa venue, après que les dirigeants du Havre l'ont taxé d'une faute quasi professionnelle, n'a-t-elle pas fait jaser à Saint-Brieuc ?

— Pas du tout. Michel, il est d'ici. Là, il est bien, libéré après ce clash. Moi, je l'ai connu il y a plusieurs années. J'arrivais, il partait à Guingamp. Je suis parti à Guingamp, il partait à Nantes. Après, je n'ai plus pu le suivre... *(Sourires.)* Dommage pour moi !

— Vous l'expliquez comment, le début de saison chaotique de votre équipe ?

— *(Il réfléchit.)* Plusieurs choses ont joué. Tactiquement, Denis *(Goavec, NDLR)* a tenté de nous faire jouer plus haut, plus offensif. Derrière, on a flotté un peu. Et puis, inévitablement, on s'est enflammé un peu après notre saison dernière...

— C'est un mea culpa personnel ?

— Sûrement. J'ai même joué en équipe réserve une fois. Rien à dire. Je devais être à l'époque le mois bon des trois attaquants. Quand on se retrouve en DH, ça fait plutôt bizarre.

— Question de fierté ?

— Bof... Non, non, normal... Cela dit, je n'avais avant cette blessure que cinq-six buts de retard par rapport à la saison dernière. Sans ce coup dur, je visais encore les vingt buts puisque c'est en octobre-novembre que j'avais marché fort. Là, c'est fichu.

— N'empêche que vous pointez dans les profondeurs du classement des buteurs...

— A Saint-Brieuc, je veux dire en ville, ça discutaillait ferme là-dessus. Il y a même eu des ragots assez méchants sur le comment et le pourquoi de cette situation.

— Classique...

— Sinon que, si ces gens savaient ce que je pense d'eux, ils seraient plus méchants encore avec moi...

— Pendant ce temps, Cascarino empile les buts. Ça vous énerve ?

— Non, non. Encore que je veux bien essayer d'être avant-centre à l'OM. C'est plutôt plus facile de jouer avec le 9 dans le dos là-bas... Enfin, il est pas mal. Mais je préfère vraiment Ferreri. Lui, depuis le début de la saison, c'est quelque chose ! Mais, bon, Marseille, c'est largement un niveau au-dessus.

— Aujourd'hui, votre quotidien, c'est un plâtre à traîner et la fatalité à maudire...

— J'attends les résultats des examens. Immobilisation, rééducation, au mieux c'est deux mois d'arrêt.

— Deux mois d'enfer ?

— Non. Je vais reprendre la radio. Suivre et commenter sur Europe 2 tous les matches à l'extérieur de Saint-Brieuc. Et m'occuper de ma petite famille. »

Damien RESSIOT

▲ Niort attend toujours son attaquant joker. Le Serbe Pedrag Jovanovic, reparti à Kriens, en Suisse, où il évoluait l'an passé en Première Division, dispose maintenant d'un permis de travail et n'attend plus que son visa pour rejoindre les Chamois.

▲ A la suite de l'interruption mardi dernier, à la 60e minute, du match Le Mans-Gueugnon, alors que les locaux menaient 2-1, la commission d'organisation des compétitions a décidé de convoquer les dirigeants des deux clubs pour sa réunion du 19 octobre (16 heures).

▲ Après accord de la DNCG, les Alésiens ont fait signer Noël Sciortino, un attaquant de vingt-et un ans qui évoluait à Endoume (N 3). Un joueur sur qui l'entraîneur cévenol, José Pasqualetti, compte beaucoup, à tel point qu'il l'a incorporé d'entrée de jeu face à Nîmes.

▲ Devant pallier les suspensions de Martin et Devulder, ainsi que l'absence de Gourouli (sélectionné pour Bulgarie-Géorgie), Alex Dupont, l'entraîneur dunkerquois, avait placé contre Valence Thierry Pauk dans le couloir droit de sa défense. Une première pour l'ancien Castelroussin.

▲ Les travaux d'agrandissement du terrain d'entraînement du TFC vont débuter très rapidement. Les joueurs bénéficieront ainsi d'un stade en L, ce qui permettra de soulager la pelouse actuelle.

▲ Mauvaise surprise la semaine dernière au Stadium de Toulouse : l'entreprise chargée de la pelouse a déversé plusieurs tonnes, non pas de sable fin mais de sable de rivière. Malgré les efforts des services municipaux, la pelouse toulousaine était infestée de petits graviers dangereux sur les tacles.

▲ L'international juniors Laurent Battles, victime d'une entorse de la cheville droite avec arrachement osseux début septembre à Mulhouse, devrait effectuer sa rentrée en CN 2 cette semaine, avec la réserve du TFC.

▲ A Saint-Brieuc, la fidélité n'est pas un vain mot. Malgré les revers répétés, les dirigeants sont en effet restés fidèles à Denis Goavec, l'entraîneur, qui a fait monter l'équipe de DSR en D 2... Pendant tout ce temps, le public est resté fidèle au stade Fred-Aubert, où l'on a enregistré, mardi dernier, près de quatre mille spectateurs pour la venue de Beauvais.

▲ Michel Rio n'a pas raté son premier match à Saint-Brieuc contre Beauvais. C'est lui qui, montrant la voie à ses nouveaux coéquipiers, a inscrit le premier but en réussissant une magnifique lucarne sur coup franc.

▲ Les buts marqués mardi par Saint-Brieuc l'ont été par Rio, Hervé et Royé. C'était leur première réalisation de la saison. Un signe du renouveau briochin ?

▲ Victime d'une contracture à un mollet, Chanlot était incertain jusqu'au coup d'envoi, mais sa présence ne permit pas à Perpignan, handicapé par l'absence de six titulaires devant Dunkerque, de l'emporter.

▲ Après avoir hésité un moment, les dirigeants beauvaisiens sont à la recherche d'un joker. Sans doute un libero afin de redonner un peu de vigueur à la plus mauvaise défense du Championnat.

▲ La défaite endurée à Saint Brieuc n'a pas été appréciée des dirigeants beauvaisiens. Ainsi, les joueurs ont-ils été réunis jeudi dernier afin de les mettre devant leurs responsabilités.

▲ Daniel Zorzetto, l'entraîneur de Beauvais, a déjà utilisé vingt et un joueurs sans parvenir à trouver la bonne solution. Seul point relativement positif, les plus jeunes n'ont pas été les moins performants, à l'image de Lempereur, par exemple.

▲ Beauvais détient un record qu'il sera difficile de battre et même d'approcher. En effet, les Beauvaisiens, vainqueurs de Sedan, n'ont glané qu'un seul succès à domicile depuis le 13 décembre... 1993.

▲ Raymond Lokuli, l'attaquant amiénois, n'a pas joué samedi à Guingamp. Pour la première fois, en effet, il avait été sélectionné avec l'équipe nationale du Zaire qui disputait un match de Coupe d'Afrique à Douala contre le Cameroun. Présent en France depuis décembre 1986, Lokuli n'avait jamais, jusqu'à présent, attiré l'attention. Il est vrai que le nouveau sélectionneur zaïrois, Santos, l'ancien Valenciennois, connaît particulièrement bien Lokuli.

▲ Ludovic Gourvennec, le frère du Rennais Jocelyn, a signé une licence amateurs à Amiens. Professeur d'EPS en Picardie, Ludovic Gourvennec évolue habituellement au poste de libero.

▲ Amiens est toujours à la recherche d'un joker puisque Chagnaud (Le Havre), Cabezas (Cannes) et Histilloles (Bordeaux) ont tour à tour été contactés sans succès.

▲ Le jeune Michael d'Amore, qui marque but sur but avec la réserve amiénoise, ne devrait plus tarder à intégrer le groupe professionnel dirigé par Dos Santos.

▲ Samuel Lobé avec Rouen et Franck Bonora avec Laval ont marqué dix-sept buts la saison dernière. Cette fois, au terme de la 15e journée de Championnat, leur compteur reste bloqué à deux, le premier à Laval, le second à Sedan.

▲ Les supporters lavallois étaient tellement déçus, samedi soir, que les plus ardents d'entre eux enlevèrent, avant la fin du match, le grand panneau « Laval en D 1 » dressé devant eux.

▲ Face au Red Star, Raouf Bouzaïene, le virevoltant ailier lavallois, se trouva bien isolé dans l'attaque mayennaise, rapidement privée de Lobé, victime d'une contracture et remplacé par Lima, qui apparut bien timoré.

▲ Stéphane Osmond, le gardien lavallois, victime depuis le match d'Amiens d'une tenace gastro-entérite, a dû déclarer forfait contre le Red Star. Il a été remplacé par le jeune Sébastien Delaunay, qui effectuait son premier match en D 2, Troussier, le suppléant d'Osmond, n'étant pas encore remis d'une fracture et d'une contracture dorsales.

Un joker embarrassant

L'histoire n'est pas banale. Stagiaire professionnel l'an passé à Rouen, François Bourgeais, originaire d'Angers, avait signé en début de saison une licence amateur au SCO. Il évolua ensuite avec l'équipe professionnelle mais, lors du match contre Valence, le club de la Drôme posa réclamation sur la qualification du milieu de terrain angevin.

Aujourd'hui, Michel Bucquet, secrétaire général de l'ASOA Valence, persiste et signe : « Bourgeais ne pouvait pas prendre part au match Valence-Angers comptant pour la 11e journée de Championnat. Ce jour-là, il a en effet présenté une licence amateur enregistrée au-delà du délai de qualification. Nous avons donc déposé des réclamations. Réclamations confirmées depuis et jugées recevables par la commission d'organisation des compétitions de la Ligue. Or, nous venons d'apprendre qu'Angers a fait signer un contrat de stagiaire pro à Bourgeais qui a reçu l'aval de la commission juridique. Nous ne contestons pas cette décision d'homologation. Il n'en reste pas moins vrai que Bourgeais n'était pas qualifié à l'occasion de la 11e journée de Championnat. Nous avons donc décidé de faire appel auprès de la commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) afin d'avoir gain de cause et, de fait, de gagner cette rencontre sur tapis vert. »

Précisons que les deux équipes s'en étaient retournées sur un score nul et vierge et qu'en outre Gueugnon avait également déposé des réclamations à l'encontre du milieu de terrain angevin. Affaire à suivre...

▲ Le milieu de terrain valentinois Antoine Di Fraya est décidément poursuivi par la scoumoune. Absent depuis le début de la saison en raison d'une cascade de blessures, il effectuait sa rentrée face à Nancy. Rentrée de courte durée puisque, victime d'un choc de tête, il dut abandonner ses coéquipiers peu après la pause et rejoindre l'hôpital afin de faire soigner son arcade sourcilière ouverte et se faire poser quatre points de suture.

▲ Le néo-Sedanais, David Guion, a pu faire ses débuts à Sedan au cours du derby ardennais. Un dirigeant du club avait été dépêché pour aller chercher sa licence le matin même du match à la Ligue nationale.

▲ Lors du match d'ouverture du derby ardennais opposant des pupilles de Sedan, les spectateurs d'Emile-Albeau ont pu voir en action Steve Sarramagna qui, comme son père Christian, joue en attaque.

▲ Le milieu de terrain sedanais Pascal Thèze était le plus jeune joueur (22 ans) sur le terrain lors de la première manche du derby ardennais. Le plus ancien était le Croate de Charleville, Zvoncko Fuckala (32 ans).

▲ Le derby ardennais, suivi par 6 173 spectateurs, dont Yves Herbet, a attiré la meilleure affluence de D 2 à l'occasion de la 14e journée. A noter, toutefois, que le record de spectateurs pour un Sedan-Charleville remonte à 1968 avec 6 887 entrées.

▲ Le coureur cycliste Emmanuel Magnien, protégé de Cyril Guimard, était présent dans les tribunes d'Emile-Albeau. Deuxième de la première étape du Tour de France 1994, Manu est originaire de Cheveuge, une commune proche de Sedan où s'entraînent de temps à autre les footballeurs ardennais.

▲ Fabrice Jacquier fait vraiment figure d'exemple à Sedan. Ardennais d'origine, ce vaillant Sanglier arrive bon an mal an à conserver régulièrement sa place dans l'effectif sedanais dont il est maintenant le plus ancien serviteur.

▲ Sarramagna a encore sorti de sa poche un jeune espoir du club sedanais lors du derby ardennais. Christophe Vermandel a en effet remplacé au pied levé l'autre Christophe, Guéry, lequel avait vu une douleur à la cuisse se réveiller lors de l'échauffement. Une première réussie chez les pros.

▲ Châteauroux s'était incliné à la 89e minute, mardi dernier, contre Nancy. Juste retour des choses, les Castelroussins ont battu Alès samedi soir à la... 89e minute !

▲ Le capitaine manceau Régis Beunardeau n'avait jamais été expulsé dans sa carrière. Cela est finalement survenu lors du déplacement à Mulhouse. Deux cartons jaunes qui contraindront le Sarthois à « sécher » le derby de ce vendredi contre Angers, où il a joué par le passé.

▲ Quatre jours après le derby du Gard, les Alésiens ont retrouvé des Nîmois, samedi soir, à Châteauroux : Aziz El Ouali et Ahmed Maharzi portaient encore les couleurs du Nîmes Olympique la saison passée. Autres retrouvailles sur la pelouse du stade Gaston-Petit : celles des ex-Bastiais Gilbert Ceccarelli et Ismaël Triki.

▲ Mario Tannaï, le défenseur manceau, a dû se résoudre à passer sur la table d'opération jeudi. Suite à son entorse de la cheville survenue lors du premier match à Marseille, il souffrait toujours de son articulation. L'IRM a révélé que la capsule enveloppant le cartilage était abîmée. Après huit jours d'immobilisation, le Muciste pourra entamer la rééducation avant de reprendre une activité normale sous trois semaines.

▲ Le déplacement marseillais se prépare dans la fièvre à Châteauroux. Pas moins de deux avions et quatre cars seront nécessaires pour transporter tous les supporters berrichons. Avec les nombreuses initiatives privées, ce sont donc cinq cents Castelroussins qui assisteront à la rencontre samedi soir au Vélodrome. Historique.

▲ La rencontre Châteauroux-Alès était placée sous la ligne de la lutte contre la toxicomanie. Les deux capitaines, Ismaël Triki et Gilbert Ceccarelli, sont entrés sur le terrain en portant une banderole invitant à la non-consommation de drogues.

▲ Le président de l'ASOA Valence, Arthur Artinian, ne badine pas avec les manquements à la discipline, les écarts de langage ou autre contestation à l'égard du corps arbitral. Jean-Marc Authié, qui avait écopé d'un avertissement à Dunkerque pour avoir protesté, a ainsi été suspendu par le président valentinois. Le milieu de terrain drômois est donc resté dans les tribunes à l'occasion de la réception de Nancy.

Où vas-tu Vairelles ?

D'abord pressenti à Lens, qui proposait 5,5 millions de francs pour s'attacher ses services, Tony Vairelles, le jeune attaquant de Nancy, intéresserait maintenant les dirigeants de l'AS Saint-Étienne, lesquels seraient également en contact avec le Cannois Franck Priou. C'est du moins la rumeur qui circulait, samedi soir, au stade Georges-Pompidou de Valence...

▲ Il y avait déjà Christophe Lagrange qui, après avoir évolué à Lens et Angers, joue maintenant au Havre. Depuis la semaine passée, un autre Ardennais pur sang, Gaël Sanz, a eu la chance de jouer en Première Division sous le maillot du LOSC. International juniors, l'intéressé, formé à l'US Ravin, avant de rejoindre Reims et Lille, a été aligné contre Paris-SG.

▲ Samedi à Beauvais, Jean Roch Testa a retrouvé une pelouse, où il s'était gravement blessé la saison passée (rupture du tendon d'Achille). Cette fois, l'ex-buteur sedanais rongeait son frein sur le banc de touche.

▲ La réfection du Stade-Vélodrome à Marseille fait couler beaucoup d'encre. Bernard Tapie a pris position cette semaine, comme d'autres élus locaux, pour un stade de 50 000 places seulement (contrairement aux 60 000 demandés et un budget maximum de 200 MF). Pour l'instant, le dossier semble dans une impasse, mais une rencontre au plus haut niveau devrait se tenir prochainement.

Le Mans-Gueugnon, décision mercredi

53e minute du match Le Mans-Gueugnon, mardi dernier. Acard, le gardien manceau, se fait soigner à la suite d'un tacle sévère de Bupto. C'est le moment où le stade Bollée s'abandonne à la nuit. Coupure d'électricité. Quarante-cinq minutes plus tard, le courant n'est toujours pas revenu. L'arbitre, M. Coué, décide alors de suspendre les débats. Il a raison : la ligne ne sera rétablie que le lendemain matin à 11 heures. Verdict des services techniques de la ville : surchauffe d'un câble suite à une puissance excessive.

Suite à ces événements, la Ligue nationale a convoqué les deux clubs pour ce mercredi. Les Manceaux, qui menaient (2-1) à l'interruption, ont bon espoir d'obtenir que ce match soit rejoué. Du côté bourguignon, c'est plutôt l'inverse, les Forgerons espérant obtenir le gain de la partie. Les instances fédérales décideront.

▲ L'attaquant sedanais Jean-Luc Courtet commence à retrouver ses sensations de buteur. Ce joueur de poche, qui a évolué à Auxerre, Le Havre et Bourges, a inscrit son troisième but (et le deuxième de la tête) lors du derby ardennais. Il est, avec Emmanuel Hutteau, le meilleur réalisateur du CSSA.

▲ Lors du derby ardennais entre Sedan et Charleville, Christian Sarramagna, en offrant une place de titulaire à Christophe Vermandel et en intégrant David Guion, a utilisé ses 22e et 23e joueurs depuis le début de la saison.

▲ Sans club depuis son limogeage de Sedan, Michel Leflochmoan pourrait aller entraîner le club belge d'Arlon qui a déjà accueilli, par le passé, un autre ancien technicien sedanais, Pierre Tordo. Lequel, à l'époque de son départ en Belgique, avait été remplacé à Sedan par... Michel Leflochmoan.

▲ Baies vitrées sans vitres, prises téléphoniques squattées par les services de sécurité, pupitres trop inclinés pour pouvoir installer les systèmes modernes de transmissions... A Sedan, les journalistes de la presse écrite commencent à maugréer quant à leurs conditions de travail.

▲ Jean-René Godart, nouveau rédacteur en chef de l'information sur France 2, qui dirigera l'unité sport de tous les journaux télévisés de la chaîne publique, a suivi le match Beauvais-Sedan à côté de son ami Francis Roumy.

▲ Habituellement mesuré, Christian Sarramagna est sorti de ses gonds samedi après la nouvelle défaite sedanaise à Beauvais. Morceaux choisis : « Ce fut un spectacle affligeant. Indigne en tout cas de ce niveau. La qualité technique des deux équipes m'a paru très faible. Sur ce que j'ai pu voir ce soir, on ne mérite pas mieux que notre classement. »

▲ Plusieurs joueurs marseillais ont tenu à encourager leurs amis martégaux, mardi soir, à Francis-Turcan, qui évoluaient contre Metz. Ferreri et Ferrer, notamment, ont fait le court déplacement de Marseille à Martigues.

▲ S'il a marqué son dix-huitième but de la saison à Nîmes, Tony Cascarino a surtout été expulsé à la suite d'un coup de coude sur Préjet. Une version contestée par Tony, qui a trouvé l'attitude du Nîmois très exagérée.

▲ A Gueugnon, les Briochins ont bénéficié des encouragements d'un bon noyau de supporters. En l'occurrence les membres des familles et des amis de Jean-Marc Philippon, Jean-Philippe Nallet, Franck Mantaux et de l'entraîneur Denis Goavec.

▲ L'arbitre international Stéphane Bré a participé, dimanche, aux foulées briochines, grande épreuve pédestre de la ville de Saint-Brieuc. Malgré son jeune âge (26 ans), il a obtenu une dérogation pour courir dans la catégorie « vétérans ». Une excellente préparation avant de se déplacer cette semaine en Belgique, où il sera arbitre remplaçant pour le match de Coupe d'Europe Bruges-Panathinaïkos.

division 2

14e JOURNÉE — 9 ET 11 OCTOBRE 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	8	7	0	1	6	2	3	1	14	9	3	2	1. Marseille	30	24	5	8	5	32	10	+ 22
	7	5	2	0	7	3	3	1	14	8	5	1	2. Guingamp	29	12	4	7	6	19	10	+ 9
	6	4	2	0	7	4	1	2	13	8	3	2	3. Gueugnon	27	9	3	12	7	21	10	+ 11
	8	5	2	1	6	2	3	1	14	7	5	2	4. Red Star	26	11	7	6	6	17	13	+ 4
	6	5	1	0	8	2	3	3	14	7	4	3	5. Toulouse	25	10	3	12	12	22	15	+ 7
	6	4	2	0	8	2	1	5	14	6	3	5	6. Mulhouse	21	11	4	6	13	17	17	0
	6	2	3	1	8	3	2	3	14	5	5	4	7. Châteauroux	20	6	3	10	12	16	15	+ 1
	8	4	4	0	6	1	1	4	14	5	5	4	8. Amiens	20	11	4	7	15	18	19	— 1
	8	4	4	0	6	0	3	3	14	4	7	3	9. Alès	19	12	3	4	8	16	11	+ 5
	8	3	4	1	6	1	3	2	14	4	7	3	10. Dunkerque	19	7	4	6	9	13	13	0
	8	3	5	0	6	0	4	2	14	3	9	2	11. Nancy	18	11	8	3	5	14	13	+ 1
	6	3	3	0	8	0	5	3	14	3	8	3	12. Valence	17	9	5	4	8	13	13	0
	7	2	4	1	7	1	3	3	14	3	7	4	13. Laval	16	7	6	5	13	12	19	— 7
	7	2	4	1	7	1	2	4	14	3	6	5	14. Angers	15	9	5	4	9	13	14	— 1
	6	2	3	1	7	1	2	4	13	3	5	5	15. Le Mans	14	11	5	5	11	16	16	0
	7	2	4	1	7	0	4	3	14	2	8	4	16. Charleville	14	9	8	3	7	12	15	— 3
	8	2	3	3	6	0	4	2	14	2	7	5	17. Niort	13	6	9	0	4	6	13	— 7
	7	3	1	3	7	0	2	5	14	3	3	8	18. Saint-Brieuc	12	11	9	2	9	13	18	— 5
	7	2	5	0	7	0	1	6	14	2	6	6	19. Perpignan	12	7	5	2	14	9	19	— 10
	6	1	2	3	8	0	6	2	14	1	8	5	20. Beauvais	11	7	10	9	14	16	24	— 8
	7	1	4	2	7	0	3	4	14	1	7	6	21. Sedan	10	6	9	4	11	10	20	— 10
	6	1	1	4	8	0	4	4	14	1	5	8	22. Nîmes	8	6	8	8	14	14	22	— 8

Photo Jackie DELORME

Thierry Pauk court après Antoine Di Fraya. Pourtant ce sont les Dunkerquois qui se sont imposés (2-1) aux Valentinois.

NIORT 1 (0) — GUINGAMP 2 (0)

Beaumel (90°) — Guivarc'h (55°), Carnot (89°)

DEBENEST	3	HUGUES	3
TÉBILY	3	HOUZÉ	3
BEAUMET	4	FOURNIER	3
BONNAFOUS	3	R. LECOMTE	4
BROCHARD	3	GIULIANO	3
FAURE	3	C. MICHEL	3
(AZZOPARDI, 67°)		CLOAREC	3
GAUVIN	3	(GUERLESQUIN, 78°)	
FRADIN	4	CARNOT	5
C. LESTRADE	3	CORIDON	3
(RINGOT, 59°)		(L. HERVÉ, 74°)	
CISSÉ	3	ROUXEL	3
LOKO	3	GUIVARC'H	4
Total	35	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Smerecki

3 523 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Tébily (68°), Azzopardi (89°) à Niort ; Houzé (81°), Giuliano (82°) à Guingamp.
27° : parade de Debenest sur une demi-volée de Carnot.
32° : oublié par la défense bretonne, Lestrade glisse et croise trop sa frappe.
55° : Carnot renverse pour Houzé, démarqué sur le flanc droit. Son centre est repris du plat du pied par Guivarc'h, qui bat Debenest (0-1).
84° : bien revenu, Fradin enlève la balle du break à Rouxel.
89° : parti à la limite du hors-jeu, Carnot lobe Debenest, avancé (0-2).
90° : reprise tendue de Beaumet (1-2).

LE MANS - GUEUGNON : match interrompu à la 53e minute en raison d'une panne d'éclairage, alors que Le Mans menait 2-1.

MARSEILLE - TOULOUSE (1-0), comptant pour la 14e journée, a eu lieu le dimanche 9 octobre.

RED STAR 93 1 (0) — PERPIGNAN 0

Marlet (80°)

SCHNEIDER	5	GARDIÉ	5
MERMET	4	KHADA	4
GUNIA	4	BUHLMANN	3
BLONDEAU	4	SUMALLA	3
DORIZON	4	VIVÈS	3
VALÉRI	4	PEUGET	4
GUIMARD	4	MOUNADI	4
MAURICIO	5	CHANLOT	3
(TIMOTHEE, 55°)		(DUPLAN, 85°)	
DOMORAUD	4	IWANICKI	4
BASTÈRE	4	BASILE	3
(AGASSON, 63°)		(RODOR, 83°)	
MARLET	5	CRUCET	4
Total	47	Total	40

Entr. : Repellini — Entr. : Carayon

1 243 spectateurs. Recette : 30 848 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Valéri (72°) au Red Star 93 ; Crucet (80°) à Perpignan.
22° : à 25 mètres, Bastère déclenche une frappe qui rase le poteau.
39° : faute de Schneider hors de sa surface. Coup franc à 18 mètres tiré par Iwanicki. Sa frappe frôle la lucarne.
44° : dans la surface, gros travail de Mauricio qui efface deux défenseurs et place un tir sur le poteau !
80° : bien lancé par Gunia, Marlet lobe Gardié en deux temps (1-0).
86° : sur corner, Chanlot place une tête qui prend la direction de la lucarne. Parade de Schneider, qui détourne le ballon.

ANGERS 3 (1) — MULHOUSE 0

Mouyémé (5°, 85°), Deniaud (52°)

AUBRY	4	BOURGES	3
BADIANE	3	AMZINE	2
FERNANDEZ	2	(BUFFAT, 61°)	
DORADO	4	LAFON	2
GEMRA	4	TABORDA	3
BONNOT	3	MEYER	2
BOURGEAIS	4	MILAZZO	2
EL HADAOUI	2	COLLING	3
(REY, 72°)		GUEORGUIEV	4
STEFANINI	5	HORACE	3
DENIAUD	3	(COUPPÉ, 73°)	
(DISCOLLE, 69°)		GRANON	3
MOUYÉMÉ	4	CUCA	3
Total	38	Total	30

Entr. : De Martigny — Entr. : Genghini

4 326 spectateurs. Recette : 89 000 F.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Fernandez (40°), Bourgeais (53°), Dorado (63°) à Angers ; Bourges (19°), Gueorguiev (73°) à Mulhouse.
5° : centre de Bourgeais, repris en deux temps par Mouyémé qui voit son tir freiné par Bourges rentrer doucement (1-0).
21° : pénétration de Gueorguiev sur la gauche, qui évite Aubry. Mais Badiane repousse sur la ligne.
52° : corner d'El Hadaoui, repris de la tête au premier poteau par Deniaud. Lucarne (2-0) !
65° : Bourgeais donne à Stéfanini, qui pénètre dans l'axe et propulse Mouyémé. Tir à ras de terre du Camerounais (3-0).

NANCY 2 (0) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

L. Sachy (59°), Zavarov (88°) — Bossis (67°)

WIMBÉE	4	ZINGARO	3
FERNANDES	2	ALGÉRINO	4
(CAPIAUX, 57°)		TRIKI	4
LÉCLUSE	3	UKKONEN	4
DAVID	3	COLACICCO	3
FISCHER	3	AVENET	4
LION	3	CALENDA	3
RABESANDRATANA	4	GASTIEN	3
HADJI	3	(EL OUALI, 65°)	
(L. SACHY, 54°)		BOSSIS	3
AI. MARTINS	3	AJAS	3
ZAVAROV	3	(GARRAULT, 65°)	
VAIRELLES	3	MAHARZI	3
Total	34	Total	37

Entr. : Bölöni — Entr. : Zvunka

5 032 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Fischer (27°), Al. Martins (65°), David (66°), Capiaux (78°) à Nancy ; Colacicco (5°), Bossis (75°), Garrault (90°) à Châteauroux.
59° : coup franc de Zavarov, dévié par Rabesandratana et repris par Sachy de la tête (1-0).
64° : tête de Fischer. Calenda sauve sur sa ligne.
67° : corner mal renvoyé par la défense nancéienne. Bossis récupère et égalise (1-1).
82° : El Ouali perce mais échoue sur Wimbée.
88° : centre de Vairelles et tête plongeante de Zavarov (2-1).

AMIENS 3 (1) — LAVAL 1 (1)

Adam (24° s.p.), Lokuli (58°, 65°) — Daniélou (35°)

WANTZ	3	OSMOND	3
PIRES	4	LOMA	3
HAMOU-MAMAR	4	STRZELCZAK	4
RICHARD	4	MAURICE	3
MARSIGLIA	4	FERRON	3
CHOUYA	4	DANIÉLOU	4
DEBLOCK	4	FUSELIER	3
ADJALI	4	(PAGIS, 70°)	
(ROSSET, 80°)		TAPOKO	3
FADERNE	3	(DUMOLIN, 70°)	
(DOBELLE, 46°)	3	PÉDRON	4
ADAM	4	DADI	4
LOKULI	5	TANCHOT	4
Total	43	Total	38

Entr. : Dos Santos — Entr. : Maligorne

4 007 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Lokuli (60°), Dobelle (63°) à Amiens ; Dadi (51°), Tanchot (62°) à Laval.
24° : servi par Adjali, Lokuli entre dans la surface et est déséquilibré par Ferron. L'arbitre accorde le penalty, que réussit avec bonheur Adam (1-0).
35° : coup franc de Daniélou qui surprend Wantz, ce dernier ne parvenant pas à maîtriser la balle qui lui file entre les doigts (1-1).
57° : tir d'Adam, repoussé. Adjali reprend et marque, mais l'arbitre refuse le but.
58° : belle ouverture de Richard pour Lokuli, qui vient battre intelligemment Osmond (2-1).
65° : tir de Chouya. Osmond repousse sur Lokuli, qui a bien suivi et marque (3-1).

ALÈS 2 (0) — NÎMES 0

Alidra (74°, 89°)

CECCARELLI	3	SENCE	3
BAUDOUIN	4	CHANELET	4
GIRAUDO	4	PRÉJET	2
MOULIN	4	LUCCHESI	2
SOULAS	4	J.-C. DURAND	
NOGUEIRA	4	(RHINAN, 15°)	3
DIAF	3	BRAY	3
ALIDRA	5	PABOIS	3
DELÉTANG	3	HENRY	2
SCIORTINO	3	KACHLOUL	4
(SAAR, 79°)		MARX	3
M. TRAORÉ	4	(MARTEL, 70°)	
		VUKIC	2
Total	41	Total	31

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Girard

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Nogueira (14°) à Alès ; Rhinan (19°), Bray (60°), Préjet (84°) à Nîmes.
68° : centre-tir de Diaf, que Sence détourne avec beaucoup de difficulté en corner.
74° : Delétang lance Alidra, parti à la limite du hors-jeu, qui évite Sence, venu à sa rencontre. Son tir heurte le poteau et rentre (1-0).
77° : Ceccarelli subtilise la balle dans les pieds de Henry.
89° : superbe travail, à droite, de Traoré, qui offre le second but à Alidra (2-0).

DUNKERQUE 2 (1) — VALENCE 1 (1)

Blino (17°), Rodrigues (73°) — Weiss (15°)

BAÏOCCO	3	YAZMADJIAN	4
ERCEAU	4	RONDELAERE	3
HÉBERT	4	VALOUR	3
BLINO	3	PONS	3
(Expulsé, 50°)		DEMIRDJIAN	3
C. GAUTIER	4	(FEREZ, 72°)	
PAUK	3	ZANKO	4
DEBROSSE	4	FRÉCHET	3
BLANCHARD	3	(DI FRAYA, 46°)	3
BENDJABALLAH	4	AUTHIÉ	4
RODRIGUES	4	MOUTARD	3
RINÇON	4	MOTA	3
		WEISS	3
Total	40	Total	36

Entr. : Dupont — Entr. : Notheaux

1 290 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Pauk (54°), C. Gautier (59°) à Dunkerque ; Zanko (41°), Authié (76°) à Valence.
Expulsion : Blino (50°) à Dunkerque.
15° : Baïocco repousse un tir de Mota, mais Weiss récupère et marque en force (0-1).
17° : Blino dévie au premier poteau un corner tiré par Gautier (1-1).
50° : Blino est expulsé pour avoir fauché Mota qui s'en allait vers le but. Sur le coup franc, Authié trouve le poteau de Baïocco. Puis Mota tire sur la barre !
73° : Rodrigues s'avance et trompe Yazmadjian d'une frappe sèche (2-1).

SEDAN 1 (0) — CHARLEVILLE 0

Courtet (73°)

RODOLPHE	3	GRANGE	3
VERMANDEL	4	MORETTI	4
JACQUIER	4	FOUZARI	4
GUION	3	PFRUNNER	3
HUTTEAU	3	(Expulsé, 50°)	
E. LESTRADE	4	BLAMART	4
GOMBERT	3	AVRIL	3
THÈZE	4	SZULC	3
(TESTA, 52°)		ANDRY	3
ARPINON	3	CLÉMENT	3
COURTET	4	OUDJANI	3
BONORA	4	(FUCKALA, 46°)	3
(DIALLO, 87°)		GABZDYL	3
Total	39	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : Bezaz

6 573 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Jacquier (12°), E. Lestrade (90°) à Sedan ; Fouzari (27°), Moretti (45°) à Charleville.
Expulsion : Pfrunner (50°) à Charleville.
23° : Rodolphe se couche bien devant Oudjani, qui avait échappé à la défense sedanaise.
48° : un tir de Thèze, dévié par un défenseur carolomacérien, fait tilt sur la barre et le poteau !
59° : suite à un une-deux avec Courtet, Hutteau se retrouve seul devant Grange mais rate son lob.
73° : à la réception d'un corner de Hutteau, Courtet marque de la tête (1-0).

SAINT-BRIEUC 3 (0) — BEAUVAIS 0

Rio (48°), E. Hervé (63°), Royé (90°)

MANTAUX	4	GOMES	3
PHILIPPON	4	SAXEMARD	3
BRAUD	4	SANTOS	3
SATORRA	4	(HAGARD, 46°)	3
DRUON	5	PINOT	4
E. HERVÉ	4	PENALVA	3
RAY	4	VRIELYNCK	4
(LE SAUX, 80°)		A. GARCIA	4
RIO	4	JUMEL	3
BROSE	3	VERSCHUÈRE	4
NALLET	3	LEMPEREUR	3
(ROYÉ, 76°)		(FERRÈRE, 65°)	
EOUZAN	3	VANDEVOORDE	4
Total	42	Total	38

Entr. : Goavec — Entr. : Zorzetto

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Vrielynck (14°), Penalva (50°), Saxemard et A. Garcia (87°) à Beauvais.
48° : faute de Penalva sur Ray, à l'entrée de la surface. Rio, au coup franc, réussit une magnifique lucarne (1-0).
63° : longue touche de Brose pour Hervé, qui marque de la tête (2-0).
74° : Mantaux redresse sur la barre un tir de Verschuère, et c'est Philippon qui sauve !
90° : corner botté par Brose. Au premier poteau, Hervé reprend de la tête et alerte Royé, qui, en pleine course, marque également de la tête (3-0).

15e JOURNÉE — 14 ET 15 OCTOBRE 1994

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Marseille	33	8	7	0	1	7	3	3	1	15	10	3	2	24	5	9	5	33	10	+ 23
2. Guingamp	32	8	6	2	0	7	3	3	1	15	9	5	1	14	4	7	6	21	10	+ 11
3. Red Star	29	8	5	2	1	7	3	3	1	15	8	5	2	11	7	7	6	18	13	+ 5
4. Toulouse	28	7	6	1	0	8	2	3	3	15	8	4	3	13	5	12	12	25	17	+ 8
5. Gueugnon	27	7	4	2	1	7	4	1	2	14	8	3	3	11	6	12	7	23	13	+ 10
6. Châteauroux	23	7	3	3	1	8	3	2	3	15	6	5	4	7	3	10	12	17	15	+ 2
7. Dunkerque	22	8	3	4	1	7	2	3	2	15	5	7	3	7	4	7	9	14	13	+ 1
8. Mulhouse	22	7	4	3	0	8	2	1	5	15	6	4	5	14	7	6	13	20	20	0
9. Nancy	21	8	3	5	0	7	1	4	2	15	4	9	2	11	8	5	6	16	14	+ 2
10. Amiens	20	8	4	4	0	7	1	1	5	15	5	5	5	11	4	7	17	18	21	— 3
11. Alès	19	8	4	4	0	7	0	3	4	15	4	7	4	12	3	4	9	16	12	+ 4
12. Charleville	17	8	3	4	1	7	0	4	3	15	3	8	4	11	8	3	7	14	15	— 1
13. Valence	17	7	3	3	1	8	0	5	3	15	3	8	4	10	7	4	8	14	15	— 1
14. Laval	16	8	2	4	2	7	1	3	3	15	3	7	5	7	7	5	13	12	20	— 8
15. Le Mans	15	6	2	3	1	8	1	3	4	14	3	6	5	11	5	8	14	19	19	0
16. Angers	15	7	2	4	1	8	1	2	5	15	3	6	6	9	5	4	11	13	16	— 3
17. Saint-Brieuc	15	7	3	1	3	8	1	2	5	15	4	3	8	11	9	5	11	16	20	— 4
18. Beauvais	14	7	2	3	2	8	0	6	2	15	2	8	5	9	11	5	14	18	25	— 7
19. Niort	13	8	2	3	3	7	0	4	3	15	2	7	6	6	9	7	2	7	8	16	— 8
20. Perpignan	12	8	2	5	1	7	0	1	6	15	2	6	7	7	6	5	2	14	9	20	— 11
21. Sedan	10	7	1	4	2	8	0	3	5	15	1	7	7	6	9	5	5	13	11	22	— 11
22. Nîmes	8	7	1	1	5	8	0	4	4	15	1	5	9	6	9	8	8	14	14	23	— 9

Photo Jackie DELORME

Oblet est à la lutte devant Falette. Et Beauvais en gagnant 2-1 contre Sedan a remporté le match des mal classés qu'il ne fallait pas perdre.

GUINGAMP 2 (2) — AMIENS 0

Carnot (32') — Guivarc'h (41')

HUGUES	4	WANTZ	2
LASPALLES	4	PIRES	3
FOURNIER	4	GEREZ	3
R. LECOMTE	4	(FADERNE, 46')	3
GIULIANO	4	RICHARD	3
C. MICHEL	4	MARSIGLIA	3
CLOAREC	4	HAMOU-MAMAR	4
(HOUZÉ, 72')		DEBLOCK	4
CORIDON	4	ADJALI	4
(COMBE, 86')		CHOUYA	3
CARNOT	4	ÉLOT	3
GUIVARC'H	4	(ROSSET, 72')	
ROUXEL	3	ADAM	2
Total	43	Total	34

Entr. : Smerecki — Entr. : Dos Santos

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.

1re : sur un centre de Guivarc'h, après un cafouillage, Carnot tire sur le poteau !
19e : exploit de Coridon, qui part tout seul. Wantz sauve en corner.
22e : sur un coup franc de Carnot, Wantz sauve une tête de Guivarc'h.
32e : centre de Guivarc'h. Carnot marque de la tête (1-0).
41e : centre de Rouxel, de la gauche. Guivarc'h marque d'une tête imparable (2-0).
78e : reprise de la tête d'Adjali au-dessus de la barre, suite à un centre de Pires.

LAVAL 0 — RED STAR 93 1 (1)

Boutal (20')

DELAUNAY	4	SCHNEIDER	3
DANIELOU	4	DOMORAUD	3
MAURICE	3	GUNIA	3
LOMA	3	BLONDEAU	4
GEFFROY	4	FIATTE	4
FERRON	3	MERMET	4
SOUVIGNÉ	3	GUIMARD	3
(DUMOLIN, 72')		BOUTAL	3
TAPOKO	3	MARLET	3
PÉDRON	3	(MAURICIO, 70')	
LOBÉ		BASTÈRE	3
(LIMA, 20')	3	(DORIZON, 87')	
BOUZAÏENE	4	TIMOTHÉE	4
Total	37	Total	37

Entr. : Maligorne — Entr. : Repellini

2 064 spectateurs. Recette : 104 156 F.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Ferron (25'), Geffroy (75') à Laval ; Guimard (43') au Red Star 93.
10e : passe de Pédron à Bouzaïene, qui déborde le gardien audonien. Fiatte sauve sur la ligne.
20e : centre de la droite. Reprise victorieuse de Boutal (0-1).
50e : très belle intervention de Delaunay devant Timothée.
58e : tir de Pédron, arrêté en deux temps par Schneider.
78e : tir de Mauricio, brillamment détourné par Delaunay.
85e : faute de Delaunay sur Mauricio dans la surface. Le penalty est tiré par Boutal et détourné par le gardien lavallois !

TOULOUSE 3 (1) — NIORT 2 (2)

Moreau (24') — Loko (7')
Pickeu (46') — Lollia (15')
Calderaro (89')

MONTANIER	3	DEBENEST	3
CANDELA	3	BEAUMET	3
MANAC'H	4	COURTIN	3
SOUCASSE	3	BONNAFOUS	3
VECCHIONI	3	BROCHARD	3
(SERREAU, 67')		BROUARD	3
LORET	4	FRADIN	3
NEMECEK	3	LOLLIA	3
PAILLARD	2	FAURÉ	3
(PICKEU, 46')	3	CISSÉ	3
MOREAU	5	(C. LESTRADE, 62')	
CALDERARO	3	LOKO	3
SALAÜN	3		
Total	36	Total	33

Entr. : Courbis — Entr. : Buigues

7 817 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Vecchioni (32'), Manac'h (53') à Toulouse ; Courtin (11'), Cissé (15'), Brouard (36'), Fradin (83') à Niort.
7e : Brochard prolonge, côté gauche, pour Loko qui surprend Montanier (0-1).
15e : centre de Beaumet. Lollia effectue une demi-volée à 16 mètres (0-2).
24e : à la sortie d'un superbe une-deux avec Calderaro, Moreau réduit le score (1-2).
48e : corner de Loret. Tentatives de Salaün puis de Calderaro. Pickeu récupère (2-2).
89e : tête de Courtin en retrait. Debenest est devancé par Calderaro, qui tacle le ballon et marque dans un angle impossible (3-2).

GUEUGNON 2 (1) — SAINT-BRIEUC 3 (3)

Debord (25') — Ray (28', 35')
A. Traoré (68') — Le Saux (33')

BOUMNIJEL	4	MANTAUX	4
ACEDO	3	PHILIPPON	3
SAFANJON	2	BRAUD	3
GRANGER	2	SATORRA	4
FANZEL	2	DRUON	3
FALZON	3	E. HERVÉ	3
CHAVRONDIER	4	RIO	4
JURIETTI	3	ROYÉ	3
(DAMBURY, 46')	3	(Expulsé, 66')	
DEBORD	4	RAY	4
A. TRAORÉ	4	(ÉOUZAN, 78')	
A. DURAND	3	NALLET	3
(BUPTO, 57')		LE SAUX	3
		(BROSE, 57')	
Total	34	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Goavec

1 854 spectateurs. Recette : 63 375 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Chavrondier (59'), à Gueugnon ; Philippon (36'), Druon (69'), à Saint-Brieuc.
Expulsion : Royé (66'), à Saint-Brieuc.
13e : tir de Chavrondier sur la transversale.
25e : centre pour la tête de Debord (1-0).
28e : centre de Le Saux, repris victorieusement par Ray (1-1).
33e : mauvais renvoi de Traoré qui profite à Le Saux (1-2).
35e : nouveau centre briochin et doublé de Ray (1-3).
68e : centre de Debord repris par Traoré (2-3).

CHÂTEAUROUX 1 (0) — ALÈS 0

Algérino (89')

ZINGARO	3	CECCARELLI	4
ALGÉRINO	4	BAUDOUIN	3
TRIKI	4	GIRAUDO	3
UKKONEN	4	MOULIN	3
COLACICCO	3	SOULAS	3
AVENET	4	NOGUEIRA	4
CALENDA	4	ALIDRA	3
(GASTIEN, 80')		(BARBOSA, 73')	
EL OUALI	4	DIAF	3
J. BOSSIS	4	(FOURIER, 73')	
AJAS	3	DELETANG	4
(GARRAULT, 60')		SCIORTINO	4
MAHARZI	5	M. TRAORÉ	3
Total	42	Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Pasqualetti

3 407 spectateurs. Recette : 142 789 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Nogueira (39'), Diaf (54'), Giraudo (61'), à Alès.

74e : reprise de volée de Bossis, qui oblige Ceccarelli à une belle envolée.
76e : Garrault remise sur Bossis en pleine surface. La frappe de ce dernier manque le cadre de peu.
83e : centre de Bossis à destination de Garrault, dont la tête passe juste au-dessus de la transversale.
89e : la tête de Garrault, consécutive à un centre de Colacicco, est repoussée par un défenseur alésien sur Algérino, dont la frappe à l'entrée de la surface trompe Ceccarelli (1-0).

PERPIGNAN 0 — DUNKERQUE 1 (0)

Rinçon (70')

GARDIÉ	3	BAÏOCCO	4
KHADA	3	MARTIN	3
BUHLMANN	3	ERCEAU	3
SUMALLA	2	HÉBERT	3
VIVÈS	3	PIERRE-FANFAN	4
PEUGET	3	DEBROSSE	3
(MONBRUN, 46')	3	RODRIGUES	4
CHANLOT	3	BLANCHARD	3
MOUNADI	2	BENDJABALLAH	3
IWANICKI	2	RINÇON	4
(RODOR, 46')	3	(HADDADOU, 90')	
BASILE	2	C. GAUTIER	4
CRUCET	3		
Total	29	Total	38

Entr. : Carayon — Entr. : Dupont

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Khada (72'), Sumalla (76'), Rodor (78') à Perpignan ; Debrosse (8'), Rodrigues (62') à Dunkerque.

2e : devant le but déserté, Bendjaballah tire au-dessus.
7e : Rinçon rate de peu la cible.
14e : Martin manque de marquer contre son camp et est sauvé par le poteau !
32e : Rinçon s'échappe mais enlève trop son tir.
36e : tir lointain de Peuget qui frôle le montant.
53e : tête lobée de Basile au ras de la transversale.
70e : Rinçon trompe Gardié de près (0-1).

MULHOUSE 3 (2) — LE MANS 3 (0)

Cuca (5', 45', 52') — Van Kets (59', 68')
Poisson (65')

BOURGES	3	ACARD	3
SZKLAREK		CARON	3
(MEYER, 23')	3	GARCIN	3
LAFON	2	(BOLIVARD, 46')	3
(BUFFAT, 79')		BEUNARDEAU	3
TABORDA	3	(Expulsé, 74')	
COLLING	3	MONTIÈGE	2
HORACE	3	RIPOLL	3
JEAN-ALPHONSE	3	BOUTEILLER	3
GUEORGUIEV	5	MAUFFROY	4
DJORDJEVIC	4	J.-L. GAUTIER	
CUCA	4	(DARBELET, 43')	3
GRANON	3	POISSON	4
		VAN KETS	5
Total	36	Total	36

Entr. : Genghini — Entr. : Froger

2 346 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Jean-Alphonse (24'), Gueorguiev (39'), Taborda (47'), à Mulhouse ; Beunardeau (60'), au Mans.
Expulsion : Beunardeau (74'), au Mans.
6e : Djordjevic démarque Cuca dans la surface (1-0).
45e : Cuca élimine Acard (2-0).
52e : magnifique action collective par Colling, Horace et Djordjevic, conclue par Cuca (3-0).
59e : dégagement de Bourges renvoyé par Ripoll, de la tête. Van Kets lobe Bourges (3-1).
65e : Caron centre pour Poisson (3-2).
68e : reprise de volée de Van Kets (3-3).

VALENCE 1 (1) — NANCY 2 (1)

Weiss (37' s.p.) — L. Sachy (31')
Vairelles (48')

YAZMADJIAN	3	WIMBÉE	3
RONDELAERE	3	SCHEMMEL	3
VALOUR	3	LÉCLUSE	3
PONS	3	DAVID	4
T. GROS	3	FISCHER	4
ZANKO	3	FERNANDES	3
(MONNIER, 49')		(LION, 66')	
FEREZ	3	RABESANDRATANA	3
FRÉCHET	2	CAPIAUX	4
DI FRAYA	3	ZAVAROV	3
(MOUTARD, 54')		(HADJI, 72')	
WEISS	2	L. SACHY	3
MOTA	2	VAIRELLES	5
Total	30	Total	38

Entr. : Notheaux — Entr. : Bölöni

2 685 spectateurs. Recette : 94 529 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Zanko (42') à Valence ; Zavarov (38') à Nancy.

6e : frappe en pivot de Vairelles qui heurte le transversale !
17e : seul à 6 mètres, Di Fraya ne cadre pas sa tête suite à un impeccable service de Rondelaere.
31e : numéro de Vairelles, qui dépose le ballon sur la tête de Sachy (0-1).
37e : Fischer bouscule Rondelaere dans la surface. Weiss transforme le penalty (1-1).
48e : alerté par Zavarov, Vairelles décoche une frappe sèche et croisée qui trompe Yazmadjian (1-2).

CHARLEVILLE 2 (1) — ANGERS 0

Dzièciol (3')
Dymant (62')

GRANGE	3	AUBRY	4
MORETTI	3	BADIANE	3
(SZULC, 49')		FERNANDEZ	4
FOUZARI	4	DORADO	3
AVRIL	3	GEHRA	3
BLAMART	3	BONNOT	3
WOLFF	4	BOURGEAIS	4
DZIÉCIOL	4	STÉFANINI	3
ANDRY	4	EL HADAOUI	3
CLÉMENT	4	NZAMBA	3
DYMANT	4	DISCOLLE	3
(FUCKALA, 80')		(Expulsé, 75')	
GABZDYL	4		
Total	40	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : De Martigny

3 565 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Blamart (22'), à Charleville ; Stéfanini (59'), à Angers.
Expulsion : Discolle (75'), à Angers.

3e : coup franc de Dzièciol, dévié par le mur angevin. Aubry est pris à contre-pied (1-0).
8e : frappe enlevée de Dymant, qui oblige Aubry à s'employer.
50e : servi par Gehra, et seul devant Grange, Nzamba tire au-dessus.
62e : caviar de Szulc pour Dymant, dans l'axe, qui prend Aubry de vitesse (2-0).
86e : retourné spectaculaire de Gabzdyl. Aubry est au rendez-vous.

BEAUVAIS 2 (1) — SEDAN 1 (0)

Vandevoorde (1re, 82') — Bonora (80')

GOMES	4	RODOLPHE	4
CAMARA	3	JACQUIER	3
OBLET	4	FALETTE	3
SANTOS	4	GUION	3
SAXEMARD	4	HUTTEAU	4
PINOT	3	E. LESTRADE	3
A. GARCIA	3	COURTET	3
(HAGARD, 61')		(TESTA, 67')	
JUMEL	4	GARBAY	4
VERSCHUÈRE	3	BONORA	4
(FERRÈRE, 46')	3	ARPINON	3
LEMPEREUR	3	GOMBERT	3
VANDEVOORDE	5	(SONGNE, 46')	3
Total	40	Total	37

Entr. : Zorzetto — Entr. : Sarramagna

1 767 spectateurs. Recette : 65 211 F.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Jumel (10'), Pinot (33'), Santos (43'), Oblet (47'), Vandevoorde (70') à Beauvais ; Arpinon (42') à Sedan.

1re : sur l'engagement, Vandevoorde profite d'une erreur de la défense sedanaise pour ouvrir la marque d'un superbe tir croisé (1-0).
80e : Bonora exploite une hésitation oisienne et égalise de près (1-1).
82e : centre de Lempereur, qui rebondit sur la barre ! Vandevoorde marque d'une tête croisée (2-1).

NÎMES 0 — MARSEILLE 1 (0)

Cascarino (49')

SENCE	3	BARTHEZ	3
CHANELET	3	WACOUBOUE	3
PRÉJET	3	THÉTIS	3
LUCCHESI	3	CASONI	3
GALTIER	2	MARQUET	4
BRAY	3	DIB	3
MAZZUCHETTI	2	DE WOLF	4
HENRY	2	J.-Ph. DURAND	4
KACHLOUL	3	(JAMBAY, 60')	
(PABOIS, 58')		FERRER	3
MARTEL	2	FERRERI	3
(SABIN, 82')		(LIBBRA, 45')	2
VUKIC	4	CASCARINO	3
		(Expulsé, 75')	
Total	30	Total	36

Entr. : Girard — Entr. : Bourrier

18 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Bray (23') à Nîmes ; Ferreri (26'), Wacouboué (60') à Marseille.
Expulsion : Cascarino (75') à Marseille.
36e : débordement de Vukic, sur le côté gauche, qui efface Wacouboué. Centre devant le but de Barthez. Martel arrive trop tard.
49e : suite à un une-deux, Marquet s'infiltre sur l'aile gauche et centre pour Cascarino. Bien placé au premier poteau, l'Irlandais inscrit le seul but du match (0-1).
75e : altercation entre Préjet et Cascarino. Averti par son juge de touche, M. De Pandis renvoie l'attaquant marseillais au vestiaire.
80e : frappe de Bray de 20 mètres. Barthez, idéalement placé, capte facilement le ballon.

division 2

Lecomte touche le gros lot !

Au prix d'une belle régularité, Richard partage désormais la pole-position avec l'inamovible Taborda. La brillante semaine d'En Avant Guingamp (deux victoires) n'est pas étrangère à la promotion du libero breton.

1. R. Lecomte (Guingamp), Taborda (Mulhouse), **57.**

3. M. Traoré (Alès), Avenet (Châteauroux), Carriot, Fournier et Guivarc'h (Guingamp), Vairelles (Nancy), **56.**

9. Richard (Amiens), **55.**

10. Baudouin (Alès), Coridon et C. Michel (Guingamp), Bouzaïene (Laval), Cascarino (Marseille), **54.**

15. Chouya (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Wolff (Charleville), Debrosse (Dunkerque), Blondeau (Red Star 93), **53.**

20. Deletang et Moulin (Alès), Ukkonen (Châteauroux), Cuca et Granon (Mulhouse), Bonnafous et Fradin (Niort), Gunia (Red Star 93), **52.**

28. Adam (Amiens), Clément (Charleville), Algérino et Bossis (Châteauroux), **51.**

32. Nogueira (Alès), Jumel (Beauvais), C. Gautier (Dunkerque), Chavrondier (Gueugnon), Colling et Gueorguiev (Mulhouse), **50.**

38. Giraudo (Alès), Lokuli (Amiens), De Wolf (Marseille), Chanelet (Nîmes), Satorra (Saint-Brieuc), **49.**

43. A. Garcia et Verschuère (Beauvais), Avril (Charleville), Blino (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), Daniélou (Laval), Van Kets (Le Mans), Horace (Mulhouse), Courtin (Niort), Druon (Saint-Brieuc), Mota (Valence), **48.**

54. Deblock (Amiens), Hébert (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), Dib (Marseille), Hutteau (Sedan), **47.**

59. Diaf (Alès), Badiane et Stéfanini (Angers), Acédo et Jurietti (Gueugnon), Beunardeau et Penaud (Le Mans), Domoraud et Timothée (Red Star 93), Arpinon (Sedan), Moreau (Toulouse), **46.**

Classement des gardiens

1.	Grange (Charleville)	60	
2.	Hugues (Guingamp)	58	
	Barthez (Marseille)	58	
4.	Debenest (Niort)	57	
5.	Ceccarelli (Alès)	56	
6.	Wimbée (Nancy)	54	
	Gardié (Perpignan)	54	
8.	Boumnijel (Gueugnon)	53	
	Montanier (Toulouse)	53	
10.	Balocco (Dunkerque)	52	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	52	
12.	Gomes (Beauvais)	51	
	Bourges (Mulhouse)	51	
14.	Sence (Nîmes)	47	
	Rodolphe (Sedan)	47	
16.	Wantz (Amiens)	45	
17.	Osmond (Laval)	40	
	Yazmadjian (Valence)	40	
19.	Schneider (Red Star 93)	37	
20.	Pédemas (Le Mans)	34	
21.	Aubry (Angers)	33	
22.	Boukrouh (Châteauroux)	31	
23.	Guéret (Red Star 93)	20	
24.	N. Sachy (Angers)	18	
25.	Zingaro (Châteauroux)	17	
26.	Acard (Le Mans)	16	
27.	Crémilleux (Valence)	8	
28.	Millet (Amiens)	7	
29.	Delaunay (Laval)	4	
30.	Troussier (Laval)	3	
31.	Flory (Nîmes)	2	
	Siklenka (Sedan)	2	

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **18.**
2. Vandevoorde (Beauvais), Cuca (Mulhouse), **11.**
4. Adam (Amiens), Van Kets (Le Mans), **10.**
6. A. Traoré (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), **9.**
8. Boutal (Red Star 93), **8.**
9. Bossis (Châteauroux), Carnot (Guingamp), Calderaro (Toulouse), **7.**
12. Roux (Châteauroux), A. Durand (Gueugnon), **6.**
14. Deniaud et Mouyémé (Angers), Oudjani (Charleville), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Ray (Saint-Brieuc), Salaün (Toulouse), **5.**
22. Alidra et Deletang (Alès), L. Sachy (Nancy), Ramdane (Nîmes), Chanlot (Perpignan), Pickeu (Toulouse), Weiss (Valence), **4.**
29. Lokuli (Amiens), Dymant (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Chavrondier (Gueugnon), Bouzaïene et Lobé (Laval), Maufroy (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), Kachloul (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Bonora, Courtet et Hutteau (Sedan), Authié et Mota (Valence), **3.**
47. Nogueira et M. Traoré (Alès), A. Garcia (Beauvais), Wolff (Charleville), Blino (Dunkerque), Bupto et Debord (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Daniélou (Laval), Darbelet et Poisson (Le Mans), Al. Martins et Zavarov (Nancy), Bray et Vukic (Nîmes), Rodor (Perpignan), Agasson et Girard (Red Star 93), Sebwe (Toulouse), **2.**
66. Diaf, Giraudo, Saar et Sène (Alès), Adjali, Barthélemy, Chouya, Deblock et Faderne (Amiens), Dorado, El Hadaoui et Fernandez (Angers), Bizasène, Lempereur, Pénalva et Pinot (Beauvais), Andry, Avril, Dzièciol et Fuckala (Charleville), Ajas, Algérino, Maharzi et Mayélé (Châteauroux), Bendjaballah, Bordji, Debrosse, C. Gautier, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon et C. Michel (Guingamp), M. Martins, Pagis, Pédron et Strzelczak (Laval), Ripoll (Le Mans), Casoni, Dib, J.-Ph. Durand et Germain (Marseille), Gueorguiev, Horace et Taborda (Mulhouse), David, Fernandes et Hadji (Nancy), Castiello, Lucchesi et Pabois (Nîmes), Beaumet, Courtin, Faure, C. Lestrade, Loko, Lollia et Ringot (Niort), Escayol, Frapoli, et Mounadi (Perpignan), Marlet et Mauricio (Red Star 93), Brose, Druon, Éouzan, E. Hervé, Le Buzulier, Nallet, Rio et Royé (Saint-Brieuc), Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Candela, Loret, Moreau, Nemecek, Reynaud et Serreau (Toulouse), Demirdjian, Ferez, Fréchet et Rondelaere (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Châteauroux, pour Le Mans), Gunia (Red Star 93, pour Niort), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais), **1.**

La question

Sedan a remporté son premier succès de la saison devant Charleville. De quand date le précédent ?

Du 25 mai, à l'occasion de la dernière journée de l'exercice 1993-94. L'équipe ardennaise s'était imposée à Rouen (2-1) grâce à deux buts de Hutteau et Delmotte.

En revanche, pour trouver trace de sa dernière victoire à domicile, il faut remonter au 2 avril, où Sedan avait balayé... Charleville (3-0) par l'entremise de Hutteau, Pierre-Yves David et Mazzéo.

Télescope

Vairelles et le Chardon ardent

Photo Jackie DELORME

Que de chemin parcouru depuis ce fameux jour de janvier 1992 ! Que de buts empilés, de défenseurs affolés et de convoitise suscitée par ce gamin de dix-huit ans lancé dans le grand bain de la D 1 par Olivier Rouyer !

L'aspirant de l'époque a saisi l'opportunité. Plus motivé à l'idée de côtoyer l'élite nationale que de se morfondre avec l'équipe de Division d'Honneur. Tony symbolise alors la nouvelle vague de jeunes, dont Nancy a besoin pour se relancer.

L'audace et la force de percussion de l'attaquant lorrain ne suffiront pourtant pas à éviter la relégation. Mais l'incroyable aisance affichée au cours de ses quatorze apparitions au plus haut niveau le servira à l'étage inférieur.

Neuf buts lors de la saison 1992-1993, onze l'année suivante : la progression est constante. Et les regards des recruteurs convergent inévitablement vers lui. Les dirigeants ont jusqu'à présent retardé l'échéance de son départ. Pour combien de temps encore ?

Vairelles a beau être attaché à sa ville natale, à l'emblème — le Chardon — du club qui l'a formé et dans lequel il a gravi un à un les échelons, les sirènes ne le laisseront plus longtemps insensible. Ses qualités sont déjà affirmées : du culot, du sang-froid, de la technique et un jeu en remise apprécié. De quoi faire éclater les défenses les plus hermétiques...

Et si le garçon a attendu début septembre — soient huit matches — pour retrouver la réussite, la voie semble désormais tracée. La régularité du buteur qu'il est redevenu le hisse au premier rang des réalisateurs nancéiens. Ses prestations, paradoxalement plus concluantes à l'extérieur, donnant à l'ensemble du groupe le coup de fouet attendu.

Tony VAIRELLES
Né le 10 avril 1973, à Nancy.
1,86 m, 78 kg.
Club : Nancy.
Attaquant.
5 étoiles : Perpignan, Charleville, Nancy.
4 étoiles : Marseille, Niort, Amiens, Guingamp, Dunkerque, Laval, Toulouse, Nîmes.

Flashes

▲ L'arrivée aux affaires de René Girard n'a pas freiné la dégringolade nîmoise : les Crocodiles restent sur quatre revers consécutifs.

▲ Il était temps ! Beauvais courait après la victoire depuis le 3 août (2e journée) et est enfin parvenu à ses fins face à Sedan.

▲ Cascarino représente plus de 50% du potentiel offensif marseillais. Suspendu pour le prochain match contre Châteauroux, que va bien pouvoir devenir l'OM ?

▲ Avant de s'incliner face au Red Star 93, Laval avait déjà chuté une fois au stade Francis-Le Basser : devant Mulhouse (1-2), lors de la 7e journée.

▲ Équilibre parfait entre les 14e et 15e journées, où trois doublés ont été enregistrés : Alidra (Alès), Lokuli (Amiens), Mouyémé (Angers) pour la soirée de mardi, et Vandevoorde (Beauvais), Van Kets (Le Mans), Ray (Saint-Brieuc) pour celle de samedi.

▲ Délicate semaine pour Niort, qui affrontait deux gros bras du Championnat. Devant Guingamp comme à Toulouse, le verdict fut le même : une défaite.

▲ Le coup du chapeau réalisé par Cuca (Mulhouse), face au Mans, constitue la quatrième performance de la saison. Van Kets (Le Mans), Roux (Châteauroux) et Cascarino (Marseille) — également auteur d'un triplé — figuraient dans le hit avant le Brésilien.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
Vendredi 21 octobre, à 20 heures
Le Mans - Angers
Samedi 22 octobre, à 20 heures
Nancy - Beauvais
Sedan - Gueugnon
Alès - Valence
Saint-Brieuc - Mulhouse
Marseille - Châteauroux
Niort - Nîmes
Amiens - Toulouse
Red Star 93 - Guingamp
Dunkerque - Laval
Perpignan - Charleville

Équipe type

(14e journée)

GARDIÉ (Perpignan, 5 ét.)

ERCEAU (Dunkerque, 4 ét.) — WACOUBOUÉ (Marseille, 4 ét.) — JACQUIER (Sedan, 4 ét.) — DRUON (Saint-Brieuc, 5 ét.)

ALIDRA (Alès, 5 ét.) — STÉFANINI (Angers, 5 ét.) — MAURICIO (Red Star 93, 5 ét.) — CARNOT (Guingamp, 5 ét.)

MARLET (Red Star 93, 5 ét.) — LOKULI (Amiens, 5 ét.)

Équipe type

(15e journée)

BAIOCCO (Dunkerque, 4 ét.)

ALGÉRINO (Châteauroux, 4 ét.) — FOUZARI (Charleville, 4 ét.) — R. LECOMTE (Guingamp, 4 ét.) — MARQUET (Marseille, 4 ét.)

MOREAU (Toulouse, 5 ét.) — GUEORGUIEV (Mulhouse, 5 ét.) — RAY (Saint-Brieuc, 4 ét.)

VANDEVOORDE (Beauvais, 5 ét.) — VAN KETS (Le Mans, 5 ét.) — VAIRELLES (Nancy, 5 ét.)

Première à la Mosson ?

LA Coupe d'Europe jouera-t-elle un rôle d'arbitre au cours de la quatorzième journée ? Plausible. C'est, en tout cas, le vœux le plus cher exprimé par Montpellier, à la recherche d'un premier succès à domicile. Est-ce pour la venue d'Auxerre, lequel a obtenu 5 nuls en 7 matches joués à l'extérieur ?

Caen, lui, va mieux. Deux succès d'affilée lui ont permis de quitter la dernière place occupée désormais par... Montpellier.

D'autre part, Cannes, récent tombeur du Paris-SG, présente la particularité suivante : à l'extérieur, c'est trois points ou zéro. Notons aussi que Lille, qui se déplacera à Rennes, n'a pas encore gagné un match à l'extérieur.

Qu'arrive-t-il à Bordeaux qui n'a plus gagné un match depuis trois journées ? D'autre part, Nice n'effraie pas grand monde au stade du Ray : 2 victoires, 1 nul et 3 défaites...

Montpellier, la nouvelle lanterne rouge, est toujours à la recherche d'un premier succès. Il serait temps au bout de treize journées de compétition...

Lyon poursuit son invincibilité, qui dure maintenant depuis 8 journées. Pourquoi ? Parce que les joueurs de Tigana n'ont perdu qu'un seul match à l'extérieur depuis le 29 juillet. Quant à Nantes, le leader, il est toujours invaincu. Invaincu, Strasbourg l'est également à la Meinau : 6 victoires et 1 nul.

En D 2, Marseille n'a plus perdu un match depuis 6 journées. Et Toulouse est à la veille d'un voyage, en Picardie, plus que périlleux...

Enfin, le Red Star vient de boucler son onzième match sans défaite... par une victoire à Laval. Si le club audonien résiste à Guingamp (dont la dernière défaite remonte au 17 septembre), son record d'invincibilité établi en D 2, serait égalé. Chiche !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°41
RESULTATS OFFICIELS
13 BONS PRONOSTICS 1 681 842 F
12 BONS PRONOSTICS 10 136 740 F
11 BONS PRONOSTICS 212 6 796 F
NUMERO PACTOLE : 4
MATCHS DU JOUR :
BORDEAUX MONACO 343 390 F
P.S.G. LILLE 7 951 17 F
MONTPELLIER LYON 3 323 37 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 13 et Vendredi 14 Octobre 1994

LOTO SPORTIF N°44
PRONOSTICS
VALIDATION : Jeudi 20, Vendredi 21 et Samedi 22 Octobre jusqu'à 19 h 30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 22 Octobre 1994
MATCHS DU JOUR :
NICE P.S.G.
LENS LYON
COCHAUX NANTES

LOTO SPORTIF N°43
PRONOSTICS
VALIDATION : Lundi 17 et Mardi 18 Octobre 1994 jusqu'à 19 h
Tirage du Numéro Pactole Jeudi 20 Octobre 1994
MATCHS DU JOUR :
DINAMO KIEV P.S.G.
FC SION MARSEILLE
B.STANDUL AUXERRE

LOTO SPORTIF N° 42
RESULTATS OFFICIELS
13 BONS PRONOSTICS 25 70 884 F
12 BONS PRONOSTICS 617 2 216 F
11 BONS PRONOSTICS 7 941 187 F
NUMERO PACTOLE : 2
MATCHS DU JOUR :
MONACO ST-ETIENNE 2 097 45 F
CANNES P.S.G. 1 112 117 F
NANTES LENS 3 402 40 F
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 17 et Mardi 18 Octobre 1994

Pêle-mêle

PUBLICITÉ

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRÉSENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »

TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER DES GROS LOTOS SPORTIFS

Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :

9 TRIPLES 100 % 12 sans condition
10 TRIPLES 100 % 12 sans condition
13 TRIPLES à partir de 185 unités seulement !
12 TRIPLES 80 unités seulement !
10 TRIPLES 100 % 12 avec rotation des signes*
*(*) **sans précédent** : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !*

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.

LE TOP !

11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !

*« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-dessous. Cet ouvrage comprend **des systèmes incomparables**, il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là. **Les mises sont réduites au coût le plus bas**, à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à **13 TRIPLES** !!! ».*

LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! **Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Sportif tout ce dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13.

Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !

Accès libre

IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.

EN CADEAU GRATUIT !
L'AGENDA du FOOTBALL MICHEL HIDALGO
Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !

VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) **le merveilleux Livre des Grands Triples** que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES

FF 18-10 — à découper (ou photocopier) et à renvoyer à : IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA du FOOTBALL de MICHEL HIDALGO !

❒ **OUI,** veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.

❒ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc **en cadeau gratuit** l'Agenda du Football Michel Hidalgo destiné en priorité aux présidents et aux professionnels du football français.

Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à l'ordre de I.E.P.S. par :

❒ Chèque bancaire ❒ Mandat postal
❒ Carte bleue n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le _____ signature UNIQUEMENT CB

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

❒ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Photos Alain de MARTIGNAC

« Apostel a gagné du repos »

C'est un cri du cœur et un beau raccourci : « Apostel a gagné du repos. » En assurant un mince avantage sur l'Azerbaïdjan, Kosecki et Juskowiak ont offert un répit au sélectionneur et donné de l'air à leur bande de jeunes. La Pologne ressemble de plus en plus à la France, en appel permanent, à la recherche d'une formule et d'un équilibre. Le 16 novembre à Zabrze, ce sera une vraie joute entre deux funambules. L'avenir se jouera sur le fil.

A l'Est, rien de nouveau. Ou si peu. Toujours ces sempiternels cubes de béton, qui composent d'infinies banlieues, clapiers à masses laborieuses. D'autres, surmontés de grues fantomatiques, viennent même s'aligner encore. On n'en finira donc pas d'édifier l'horreur. A l'Est, rien de nouveau. Toujours les mêmes mines hâves et fripées, qu'aucun sourire n'éclaire jamais, perchées sur des silhouettes de skaï et de Tergal. Les rêves sont morts depuis bientôt trois générations et les yeux sont secs. Comme les cœurs.

A l'Est, rien de nouveau. Ou si peu. Le seul changement perceptible, c'est ce surplus de trafic aux heures de pointe, qui existent maintenant, et les innombrables petits chantiers qui piquettent la campagne. Les nouveaux riches ont désormais leur auto et chacun tente de se bâtir un refuge, ersatz d'avenir, à son rythme, en prenant le temps de ses moyens. Et les pauvres sont de plus en plus pauvres. Voiture individuelle, maison individuelle, et des églises neuves partout : voilà le triptyque polonais pour tenter d'exorciser cinquante ans de collectivisme forcené. Chacun pour soi et Dieu pour tous, ou presque. Ça fait une société ? Nouvelle ?

La Pologne est millénaire et, si elle feint d'avancer, c'est du pas lent de ses chevaux de trait qui encombrent ses nationales cahoteuses. La Pologne est à l'Est. Rien de nouveau. Et la Pologne profonde reste profonde, très profonde. Insondable.

Baisse de pression

Ce masque aurait-il pu tomber pour une victoire sur l'Azerbaïdjan, fût-ce en football ? Non, bien sûr. Comment voulez-vous... La seule détente tangible, au bout de ces quatre-vingt-dix minutes reléguées au troisième plan médiatique, c'est celle d'Henryk Apostel, sélectionneur soulagé. Son ouf d'après-match, bien qu'encombré des W, Y, Z d'une langue inapprochable, était audible au loin par tous dans la salle de presse d'un vieux stade de province. « Apostel a gagné du repos », selon le bel euphémisme d'un journaliste francophone du cru. Du temps — cinq petites semaines — et une baisse provisoire de la pression, traduit en foot contemporain. C'est qu'on ne se remet pas en un soir d'une déroute devant Israël. Demandez à Houllier, Fournet-Fayard et même Jacquet ce qu'ils savent du sujet...

Trois points contre l'Azerbaïdjan, voilà qui relève du minimum vital. La tête d'Apostel n'a pas roulé dans la sciure parce que le pied de Juskowiak a fait ce qu'il fallait, au bout d'une flèche de Kosecki. Lato, un instant pointé au pied de la guillotine dressée en place de Mielec, peut finalement partir signer chez les Grecs si cela lui chante. A moins qu'il n'obtienne d'Olympiakos une prolongation de son délai de réflexion jusqu'au 16 novembre. C'est à cette date-là en effet qu'à Zabrze, au fin fond des mêmes banlieues, au bout de la même tristesse ambiante, le froid en plus sans doute, est convoqué un nouveau peloton d'exécution à l'issue d'un choc qui n'en avait pourtant que de faux airs : Pologne-France. Le troisième contre le cinquième, et les lendemains des deux dans la balance. Apostel-Jacquet : le perdant aura du mal à voir 1996. Sa carrière de sélectionneur, à peine entamée, sera derrière lui et l'horizon noir d'encre. Devant l'enjeu qui se profile, s'il n'y avait déjà les hauts fourneaux et les fumées de Silésie, l'hiver qui sera là, peut-être quelques hooligans de Katowice plus la désespérance ambiante, on en aurait froid dans le dos. Brrr...

Tableau noir

Le dernier numéro de *FF* ayant passé en revue ses difficultés et son mal-être, tentons donc aujourd'hui de localiser les atouts d'un ensemble polonais très partiellement retrouvé. Ecraser l'Azerbaïdjan 1-0, ça requinque et ça encourage. Sans plus. Disons que c'est du calibre du 0-0 de Saint-Etienne : pas entièrement satisfaisant au strict point de vue comptable (la différence de buts pourrait devenir décisive dans un groupe aussi compact), mais un mieux dans le style qui permet de dégager une nouvelle donne, une autre ossature, d'entrevoir un potentiel. Ce n'est pas mince, quand il s'agit de ruines et de défi à relever. D'autant que le parallèle ne s'arrête pas là, puisque les Rouges, comme les Bleus, semblent agréger un noyau dur jeune — les médaillés d'argent de Barcelone — attendu depuis longtemps au tournant et qui paraît enfin en mesure d'éclore. Apostel couve un œuf. Il est fragile. Mais tout frais.

La revue de détail est intéressante. Commençons — et ça fera plaisir à Aimé Jacquet qui vous parlerait de ballon toute une nuit — avec une craie et un tableau noir. Schéma et explication de jeu :

	WANDZIK LAPINSKI	
JASKOSKI		WALDOCH
	CZERESZEWSKI	
SWIERCZEWSKI	BRZECZEK	KOZMINSKI
	KOSECKI	
JUSKOWIAK		WARZYCHA

Voilà la base, et c'est là-dessus, si on l'en croit, qu'Apostel, simplement aidé par la famille et quelques amis, comme beaucoup de ses compatriotes, va construire : « Je ne prévois pas de changements dans le groupe appelé à rencontrer la France. » Bémol, cependant, et il modifie la partition : Kowalczyk, buteur fou, pourrait fort bien revenir prendre sa place, « s'il est en forme dans un mois ». Confidence signée Ryszard Kulesza, actuel vice-président de la Fédé, ancien sélectionneur et, surtout, principal « conseiller » d'Apostel. « S'il est en forme », décodé, signifie qu'il est impossible de continuer à se passer du talent pur — surtout après la relative faillite offensive devant l'Azerbaïdjan — d'un garçon qui n'a contre lui que ses frasques et ses exigences de star, son tempérament de glace et de feu, son individualisme cultivé qui irrite l'épiderme de ses partenaires, tout ce qui fait sa force et son génie en somme. « Certes, il n'est pas facile à gérer », enchaîne Kulesza, qui a assimilé les néologismes et les tournures à la mode. Sur le petit ton de regret et d'espoir de celui qui aimerait un retour fracassant de l'enfant prodige. Qui plus est aux dépens de la France, hôte de l'année en Pologne, pour un sommet duquel le meilleur d'entre les

Polonais ne peut décemment être tenu à l'écart. Kowalczyk séra là, personne ne doit en douter, et Warzycha pourrait être directement concerné par ce remaniement.

Si donc Kowalczyk, le démon, reprend pied, en appel après sa loufoquerie de Tel-Aviv, l'animation d'un côté gauche déjà bouillonnant va être bigrement renforcée. Et l'ensemble du secteur offensif avec, dans la mesure où il n'est pas question de limiter le Sévillan dans son expression : il va partout, il est libre. Lui qui a failli être indispensable contre l'Azerbaïdjan est capable de tous les exploits, surtout face à la France. Karembeu peut déjà se préparer...

Swierczewski vole

Pour le reste, comment prétendre présenter Kosecki, diva madrilène, aux lecteurs de *FF*? Plus brillant qu'inconstant, plus influent que personnel, en soutien des attaquants, attaquant lui-même, c'est un classieux... Et puis, derrière, autour, il y a du beau linge. Un Swierczewski qui ne court pas, qui vole ! Le physique de l'emploi et la volonté permanente de sortir de son flanc droit pour partir aux quatre coins. Encore plus beau en rouge qu'en vert. Kozminski, son pendant théorique, n'a pas les mêmes dons d'ubiquité. Collé à son flanc gauche, il souffre de la comparaison, c'est sûr, mais il maîtrise largement le sujet et le niveau international. Valeur sûre. Brzeczek est un curieux mélange de talent et d'altruisme. Parfois relayeur à l'ancienne, il fait souvent sentir que son registre ne se limite pas à un rôle tout en sobriété volontaire. Du lourd. Czereszewski a signé à la fois son entrée et un bail avec la sélection. Une première cape qu'il peut porter comme un diadème, tant il a ressemblé tantôt à Desailly tantôt à Karembeu. A suivre pour confirmation. Derrière, de la solidité, surtout chez Waldoch, de la qualité et de la polyvalence, notamment chez Waldoch, et une bonne aptitude à la relance, chez Lapinski et encore chez Waldoch, valeur or.

Sur la voie de la bonne formule, l'Azerbaïdjan fut un bon test, au moins pendant une heure, pour cette Pologne relookée. Et si Juskowiak, Warzycha et aussi le lunatique Kosecki n'ont pas toujours été à la hauteur, l'ensemble est apparu appliqué, organisé et surtout jamais ébranlé dans sa conviction par ces trublions venus des portes de l'Asie, ces voleurs de poules qui finiront bien par débusquer une volaille à plumer, quelque part, dans une des basse-cours du groupe 1, avant la fin du cycle. Mais cela, c'est une autre histoire...

La France, depuis un célèbre 17 novembre (air connu), n'a plus les moyens de prendre ses adversaires de haut. Encore moins maintenant que la voilà postée en contrebas du classement. Sur la pente dangereuse, glissante.

En ce milieu d'automne, un vent aigre s'est levé sur l'immense plaine polonaise. Il s'engouffre entre les immeubles laids et glace les sangs. Il n'annonce pas forcément du beau temps.

Patrick LAFAYETTE, à Mielec

Deniev (en haut) était au top à Mielec. Mais le meneur de jeu azerbaïdjanais a souvent trouvé sur sa route Czereszewski, particulièrement brillant pour sa première sélection. Quant à Kosecki (en bas), malgré une certaine inconstance, il a une nouvelle fois été décisif.

GROUPE 1

Le 12-10 à Ramat-Gan,
ISRAËL et SLOVAQUIE : 2-2 (2-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). Buts : R. Harazi (23e), Banin (32e s.p.) pour Israël ; Rusnak (5e), Moravcik (14e) pour la Slovaquie.

ISRAËL : Ginzburg — Balbul, Glam, Klinger (Shelach, 67e), A. Harazi — Hazan, Berkowitz, Banin (Nimni, 60e), Ravivo — R. Harazi, Rosenthal. Entr. : Sharf.

SLOVAQUIE : Molnar — Stupala, Tittel, Glonek, Kinder, Zeman — Kristofik, Dubovsky, Weiss (Kosak, 75e) — Moravcik, Rusnak (Zvara, 76e). Entr. : Venglos.

Le 12-10 à Mielec,
POLOGNE b. AZERBAÏDJAN : 1-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Koho (Finlande). But : Juskowiak (44e). Avertissements : Abouchev (15e), Alazerdiev (58e), Ahmedov (75e) pour l'Azerbaïdjan.

POLOGNE : Wandzik — Jaskolski, Lapinski (Maciejewski, 79e), Waldoch — Czereszewski, Swierczewski, Brzeczek, Kosminski (Fedoruk, 70e) — Juskowiak, Kosecki, Warzycha. Entr. : Apostel.

AZERBAÏDJAN : Jidkov — Alazerdiev, Ahmedov, Kerimov, Abouchev (Kurbanov, 90e) — Asadov, Gousseinov, Deniev, Mardanov — Alekperov, Kassoumov. Entr. : Mirdjavadov.

Déjà joués

Israël - Pologne	2-1
Slovaquie - France	0-0
Roumanie - Azerbaïdjan	3-0
France - Roumanie	0-0
Israël - Slovaquie	2-2
Pologne - Azerbaïdjan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	4	2	1	1	0	3	0
2. Israël	4	2	1	1	0	4	3
3. Pologne	3	2	1	0	1	2	2
4. Slovaquie	2	2	0	2	0	2	2
5. France	2	2	0	2	0	0	0
6. Azerbaïdjan	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE 2

Le 8-10 à Erevan,
ARMÉNIE et CHYPRE : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Bremisla (Pologne). Avertissements : Grigorian pour l'Arménie ; Charalampous pour Chypre.

ARMÉNIE : Abramian — Sourkiasan, Halalatian (Karpasian, 68e), Donodjan, Hovasian — Vardanian, Bedrosian, Grigorian, Adamian — A. Abedasian, Mekhitarian (B. Abedasian, 79e). Entr. : Markarov.

CHYPRE : Christofi — Kalotheou, Pittas, D. Ioannou, Stefani — Zempasis, Charalampous, Sotiriou, Gogic — Fasouliotis (Malekos, 70e), Sâvidis. Entr. : Michailidis.

Le 12-10 à Copenhague,
DANEMARK b. BELGIQUE : 3-1 (1-1). — 40 075 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : Villort (35e), Jensen (72e), Strudal (86e) pour le Danemark ; Degryse (31e) pour la Belgique.

DANEMARK : Schmeichel — Helveg, Olsen, Rieper, Friis-Hansen — Risager (Kjeldbjerg, 78e), Villort (Jensen, 72e), M. Laudrup, Nielsen — B. Laudrup, Strudal. Entr. : Moeller-Nielsen.

BELGIQUE : Bodart — Genaux, Van Meir, Albert, Smidt — Borkelmans (Oliveira, 77e), Verheyen, Van der Elst, Staelens — Degryse, Weber. Entr. : Van Himst.

Le 12-10 à Skoplje,
ESPAGNE b. ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE : 2-0 (2-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Grabner (Autriche). Buts : Salinas (16e, 25e). Avertissements : Najdoski (23e), Markovski (33e) pour la Macédoine ; Ferrer (12e), Alkorta (49e), Higuera (61e) pour l'Espagne.

MACÉDOINE : Traicev (Clevski, 50e) — M. Stojkovski, Jovanoski, Najdoski, Stanojkovic — B. Djurovski, Babunski (Markovski, 38e), Saveski, Micevski — M. Djurovski (Serafimovski, 70e), Boskovski. Entr. : Doncevski.

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Abelardo, Alkorta, Hierro — Nadal, Sergi, Higuera (Amavisca, 75e), Caminero — Luis Enrique, Julio Salinas (Pier, 61e). Entr. : Clemente.

Déjà joués

Chypre - Espagne	1-2
Belgique - Arménie	2-0
Macédoine - Danemark	1-1
Arménie - Chypre	0-0
Macédoine - Espagne	0-2
Danemark - Belgique	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	6	2	2	0	0	4	1
2. Danemark	4	2	1	1	0	4	2
3. Belgique	3	2	1	0	1	3	3
4. Chypre	1	2	0	1	1	1	2
5. Macédoine	1	2	0	1	1	1	3
6. Arménie	1	2	0	1	1	0	2

GROUPE 3

Le 12-10 à Istanbul,
TURQUIE b. ISLANDE : 5-0 (3-0). — 10 200 spectateurs. Arbitre : M. Levnikov (Russie). Buts : Saffet (11e, 26e), Hakan (29e, 61e), Sergen (66e). Avertissement : S. Jonsson pour l'Islande.

TURQUIE : Engin (Ristü, 86e) — Recep, Gökhan, Bülent — Oguz, Oguz, Abdullah, Orhan Çikriki (Mullu, 5e) — Arif, Hakan (Sergen, 63e), Saffet. Entr. : Terim.

ISLANDE : B. Kristiansson (Fimbogsen, 3e) — R. Kristiansson, K. Jonsson, Bergsson, Gislasson — Oerlygsson, Stefansson (B. Gunlaugsson, 85e), S. Jonsson, A. Gunlaugsson (Gretarsson, 72e) — Gudjohnsen, Sverisson. Entr. : Eliasson.

Le 12-10 à Berne,
SUISSE b. SUÈDE : 4-2 (1-1). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). Buts : Ohrel (36e), Blomqvist (64e c.s.c.), Sforza (79e), Turkyilmaz (81e) pour la Suisse ; Andersson (8e), Dahlin (61e) pour la Suède.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Herr, Geiger, Thuler — Ohrel, Yakin (Henchoz, 83e), Sforza, Sutter — Grassi (Turkyilmaz, 69e), Chapuisat. Entr. : Hodgson.

SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson, P. Andersson, Bjorklund, Kamark — Brolin, Thern (Mild, 49e), Schwarz, Blomqvist (Larson, 82e) — Dahlin, K. Andersson. Entr. : T. Svensson.

Déjà joués

Islande - Suède	0-1
Hongrie - Turquie	2-2
Turquie - Islande	5-0
Suisse - Suède	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TURQUIE	4	2	1	1	0	7	2
2. Suisse	3	1	1	0	0	4	2
3. Suède	3	2	1	0	1	3	4
4. Hongrie	1	1	0	1	0	2	2
5. Islande	0	2	0	0	2	0	6

GROUPE 4

Le 12-10 à Kiev,
UKRAINE et SLOVÉNIE : 0-0. —
UKRAINE : Tyapouchkine — Luzhniy, Diryavka, O. Kuznetsov, Lezhentsev — Mikhailitchenko (I. Petrov 70e), Bezhenar, Konovalov (Husseinov, 61e) — Suslov, Leonenko. Entr. : Szabo.

SLOVÉNIE : Boskovic — M. Galic, Krizhan, D. Milanic — Jermanih, Ceh, D. Novak (Kokol, 75e), Zidan — Beniedejcic, S. Udovic (P. Gliha, 65e), Florjancic. Entr. : Verdenik.

Déjà joués

Estonie - Croatie	0-2
Slovénie - Italie	1-1
Ukraine - Lituanie	0-2
Croatie - Lituanie	2-0
Estonie - Italie	0-2
Ukraine - Slovénie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	6	2	2	0	0	4	0
2. Italie	4	2	1	1	0	3	1
3. Lituanie	3	2	1	0	1	2	2
4. Slovénie	2	2	0	2	0	1	1
5. Ukraine	1	2	0	1	1	0	2
6. Estonie	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE 5

Le 12-10 à Ta'Qali,
MALTE et RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 0-0. — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Monteiro Corroado (Portugal). Avertissements : Brincat, Galea, Carabott pour Malte ; Novotny, Skuhravy, Kubik, Suchoparek, Smejkal pour la République tchèque. Expulsion : Novotny (57e) pour la République tchèque.

MALTE : Cluett — Buttigieg, Galea, Vella, J. Camilleri — Saliba (Sant'ournier, 77e), G. Brincat, Carabott (E. Camilleri, 90e), Gregory — Busuttil, La Ferla. Entr. : Ghedin.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Srnicek — Suchoparek, Kubik, Novotny — Latal, Nemecek (Kadlec, 44e), Hasek, Niemec, Smejkal (Frydek, 70e) — Skuhravy, Kuka. Entr. : Uhrin.

Le 12-10 à Oslo,
NORVÈGE et PAYS-BAS : 1-1 (0-1). — 22 293 spectateurs. Buts : Rekdal (52e s.p.) pour la Norvège ; Roy (22e) pour les Pays-Bas.

NORVÈGE : Thorstvedt — Lydersen, Berg, Pedersen, Bjornebye — Rushfeldt (Jostein, 63e), Bohinen, Rekdal, Mykland — Leonhardsen, Fjortoft (Frigaard, 77e). Entr. : Egil Olsen.

PAYS-BAS : De Goey — Blind, Reiziger (Van Gobbel, 77e), Valckx, De Boer — Winter, Jonk, Witschge, Overmars — Bergkamp (De Boer, 71e), Roy. Entr. : Advocaat.

Le 12-10 à Minsk,
BIÉLORUSSIE b. LUXEMBOURG : 2-0 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. O'Hanlon (Irlande). Buts : Romantchenko (67e), Gerasimets (76e).

Avertissements : Metliski (82e) pour la Biélorussie ; Ferron (38e), Cardoni (51e), Birsens (63e) pour le Luxembourg. Expulsion : Gourenko (69e) pour la Biélorussie.

LUXEMBOURG : Koch — Ferron (Vanek, 83e), Strasser, Birsens, Wolf — Cardoni, Hellers, Weis, Holtz (Morocutti, 58e) — Saibene, Fanelli. Entr. : Philips.

BIÉLORUSSIE : Chantalosov — Gourenko, Rodnionok (Sosnitski, 80e), Yachimovic, Zygmantovitch — Gerasimets, Markhel (Antonovitch, 65e), Aleinikov, Romantchenko — Choukanov, Metliski. Entr. : Bobrovsky.

Déjà joués

République tchèque - Malte	6-1
Luxembourg - Pays-Bas	0-4
Norvège - Biélorussie	1-0
Malte - République tchèque	0-0
Norvège - Pays-Bas	1-1
Biélorussie - Luxembourg	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	4	2	1	1	0	6	1
2. Pays-Bas	4	2	1	1	0	5	1
3. Norvège	4	2	1	1	0	2	1
4. Biélorussie	3	2	1	0	1	2	1
5. Malte	1	2	0	1	1	1	6
6. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	6

GROUPE 6

Le 12-10 à Vienne,
IRLANDE DU NORD b. AUTRICHE : 2-1 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez-Nieto (Espagne). Buts : Polster (25e s.p.) pour l'Autriche ; Gillespie (3e), Gray (36e) pour l'Irlande du Nord.

AUTRICHE : Wohlfart — Feiersinger, Werner-Klasu, Kogler, Schottel — Prosenik (Pfeifenberger, 66e), Ogris (Hasenhuttl, 46e), Artner, Stoger — Hutter, Polster. Entr. : Prohaska.

IRLANDE DU NORD : Kee — Fleming, Worthington, Taggart, McDonald — Lomas, Gillespie (O'Neill, 57e), Magilton, Dowie (Quinn, 74e) — Gray, Hughes. Entr. : B. Hamilton.

Le 12-10 à Dublin,
IRLANDE b. LIECHTENSTEIN : 4-0 (3-0). — 32 980 spectateurs. Arbitre : M. Bergmann (Islande). Buts : Coyne (2e, 4e), Quinn (30e, 82e).

IRLANDE : Bonner — Kelly, Irwin (McLoughlin, 46e), Kernaghan, Babb — McAteer, McGoldrick, Coyne, Quinn — Sheridan, Staunton. Entr. : J. Charlton.

LIECHTENSTEIN : Heeb — Hefti, Ritter, Oupelt, Moser — Telser, Hanselmann, Zeth, Frick — Modestus (Klaunzer, 76e), Heidegge (Matt, 70e). Entr. : Weise.

Déjà joués

Irlande du Nord - Liechtenstein	4-1
Lettonie - Eire	0-3
Lettonie - Portugal	1-3
Liechtenstein - Autriche	0-4
Irlande du Nord - Portugal	1-2
Autriche - Irlande du Nord	1-2
Eire - Liechtenstein	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	6	2	2	0	0	7	0
2. Irlande du Nord	6	3	2	0	1	7	4
3. Portugal	6	2	2	0	0	5	2
4. Autriche	3	2	1	0	1	5	2
5. Lettonie	0	2	0	0	2	1	6
6. Liechtenstein	0	3	0	0	3	1	12

GROUPE 7

Le 12-10 à Chisinau,
MOLDAVIE b. PAYS DE GALLES : 3-2 (2-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Val (Hongrie). Buts : Belous (6e), Secu (20e), Pogorelov (78e) pour la Moldavie ; Speed (6e), Blake (69e) pour le Pays de Galles. Avertissements : Rebeja, Spiridon pour la Moldavie ; Coleman, Roberts pour le Pays de Galles.

MOLDAVIE : Coselev — Secu, Belous (E. Cars, 86e), Pogorelov, S. Strcenco, Nani — Rebeja, Curtianu, Spiridon, Oprea — Miterev (Cosse, 46e). Entr. : I. Caras.

PAYS DE GALLES : Southall — Symons, Bowen, Williams, Coleman — Horne, Phillips, Pembridge, Roberts, Speed — N. Blake (Melville, 87e). Entr. : Smith.

Le 12-10 à Sofia,
BULGARIE b. GÉORGIE : 2-0 (0-0). — Buts : Kostadinov (55e, 61e).

BULGARIE : D. Popov — Kiryakov, T. Ivanov, Tzvetanov, Houbtchev — Yankov, Borimirov (Kostadinov, 55e), Lechtkov, Balakov — Sirakov (I. Penev, 68e). Stolichkov. Entr. : D. Penev.

GÉORGIE : Devadze — Revishvili, Tzaradze, Shelia, Chilradze — Koudinov, Nemsadze (Inaishvili, 71e), Gogicharvshili, Ketzbaya — Kinkladze, Arveladze (Guruli, 76e). Entr. : Chivadze.

Déjà joués

Pays de Galles - Albanie	2-0
Géorgie - Moldavie	0-1
Bulgarie - Géorgie	2-0
Bulgarie - Pays de Galles	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	6	2	2	0	0	5	2
2. Pays de Galles	3	2	1	0	1	4	3
3. Moldavie	3	1	1	0	0	1	0
4. Allemagne	0	0	0	0	0	0	0
5. Albanie	0	1	0	0	1	0	2
6. Géorgie	0	2	0	0	2	0	3

GROUPE 8

Le 12-10 à Salonique,
GRÈCE b. FINLANDE : 4-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Leduc (France). Buts : Markos (23e), Batista (70e), Mahlas (76e, 90e).

GRÈCE : Atmatsidis — Apostolakis, Kasapis, Dabizas, Kalitzakis — Tsalouhidis, Zagorakis, Markos (Toursounidis, 65e), Mahlas — Tsartas, Vrizas (Batista, 43e). Entr. : Polyhroniou.

FINLANDE : Jakonen — Janne Makela, Kanerva, Hyrylainen, Heinola (E. Holmgren, 30e) — K. Suominen, Jarvinen, J. Lindberg — Hjelm, Litmanen, Paatelainen. Entr. : Liedholm.

Le 12-10 à Glasgow,
ÉCOSSE b. ILES FÉROÉ : 5-1 (3-0). — 20 885 spectateurs. Arbitre : M. Hauge (Norvège). Buts : McGinlay (4e), Booth (34e), Collins (40e, 72e), McKinley (61e) pour l'Écosse ; Muller (75e) pour les Iles Féroé.

ÉCOSSE : Goram — McKimmie, Boyd, McLaren, Hendry (McKinlay, 58e) — Levein, Nevin, McStay, McGinlay — Booth (Walker, 70e), Collins. Entr. : Brown.

ILES FÉROÉ : Knudsen — J. Hansen, T. Hansen, Johannesen, O. Hansen — Dam (Joensen, 52e), Jarnskor, Morkore, Muller — Jonsson, H. Jarnskor. Entr. : Simonsen.

Le 12-10 à Moscou,
RUSSIE b. SAINT-MARIN : 4-0 (1-0). — Arbitre : M. Hamer (Luxembourg). Buts : Karpine (43e), Kolyvanov (64e), Nikiforov (65e), Radtchenko (67e).

RUSSIE : Tcherchesov — Kouikov (Tetradze, 65e), Nikiforov, Tsymbalar (Kolyvanov, 55e) — Chalimov, Karpine, Onopko, Kanchelskis, Piatnitski — Radtchenko, Kiriakov. Entr. : Romantsev.

SAINT-MARIN : Benedettini — Gobbi, Gennari, Mazza, Valentini — Guerra (Della Valle, 23e), Manzaroli, Matteoni, Bacciocchi — Bonini, Francini (Canti, 67e). Entr. : Leoni.

Déjà joués

Finlande - Écosse	0-2
Iles Féroé - Grèce	1-5
Russie - Saint-Marin	4-0
Grèce - Finlande	4-0
Écosse - Iles Féroé	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	6	2	2	0	0	9	1
2. Écosse	6	2	2	0	0	7	1
3. Russie	3	1	1	0	0	4	0
4. Saint-Marin	0	1	0	0	1	0	4
5. Finlande	0	2	0	0	2	0	6
6. Iles Féroé	0	2	0	0	2	2	10

euro 96

national 1

Brest entre deux eaux

Le Stade Brestois 29 se cherche en ce début de Championnat. Profondément remaniée à l'intersaison, l'équipe bretonne conjugue les résultats en dents de scie. La victoire à Lorient (1-2) sera-t-elle le déclic tant attendu ?

UNE semaine en Pologne, la suivante à la Réunion, Michel Jestin est un président qui bouge. Surnommé « le petit Tapie » par ses joueurs, plutôt pour sa poignée de main franche et son tutoiement facile que pour son flair à dénicher l'oiseau rare, le profil de l'homme tranche avec la position actuelle du Stade Brestois. Englué dans le ventre mou du groupe A.

Depuis son accession en N 1, il y a deux ans, et l'arrivée aux affaires de l'ex-président d'Ancenis, le Stade Brestois a fait naître beaucoup d'espoirs. Vains pour l'instant, malgré son sursaut d'orgueil, samedi, lors du derby contre Lorient.

La deuxième défaite à domicile concédée, la semaine dernière, face à Créteil (0-1) a poussé les dirigeants à prendre les devants. Le contrat d'Hendrig Gutierrez a été résilié. Revenu de Saint-Brieuc en début de saison, le petit Américain ne s'est pas intégré dans la formation qu'il avait connue à ses débuts sur le sol français. Son retour aux États-Unis offre la possibilité de lorgner vers un joker. Une bonne recrue à vocation offensive, car, désormais, le temps presse.

Cette saison, la volonté était de bâtir une équipe solide, érigée autour de joueurs d'expérience. « Quand je suis venu, il a fallu reconstruire un groupe. Il n'y avait plus personne », explique le nouvel entraîneur, Pierre Garcia. Arrivé d'Ajaccio, il a apporté avec lui sa bonne humeur et son optimisme. Dans son sillage, Jean-Pascal Beaufreton (ex-Istres), Pape Fall (Quimper), Pascal Mandart et Stéphane Gori (Ajaccio), Yann Bardon (Lyon), Laurent Bénier (Ancenis), Didier Monczuk (Linz, Autriche) et l'éphémère Gutierrez ont posé leur sac de sport dans la rade. Une forte délégation déjà rodée par les saisons en D 2, voire en D 1. D'ailleurs, samedi soir à Lorient, il ne restait sur le terrain du Moustoir que deux joueurs (Gilles Boulouard et Lionel Riou) rescapés de l'épopée menée en Troisième Division lors de la saison 1992-1993.

Pourtant, les résultats mitigés, gonflés par un point obtenu sur tapis vert contre Quimper, ne tracassent pas le groupe. L'effectif finistérien continue de travailler dur dans une joyeuse ambiance. Pour Pierre Garcia, entre une victoire et une défaite, il manque très peu de chose. « La différence tient à une occasion de but. Contre Poitiers ou face à Créteil, nous aurions très bien pu réussir une meilleure performance. Ainsi, entre un Stade Brestois bien classé et l'actuel, il y a deux ou trois tirs mal cadrés et une sérénité qui tarde à venir. Au départ, nous avons privilégié la rigueur. La manière n'était pas toujours là mais nous engrangions des points. On nous l'a reproché. Alors, on a voulu faire les beaux au détriment du résultat. »

Michel Jestin refuse cependant de comparer la situation actuelle avec la saison précédente, très décevante. « Nous n'avions jamais pu inverser une tendance défavorable. Du coup, j'ai voulu assurer cette année avec le recrutement de gars d'expérience. »

D'où une étiquette de favori, hâtivement accrochée, qui commençait à se ternir avant la probante réaction du week-end dernier chez le voisin lorientais. D'où le besoin de ne plus s'attarder en route pour un club au budget estimé à 6 MF et placé sous la surveillance de la DNCG en raison d'un déficit de 1,8 MF. D'où, enfin, l'incompréhension d'un public fidèle, mais exigeant, qui espère toujours revivre les soirées endiablées vécue, naguère, au stade Francis-Le Blé.

Correspondance Éric HORRENBERGER

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Pape Fall et Gilles Kerriou en contre-attaque, c'est la charnière centrale de Brest qui sonne la charge. Le récent succès contre Lorient arrive à point nommé pour les Bretons.

Rendez-vous

12e JOURNÉE

Samedi 22 octobre 1994

GROUPE A

Valenciennes - Racing 92
Thouars - Châtellerault
Brive - Saint-Leu VO 95
Fécamp - La Roche-sur-Yon
Bourges - Angoulême
Noisy-le-Sec - Quimper
Poitiers - Avranches
Brest - Aubervilliers
Lorient - Créteil

GROUPE B

Besançon - Pau
Paris FC - Toulon
Louhans-Cuiseaux - Lyon-Duchère
Muret - Vallauris
Fréjus - Dijon
Rouen - Ajaccio
Haguenau - Roubaix
Istres - Epinal
Sète - Troyes

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **9.**
2. Vuko (Avranches), **8.**
3. Bradaia (Brive), Zéoula (Quimper), Perche (Saint-Leu), Molinier (Thouars), **6.**
7. Thiam (Aubervilliers), Rioust (Bourges), Colomb, Perier (La Roche-sur-Yon), Lagnaoui (Poitiers), **5.**
12. Imbert (Bourges), Monczuk (Brest), Weldin (Brive), Baclet, Cadiou (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Billac (Poitiers), Lima (Racing 92), **4.**

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **13.**
2. Tainé (Troyes), **11**
3. Rouve (Sète), **8.**
4. Cottet (Sète), **6.**
5. Oustane (Ajaccio), Di Rocco (Epinal), Klieber (Haguenau), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Peyrelade (Pau), Orts (Rouen), Abdelhak (Troyes), **5.**
12. Simon (Epinal), Levasseur (Fréjus), Steinmetz (Haguenau), Bourabaa (Istres), Vandenborghe (Louhans-Cuiseaux), Soudani (Paris FC), Buchot (Roubaix), Schroeder (Vallauris), **4.**

Étoiles

1. Stéphan (Angoulême), Périer (La Roche-sur-Yon), Le Bert (Lorient), L. Leroy (Valenciennes), **5.**
5. Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), Zizi (Noisy-le-Sec), Lima, Da Silva (Racing 92), Grégoire (Thouars), **4.**
11. Vuko (Avranches), Fall (Brest), Nenezic (Brive), Chaligi, Clemenceau (Créteil), J. Desportes (Fécamp), Leroux (Lorient), Robert (Noisy-Le-Sec), Philip (Quimper), Lavechin (Saint-Leu), **3.**

1. Di Rocco (Epinal), Tainé (Troyes), **5.**
3. Anzani (Ajaccio), Drosson (Dijon), Levasseur (Fréjus), Klieber (Haguenau), Buchot (Roubaix), Corroyer (Rouen), Pinto (Troyes), **4.**
10. Castro (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Clapson (Fréjus), Robin (Louhans-Cuiseaux), Haon, Payre (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Peyrelade (Pau), Lordan (Roubaix), Havet (Rouen), Rouve (Sète), Chauvet, Faye (Vallauris), **3.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	16	11	7	2	2	21	12
2. Brive	16	11	7	2	2	17	9
3. Lorient	14	11	5	4	2	18	15
4. La Roche-sur-Yon	13	11	4	5	2	17	12
5. Créteil	13	11	6	1	4	16	14
6. Bourges	12	11	5	2	4	14	12
7. Fécamp	12	11	4	4	3	9	10
8. Brest	11	11	4	3	4	13	10
9. Saint-Leu V.-O. 95	11	11	3	5	3	11	12
10. Noisy-le-Sec	11	11	4	3	4	7	11
11. Aubervilliers	10	11	2	6	3	12	10
12. Avranches	10	11	3	4	4	15	18
13. Thouars	9	11	2	5	4	13	11
14. Angoulême	9	11	3	3	5	9	14
15. Quimper	8	11	1	6	4	11	16
16. Châtellerault	8	11	1	6	4	9	15
17. Valenciennes	8	11	1	6	4	9	16
18. Racing 92	7	11	1	5	5	8	14

POITIERS b. *CRÉTEIL : 3-2 (2-2). — Spectateurs : 360. Recette : 16 008 F. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Chaligi (3e), Cadiou (22e) pour Créteil ; Billac (8e), Peres (38e), Branland (73e) pour Poitiers. Avertissements : Picoreau (68e), Chaligi (80e) à Créteil ; Montavit (44e) à Poitiers.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier, Sobel, K. Beninemou, Hageman — Clemenceau, Aïd, Picoreau (Irazoqui, 71e), Cadiou — ***CHALIGI** (Séguy, 82e), Baclet. Entr. : Collat.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakité, Bonin — Croisnier (Mancini, 46e), ***BRANLARD**, Peres, Lagnaoui (Coly, 51e) — Barraud, Billac. Entr. : Devaux.

***AUBERVILLIERS et BRIVE : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Thiam (64e) pour Aubervilliers ; Bouroumi (45e) pour Brive. Avertissements : Nenezic (22e), Lachenaud (26e), Bouachri (48e) à Brive.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Lacheb, Célestine — ***AFONSO**, Z. Belkabla, Badoual, Hadj-Larbi (F. Cornet, 46e) — R. Cornet (Cesar, 80e), Thiam. Entr. : Kar. Belkabla.

BRIVE : Vialet — ***SANTOS**, Lachenaud, Weldin, Gaonach — Espinasse (Bradaia, 78e), Bouachri, Lagarde (Cassaune, 70e) — Cousty, Nenezic, Bouroumi. Entr. : Giuntini.

BREST b. *LORIENT : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 2 266. Recette : 100 337 F. Arbitre : M. Bré. Buts : Kerhuel (58e) pour Lorient ; Riou (5e), Désiré (66e) pour Brest. Avertissements : Le Lay (33e), Falquéro (88e) à Lorient ; Benier (21e), Désiré (58e), Monczuk (52e), Riou (64e), Fall (64e) à Brest.

LORIENT : Schuth — Le Lay (Brixquin, 46e), Y. Bouger, Kerhuel, Le Roux — Falquéro, ***LE BERT**, Trinité (Bourmaud, 77e), B. Bouger — Guégan, Watier. Entr. : Gourcuff.

BREST : ***BEAUFRETON** — Boulouard, Gori (Mandard, 82e), Kerriou, Fall — Riou, Désiré, Benier, Monczuk — Tanguy, Djukic. Entr. : Garcia.

"LA ROCHE-SUR-YON b. NOISY-LE-SEC : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 391. Recette : 12 178 F. Arbitre : M. Lelièvre. Buts : Suire (7e), Périer (52e). Avertissements : L. Sandjak (7e), Robert (13e), Berthe (38e), Faham (45e), Bouchemal (74e) à Noisy.

LA ROCHE : Karwat — Pubert, Moreau, Guitton, Blanchard — Achakour (Ponet, 68e), Joly (Cloutour, 72e), Suire, Collomb — ***PERIER**, Hervouet. Entr. : Dupont.

NOISY : Zizi — Covis, Faham, Bouchemal (Vincent, 78e), Reyal — Amirat, L. Sandjak, Magassa (Maalit, 54e), ***BAKARI** — Berthe, Robert. Entr. : J. Sandjak.

BOURGES b. *AVRANCHES : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Martin (5e) pour Avranches ; Imbert (7e, 11e) pour Bourges. Avertissements : Daniel (34e), Halita (40e), Menard (67e) à Avranches ; Sutter (64e), Neves (76e), Di Bernardo (90e) à Bourges.

AVRANCHES : Raull — Menard, Pennec, Halita, Daniel — Soares, Le Guen, Martin, Vuko — ***LEJOLY**, Tiret (Hibous, 80e). Entr. : Maccio.

BOURGES : Labarre — Sutter, Forest, ***DI BERNARDO**, Neves — Quilan, Thiam, Thibaudat (Georgelin, 79e), Rioust — Cuvier, Imbert (Le Bellec, 45e). Entr. : Brown.

***SAINT-LEU VO 95 et FÉCAMP : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 645. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Perche (32e) pour Saint-Leu ; Zurita (41e) pour Fécamp. Avertissements : Keita (2e), Chartier (36e), Thiéblemont (40e), Leiong (78e) à Saint-Leu ; Malm (19e), Piffre (33e), Desportes (43e), Zurita (64e), Boucher (86e) à Fécamp. Expulsions : Thiéblemont (70e), Keita (81e) à Saint-Leu ; Piffre (89e) à Fécamp.

SAINT-LEU : Poal — Escaffre, Keita, ***LAVECHIN**, Elzéard (Leiong, 44e) — Thiéblemont, Chartier, Mionnet (Albertier, 77e) — Lévy, Perche, Lipka. Entr. : Pascaloo.

FÉCAMP : Sibille — Castets, Zurita, Boucher — ***DESPORTES**, Piffre, Mercier, Asseloos (Droniou, 78e), Pacreu — Malm (Bargone, 33e), A. Colinet. Entr. : J. Colinet.

***RACING 92 b. THOUARS : 3-2 (0-1).** — Spectateurs : 252. Recette : 8 560 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Lima (61e), Lobe (70e), Tabti (82e) pour le Racing ; Roux (7e), Molinier (93e) pour Thouars. Avertissements : Tabti (76e) au Racing ; Romain (66e) à Thouars.

RACING : Da Silva — N'Zau (Treutenaere, 85e), Diene, Suire, ***ODY** — Niger (Carletu, 62e), Strauss, *Abli, Morand — Lobe, Lima. Entr. : Lawniczak.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler (Sabourreau, 71e), Cadu, Denausult — Grégoire, ***ROMAIN**, Bellanger, Kherif — Roux (Pérocheau, 57e), Molinier. Entr. : Marchand.

***ANGOULÊME et QUIMPER : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 557. Recette : 18 561 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Courseuil (2e) pour Angoulême ; Salaün (26e) pour Quimper. Avertissements : Morel (23e), Chevalier (53e), P. Rannou (73e), F. Rannou (79e) à Quimper.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Couronne, Maurin, Lalève — Hébras, Bichon, ***STEPHAN**, Fluck — Blaud (Montibeller, 67e), Courseuil. Entr. : Szarmach.

QUIMPER : Chevalier — Morel (Ponet, 28e), François, Philip, F. Rannou — Le Bohec, P. Rannou, Sergent, ***SALAÜN** — Marin, Zéoula. Entr. : Pohon.

***CHATELLERAULT et VALENCIENNES : 0-0.** — Spectateurs : 1 000. Recette : 40 883 F. Arbitre : M. Lhermitte. Avertissements : Asencio (40e), Maufay (47e), Levrault (84e) à Châtellerault ; Tourenne (39e), Sousse (41e), Zago (73e), Lalisse (78e), Grenier (80e) à Valenciennes. Expulsion : Huriez (62e) à Châtellerault.

CHATELLERAULT : ***RULLIER** — Levrault, Huriez, Dostanic, Périon — Asencio, Moulin (Fleze, 71e), Soyer — Maufay, Huvelle, Allais. Entr. : Charrier.

VALENCIENNES : Le Garrec — Sousse, Grenier (Leroy, 62e), Lalisse, Zago — Monchau, Tourenne, Monnier, Abed (Dylus, 58e) — Dufresnes, Leroy. Entr. : Dewilder.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	14	11	6	2	3	22	10
2. Epinal	14	11	6	2	3	15	10
3. Vallauris	14	11	6	2	3	13	9
4. Haguenau	13	11	5	3	3	17	13
5. Paris FC	13	11	5	3	3	12	8
6. Louhans-Cuiseaux	13	11	6	1	4	17	18
7. Rouen	12	11	5	2	4	26	18
8. Lyon-Duchère	12	11	5	2	4	12	12
9. Sète	11	11	4	3	4	22	17
10. Ajaccio	11	11	3	5	3	12	14
11. Besançon	11	11	4	3	4	9	13
12. Istres	10	11	4	2	5	14	11
13. Dijon	10	11	3	4	4	10	11
14. Pau	10	11	3	4	4	9	10
15. Fréjus	9	11	4	1	6	14	20
16. Roubaix	8	11	3	2	6	10	15
17. Toulon	8	11	2	4	5	10	18
18. Muret	5	11	1	3	7	7	24

HAGUENAU b. *TROYES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 3 200. Recette : 133 733 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Klieber (84e). Avertissements : Strabach (49e), Jenner (81e) à Haguenau.

TROYES : Tiegny — Montero, Louis-Marie, Bradja, E. Thomas — Dikoumé (Afidjo, 70e), ***PINHO**, O. Thomas (Lamotte, 79e), Bouchemla — Taine, Abdelhak. Entr. : Perrin.

HAGUENAU : ***RONN** — Jérôme, Jenner, Reibel, Heilbringer — Didaux, Steinmetz, Jelsch, Strabach (Swiebel, 79e) — Gehrhardt (Hentsch, 79e), Klieber. Entr. : Berthommier.

LOUHANS-CUISEAUX b. *ÉPINAL : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 758. Recette : 26 580 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Vandenberghe (47e), Rodriguez (85e). Avertissements : Cecutti (11e) à Epinal ; Blayle (15e), Lalmand (20e) à Louhans-Cuiseaux.

ÉPINAL : Ferry — Esposito, Cecutti, Frrio, Maillard — ***COLLIN**, Engel, Ehlé (Luc, 75e), Simon — Tissot, Di Rocco. Entr. : Maurice.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajilich, Gas, Boniface, Lalmand — Ducloux, Robin, Bayle, ***RODRIGUEZ** — Kepa (Chow-Yuen, 56e), Vandenberghe. Entr. : Michel.

***VALLAURIS b. ROUEN : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Djoher (40e, 58e) pour Vallauris ; Soloy (71e) pour Rouen. Avertissements : Sintes (58e) à Vallauris ; Costa (26e), Havet (32e), Espeisse (83e) à Rouen.

VALLAURIS : Ducci — Granella (Geily, 77e), Sintes, Laidi, Chauvel — Ambrane, Mouka, Bouraklhma, Djoher (Baudouin, 67e) — Faye, ***SCHROEDER**. Entr. : Cappadona.

ROUEN : Lachevallier — Savoye, ***COSTA**, Havet, Leduc — Haise, Giguel, Espeisse, Corroyer — Soloy, Quint (De Oliveira, 77e). Entr. : Parizon.

***PAU et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Fernandez (36e) à Pau ; Moreau (23e), Comby (78e) au Paris FC.

PAU : Palatsi — Legaz, ***SEKANA**, Fernandez, Vinuesa — Forge, Senoussi, Plancque, Peyrelade — Sanchez (Bricard, 80e), Dalmao. Entr. : Muslim.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, Nugent, ***DJESBOUR**, Tchimbakala — Moreau, Comby, Kharchaoui, M'Bock — Soudani (Akiana, 76e), Galloula. Entr. : Onnis.

***LYON-DUCHÈRE b. MURET : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Séne (32e), Bonsiti (48e), Michel (89e). Avertissements : Michel (85e), Sevcenko (53e) à Lyon-Duchère ; Ona (51e) à Muret. Expulsions : Sevcenko (58e) à Lyon-Duchère ; Ona (69e) à Muret.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delliamaggiore, Mereiles, Haon, Villegas — Burnier, Rabat, ***BENSITI** — Séne (M'Bolé, 45e), Sevcenko, Michel. Entr. : Ruffier.

MURET : Thorios — Serrano, Metge, Brun, ***ARMAND** — Caumont, Tarras, Ona — Carrière, Luchin, Denat (Jarriot, 75e). Entr. : Rabier.

***SÈTE b. ISTRES : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 850. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : O. Calabuig (37e), Cottet (46e, 61e, 66e). Avertissements : Rouve (13e), Sahud (29e), Beaumian (88e) à Sète ; Hamed (15e), Boisseau (29e), Scalia (76e) à Istres. Expulsion : Hamed (32e) à Istres.

SÈTE : Navarro — Gimenez, Lemasson, Boyer, Catarina — Ye, Javégny, O. Calabuig, Rouve (Kessouari, 25e) — Sahud, ***COTTET** (Beaumian, 70e). Entr. : C. Calabuig.

ISTRES : ***LA BRUNA** — Auniac (Scalia, 68e), Desseaux, Boisseau, Di Cano — Trélond, Tolosano, Meilley, Frotey (Rossetti, 52e) — Hamed, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

***DIJON et AJACCIO : 0-0.** — Spectateurs : 1 268. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Moulin (43e), Luneau (44e), Caron (80e) à Dijon ; Olivieri (38e), Castro (51e) à Ajaccio.

DIJON : Bied — ***CORIAN**, Theulin, Warlop, Jacquot — Contat, Schwartz, Luneau, Droesch — Chevalme (Carras, 68e), Moulin. Entr. : Sieck.

AJACCIO : ***D'ANGELO** — Fern, Richard, Lowitz, Olivieri — Bernaud, Demuru (Ouslane, 69e), Anziani, Bozovic — Morales (Alcocer, 46e), Castro. Entr. : Husson.

BESANÇON b. *TOULON : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Boissier (74e) pour Toulon ; Djeballi (5e), Bordini (52e) pour Besançon. Avertissements : Coulbault (7e), Carvalho (33e) à Toulon ; N'Dioro (14e), Tournoux (31e), Rosier (34e), Laurent (70e) à Besançon. Expulsions : Tournoux (39e), Laurent (84e) à Besançon.

TOULON : Dervin — ***COULBAULT**, Sampieri, Carvalho (Danieri, 55e), Sigaud — Maresu, Homon (Aubanel, 80e), Baussillon, Bonadei — Diawara, Boissier. Entr. : Altano.

BESANÇON : ***BOURGEOIS** — Spielmann, Rosier, N'Dioro, Genet — Durieu, Fadat, Monteilh (Tournoux, 25e), Isabey — Djeballi (Laurent, 46e), Bordini. Entr. : Garzitto.

***ROUBAIX b. FRÉJUS : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Gesdant. Buts : Loridan (11e), Buchot (42e, 90e), Caure (60e). Avertissements : Loridan (36e), Martin (44e), Delver (69e) à Roubaix ; Brusseau (61e) à Fréjus.

ROUBAIX : Duponcheel — Martin (Bégard, 47e), Persoon, Bruynaert, Hénin — Delver, Toussart, Caure, ***LORIDAN** — Szwagiel (Petit, 60e), Buchot. Entr. : Michelin.

FRÉJUS : Farina — Pardou (Vicidomini, 82e), Deslandes, Brusseau, Levasseur — Cavessa (Joffrion, 46e), Massa, Correia, Chabon — Ardisson, ***CLAPSON**. Entr. : Pilorget.

★ En raison de la faible capacité du vétuste stade de l'Aube, limitée à 3 300 places, les dirigeants troyens avaient fait installer une tribune démontable de 500 places pour la venue d'Haguenau. Il est vrai que la position de leaders des Aubois a entraîné un vif regain d'intérêt pour le football dans la cité champenoise.

★ Le SO Châtellerault est en passe de battre un record peu enviable. Les joueurs de la Vienne n'ont, en effet, toujours pas remporté le moindre succès sur leurs terres depuis le 9 avril 1994. Ce jour-là, ils avaient battu Brive 2-0. Depuis, plus rien, si ce n'est une série de matches nuls qui permet à Châtellerault de ne pas être décroché.

★ Malgré l'arrivée de Lobé, les dirigeants du Racing 92 sont toujours à la recherche d'un attaquant. La date butoir du 31 décembre leur laisse encore du temps pour dénicher l'oiseau rare.

★ Depuis son formidable quadruplé lors de la 3e journée, Papa Idrissa Thiam, l'avant-centre d'Aubervilliers, n'arrivait plus à trouver le chemin des filets. Avant le match contre Brive, il a donc décidé de changer de numéro. Avec le 12 dans le dos à la place du 9, il a inscrit un superbe but. Superstition, quand tu nous tiens !

Valenciennes a son joker

Daniel Dylus, l'ex-capitaine de l'équipe polonaise de Priewny, a débuté sous les couleurs valenciennoises samedi à Châtellerault (0-0). Il a joué pendant 32 minutes en remplacement d'Abed, jugé « peu saignant » par l'entraîneur, Robert Dewilder. La requête des dirigeants de VA auprès de Noël Le Graët a donc produit ses effets. Valenciennes a été autorisé à engager un onzième professionnel malgré la décision initiale de la commission d'appel de la DNCG. Le transfert de 200 000 francs et le salaire du joueur pendant dix mois (50 000 francs) seront couverts par Jean-Louis Borloo, le député-maire de Valenciennes, et Michel Coencas, l'ex-président de l'USVA.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, exprimait sa déception à l'issue du match disputé face à Brive (1-1). « J'ai la rage. On domine tout le match pour finir avec un nul. Néanmoins, les sensations reviennent. Nous sommes de nouveau sur la bonne voie. »

★ Le FC Saint-Leu VO 95 n'a plus gagné depuis le 13 août. Ce jour-là, la bande d'Alain Pascalou s'était imposée à Angoulême. Les Saint-Loupiens sont d'ailleurs en passe d'établir un record avec 7 nuls en 11 matches. Heureusement pour eux, la victoire n'est pas passée à trois points en N 1 cette saison.

★ Le FC Saint-Leu n'est guère épargné actuellement. Après Jérôme Le Grévès (opération du ménisque), Frédéric Lipka (début de pubalgie), Colbert Marlot (hématome à la cuisse), Fabrice Vandeputte (entorse du genou), c'est Cédric Elzéard qui est sorti samedi à la suite d'une béquille. Si l'on ajoute la suspension de Marc Mohamed plus les expulsions de Gilles Thiéblemont et d'Idrissa Keita, cela fait quand même beaucoup de monde sur la touche. Heureusement que, dans la semaine, Franck Escalon, une recrue de début de saison, s'était vu accorder son statut de joueur fédéral.

★ Joseph Montibeller, qui a obtenu, mercredi dernier, sa dérogation de la Fédération pour jouer en faveur d'Angoulême, comptait bien effectuer ses débuts, samedi, sous ses nouvelles couleurs face à ses anciens coéquipiers quimpérois. Malheureusement, l'ancien avant-centre d'Avranches s'est blessé au genou à l'entraînement. Il n'a pu jouer que quelques minutes en fin de rencontre.

★ Philippe Carvalho, bisontin d'origine et capitaine de Toulon, n'a pas été très heureux pour ses retrouvailles avec le club de ses débuts. Hormis la défaite (1-2), c'est une grossière erreur de sa part qui a permis à Besançon de réussir le but du K.-O.

★ Boban Bozovic, le meneur de jeu bosniaque, a signé jusqu'à la fin de la saison avec Ajaccio. Au chômage depuis plus d'un an, Bozovic, trente et un ans, a joué successivement à Sarajevo, puis à Lens de 1990 à 1992, avant de signer à Istres.

Les Merlus, partenaires des ménagères

Le FC Lorient tente les formules les plus originales pour séduire des sponsors. Dernière en date, la distribution de 5 000 sacs à provisions dans les commerces de la ville. Sur le plastic, la photo de l'équipe avec le slogan « le FC 56 partenaire des commerçants lorientais ».

★ Malgré le nul contre le Paris FC (0-0), l'Ivoirien Diaby Sekana a pleinement convaincu les supporters palois pour son premier match à domicile. Blessé à Épinal, il n'avait jamais encore foulé la pelouse du Hameau.

★ Les supporters de Pau s'organisent. Des nouveaux groupes se sont formés : les goleadores, les étudiants de corpo-science et aussi les ultras de Saragosse et de l'Ousse-des-Bois, du nom de deux quartiers palois.

★ Après des débuts prometteurs, c'est la série noire à Avranches. L'équipe n'a pas gagné depuis le 5 septembre. En s'inclinant devant Bourges (1-2), elle a mis fin à son invincibilité à domicile.

★ Les Dijonnais ont revu avec plaisir Dominique Deplagne, gardien de but du Cercle au temps de la D 2. A trente-six ans, Deplagne entraîne désormais les gardiens du FC Rouen. Il avait fait le déplacement en Bourgogne, en compagnie de Jean-Pierre Orts, pour superviser les deux prochains adversaires des Rouennais.

★ Pour la venue de Brest, la ville de Lorient s'était associée au club pour assurer la promotion du rendez-vous. Distribution du poster de l'équipe. Et, surtout, invitation faite aux élus des seize communes du Sydérel (Syndicat de développement économique de la région lorientaise).

Toulon vers l'abîme

Encore une semaine difficile vécue par le Sporting Club de Toulon. La lourde défaite de Rouen (6-0), concédée avec un effectif constitué en majeure partie de joueurs issus de National 3, a résonné comme un électrochoc. Les réunions se sont succédé au niveau des joueurs. Cependant, le principal rendez-vous était le conseil d'administration, tenu mercredi, en présence de représentants de la mairie et du conseil général. Une réunion décevante puisqu'elle a seulement entériné la convention, signée précédemment entre la mairie et le club, puis certifiée légale par les services préfectoraux. Un ballon d'oxygène qui ne signifie pourtant pas la fin des ennuis pour les joueurs toulonnais, dont la situation sportive s'est encore aggravée avec la défaite concédée samedi à Mayol devant Besançon (1-2). Les Toulonnais ont livré un match courageux mais sans réussite. Il faut dire que les derniers grévistes étaient tous des attaquants, ce qui explique le manque de percussion de l'équipe varoise. Il semble bien que la situation soit désormais figée. Les sponsors, dont on parlait un moment, ne se bousculent plus au portillon vu la situation particulièrement périlleuse du club ces derniers temps.

★ Grâce à l'opération rajeunissement causée par le mouvement de grève suivi par certains joueurs toulonnais, le public a pu découvrir devant Besançon un espoir du club, Stéphane Baussillon, auteur d'une remarquable partie. Ce jeune joueur est un des derniers rescapés du centre de formation varois.

★ Le FC Lorient a une couleur très locale. Sur les treize noms qui figuraient sur la feuille de match contre Brest, seuls Guégan, Tripita et Schuth n'ont pas été formés au club.

★ Yves Guével est le dernier survivant de la première équipe du FC Lorient. Alerte nonagénaire, il est retiré aujourd'hui à Bordeaux. De passage dans la cité portuaire, il suit le cheminement de son ancien club. « Ils sont pas mal, cette année. S'ils parviennent à monter, j'expédierai à chaque joueur un coffret de... bordeaux », a-t-il sympathiquement lâché.

une-deux

Perrin : « Mon équipe m'étonne »

Leader surprise du groupe B, Troyes a étrenné son nouveau statut par une défaite à domicile devant Haguenau (0-1). Un échec qui ne traumatise pas Alain Perrin, l'entraîneur de ses promus qui jouent les trouble-fête.

« Alain Perrin, cette défaite est une grosse déception ?

— Une énorme déception. Notre qualité de jeu n'a pas été récompensée. C'est une grosse frustration pour les joueurs mais aussi pour notre public. Nous nous sommes procuré de nombreuses occasions que nous n'avons pas su transformer en but. Haguenau a réussi samedi le hold-up parfait. Mais le football, c'est aussi cela.

— Troyes leader, c'est une bonne surprise...

— Oui. On savoure cette place d'autant plus qu'on ne s'y attendait pas du tout. Il est vrai que les deux points que nous avons récupérés sur tapis vert face à Lyon-Duchère nous ont relancés.

— Comment envisagez-vous l'avenir ?

— Sereinement et sur la lancée actuelle. Nous restons sur l'objectif premier qui est de soigner la qualité du jeu. Si nous continuons à bien jouer, les points pour assurer notre maintien viendront naturellement.

— Envisagez-vous la venue d'un éventuel renfort ?

— Malgré nos résultats, nous y songeons effectivement. Avec les responsables du club, nous nous étions gardé financièrement la possibilité d'engager un joueur en cours de saison pour améliorer une ligne de l'équipe qui aurait été défaillante. Aujourd'hui, ce nouveau joueur devra nous permettre de rester sur notre lancée.

— La Deuxième Division relève du domaine du possible...

— Ce n'est pas notre objectif prioritaire. Il est certain que si, lors de l'avant-dernière journée, nous sommes en tête du Championnat avec deux points d'avance, nous y réfléchirons attentivement. Plus sérieusement, il est sûr que ce Championnat est très ouvert. Mais, sur une saison, de grosses cylindrées comme le Paris FC, Rouen ou Lyon-Duchère sont tout à fait capables de revenir aux avant-postes. Ne nous enflammons donc pas.

— Votre équipe vous étonne ?

— Oui. Les joueurs progressent techniquement. Ils font preuve de beaucoup de générosité et de cœur. N'oublions pas qu'en début de saison nous avons dû compenser les départs de cinq titulaires. Cependant, les garçons qui les ont remplacés ont largement comblé ces départs. Toutefois, mon équipe peut encore progresser collectivement. »

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

★ Aux absences prévues de Wellenreiter, Jobard, Bozek et Gaboriaud, était venu s'ajouter un nouveau pépin pour Dijon avec le forfait de son jeune libero, Grégory Peres. Il souffre d'une tendinite au genou. Cette absence a permis à Frédéric Warlop de retrouver une place de titulaire.

★ Pas question de passe-droit à Lyon-Duchère. L'attaquant vedette Burzawa, jugé « un peu juste » cette semaine par l'entraîneur, Richard Ruffier, n'a pas été intégré au groupe. Son absence n'a pas empêché la Duchère de battre Muret (3-0).

★ En sommeil lors des 9e et 10e journées, l'attaque yonnaise s'est réveillée face à Noisy-le-Sec en marquant deux beaux buts. Ce qui faisait dire à Jacques Delestre, CTD de Vendée : « Le nouveau style de La Roche-sur-Yon est plaisant. Cette équipe pratique un football à la nantaise. » Un joli compliment !

★ Depuis la fusion entre le FC La Roche-sur-Yon et l'AEP Bourg, l'équipe jouait sous les couleurs (rouge et bleu) des deux clubs. Or, cette saison, les maillots sont blanc et rouge et représentent les couleurs du conseil général de la Vendée.

★ Avec 2 286 spectateurs, le FC Lorient a réalisé, en accueillant Brest, sa meilleure affluence de la saison. Hélas, l'opération séduction tentée par le club a échoué avec cette nouvelle défaite dans un derby comme, il y a deux ans, face à Guingamp.

★ Toute la semaine, Gilles Kerhuiel, le stoppeur des Merlus, n'a cessé de répéter : « Il faut que j'arrête de prendre des cartons. » Promesse tenue. Non seulement « Gilou », le chouchou du Moustoir, n'a pas été averti, mais il a inscrit le but égalisateur.

★ Slimane Rouani suspendu, c'est finalement Guillaume Çecutti qui portait le brassard de capitaine d'Épinal contre Louhans-Cuiseaux (0-2). Vexé par la défaite, il a même jeté de rage son brassard à l'issue de la rencontre.

★ Le public spinalien (800 spectateurs) s'était déplacé en nombre au stade de la Colombière alors que, dans le même temps, les volleyeurs ainsi que les hockeyeurs du chef-lieu vosgien recevaient sur leurs terres. De quoi réconforter le président Neboux, qui attendait cette soirée riche de concurrence pour jauger le nombre de fidèles attachés à son équipe.

★ Le FC Sète, en passant quatre buts à Istres, a fêté de la meilleure façon qu'il soit le 80e anniversaire de sa création et le 60e du premier doublé Coupe-Championnat, obtenu en 1934 au détriment de l'Olympique de Marseille.

★ Sète, qui espère toujours monter, est à la recherche d'un libero de métier ou d'un milieu défensif expérimenté. Le club sétois désire visiblement renforcer sa défense.

★ Le libero d'Angoulême Moïse Regina se déplaçait avec des béquilles, samedi soir, dans les couloirs du stade Lebon. Il a subi une arthroscopie du ménisque et sera indisponible trois semaines. Ce qui va obliger l'entraîneur, Andrezj Szarmach, à reconduire le tandem Couronne-Maurin en défense centrale contre Bourges puisque Patrick Roy sera de nouveau suspendu.

Fréjus traque Cabezas

En concédant un nouveau revers loin de leurs bases (défaite 4-0 à Roubaix), les joueurs de Jean-Marc Pilorget s'enfoncent au classement. Du côté de Fréjus, l'orange commence à clignoter et les dirigeants s'activent pour remédier à leurs problèmes offensifs. Ainsi, on reparle de l'arrivée d'un joker, qui serait, désormais, plus un attaquant qu'un milieu offensif. « L'option envisagée avec le Niçois Di Costenzo est abandonnée, explique Thierry Massa, le directeur sportif local. Il reste le cas de l'attaquant de Cannes Jean-Noël Cabezas. Il est toujours disponible. Nous avons des contacts avec lui et beaucoup d'espoirs de le faire venir. »

monde

Foggia modèle déposé

Grâce au savoir-faire de son entraîneur Catuzzi, Foggia a brillamment survécu au départ de son « sorcier » Zdenek Zeman. Pour preuve, le succès de dimanche sur la Juventus.

EXISTE-T-IL une vie après Zeman ? Entre réalité et considérations métaphysiques, cette question symbolise parfaitement l'état d'esprit qui régnait à Foggia lorsque l'entraîneur praguois décida de répondre aux appels du pied de Sergio Cragnotti et Dino Zoff pour prendre en main la Lazio de Rome. Qu'allait devenir la sympathique équipe des Pouilles sans son maître à penser ? Que vaudrait Foggia sans l'homme qui l'avait maintenue pendant trois saisons en Série A, tout en lui conférant un style de jeu offensif et brillant ? Un entraîneur sans nul autre pareil pour valoriser des joueurs presque inconnus, dénichés dans de modestes clubs de Série B ou C. Tel Beppe Signori, subtilisé à Piacenza pour trois fois rien et transféré à la Lazio pour 11 milliards de lires (plus de 40 millions de francs).

Le départ de Zeman allait-il être fatal à Foggia ? D'autant que le propriétaire du club, Pasquale Casillo, connaissait de graves problèmes économiques et judiciaires, effritant encore un peu plus le capital confiance de l'équipe...

Cela n'a pas empêché les supporters de Foggia de garder une lueur d'espoir : si Zeman avait fait ses valises, Giuseppe Pavone, le directeur sportif, était toujours en place. Et Pavone, c'est la face cachée du miracle Foggia, l'homme qui a fait venir dans les Pouilles Rambaudi, Signori, Baiano, Chamot, Stroppa, Seno, etc. Autant de joueurs qui aujourd'hui font le bonheur des grosses cylindrées du Calcio. Encore une fois, « Peppino » s'est surpassé, engageant six joueurs pour moins de 12 millions de francs, soit près d'un cinquième de ce que Foggia a encaissé pour la vente de Chamot (Lazio), Roy (Nottingham Forest), Seno (Inter), Stroppa (Milan AC) et Fornaciari (Avellino).

Mais son pari le plus audacieux, Pavone l'a tenté en choisissant Enrico Catuzzi comme successeur de Zeman. C'est-à-dire confier une équipe habituée au jeu de zone à un entraîneur sans la moindre expérience en Série A (il y a dix ans, Dino Viola avait en vain proposé à Catuzzi le banc de touche de l'AS Roma pour servir de prête-nom au Suédois Eriksson, alors barré par les règlements fédéraux). Eh bien, après plus d'un mois de compétition, on peut dire que Pavone a eu le nez creux. Avec Catuzzi, Foggia n'a en rien renié le style que lui avait conféré Zeman : jeu exclusivement de zone, passes courtes, dispositif à trois attaquants.

Le Foggia d'aujourd'hui est seulement un peu plus prudent en défense que celui du Tchèque. Quant à Catuzzi, il se montre beaucoup moins intransigeant envers ses joueurs (il ne leur interdit pas de boire de la bière, comme le faisant Zeman !) Et plus disponible avec les médias qui « souffraient » des silences de l'actuel entraîneur de la Lazio.

Deux éléments brillent particulièrement dans le collectif de Foggia. Luigi Di Biagio, un meneur de jeu de vingt-trois ans que le sélectionneur Arrigo Sacchi a déjà inscrit sur ses tablettes et que la Fiorentina rêve d'engager et Igor Kolivanov, le seul Russe à être resté dans le Calcio. A Foggia depuis novembre 1991, ce dernier atteint cette saison sa pleine maturité, formant avec Bresciani et Biagioni un trio de grande qualité. Touché aux ligaments, mercredi, lors d'un match avec la Russie, Kolivanov sera malheureusement indisponible pendant près de six mois.

En tout cas, Foggia a démontré depuis le début de saison que le club peut parfaitement survivre à l'absence de Zdenek Zeman et aspirer à une cinquième saison consécutive en Série A. Significatifs à ce sujet les matches nuls glanés à l'Olimpico, face à la Roma, et surtout sur le terrain de la Sampdoria où Foggia revint à hauteur de l'équipe génoise après l'expulsion de deux joueurs, Bianchini et Francesco Mancini. Cette semaine, les joueurs de Catuzzi ont fait encore plus fort. Mercredi, ils terrassaient (3-0) le Torino d'Abedi Pelé malgré l'absence de six titulaires. Dimanche, ils épinglaient l'autre équipe de Turin, la Juventus, à leur tableau de chasse.

Face aux Bianconeri, l'homme de la providence s'appelait Pierpaolo Bresciani, vingt-quatre ans, à Foggia depuis 1992, après avoir débuté au Milan AC et parcouru l'Italie de long en large, de Palerme à Trente, en passant par Sienne et Monza. Bresciani a marqué deux fois, profitant d'un certain flottement de la défense de la Juventus. Et peut-être aussi, pour le premier but, d'une erreur d'appréciation du juge de touche : le ballon n'aurait pas entièrement franchi la ligne... Au-delà de ces péripéties de jeu, cette victoire permet à Foggia de rejoindre la Juventus à la troisième place du classement, en compagnie de la Lazio. Catuzzi, quant à lui, éloigne un peu plus le fantôme de Zeman du stade Pino Zaccheria.

Roberto NOTARIANNI

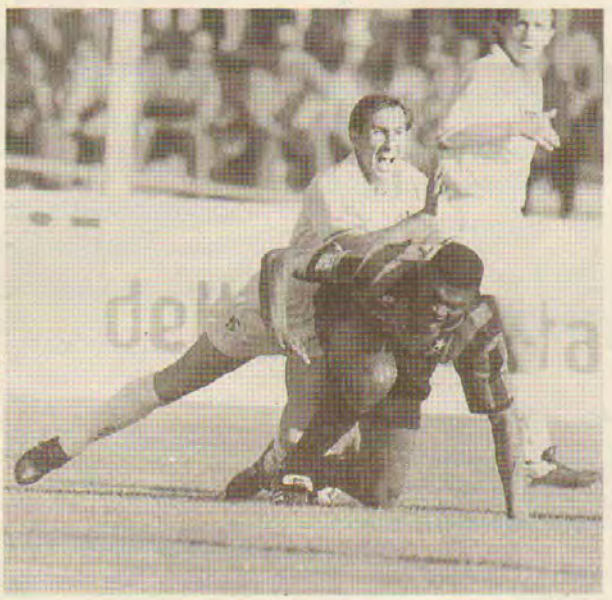


Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Marcel Desailly malmené par Carmine Nunziata ou tout le symbole d'un Milan AC emprunté face à Padoue. Le Français n'a, lui, même pas fini le match...

Le Milan AC s'écroule

ROME. — Rien ne va plus au Milan AC. Mercredi, les Rossoneri infligeaient à leurs supporters l'affront d'une défaite (2-1) face aux voisins de l'Inter au cours d'un huitième de finale de Coupe d'Italie. Deux jours plus tard, l'UEFA les sanctionnait lourdement pour les incidents de Ligue des champions. Dimanche, enfin, les Milanais trébuchaient en Championnat pour la deuxième fois de la saison, piégés (2-0) par le promu Padoue.

Si la défaite dans le derby milanais n'a pas provoqué trop de remous, il n'en va pas de même de celle que le Milan AC a subi sur le terrain de Padoue.

Comme à Crémone, lors de leur première défaite, les champions d'Italie en titre apparaissaient excessivement nerveux et se voyaient contraint d'évoluer à dix après seulement une trentaine de minutes de jeu, suite à l'expulsion de Marcel Desailly pour une intervention jugée un peu trop vigoureuse par l'arbitre M. Trentalange.

Profitant de leur supériorité numérique, les Vénitiens allaient s'imposer grâce à deux défenseurs : l'Américain Alexi Lalas, qui trompait Rossi d'un tir bien ajusté à la limite de la surface de réparation, et Franco Gabrieli, auteur d'un slalom admirable dans la moitié de terrain milanais et d'un superbe tir du pied droit de 25 mètres. Le Milan AC n'a pas non plus trop été aidé par le sort : poteau et transversale renvoyait des tirs de Gullit et Albertini. A présent, Fabio Capello se doit de réagir au plus vite. Demain, en Coupe d'Europe, les Rossoneri se rendent à Athènes avec zéro point au compteur. Dimanche, ils reçoivent une Sampdoria remontée après son succès sur Parme. La semaine de vérité ?

Correspondance Antonio FELICI

6e JOURNÉE (16 octobre 1994)

A Turin (stade des Alpes).

TORINO et AS ROMA : 2-2 (1-1). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Rizzitelli (42e), Cristallini (78e) pour le Torino ; Balbo (8e), Fonseca (70e s.p.) pour l'AS Roma. Avertissements : Rizzitelli, Abedi Pelé, I. Bonetti au Torino ; Lanna, Benedetti, Piacentini, Moriero, Maini, Cervone à la Roma.

TORINO : Pastine — Falcone, Maltagliati, Torrisi, Sogliano (I. Bonetti, 70e) — Cristallini, Scienza, Pessotto, Abedi Pelé — Rizzitelli, Silenzi. Entr. : Sonetti.

AS ROMA : Cervone — Benedetti, Aldair, Lanna (Colonnese, 42e), A. Carboni — Piacentini, Moriero, Maini (D. Rossi, 84e), Cappioli — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris).

SAMPDORIA b. PARME : 3-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Maspero (74e s.p., 81e s.p.), R. Mancini (88e) pour la Sampdoria ; Zola (42e) pour Parme. Avertissements : Crippa, Minotti, Asprilla à Parme. Expulsion : Di Chiara (86e) à Parme.

SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, R. Ferri, Mihajlovic — M. Serena, Jugovic (Maspero, 46e), Lombardo, Evani — R. Mancini (Salsano, 91e), Melli. Entr. : Eriksson.

PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — D. Baggio, Crippa, Brolin (Branca, 82e) — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

A Rome (Stade Olympique).

LAZIO ROME b. NAPLES : 5-1 (5-1). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Boksic (2e), Winter (20e, 41e), Casiraghi (35e), Negro (37e) pour la Lazio ; Pecchia (32e) pour Naples. Avertissements : Cravero à la Lazio ; Grossi, Pecchia à Naples.

LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Cravero, Favalli — Di Matteo, Winter (Venturin, 60e), Fuser — Rambaudi (Bacci, 67e), Boksic, Casiraghi. Entr. : Zeman.

NAPLES : Taglialatela — Mairecano, Luzardi, André Cruz, Grossi — Boghossian (Bordin, 46e), Pecchia, Buso — B. Carbone (Pari, 52e), M. Agostini, Rincon. Entr. : Guerini.

A Foggia (stade Pino-Zaccheria).

FOGGIA b. JUVENTUS TURIN : 2-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : P. Bresciani (41e, 77e). Avertissements : Bresssan, F. Mancini à Foggia ; R. Baggio, Jarni à la Juventus.

FOGGIA : F. Mancini — Bucaro, Nicoli, Caini (Di Bari, 84e), Padalino — Di Biagio, Bressan, De Vincenzo — Mandelli (Sciacca, 75e), P. Bresciani, Biagioni. Entr. : Catuzzi.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Fusi, Kohler, Jarni — Marocchi (Ravanelli, 46e), Paulo Sousa (Tacchinardi, 61e), A. Conte, Di Livio — Vialli, R. Baggio. Entr. : Lippi.

A Padoue (stade Euganeo).

PADOUE b. MILAN AC 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Lalas (25e), Gabrieli (61e). Avertissements : Galderisi, Cavezzi à Padoue ; Panucci, Stroppa au Milan AC. Expulsion : Desailly (36e).

PADOUE : Bonaiuti — Balleri (D. Tentoni, 71e), Franceschetti, Lalas, Gabrieli (G. Fontana, 80e) — M. Rosa, Cavezzi, Nunziata, Longhi — Galderisi, Maniero. Entr. : Sandreani et Stacchini.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Desailly, Albertini, Gullit, Stroppa — Lentini (Savicevic, 30e, Massaro, 57e), Simone. Entr. : Capello.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).

BARI b. INTER MILAN : 2-1 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Pancev (75e) pour l'Inter ; Guerrero (1re), Tovalieri (41e) pour Bari. Avertissements : Bergkamp à l'Inter ; Ricci, Gautieri, Montanari à Bari.

INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, M. Conte (Barollo, 68e) — Jonk, Ang. Orlando, Orlandini, Fontolan (Delvecchio, 46e) — Bergkamp, Pancev. Entr. : O. Bianchi.

BARI : A. Fontana — Montanari, Mangone, Ricci, Manighetti — Bigica (P. Annoni, 46e), Gautieri, Gerson, Pedone — Tovalieri (Barone, 71e), Guerrero. Entr. : Materazzi.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).

REGGIANA et FIORENTINA : 1-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : G. Bresciani (39e) pour la Reggiana ; Batistuta (60e s.p.) pour la Fiorentina. Avertissements : G. Bresciani à la Reggiana. Expulsion : Cherubini (83e) à la Reggiana.

REGGIANA : Antonioli — Gregucci, Cherubini, Zanutta, Gambaro, L. De Agostini — Sgarbossa, Oliseh, De Napoli — Futre (Esposito, 66e), G. Bresciani (Dionigi, 81e). Entr. : Marchioro.

FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Luppi — Cois, Tedesco (Fiachi, 46e), Di Mauro, Rui Costa — Robbiati (Amerini, 91e), Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Cagliari (stade Sant'Elia).

CAGLIARI b. CREMONESE : 1-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. But : Oliveira (38e). Avertissements : Lantignotti, Herrera, à Cagliari ; Gualco, Pedroni, Sclosa à la Cremonese. Expulsion : Dall'Igna (15e) à la Cremonese.

CAGLIARI : Di Sitonto — Napoli, Bellucci, Firicano, Pusceddu (Pancaro, 80e) — Herrera, Biscoli, Sanna, Lantignotti — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Tabarez.

CREMONESE : Turci — Dall'Igna, Gualco, Verdelli, Padroni — Cristiani, S. De Agostini, Ferraroni (Milanese, 72e), Sclosa, Chiesa — Florjancic (A. Tentoni, 65e). Entr. : Simoni.

A Brescia (stade Rigamonti).

GENOA b. BRESCIA : 2-1 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Gallo (79e) pour Brescia ; Skuhravy (7e), Delli Carri (92e) pour le Genoc. Avertissements : Neri, Marangon à Brescia ; Delli Carri, Torrente au Genoa. Expulsion : Mezzanotti (65e) à Brescia.

BRESCIA : Balliotta — Brunetti (Sabau, 46e), Mezzanotti, Baronchelli, S. Battistini, Marangon — Gallo, Lupu (Ambrosetti, 59e), Schenardi — Neri, Borgonovo. Entr. : Lucescu.

GENOA : Tacconi — Torrente, Galante, Marcolin, Delli Carri — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Nappi (Padovano, 86e), Skuhravy (Van't Schip, 48e). Entr. : Scoglio.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	14	6	4	2	0	12	4
2. Parme	13	6	4	1	1	12	6
3. Lazio Rome	11	6	3	2	1	13	8
4. Foggia	11	6	3	2	1	10	6
5. Juventus Turin	11	6	3	2	1	6	3
6. Sampdoria Gênes	10	6	3	1	2	12	4
7. Bari	10	6	3	1	2	5	4
8. Milan AC	10	6	3	1	2	5	5
9. Fiorentina	9	6	2	3	1	9	8
10. Inter Milan	8	6	2	2	2	6	4
11. Cagliari	8	6	2	2	2	6	5
12. Genoa	8	6	2	2	2	9	10
13. Torino	7	6	2	1	3	6	9
14. Cremonese	6	6	2	0	4	5	9
15. Naples	5	6	1	2	3	8	15
16. Padoue	4	6	1	1	4	5	15
17. Brescia	2	6	0	2	4	3	9
18. Reggiana	1	6	0	1	5	3	13

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), 7.
2. Balbo (AS Roma), 6.
3. Signori (Lazio), 5.
4. P. Bresciani (Foggia), Skuhravy (Genoa), Sosa (Inter), Boksic (Lazio), Gullit (Milan AC), Branca, Zola (Parme), Fonseca (AS Roma), R. Mancini (Sampdoria), Rizzitelli (Torino), 3.

RENDEZ-VOUS

(7e JOURNÉE (23 octobre 1994)

Cremonese - Juventus
Fiorentina - Padoue
Foggia - Inter
Genoa - Lazio
Milan AC - Sampdoria
Naples - Bari
Parme - Reggiana
Torino - Brescia
AS Roma - Cagliari

Le blues d'Everton

Toujours à la recherche d'une victoire, Everton semble avoir mis le cap sur la relégation. Une issue que n'envisage pas Walker, son entraîneur, toujours assuré du soutien présidentiel.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

APRÈS dix journées, Everton est l'unique club professionnel — Divisions 1 à 4 confondues — à ne compter aucun succès. Un sacré camouflet pour Mike Walker, l'entraîneur des « Blues », qui « subit » le plus mauvais départ d'Everton en Championnat en cent seize ans d'histoire. Sachant que quatre équipes seront automatiquement reléguées à l'issue de la présente saison, l'avenir de l'autre club de Liverpool ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices. L'an dernier déjà, Everton ne s'était maintenu en Première Division, grâce à une victoire sur Wimbledon, que lors de la toute dernière journée.

Pourtant, leur dernière défaite en date — samedi dernier, à Goodison Park — devant Coventry installe les Bleus à la dernière place, à quatre longueurs de Crystal Palace qu'ils affrontent samedi prochain à Selhurst Park. Une rencontre à quitte ou double pour ces deux candidats à la descente. Walker y jouera sans doute sa place, lui qui n'a remporté que cinq victoires avec Everton — Coupe et Championnat compris — depuis son arrivée en janvier dernier. Par deux fois, le nouveau président du club Peter Johnson a défendu publiquement Walker, très critiqué par la presse nationale. Habituellement, une telle déclaration signifie un licenciement immédiat en Angleterre, mais, cette fois-ci, le président a renouvelé sa confiance à Walker, malgré la nouvelle débâcle à domicile. « Si vous espérez de moi que j'annonce son limogeage, vous risquez d'attendre plus que vous ne l'imaginez. »

Avant match, même le plus grand pessimiste ne pouvait envisager sérieusement un revers face à Coventry, une formation réputée moyenne. Mais sur le terrain, Everton joua « triste », et sa performance fut digne d'une équipe destinée à la relégation. Deux buts inscrits avant la pause par Dion Dublin et Roy Wegerle ont suffi à la formation de Phil Neal pour s'assurer un facile succès. Quoi qu'il en soit, on se demande combien de temps encore Walker pourra tenir. A son avantage, le soutien rare et louable de son président, mais son équipe ne partage plus ce sentiment. Quant aux supporters, ils manifestent toujours leur confiance indéfectible au technicien. Néanmoins, un petit groupe s'est réuni en dehors du stade pour demander sa tête. Mais le président préfère retenir ceux qui appuient le coach : « Vous avez vu leur réaction ? C'est fabuleux. Mike a leur soutien et celui des dirigeants. » A l'issue de la rencontre, Walker s'est empressé de serrer la main de ses joueurs : « Je leur ai demandé de ne pas baisser la tête en public. Notre public est incroyable : vu notre classement, nous devrions évoluer devant 8 000 et non 28 000 spectateurs. Ils méritent mieux que ce que nous leur offrons. Mais je vous promets que nous aurons notre chance. »

Qui sait si le vent tourne, Everton saura peut-être en profiter. Avant qu'il ne soit trop tard...

Depuis son arrivée chez les Blues, Daniel Amokachi n'a pu inverser la spirale de mauvais résultats. Son association avec Ferguson devrait pourtant bientôt payer.

Correspondance Ric GEORGE

L'Angleterre au diapason de l'Europe ?

La Fédération anglaise envisage actuellement la possibilité de reclasser comme étrangers du Championnat les joueurs écossais, gallois et irlandais. Il est en effet fort probable que les règlements en vigueur en Coupes d'Europe soient appliqués la saison prochaine en Championnat, comme l'a confirmé au *Mail on Sunday* Graham Kelly, le secrétaire administratif de la FA. Des joueurs tels que Ian Rush et Neville Southall (Galles) seraient alors considérés comme étrangers ou assimilés. « Nous croyons qu'il faut examiner les règlements actuels pour voir si une classification ressemblant à celle reconnue par l'UEFA aiderait le football anglais, notamment sur le plan de la « production » et de la progression de nouvelles générations de joueurs. »

En cas d'adoption de ce nouveau règlement, les clubs auront le droit d'aligner trois étrangers (avec un joueur « non qualifié » pour la sélection anglaise) et deux « assimilés ». Ainsi, selon ces nouveaux critères, l'équipe alignée par Manchester United contre West Ham samedi dernier aurait compté sept étrangers — Schmeichel, Irwin, Cantona, Hughes, Giggs, Kanchelskis et McClair — sur la feuille de match. Déjà, des voix s'élèvent comme celle d'Alex Ferguson contre ce changement « administratif » : « M.U. a beaucoup travaillé à l'éclosion de talents en Irlande et au pays de Galles. Que serait devenu notre football sans l'apport des George Best, Dennis Law et autres Danny Blanchflower ? »

La Fédération poursuivra pourtant ses discussions en janvier prochain. Elle comptera peut-être un allié de taille avec Gordon Taylor, qui préside le syndicat des joueurs (PFA) et ne renie pas ce projet : « Avec ces règlements, les joueurs y réfléchiront sans doute à deux fois au moment de choisir une autre sélection nationale que l'Angleterre. De ce fait, le sélectionneur verra son choix s'élargir. »

R. G.

Fashanu devant les tribunaux

Rien ne va décidément plus pour John Fashanu, qui avait ouvertement attaqué Cantona la semaine passée. Accusé d'avoir mis un terme à la carrière de l'ancien international nord-irlandais John O'Neil en le blessant au genou droit en 1987, l'attaquant d'Aston Villa comparaît actuellement devant la haute cour de Londres. Fashanu plaide non coupable, expliquant que le jour fatidique il avait voulu disputer le ballon à son adversaire, alors à Norwich. Une position réfutée par la victime, qui s'aide de cassettes vidéo et d'un magnétoscope, ainsi que d'un terrain en miniature avec des figurines pour soutenir la thèse de l'agression délibérée. Cette affaire pourrait connaître sa conclusion d'ici à deux semaines.

10e JOURNÉE (15, 16 et 17 octobre 1994)

A Londres (Selhurst Park).
NEWCASTLE UNITED b. CRYSTAL PALACE : 1-0 (0-0). — 17 760 spectateurs. Arbitre : M. Morton. But : Beardsley (69e).
CRYSTAL PALACE : Martyn — Humphrey, Shaw, Coleman, Gordon — Bowry, Southgate, Newman, Salako — Armstrong, Preece. Entr. : Smith.
NEWCASTLE : Srnicek — Neilson, Howey, Albert, Beresford — Fox, Watson, Beardsley, Sellars — Kitson, Cole. Entr. : Keegan.

A Blackburn (County Ground).
BLACKBURN ROVERS b. LIVERPOOL : 3-2 (0-1). — 30 263 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Atkins (52e), Sutton (57e, 72e) pour Blackburn ; Fowler (29e), Barnes (59e) pour Liverpool.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Hendry, Gale, Le Saux — Ripley, Atkins, Warhurst, Wilcox — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.
LIVERPOOL : James — Scales, Ruddock, Babb — Jones, McManaman, Molby, Barnes, Bjornebye (Redknapp, 78e) — Fowler, Rush. Entr. : Evans.

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. WEST HAM UNITED : 1-0 (1-0). — 43 795 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. But : Cantona (44e).
MANCHESTER U. : Schmeichel — May (Butt, 46e), Pallister, Bruce, Irwin — Kanchelskis, Ince, Sharpe, Giggs — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Martin, Potts, Rowland — Allen, Moncur, Hutchison, Marsh — Rush, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

A Londres (Highbury Road).
ARSENAL b. CHELSEA : 3-1 (1-1). — 38 234 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Wright (39e, 63e), Campbell (54e) pour Arsenal ; Wise (34e) pour Chelsea.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Adams, Winterburn — Parlour, Jensen, Schwarz, Smith — Campbell, Wright. Entr. : Graham.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Johnsen, Sinclair — Rocastle, Spackman, Peacock, Wise — Furlong, Newton. Entr. : Hoddle.

A Leicester (Filbert Street).
LEICESTER b. SOUTHAMPTON : 4-3 (2-0). — 20 020 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Blake (3e, 53e), Roberts (21e), Carr (82e) pour Leicester ; Dowie (78e, 88e), Le Tissier (87e) pour Southampton.
LEICESTER : Ward — Grayson, Whitlow, Willis, Lewis — Carr, Draper, Blake (Oldfield, 77e), Philpott — Roberts, Lowe (Gee, 84e). Entr. : Little.
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Charlton, Benali, Monkou — Magilton, Maddison (Heaney 63e, Dodd, 70e), Allen — Le Tissier, Ekelund, Dowie. Entr. : Ball.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA et NORWICH CITY : 1-1 (0-0). — 22 468 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Saunders (62e) pour Villa ; Milligan (50e) pour Norwich.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, McGrath, Ehiogu, Ming — Parker, Staunton (Houghton, 65e), Richardson, Yorke — Saunders, Atkinson (Whittingham, 65e). Entr. : Atkinson.
NORWICH : Gunn — Bradshaw (Wright, 65e), Newman, Prior, Bowen — Milligan, Crook, Eadie, Adams — Sheron, Robins (Akinbiyi, 60e). Entr. Deehan.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED et TOTTENHAM : 1-1 (0-1). — 39 224 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Deane (60e) pour Leeds ; Sheringham (27e) pour Tottenham.
LEEDS : Lukic — Kelly (Pemberton, 76e), Palmer, Wetherall, Dorigo — Worthington, Whelan, McAllister, Speed — Wallace, Deane. Entr. : Wilkinson.
TOTTENHAM : Walker — Kerslake, Campbell (Calderwood, 62e), Scott, Edinburgh — Dozzell, Popescu, Dumitrescu, Barmby — Klinsmann, Sheringham. Entr. : Ardiles.

A Londres (Rangers Park).
MANCHESTER CITY b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-1 (0-0). — 13 631 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Wilson (63e) pour QPR ; Flitcroft (56e), Walsh (58e) pour Manchester.
QPR : Roberts — Bardsley, Yates, McDonald, Wilson — Impey, Barker, Holloway, Sinclair — Ferdinand, Allen. Entr. : G. Francis.
MANCHESTER C. : Dibble — Edghill, Brightwell, Curle, Phelan — Summerbee, Flitcroft, Lomas, Beagrie — Walsh, Quinn. Entr. : Horton.

A Ipswich (Portman Road).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. IPSWICH : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Reed. Buts : Wark (51e) pour Ipswich ; Bright (8e), Hirst (91e) pour Sheffield. Expulsion : Walker (92e) à Sheffield.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark (Youds, 56e), Sedgley, Johnson — Palmer, Williams, Milton, Paz — Geuntchev, Thomsen. Entr. : Lyall.
SHEFFIELD W. : Pressman — Atherton, Pearce, Walker, Nolan — Bart-Williams (Taylor, 72e), Sheridan, Hyde, Briscoe (Sinton, 55e) — Bright, Hirst. Entr. : T.Francis.

A Liverpool (Goodison Park).
COVENTRY b. EVERTON : 2-0 (2-0). — 30 263 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Dublin (6e), Wegerle (18e).
EVERTON : Southall — Jackson, Unsworth, Ablett, Burrows — Samways, Parkinson (Stuart, 77e), Horne, Durrant — Ferguson, Amokachi. Entr. : Walker.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Rennie, Busst, Morgan — Flynn, Darby, Cook, Jones — Dublin, Wegerle. Entr. : Neal.

MATCH EN RETARD

A Coventry (Highfield road).
COVENTRY b. IPSWICH TOWN : 2-0 (1-0). — 9 526 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Wark (45e c.s.c.), Cook (76e s.p.).
COVENTRY : Ogrizovic — Morgan, Pickering, Busst, Rennie — Darby, Flynn, Wegerle, Cook — Dublin, Jones (Ndlovu, 84e). Entr. : Neal.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Slater (Cotterill, 73e), Wark, Linighan — Williams, Johnson, Palmer, Kiwomya — Townsend, Sedgley. Entr. : Lyall.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(17 octobre 1994)
Nottingham Forest-Wimbledon

11e JOURNÉE
(22 octobre 1994)
Aston Villa-Nottingham Forest
Crystal Palace-Everton
Liverpool-Wimbledon
Manchester City-Tottenham
Newcastle-Sheffield Wednesday
Norwich-Queen's Park Rangers
Arsenal-Coventry
Chelsea-Ipswich
West Ham-Southampton
(23 octobre 1994)
Blackburn-Manchester Utd
(24 octobre 1994)
Leeds-Leicester

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	26	10	8	2	0	27	9
2. Blackburn Rovers	21	10	6	3	1	21	8
3. Nottingham Forest	21	9	6	3	0	20	10
4. Manchester Utd	19	10	6	1	3	15	7
5. Liverpool FC	17	9	5	2	2	21	10
6. Norwich	16	10	4	4	2	8	8
7. Chelsea	15	9	5	0	4	16	13
8. Manchester City	15	10	4	3	3	16	14
9. Leeds Utd	15	10	4	3	3	13	11
10. Southampton	15	10	4	3	3	17	17
11. Arsenal	14	10	4	2	4	14	11
12. Sheffield Wed.	12	10	3	3	4	13	18
13. Coventry	12	10	3	3	4	12	18
14. West Ham	11	10	3	2	5	5	11
15. Aston Villa	10	10	2	4	4	11	14
16. Wimbledon	9	9	2	3	4	7	12
17. Leicester	9	10	2	3	5	13	21
18. Tottenham	8	10	4	2	4	16	18
19. Queen's PR	7	10	1	4	5	13	18
20. Crystal Palace	7	10	1	4	5	8	14
21. Ipswich	7	10	2	1	7	10	19
22. Everton	3	10	0	3	7	7	22

BUTEURS

1. Sutton (Blackburn), **9**.
2. Fowler (Liverpool), **8**.
3. I. Wright (Arsenal), Shearer (Blackburn), Cole et Lee (Newcastle), Klinsmann (Tottenham), **7**.
8. Walsh (Manchester City), Collymore (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), **6**.
11. Spencer (Chelsea), Dublin (Coventry), Whelan (Leeds), McManaman (Liverpool), Roy (Notts Forest), Ferdinand (QPR), Dowie (Southampton), **5**.
18. Saunders (Aston Villa), Furlong (Chelsea), Rideout (Everton), Rush (Liverpool), Rösler (Manchester City), Cantona (Manchester Utd), Beardsley (Newcastle), **4**.

monde

La méthode Heynckes

A son retour en Bundesliga, l'entraîneur de Francfort avait essuyé une mini-révolte, vite matée, même si Maurizio Gaudino ne semble pas être prêt à rejoindre le groupe. Thomas Doll est déjà venu étoffer l'effectif. Roland Wohlfarth et Michael Rummenigge sont eux aussi sur les tablettes de Jupp Heynckes...

Photo PRESSE SPORTS

Gaudino sous le maillot de l'Eintracht Francfort, ce ne devrait bientôt plus être qu'un souvenir.

Quand il est rentré de son exil espagnol — il avait passé deux années réussies à Bilbao —, en début de saison, Jupp Heynckes croyait encore bien connaître la Bundesliga, et en particulier son nouveau club, l'Eintracht. En débarquant à Francfort, Heynckes avait fixé un objectif ambitieux — « jouer pour la conquête du titre » — au moment où Uwe Bein quittait le club. Mais il connaissait bien mal la mentalité de ses joueurs. Le premier à sonner la révolte fut Maurizio Gaudino : « Je devais être le meneur de jeu, mais il a suffi d'un mauvais résultat pour que je sois remplacé. Mon image vis-à-vis des coéquipiers s'en est trouvée affectée. Désormais, ils ne veulent plus de moi comme meneur. Heynckes et moi, nous sommes deux véhicules roulant à grande vitesse mais en sens inverse. Le crash est inévitable ». Il est vrai que Heynckes n'a pas ménagé le pauvre Gaudino, mis à la disposition de l'équipe réserve, avec laquelle il refuse d'évoluer. Sur les conseils de son avocat, cependant, Maurizio a fini par comprendre qu'il lui faut remplir son contrat de joueur, qui ne stipule pas sa titularisation obligatoire...

Grâce au soutien conjugué de son président, M. Ohms, et du manager Hölzenbein, Heynckes a remporté ce premier bras de fer. Mieux, pour remplacer un Gaudino désormais libre de chercher un autre club, l'entraîneur vient de recruter Thomas Doll. Après un échec à la Lazio de Rome, l'attaquant international est avide de revanche et souhaite même retrouver sa place en sélection. Un profil qui convient parfaitement à Heynckes. Dans sa volonté de replacer l'Eintracht dans la course au titre avant Noël, Heynckes songe sérieusement à engager le Stéphanois Roland Wohlfarth et Michael Rummenigge, qu'il a déjà croisés au Bayern Munich.

Pour ce qui est du premier, les soucis financiers de Saint-Étienne permettent d'imaginer un transfert d'ici à décembre. Quant à Rummenigge, il pourrait devenir le premier Allemand parti au Japon à rentrer.

Des projets qui ont au moins le mérite de rejouir Gaudino : « Pour payer de tels transferts, ils seront obligés de me transférer ». Son prix est déjà fixé : 23 millions de francs. « Gaudino ne doit pas imaginer que nous baisserons le montant. J'ose même espérer que si nous passons le prochain tour de la Coupe UEFA, nous disposerons d'assez d'argent pour financer nos transferts tout en conservant Gaudino », envisage Holzenbein.

Vous avez dit bluff ?

Correspondance Rainer KALB

La sélection boudée

Photo PRESSE SPORTS

A tout point de vue, le match de l'Allemagne en Hongrie a été nul. Il n'y a rien d'étonnant à cela si l'on pense que Vogts a aligné quatre débutants pour pallier les forfaits sur blessure de dix internationaux confirmés. Heureusement, les miracles sont toujours possibles. On en veut pour preuve que sept d'entre eux ont pu jouer samedi en Championnat. Un comportement qui ne peut manquer de poser quelques questions, dont celle-ci : quelle valeur possède la sélection aux yeux des joueurs, des entraîneurs et même des dirigeants ?

Après la Coupe du monde, Vogts souhaitait disputer deux matches amicaux pour gérer au mieux les nombreux départs : Völler, Buchwald, Illgner, Effenberg et Brehme. A quatre semaines de son premier rendez-vous de l'Euro 1996, le 16 novembre en Albanie, ses inquiétudes n'ont toujours pas disparu. Il est vrai qu'aujourd'hui les joueurs n'ont plus autant besoin de la sélection pour se faire connaître ; les très nombreuses rencontres télévisées, essentiellement en Coupes d'Europe, y contribuent tout aussi bien. La valeur d'un joueur ne se définit plus comme autrefois par son appartenance à l'équipe nationale, mais par son club. Ce qui explique que, lors des matches amicaux, les alliances joueur-président-entraîneur, fassent d'un petit bobo une blessure sérieuse...

Pour l'heure, Vogts minimise ce problème afin de ne pas déclencher une polémique. Mais le public et quelques journaux à sensation se sont empressés de le culpabiliser après le match nul en Hongrie, allant jusqu'à demander sa démission. Deux journaux ont même évoqué des problèmes personnels — liés à un possible divorce — ce qui a conduit Vogts à les poursuivre en diffamation.

Une question reste en suspens : si un autre sélectionneur avait plus d'autorité que Vogts, les joueurs continueraient-ils à regarder la sélection comme un devoir désagréable ? Un phénomène qui ne semble pas propre à l'Allemagne, si l'on juge par les cas similaires constatés en Afrique et en Amérique du Sud...

R. K.

9e JOURNÉE (14, 15 et 16 octobre 1994)

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARSLRUHE et BORUSSIA DORTMUND : 0-0. — 32 800 spectateurs. Arbitre : M. Fischer.
KARSLRUHE : Reitmaier — Fink, Bilic, Schuster — L. Schmidt, Bonan (Reich, 73e), Hässler, Nowotny, Tarnat — Kiriakov, Knup (Carl, 60e). Entr. : Schäfer.
DORTMUND : Klos — Cesar, B. Schmidt, Sammer (Kree, 8e) — Reuter, Freund, Chapuisat (Ricken, 21e), Möller, Zorc, Reinhardt — Riedle. Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME et COLOGNE : 2-2 (1-0). — 26 857 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Bode (20e), Bestchastnykh (48e) pour Brême ; Polster (51e), Weiser (80e) pour Cologne.
BRÊME : Reck — Neubarth, Schulz, Votava — Wolter, Basler, Eilts, Herzog, Bode — Rufer (Wiedener, 85e), Bestchastnykh (Bester, 90e). Entr. : Rehhagel.
COLOGNE : Illgner — Stumpf, Higl, Baumann — Hauptmann (Janssen, 70e), Steinmann, Rolff (Rudy, 75e), Greiner, Weiser — Labbadia, Polster. Entr. : M. Olsen

A Fribourg (Dreisamstadion).
FRIBOURG b. HAMBOURG : 3-0 (2-0). — 17 500 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Spanring (10e), Kohl (26e), Heinrich (47e).
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Sundermann, Spanring — Buric (Braun, 39e), R. Cardoso, Kohl, Todt, Heinrich — Spies, Wassmer (Rrakkli, 84e). Entr. : Finke.
HAMBOURG : Stein — Houbtchev (Zarate, 63e), Bach, Schnoor — Spörl (Sassen, 63e), Hartmann, Letchkov, Fischer, Albertz — Bäron, Ivanauskas. Entr. : Möhlmann.

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH et EINTRACHT FRANCFORT : 3-3 (1-1). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Babbel (37e), Ziege (70e), Sutter (82e) pour Munich ; Dickhaut (5e), Doll (55e), Komljenovic (87e) pour Francfort.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Kreuzer, Babbel — Ziege, Nerlinger (Zickler, 60e), Scholl, Frey, Jorginho (Sternkopf, 67e) — Witeczek, Sutter. Entr. : Trapattoni.
FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Roth, Binz, Legat — Weber, Doll (Falkenmayer, 80e), Komljenovic, Dickhaut — Yeboah, Furtok (Okocha, 78e). Entr. : Heynckes.

A Dresde (Rudolf-Harbig stadion).
DYNAMO DRESDE b. KAISERSLAUTERN : 1-0 (1-0). — 20 750 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. But : Ekström (18e).
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Beuchel, Lesiak — Maucksch, Spies, Rath, Hossmang, Kranz — Ekström, Fuchs. Entr. : Heid.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Lutz, Roos — Wagner, Brehme, Sforza, Hamann, Hengen (Haber, 65e) — Kuka, Marschall. Entr. : Rausch.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion).
BAYER LEVERKUSEN et BAYER UERDINGEN : 1-1 (1-1). — 14 200 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Sergio (21e s. p.) pour Leverkusen ; Heintze (31e) pour Uerdingen. Expulsion : Münch (47e) à Leverkusen.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Dooley (Becker, 32e), Happe — Lehnhoff, Scholz, Schuster, Hapal, Münch — Sergio, Kirsten (Tolkmitt, 41e). Entr. : Stepanovic.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Kühn, Ratiner (Reinmayr, 49e) — Gorloukovitch, Jüptner, Steffen, Heintze, Bittengel — Feldhoff, Lässig. Entr. : Funkel.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 et VfB STUTTGART : 1-1 (1-1). — 31 500 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Müller (27e) pour Schalke ; Kruse (16e) pour Stuttgart.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Eigenrauch, Linke — Scherr, Nemec (Ksiensyk, 86e), Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Dikhtler (Latal, 62e). Entr. : Berger.
STUTTGART : Immel — Strunz, Berthold, Foda — Buck, Kienle, Dunga, Kogl, Poschner — Bobic (Covic, 34e), Kruse (Bochtler, 83e). Entr. : Röber.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. DUISBOURG : 1-0 (1-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. But : Wynhoff (15e).
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Stadler, Andersson, Neun — Effenberg, Hochstätter, Nielsen (Schneider, 62e), Wynhoff — Dahlin (Max, 78e), Herrlich. Entr. : Krauss.
DUISBOURG : Gehrke (Pieckenhagen, 29e) — Westerbeck, Hopp, Reiter — Azzouzi (Krohm, 58e), Stelninger, Böger (Schütterle, 65e), Osthoff, Jasarevic — Weidemann, Kötzle. Entr. : Lienen.

A Bochum (Ruhrstadion).
BOCHUM et MUNICH 1860 : 2-2 (1-0). — 23 882 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Wegmann (45e), Da Palma (58e) pour Bochum ; Trares (76e), Schneider (82e c. s. c) pour Munich. Expulsion : Yanyali (11e) à Munich.
BOCHUM : Wessels — Stöver, Eberl, Schneider — Christians, Da Palma, Wosz, Wegmann, Frontzeck (von Ahlen, 72e) — Wynalda, Gudjonsson. Entr. : Gelsdorf.
MUNICH 1860 : Meier — Schmidt, Strogies, Miller — Trares, Störzenhofecker (Kutschera, 38e), Schwabl, Dowe, Nowak, Yanyali — Bodden (Pacult, 46e). Entr. : Lorant.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	14	9	6	2	1	25	10
2. Werder Brême	14	9	6	2	1	18	11
3. SC Fribourg	12	9	5	2	2	19	11
4. Bayern Munich	12	9	4	4	1	20	14
5. Hambourg SV	12	9	5	2	2	15	10
6. Karlsruhe SC	11	9	4	3	2	19	14
7. FC Kaiserslautern	11	9	4	3	2	16	12
8. B. Leverkusen	10	9	3	4	2	19	13
9. M'Gladbach	10	9	3	4	2	17	12
10. VfB Stuttgart	10	9	4	2	3	17	17
11. Schalke 04	8	9	2	4	3	11	12
12. Dyn. Dresde	8	9	3	2	4	11	14
13. E. Francfort	8	9	2	4	3	10	16
14. B. Uerdingen	6	9	1	4	4	8	13
15. FC Cologne	6	9	1	4	4	14	21
16. VfL Bochum	5	9	2	1	6	10	24
17. Munich 1860	3	9	0	3	6	7	19
18. MSV Duisbourg	2	9	0	2	7	7	20

BUTEURS

1. Bode (Brême), Chapuisat et Möller (Dortmund), R. Cardoso (Fribourg), **7**.
5. Polster (Cologne), **6**.
6. Basler (Brême), Labbadia (Cologne), Bobic (Stuttgart), **5**.
9. Zorc (Dortmund), U. Spies (Fribourg), Sforza (K'Lautern), Knup (Karlsruhe), Kirsten, Sergio et Völler (Leverkusen), Ziege (Bayern), Effenberg et Herrlich (M'Gladbach), Anderbrügge (Schalke), **4**.
20. Aden (Bochum), Ekström (Dresde), Kötzle (Duisbourg), Yeboah (Francfort), Letchkov et Spörl (Hambourg), Kuka et Kuntz (K'Lautern), Bilic et Fink (Karlsruhe), Nerlinger et Zickler (Bayern), Dahlin (M'Gladbach), A. Müller (Schalke), Kögl et Kruse (Stuttgart), **3**.

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE
(21 octobre 1994)
Hambourg-Mönchengladbach
Cologne-Bochum
(22 octobre 1994)
Munich 1860-Fribourg
Duisbourg-Bayer Leverkusen
Bayer Uerdingen-Schalke 04
VfB Stuttgart-Karlsruhe
Borussia Dortmund-Bayern Munich
Eintracht Francfort-Dynamo Dresde
(23 octobre 1994)
Kaiserslautern-Werder Brême

Belgique

Ceulemans, retour gagnant

BRUGES. — Avec 86 capes, il est le recordman des sélections nationales belges. Depuis près de deux ans, il entraîne l'Eendracht, un des deux promus. Révélé par le Lierse, il a mené toute sa carrière, longue de quatorze saisons, au Club Brugeois dont il personnifia, au fil des saisons, l'âme. Sa dernière portion de rencontre, il l'avait disputée contre Katowice, au deuxième tour retour de la Coupe des Coupes 1991. Hugo Broos était déjà l'entraîneur brugeois. Ce jour-là, une longue et vibrante ovation salua ce joueur qui, en 517 rencontres en Division A, avait scoré sous le maillot de Bruges à 107 reprises. Jan Ceulemans est revenu ce week-end à l'Olympia Stadion, à la tête de son équipe alostoise. « Mon cœur a battu un peu plus vite quand j'ai pris place sur le banc visiteur », a-t-il avoué, pudique.

Le microcosme du football belge a douté de son aptitude à embrasser la carrière d'entraîneur. A Alost, en Division 2, Jan Ceulemans n'a pas tardé à convaincre les sceptiques après une entrée en matière laborieuse. « Je ne suis pas un homme de communication. Mais, à la demande générale, j'ai fait un effort. Même si je ne suis pas devenu un orateur, je m'exprime davantage qu'au début de ma prise de fonction. » Jan Ceulemans s'est tellement piqué au jeu que le directeur de l'Eendracht Alost affirme : « Le club et son entraîneur vont grandir ensemble. Si Jan le souhaite, il peut obtenir ici un contrat à vie ». Ceulemans se veut plus pragmatique : « Je m'amuse beaucoup à l'Eendracht, mais je ne suis pas naïf : je ne serai jamais étonné quand je me verrai remercié. »

Avant le début de la saison, Jan Ceulemans ne souhaitait acquérir qu'un seul élément modeste : Camerman, défenseur du Beerschot. La direction du club n'a pas rencontré son souhait. L'entraîneur ne s'en est pas affligé. Vous n'attirerez jamais Jan Ceulemans dans le monde des débats tactiques : « Je participerai à l'un d'eux quand on m'aura défini ce terme. Pour moi, la tactique consiste à aligner chaque joueur à la position qui lui convient le mieux. » La méthode Ceulemans semble porter ses fruits. L'Eendracht joue bien au football et plaît au public.

Dimanche, il a créé la surprise en l'emportant devant son ancien club. L'ex-idole de l'Olympia Stadion n'en a pas nourri de joie malsaine. Il ne nourrit aucune nostalgie et ne cultive pas la moindre rancune à l'égard d'un club qui ne lui a pas trouvé une occupation au terme de sa carrière active. « Ça m'étonnerait fort que, quels que soient les résultats que je forge avec Alost, les dirigeants brugeois actuels me téléphonent un jour pour me proposer le poste d'entraîneur... ».

Il est gentil, Jan, mais pas naïf...

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

SOS Benfica

LISBONNE. — « Les joueurs ne font pas preuve d'engagement. Cela ne peut pas continuer. La direction fait un effort énorme pour redonner à Benfica son lustre d'antan. Mais il faut que les joueurs accomplissent eux aussi leur devoir. » Le président de Benfica, Manuel Damasio, n'a pas mâché ses mots samedi, à l'issue de la deuxième défaite concédée par son équipe cette saison (face à Gil Vicente), au terme de la septième journée. Avec un match en moins, Benfica doit se contenter de la 7e place au classement, avec quatre longueurs de retard sur le FC Porto (qui s'est pourtant, lui aussi, incliné à l'extérieur devant Maritimo) et six sur le Sporting, le nouveau leader.

Au cours de ses trois derniers matches en Championnat, Benfica n'a glané qu'un seul point et cette indigence commence à inquiéter. Certains attribuent cette situation à l'absence d'Artur Jorge qui, opéré le mois dernier, ne devrait pas reprendre sa place d'entraîneur avant novembre. L'argument est, à tout le moins, insuffisant. Le principal problème des champions en titre reste en effet leur inefficacité offensive. En six matches, Benfica n'a marqué que six buts, ce qui en fait une des attaques les moins performantes du Championnat. La saison dernière, au même stade de la compétition, il en était déjà à dix-huit buts !

Benfica ne dispose pas, il est vrai, d'un grand canonnier, même s'il peut compter sur de bons attaquants comme Joao Pinto ou l'Argentin Caniggia. Heureusement, la défense tient bon, n'ayant encaissé que trois buts. Mais cela n'a pas empêché Benfica de concéder deux défaites contre des équipes (Uniao Leiria et Gil Vicente) moins huppées. N'oublions pas également qu'à deux semaines du début du Championnat l'effectif du club n'était pas bouclé, alors qu'il présente de nombreux changements par rapport à la saison dernière (départs de Schwarz, Rui Costa, Youran, Koulkov, Ailton ; arrivées de Caniggia, Paulao, Paulo, Madeira, Nelo, Tavares, Dimas)...

Quoi qu'il en soit, ce début de saison au petit trot en Championnat n'a pas entamé les ambitions de Benfica en Ligue des champions où il remplit jusqu'à présent son contrat, en attendant d'accueillir mercredi le Steaua Bucarest.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Suisse

Le nouveau visage de Sion

SION. — Suite à la mise à l'écart d'Umberto Barberis, le Franco-Suisse Richard préside désormais aux destinées de Sion. Afin d'endiguer les mauvais résultats, dus notamment à la friabilité de la défense, le nouvel entraîneur a réorganisé l'équipe. La défense zonale a été abandonnée au profit d'un marquage individuel de tous les instants, le libero Alain Geiger assurant la couverture.

Pour son premier match, contre le Servette Genève, également en difficulté, l'entraîneur valaisan souhaitait avant tout éviter une nouvelle défaite. Le résultat nul (1-1) l'a donc rassuré : « Il ne fallait surtout pas perdre car le moral reste fragile. Ce point va nous permettre de retrouver la confiance et d'aborder le match contre Marseille avec plus de sérénité. Nous prendrons d'ailleurs beaucoup plus de risques offensifs qu'aux Charmilles. »

Voilà l'OM d'autant plus prévenu que Marc Bourrier s'était déplacé pour observer Sion contre le Servette...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Croatie

Le foot malade de la politique

SPLIT. — C'est devenu un secret de polichinelle : le sport roi est désormais le domaine réservé des hommes politiques. Et ceux-ci privilégient — qui s'en étonnerait ? — leur intérêt au détriment de la raison sportive. A cet égard, l'exemple de Tomislav Ivic, promu la semaine passée directeur technique de Monaco, est édifiant.

Jusqu'à son récent départ, l'ancien entraîneur du PSG et de l'OM assurait les fonctions de directeur technique national (DTN), avec tous les égards dus à ce poste. Tout le monde savait, pourtant, que Tomislav, insatisfait, voulait quitter le pays. Ne travaillant pas à temps plein pour la Fédération, Ivic s'est rapidement décidé à accepter l'offre monégasque. Il lui fallait néanmoins obtenir, d'abord, le feu vert des autorités. Autrement dit, l'autorisation du président croate, le Dr Franjo Tudjman, connu pour être un supporter inconditionnel du FC Croatia Zagreb.

L'année dernière, Ivic était rentré à Split avec l'espoir d'occuper une fonction à l'Hajduk et d'ouvrir un hôtel. Bien que possédant le capital et l'expérience nécessaires à pareils projets, il n'en réalisa aucun. Certains en profitèrent alors pour rappeler qu'il n'était pas membre du HDZ, le parti au pouvoir, et que, par conséquent, un seul choix s'imposait à lui : partir à l'étranger. Simultanément, Ciro Blazevic s'imposait comme l'homme fort du football croate. Sélectionneur, propriétaire du FC Croatia, il sait déjà qu'il succédera à Mladen Vedria, l'ancien président de la Fédération, limogé pour avoir changé de parti politique...

Dans la continuité, Zdravko Mamic, le directeur général du Croatia, a été démis de ses fonctions par « les autorités ». En clair, par Tudjman en personne. Tout un symbole de la mainmise politicienne. Et la tendance ne semble pas près de s'inverser...

Correspondance Zdravko REIC

Pays-Bas

Requiem pour un champion

AMSTERDAM. — Dennis Bergkamp, présenté comme l'héritier de Van Basten, vit un véritable drame. Lors du match de l'Euro 96 contre la Norvège, à Oslo, il a été, pour la première fois de sa carrière, remplacé en deuxième mi-temps. Un avertissement sans appel de la part du sélectionneur Dick Advocaat : « Bergkamp a joué largement en dessous de ses possibilités. » Un contre-temps que l'on peut qualifier d'historique pour un champion qui, même en Italie, n'avait jamais subi pareil affront.

L'événement confirme que le joueur de l'Inter Milan traverse le moment le plus difficile de sa jeune carrière. La semaine dernière, Bergkamp a violemment attaqué la presse italienne dans une interview accordée à *Voetbal International*, l'un des principaux hebdomadaires hollandais. « Je dépense plus d'énergie à me défendre contre les attaques de la presse italienne qu'à éviter les coups de mes adversaires », a-t-il notamment déclaré. Le fait est que même la presse hollandaise a durement critiqué Bergkamp après sa piètre prestation en Norvège. « Bergkamp a probablement joué le plus mauvais match de sa carrière, écrivait par exemple l'influent *Telegraaf*. On peut se demander si, après une saison en Italie, le crédit dont il jouit n'est pas en train de s'épuiser. »

Bref, Bergkamp n'est plus l'intouchable qu'on a connu à l'Ajax. Un sondage révèle que, parmi les joueurs évoluant à l'étranger, Bergkamp est passé en une saison, de la troisième à la sixième place au niveau de la popularité. Acheté l'année dernière contre 40 millions de francs, sa cote ne dépasse pas aujourd'hui les 20 millions...

Correspondance Gilbert BUENZOD

monde

FINLANDE. — 1994 restera comme l'année des Brésiliens... même en Finlande ! C'est en effet un Brésilien, Dionisio, qui a donné le titre au TPV de Tampere. Ce fut au cours d'une ultime journée à suspense, le leader étant confronté à son poursuivant, Myllykosken Pallo. Dionisio a signé le but victorieux à quatre minutes de la fin (2-1), signant ainsi sa dix-septième réalisation, ce qui lui permet de remporter aussi le titre de meilleur buteur. Cet attaquant de vingt-quatre ans, originaire de Sao Paulo, avait déjà été champion l'an dernier avec le Jazz Pori. Beau doublé ! *(D. D.)*

LINDHOLM JETTE L'ÉPONGE. — « Je n'ai pas obtenu les résultats escomptés. Il y a des moments où il faut laisser la place à d'autres ! » Tommy Lindholm avait succédé au poste de sélectionneur à Jukka Vakkila après une défaite du Parc des Princes, il y a moins de deux ans. Il n'a jamais pu atteindre les objectifs qu'il s'était fixé. L'attaque finlandaise (malgré la présence de Jari Litmanen) avait déjà fait l'objet de sérieuses critiques après la défaite à domicile face à l'Écosse, le mois dernier. Le nouveau faux pas en Grèce a poussé définitivement Lindholm à jeter l'éponge. C'est son adjoint, l'ex-international Jukka Ikalaïnen, qui le remplacera jusqu'à la fin de la saison. Il est vrai qu'on ne se précipite pas pour reprendre le flambeau ! *(D. D.)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Apparemment peu touché par les récents départs d'Alexander Komanicky, son propriétaire, et de l'entraîneur Jozef Jarabinsky, le Viktoria Zivkov conserve la tête du classement après une nouvelle victoire (3-2) contre l'Union Cheb. De son côté, le Sparta Prague, conduit pour la première fois par son nouveau coach, l'Allemand Jürgen Sundermann, a dominé sans difficulté Zlin (3-0). Seule déception : la faible affluence (4 000 spectateurs) venue assister à ce match dans le nouveau, et ultra-moderne, stade de Prague. *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — Le Steaua Bucarest ne s'est pas rassuré en n'obtenant qu'un match nul (1-1) à Ploiesti. Ce résultat se révèle d'autant plus inquiétant que l'équipe de Dumitriu sera privée de son attaquant vedette, Lacatus, suspendu pour trois journées par l'UEFA, suite à son comportement contre Anderlecht. De plus, le jeune attaquant de pointe Adrian Ilie, blessé, reste incertain. Quant au Rapid, il s'est bien sorti d'une situation délicate en s'imposant (4-3) à Bistrita, après avoir été mené par deux buts d'écart. Enfin, du côté du Dinamo, le ministère des Finances a trouvé un déficit de 9 millions de francs dans les caisses, ce qui pourrait conduire l'ancien président, le colonel Vasile Ianul, devant un tribunal militaire. *(Radu TIMOFTE)*

SUÈDE. — Retrouvailles historiques dans le chaudron bleu ciel du Malmö Stadion, dimanche prochain. Les deux clubs fanions du football suédois se retrouveront en cette dernière journée du Championnat pour se disputer le titre 1994. Malmö FF, qui n'a jamais été aussi bien placé depuis 1989, aura les faveurs du public. L'IFK Göteborg, le tenant, aura pour lui son expérience des grands rendez-vous et l'ambition de battre le record des victoires (15 titres). *(Daniel DRAY)*

YOUGOSLAVIE. — Jusqu'à présent, il y avait l'Étoile Rouge et Partizan. Désormais, le football yougoslave doit compter aussi avec Voïvodine. Le nouveau leader s'appuie sur une vague de jeunes talents : Saula, Pantelic, Samardzic. Leur dernière victime se nomme Rad (3-1). Quant au Partizan, après avoir encaissé un but à la 89e minute, il a rétabli l'égalité in extremis (1-1), grâce à son meilleur joueur, Milosevic. Enfin, l'Étoile Rouge a dominé Napredak (4-0), grâce à Stoiljkovic, auteur d'un doublé. Ce joueur avait fait cet été une série de matches d'essai en France sans trouver preneur. *(Jovan VELICHKOVIC)*

AFRIQUE DU SUD. — Les demi-finales de la Coupe (le Bobsave Superbowl) opposeront d'un côté les Vaal Professionnals, vainqueurs (2-1) des Orlando Pirates, aux Cape Town Spurs, qui ont dominé facilement les Real Rovers (5-1). D'autre part, les Qwa Qwa Stars du Transkei (qualifiés aux tirs au but face à Braatoms) affronteront Amazulu, victorieux (1-0) des Moroka Swallows. Les rencontres se dérouleront les 28 et 29 octobre, avant la grande finale de novembre qui boucle chaque saison. *(Mark GLEESON)*

Revanche à Riazor

La saison dernière, le FC Valence avait fait pleurer la Galice en tenant en échec, au cours de la dernière journée, un Deportivo La Corogne qui avait ainsi perdu le titre au profit de Barcelone. Les retrouvailles, dimanche, ne laisseront personne indifférent.

DANS une Liga qui tient toutes ses promesses ou presque, les surprises se font rares. Comme prévu, le Real Madrid, La Corogne et Barcelone se retrouvent aux premières places, à peine titillés par l'étonnant Betis Séville, ainsi que par Saragosse, Tenerife ou... Valence. Dans cet univers impitoyable, la différence se joue souvent sur un coup de dés. Faut-il rappeler l'incroyable dénouement du Championnat 1994, où un penalty raté de Djukic aux tous derniers instants de la toute dernière journée avait coûté à La Corogne son premier titre et valu au FC Valence une popularité aussi soudaine qu'inattendue du côté de Barcelone ?

Les acteurs de cette saynète à trois avaient rendez-vous en ce mois d'octobre. Samedi, les Blaugrana de Johan Cruyff ont rendu visite à ceux qui si gentiment leur avaient offert leur quatrième titre d'affilée. La reconnaissance n'étant pas éternelle, les Catalans ont empoché sans états d'âme deux points pour le moins... immérités. Mais il est vrai qu'ils sont experts en... coups de dés.

Johan Cruyff, méconnaissable cette saison, a surpris ses hôtes en leur opposant un marquage individuel inédit. On a vu Sergi sur Mijatovic, Ferrer sur Alvaro, Abelardo sur Salenko, Guardiola sur Poyatos, Baquero sur Mazinho, Nadal sur Fernando et Eusebio sur Otero. Seuls les trois étrangers pouvaient évoluer librement, Koeman en défense, Stoichkov et Romario en attaque.

Malgré la nouveauté, le Barça n'a pas retrouvé le fonds de jeu qui fit sa réputation, et Valence, après un premier but de Mijatovic (13e), aurait pu liquider la rencontre si Salenko avait été moins maladroit. C'est sur un duel perdu justement par l'attaquant russe face au gardien Busquets que Barcelone a pu renverser le cours du match en début de deuxième période. Stoïchkov tira sur le poteau et la reprise de Baquero fut détournée avec la main par Fernando. Un carton rouge et un penalty, transformé par Koeman, permirent au Barça de jouer plus à l'aise. A la toute dernière minute un centre de la droite d'Eusebio atterrit sur les pieds de Stoïchkov et Zubizarreta n'a rien pu faire devant le tir très puissant du Bulgare.

Décevant en Championnat avec son nouveau club, La Corogne, Julio Salinas a flambé mercredi avec l'équipe espagnole face à la Macédoine. Comprenne qui pourra.

Photo BEVILACQUA / PRESSE SPORTS

« Le Père Noël est arrivé avant l'heure pour Barcelone », observa un Parreira mélancolique, obligé de suivre, pour cause de suspension, le match depuis une cabine de radio. L'ancien sélectionneur brésilien a concédé ainsi sa deuxième défaite à domicile et la troisième de la saison. Mais son équipe joue bien, à l'image de ce que faisait le Brésil à la World Cup. Bien regroupé derrière, Valence possède un jeu collectif capable de lui assurer des lendemains meilleurs.

En attendant, Parreira doit s'attendre à une réception chaude dimanche prochain au stade de Riazor. Il n'y est pour rien, mais ce Depor-Valence sent le soufre. Les Galiciens n'ont pas oublié ce qui s'est passé la saison dernière et auront à cœur de régler des comptes. Comme la dernière fois, La Corogne accueille Valence en leader, place que le SuperDepor partage désormais avec le Real Madrid. Privée de Bebeto, blessé, l'équipe entraînée par Arsenio Iglesias a pourtant ramené, avec sa sobriété habituelle, un point précieux de Madrid, où elle affrontait l'Atletico (1-1). Et devinez qui a signé le but galicien ? Un certain... Emil Kostadinov. Pour ses débuts dans la Liga, l'ancien bourreau des Bleus a remplacé Julio Salinas, inscrivant aussitôt après son entrée sur le terrain un but plein d'opportunisme. Le Bulgare prouve ainsi à son entraîneur qu'il avait tort de vouloir se passer de ses services...

D'ici dimanche Kostadinov devrait néanmoins laisser sa place à Bebeto, qui devrait se rappeler au bon souvenir de celui qui était, il y a si peu, son sélectionneur. Le monde est si petit...

Correspondance Paco AGUILAR

Les leçons de maître Fernandez

Comme le PSG, Saragosse possède un entraîneur nommé Fernandez. Victor de son prénom, il est aussi le plus jeune d'Espagne (33 ans). L'avenir lui sourit, comme il sourit à son équipe qui s'est imposée face au Celta Vigo.

Les fêtes de Pilar — la sainte qui veille sur la cité aragonaise — ont été l'occasion d'un remake de la finale de la dernière Coupe d'Espagne. Mais si, en mai dernier, Saragosse s'était contenté d'une victoire aux tirs au but, cette fois, le feu d'artifice a été total : quatre buts et un spectacle étincelant.

Après sept journées de Liga, Saragosse joue le plus beau football d'Espagne, en concurrence avec le Real Madrid. Saragosse est de ces équipes où l'important ce ne sont pas les vedettes, mais un style de jeu, une façon de voir le foot. A l'image de ce que fait un club comme Auxerre, par exemple... Le Saragosse de Victor Fernandez s'appuie sur des joueurs expérimentés laissés sur la route par les grands clubs : Nayim, Pardeza, Solana, Aguado. A leurs côtés, quatre étrangers : les Argentins Esnaider, Caceres, Dario Franco et l'Uruguayen Poyet (ex-Grenoble), tous très efficaces. Plus quelques jeunes Espagnols de talent, comme l'arrière droit Belzue, qui est une des révélations de ce début de saison...

En Championnat, ce Saragosse qui ne paie pas de mine est à une seule longueur des leaders, Real Madrid et La Corogne. Mais c'est en Coupe des Coupes que les hommes de Victor Fernandez rêvent de réussir un coup cette année. Ils en ont les moyens...

P. A.

7e JOURNÉE (15 et 16 octobre 1994)

A Barcelone (Sarria).
REAL MADRID b. ESPANOL : 2-1 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Iotov (59e), pour Espanol ; Amavisca (26e, 40e), pour Real Madrid.
ESPANOL : Toni — Mendiondo (José Maria, 53e), Herrera, Pochettino (Iotov, 53e), Torres Mestre — Roberto, Francisco, Kuznetsov, Artega — Lardin, Raduiolu. Entr. : Camacho.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Luis Enrique — Michel, Milla, Laudrup (Sandro, 77e), Martin Vazquez — Amavisca, Zamorano (Butragueno, 71e). Entr. : Valdano.

A Madrid (Vicente Calderon).
ATLETICO MADRID et LA COROGNE : 1-1 (1-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Valencia (43e), pour Atletico Madrid ; Kostadinov (53e), pour La Corogne.
ATLETICO MADRID : Diego — Geli, Ivan Rocha, Solozabal, Toni — Simeone (Tomas, 29e), De la Sagra, Caminero, Pirri — Quico, Valencia. Entr. : Maturana.
LA COROGNE : Canales — Lopez Recarte, Paco, Djukic, Voro, Nando — Manjarin, Donato, Fran — Claudio (Aldana, 68e), Julio Salinas (Kostadinov, 50e). Entr. : Iglesias.

A Saragosse (La Romareda).
SARAGOSSE b. CELTA VIGO : 4-0 (3-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. Buts : Poyet (6e), Franco (11e), Higuera (45e), Pardeza (57e), pour Saragosse.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Solana, Geli — Aragon, Poyet (Oscar, 72e), Franco, Nayim (Loreto, 56e) — Higuera, Pardeza. Entr. : Fernandez.

CELTA VIGO : Cano — Mariano (Sanchez, 46e), Alejo, Salinas, Berges — Merino (Aguirrechu, 46e), Carlos, Desio, Gil — Uribarrena, Gudelj. Entr. : Almar.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
COMPOSTELLE et BETIS : 1-1 (1-0). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Tocornal (17e), pour Compostelle ; Cuellar (70e), pour Betis. Expulsion : Tocornal (61e), à Compostelle.
COMPOSTELLE : Iru — Galdames (Abadia, 46e), Victor, Tocornal, Bellido, Nacho — Passi, Fabiano, Lecumberri — Ohen, Christensen (Villena, 54e). Entr. : Santos.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Urena, Josete (Cuellar, 40e) — Marquez, Alexis (Kowalczyk, 66e), Stosic, Olias — Menendez, Sabas. Entr. : Serra Ferrer.

A Valence (Luis Casanova).
BARCELONE b. VALENCE : 2-1 (0-1). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Mijatovic (13e), pour Valence ; Koeman (52e s.p.), Stoichkov (90e), pour Barcelone. Expulsion : Fernando (51e), à Valence.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Poyatos (Roberto, 75e), Mazinho, Fernando, Alvaro (Engonga, 58e) — Mijatovic, Salenko. Entr. : Parreira.
BARCELONE : Busquets — Ferrer (Amor, 53e), Koeman, Abelardo, Sergi — Guardiola, Baquero, Nadal (Sanchez Jara, 67e), Eusebio — Stoichkov, Romario. Entr. : Joh. Cruyff.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE et VALLADOLID : 0-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Expulsion : Santi Cuesta (67e), à Valladolid.
TENERIFE : Ojeda — Felipe, Ramis, Mata, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Julio Llorente, Juanele (Aguilera, 48e) — Latorre (Victor, 56e), Pizzi. Entr. : Cantatore.
VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Matosas, Ferreras, Cidoncha — Santi Cuesta, Gracia, Torres Gomez, Pablo — Nilson (Alberto, 81e), Inaqui. Entr. : Esparrago.

A Gijon (El Molinon).
SPORTING GIJON b. ALBACETE : 3-2 (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Moran (18e), Tomas (45e), Marcos Vales (54e), pour Sporting Gijon ; Andonov (80e), Cordero (88e), pour Albacete.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, David, Muniz, Pablo — Miner (Marcelino, 51e), Castano, Moran, Tomas — Marcos Vales (Morales, 66e), Pier. Entr. : Garcia Remon.
ALBACETE : Marcos — Coco, Sotero (Morientes, 46e), Fraders, Oliete — Alberto, Oscar, Zalazar, Andonov — Antonio (Cordero, 56e), Dertycia. Entr. : Floro.

A Séville (Sanchez Pizjuan).
SÉVILLE et ATHLETIC BILBAO : 0-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Diego, Martagon, Soler — Marcos, Moacir, Moya — Monchu (Tevenet, 58e), Suker. Entr. : Aragones.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Tabuenca, Andrinua, Caranca, Larrazabal — Estibariz, Oscar Vales, Garitano, Mendiguren (Cortina, 64e) — Suances (Alquiza, 53e), Ciganda. Entr. : Irureta.

A Saint-Sébastien (Anoeta).
REAL SOCIEDAD b. OVIEDO : 3-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Loren (6e), Kodro (47e, 63e), pour Real Sociedad ; Carlos (35e), pour Oviedo.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Uria — Lumbreras, Iturrino, Karpin, De Pedro (Idiakez, 73e) — Luis Garcia (Luis Perez, 46e), Kodro. Entr. : Toshack.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan (Jankovic, 62e), Rivas, Sietes — Armando, Jokanovic, Suarez (Andres, 46e), Berto, Prosinecki — Carlos. Entr. : Antic.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER b. LOGRONES : 3-0 (2-0). — 14 055 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Villabona (30e), Esteban Torre (43e), Roncal (56e), pour Racing Santander.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Roncal (Merino, 63e), Zigmantovic, Pablo, Luis — Villabona, Setien, Esteban Torre (Inaqui, 71e), Popov — Radchenko. Entr. : Miera.
LOGRONES : Ochotorena — Jubera, Herrero, Mandia (Atila, 64e), Anton — Juanma (Acosta, 64e), Erana, Gudelj, José Ignacio — Matute, Markovic. Entr. : Paunovic.

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE

Samedi 22 octobre
Celta Vigo - Atletico Madrid
Dimanche 23 octobre
Oviedo - Séville
Valladolid - Real Sociedad
Barcelone - Tenerife
Deportivo La Corogne - FC Valence
Betis Séville - Saragosse
Real Madrid - Compostelle
Logrones - Espanol
Albacete - Racing Santander
Athletic Bilbao - Sporting Gijon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	11	7	5	1	1	16	5
2. Dep. La Corogne	11	7	4	3	0	12	7
3. Real Saragosse	10	7	4	2	1	15	10
4. Betis Séville	9	7	3	3	1	13	4
5. FC Barcelone	9	7	4	1	2	14	9
6. Tenerife	9	7	3	3	1	9	5
7. Sp. Gijon	9	7	4	1	2	10	11
8. FC Valence	8	7	4	0	3	10	8
9. Ath. Bilbao	8	7	3	2	2	5	8
10. Espanol Barcelone	7	7	2	3	2	11	8
11. FC Séville	7	7	2	3	2	3	6
12. Celta Vigo	6	7	1	4	2	5	9
13. St-J.-de-Compostelle	6	7	2	2	3	6	11
14. Valladolid	6	7	2	2	3	4	11
15. Atl. Madrid	5	7	2	1	4	14	12
16. Albacete	5	7	1	3	3	9	12
17. Real Sociedad	5	7	2	1	4	7	10
18. Racing Santander	4	7	1	2	4	7	9
19. Real Oviedo	3	7	1	1	5	8	14
20. Logrones	2	7	0	2	5	2	11

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), 7.
2. Carlos (Oviedo), 6.
3. Quico (Atletico Madrid), Kodro (Real Sociedad), Mijatovic (Valence), Esnaider (Saragosse), 5.
7. Lardin (Espanol), Pirri (Atletico Madrid), Koeman (Barcelone), Stoichkov (Barcelone), 4.

Russie

Spartak, un champion attendu

MOSCOU. — Le Spartak Moscou a remporté sans surprise son troisième titre d'affilée de champion de Russie. Un sacre qui intervient à trois journées de la fin d'un Championnat qui a depuis longtemps perdu de son intérêt. L'événement n'a pas soulevé des vagues d'enthousiasme dans une équipe moscovite beaucoup plus focalisée sur son parcours en Ligue des champions. Elle doit justement accueillir demain le Bayern Munich...

Les joueurs du Spartak ont littéralement étouffé le Championnat. Ils n'ont eu aucun véritable adversaire, hormis peut-être le Dinamo Moscou qui, tenu en échec par le Lokomotiv Moscou, avait pourtant dès lors abandonné tout espoir de sacre.

Le capitaine du Spartak, Victor Onopko, commence d'ailleurs à trouver cette compétition sans grand intérêt pour sa formation. « J'aimerais jouer davantage de matches excitants et rencontrer des clubs beaucoup plus ambitieux devant des milliers de spectateurs. Je dois avouer que ce n'est plus le cas. Ce titre a un tout autre goût que celui d'Union soviétique que j'avais remporté en 1989. Avec le but de Valeri Chmarov à la dernière minute, nous avions decroché le titre sur le fil. A cette époque, on vibrait ! »

Il est vrai qu'au stade Loujniki, la fête n'a pas été à la hauteur après la victoire contre la modeste équipe de Jemtchoujina (5-2). Les nouveaux champions ont fait, pour la forme, un petit tour d'honneur devant une poignée de supporters éparpillés. Pour eux, les grands rendez-vous se vivent désormais à l'échelle continentale et cela dès demain contre le Bayern de Jean-Pierre Papin.

Correspondance Constantin KLECHTCHEV

Pologne

Le droit aux images

VARSOVIE. — Grande première, cette saison, pour les supporters polonais : ils pourront regarder sur leurs téléviseurs le match de Coupe UEFA Katowice-Bordeaux. Jusqu'ici, la télévision polonaise se bornait à diffuser les rencontres de la Ligue des champions. Lodz, Gornik Zabrze et Katowice sont donc allés vendre leurs droits de retransmission (trop élevés pour la TVP) à la firme allemande UFA.

Une commission composée de représentants de clubs a en effet choisi cette dernière, après avoir examiné les offres d'autres chaînes, dont TVP et Canal +. L'UFA s'est montrée financièrement la plus compétitive, ce qui a fait la différence. Après les matches européens, des rencontres de Championnat seront bientôt également proposées.

Au départ, les clubs recevront 140 000 F. A la fin de la saison, un supplément sera versé en fonction du classement, de 280 000 F pour les meilleurs jusqu'à 175 000 F pour les relégués. Les clubs de Première Division sont satisfaits de cet accord, qui sera signé prochainement par l'UFA et la Fédération, après avis de la commission des clubs.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Bulgarie

Merci les Géorgiens

SOFIA. — « C'est la meilleure de toutes les équipes que j'ai affrontées à Sofia. » L'éloge est signé Yordan Letchkov. Il n'y a pas plus bel hommage pour saluer la prestation de la Géorgie, battue avec les honneurs (2-0) par les demi-finalistes de la Coupe du monde. Cette Géorgie-là, croyez-nous, fera encore parler d'elle. Les Allemands devraient s'en méfier...

Les héros fatigués de la World Cup n'ont pas préparé de la meilleure manière leurs buts à l'Euro 96. Stoichkov et compagnie ne se sont en fait retrouvés que 48 heures avant la rencontre. Pour leur retour devant leur public, les hommes de Dimitar Penev ont souffert en première mi-temps.

N'ayant rien à perdre, les Géorgiens les ont surpris avec un jeu ouvert et très technique, se créant occasion sur occasion. Dans le onze bulgare manquaient, il est vrai, deux pièces maîtresses : Borislav Mikhaïlov, victime d'une angine et remplacé dans les buts par le jeune Popov, et Emil Kostadinov. Grâce à Popov, la Bulgarie atteignit la pause sur un score nul et vierge. Au retour des vestiaires, Kostadinov, entré en jeu (55e), a enfin délivré les siens avant de doubler la mise (62e).

Si la Bulgarie a, grâce à lui, réussi son départ dans ces éliminatoires de l'Euro 96, on se souviendra encore longtemps de la brillante première mi-temps des « Brésiliens » d'Europe de l'Est, entraînés par un ancien du Dinamo Tbilissi, Alexandre Chivadze. Au revoir et merci...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Éliminatoires CAN 96

L'Afrique du Sud tient le cap

JOHANNESBURG. — « Satisfait mais pas pleinement heureux. » C'est en ces termes dirigés que Clive Barker, le sélectionneur sud-africain, s'est exprimé à l'issue de la victoire des Bafana Bafana (1-0) sur l'île Maurice à Mabopane, près de Pretoria. Un nouveau but du professionnel Philemon « Chippa » Masinga (51e), engagé par Leeds cet été, a suffi pour faire trébucher les expérimentés Mauriciens dirigés par le Français Jean-Michel Bénézet.

Outre Masinga, six autres expatriés évoluent en Grèce et en Turquie formaient l'ossature du groupe. Au bout du compte, l'Afrique du Sud obtient une courte mais précieuse victoire, après celle (1-0) ramenée d'Antananarivo, le mois dernier, face à Madagascar. Dimanche dernier pourtant, la Confédération africaine (CAF) a officialisé le forfait de l'équipe malgache, qui devait se rendre à Lusaka pour affronter la Zambie.

En proie à d'énormes difficultés financières, Madagascar devient le huitième pays à se retirer des éliminatoires, dans un groupe où les deux places qualificatives se disputeront entre le Gabon, la Zambie, l'île Maurice et l'Afrique du Sud. D'autre part, dans un double souci de préparation à cette échéance et de promotion, l'Afrique du Sud organisera, du 20 au 27 novembre, un tournoi quadrangulaire. Trois adversaires africains prestigieux — six victoires en Coupe d'Afrique des nations à eux trois —, le Ghana, le Cameroun et la Côte-d'Ivoire, ont été conviés pour donner la réplique à l'Afrique du Sud. Selon un membre influent de la Fédération ghanéenne, Abedi Pelé effectuera le déplacement parmi d'autres vedettes. Baptisé « Africa Challenge Cap », ce tournoi permettra sans doute de mesurer les progrès réalisés cette année par l'Afrique du Sud, qui se pose déjà comme la grande formation d'avenir du continent, quelque part entre Égypte, Nigeria, Ghana et Algérie...

Frank SIMON (avec Philippe BERNARD)

Jeux asiatiques

L'Ouzbékistan crée la surprise

HIROSHIMA. — Sous les yeux du prince Nahurito et du Japon tout entier, les XIIes Jeux Asiatiques se sont achevés dimanche à Hiroshima avec la finale du tournoi de football. Une finale pour le moins inattendue entre l'Ouzbékistan, pays issu de l'ancienne Union soviétique, et la Chine. Les Ouzbeks l'ont finalement emporté (4-2) dans un match intense qu'ils ont abordé sur les chapeaux de roue. Cette fois, le héros du match a été l'ancien international soviétique Igor Chkvyrine (31 ans), qui signa le premier et le dernier but, fut à l'origine du deuxième et provoqua le troisième (sur penalty).

En demi-finale, c'est le talent du gardien, le vétéran Youri Chetkine (30 ans), qui avait permis à l'Ouzbékistan de l'emporter 1-0 face à l'équipe a priori la plus puissante d'Asie, la Corée du Sud. Il arrêta 27 tirs cadrés coréens, préservant sa cage intacte, ce dont profita Abdouraïmov Azamat, qui évolue en Championnat de Malaisie, pour porter l'estocade.

Grâce à cette campagne héroïque, l'Ouzbékistan, entraîné par Rustam Akramov, fait une entrée remarquée dans l'élite du football asiatique, qui devra désormais compter avec ces nouvelles puissances issues de la dislocation de l'empire soviétique. Dans la finale des perdants, le Koweït a pris la médaille de bronze à une équipe sud-coréenne démobilisée (2-1). Mais la grande déception de ces Jeux Asiatiques reste le Japon, éliminé en quarts de finale par les Sud-Coréens. Signalons enfin que dans le tournoi féminin la Chine a remporté la médaille d'or aux dépens du Japon (2-0).

Correspondance spéciale

Le soleil se couche pour Falcao

Les grands joueurs d'hier n'ont pas toujours la brillante carrière d'entraîneur qu'ils souhaiteraient. C'est le cas de Paulo Roberto Falcao, qui vient de rentrer au Brésil après avoir été remercié par une Fédération japonaise particulièrement pressée. Dans son contrat, d'un montant de 5 millions de francs, une clause précisait en effet que l'ancien international brésilien devait qualifier la sélection nipponne pour les demi-finales des Jeux Asiatiques ou, au moins, vaincre la Corée du Sud. Or, cette dernière s'est imposée (3-2) devant le Japon en quart de finale, scellant du coup le sort de l'ancien international brésilien.

L'ancien roi de Rome avait été chargé de rénover complètement la sélection brésilienne à l'issue du Mondiale 1990. Cette première mission s'était déjà soldée, l'année suivante, par un échec retentissant lors de la Copa America. Ensuite, il a travaillé sans grand succès à l'America Mexico, puis dans son club d'origine, l'Internacional Porto Alegre.

C'est là, en famille, que Falcao va examiner désormais les propositions qui pourraient lui parvenir pour 1995.

Correspondance Alain FONTAN

Canada

Heureux comme l'Impact

MONTRÉAL. — Après une série noire de sept défaites en sept matches face aux Colorado Foxes, l'Impact de Montréal a remporté samedi dernier, devant 8 000 personnes, la finale du Championnat nord-américain (1-0). Ce titre constitue une sorte de récompense suprême pour le noyau de joueurs constitué par Patrick Diotte, Nick DeSantis, Marco Rizi, Abdel Sahrane, John Limniatis et Rudy Dolistat, qui évoluent ensemble depuis sept ans.

Réputé comme un ensemble homogène d'une grande solidité défensive, ce qui constitue son principal atout, la formation dirigée par Valerio Gazzola a démarré le match en trombe. Les Montréalais se sont créé la première occasion sur une tête de Jean Harbor, avant que ce dernier ne transforme de 25 mètres un superbe coupfranc (22e). Les Foxes se sont alors mis à attaquer, mais la mainmise restait canadienne.

« Je m'attendais à un bombardement en règle, mais il n'est jamais venu », se réjouissait Pat Harrington, le gardien de l'Impact. « L'équipe la plus motivée a gagné. Les Américains étaient plus expérimentés, mais moins affamés que nous », ajoutait Gazzola. Dans un contexte marqué par des conflits sociaux impliquant les richissimes joueurs du hockey et du base-ball, les médias locaux ont particulièrement apprécié la combativité des joueurs de l'Impact, qui gagnent entre 60 000 et 160 000 F durant les six mois que dure la compétition. « La famille Saputo nous traite tellement bien que nous l'avons remerciée en gagnant le titre. Je serai prêt à jouer toute ma carrière ici en signe de reconnaissance, a conclu DeSantis ». Bref, des gens heu-reux !

Correspondance Victor PETKOV

ALGÉRIE. — Pour son retour à Alger, l'équipe nationale n'a pu obtenir mieux que le nul (1-1) devant une sélection du Soudan très athlétique et bien recroquevillée en défense. Les Soudanais bénéficièrent d'une bourde monumentale commise par la charnière Belatoui - Meftah pour ouvrir le score (11e) par Sabri-el-Hak. Peu inspirés tactiquement et maladroits dans la surface adverse, les Algériens durent patienter jusqu'à l'entrée de Zouani, en seconde période, pour égaliser (64e). Sur le plan interne, Madjer et son staff technique ont dû gérer une nouvelle « affaire » — après le refus de Sandjak de jouer arrière contre l'Éthiopie — avec Menad, qui a claqué la porte suite à un accrochage avec Madjer. Faux pas interdit le 16 novembre prochain face à l'Ouganda, où le rappel du Strasbourgeois Boufia s'impose déjà. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Le Championnat étant remis, la Coupe du Trône a pris le relais pour offrir des quarts de finale d'un niveau moyen. Tous les favoris qui recevaient se sont qualifiés, exception faite de la RS Settat, battue par Khouribga (D 2). Le Wydad, face au MAS de Fès, les FAR de Rabat contre Oujda, ou bien le KAC Marrakech devant l'Olympique de Casablanca, chacun a eu besoin de temps avant de prendre la mesure et s'imposer en deuxième période. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Qualification de l'Espérance de Tunis pour les demi-finales de la Coupe des champions, après le match nul (1-1) rapporté du Nigeria contre Iwuanyanwu. A Owerri, les Sang et Or ont conservé l'avantage de trois buts face à une équipe endeuillée et poussée par la ferveur populaire. Les Nigérians, dirigés pour l'occasion par Christian Chukwu, l'ancien adjoint de Westerhof, étaient renforcés par Karibe Ojigwe et Ishaya Jatau, de retour d'Arabie Saoudite. C'est finalement l'EST qui disputera ce week-end sa demi-finale aller contre les Algériens du Mouloudia d'Oran. *(Frank SIMON)*

ÉTATS-UNIS. — Les Américains débarquent en Arabie Saoudite ! Ce ne sont pas, cette fois, les militaires du général Shalikashvili, mais les joueurs de la sélection dirigée par Bora Milutinovic qui rencontreront, mercredi, la sélection saoudienne à Dharan. Milutinovic n'a retenu que quatre « mondialistes » : les défenseurs Balboa et Caligiuri, et les milieux Jones et Sorber. Il a appelé pour la première fois le défenseur et capitaine de la sélection olympique, Gregg Berhalter, qui vient de signer au FC Zwolle (Pays-Bas), et Maurice Ligeon, qu'il a découvert au centre de formation de Bruges. *(Paul KENNEDY)*

MEXIQUE. — Pour reconquérir le titre de champion mexicain abandonné la saison dernière à l'Universidad Autonoma de Guadalajara, l'America Mexico s'est donné les moyens de ses ambitions. Après avoir enrôlé l'ex-Lensois Omam-Biyik, qui a déjà inscrit six buts en six matches, et le Zambien Kalusha Bwalya, les Aigles se sont attaché les services du Néerlandais Leo Beenhakker. Voici les principaux transferts du Championnat mexicain : ■ François Omam-Biyik (Cameroun), de Lens (France) à l'America ■ Kalusha Bwalya (Zambie), du PSV Eindhoven (Pays-Bas) à l'America ■ Luis Perea (Colombie), d'Atletico Junior (Colombie) à Neza ■ Hugo Sanchez, de Rayo Vallecano (Espagne) à Atlante ■ Ramon Ramirez, de Santos à Guadalajara ■ Daniel Guzman, de Santos à Guadalajara ■ Benjamin Galindo, de Guadalajara à Santos ■ Joaquin Del Olmo, de Veracruz à l'America ■ Raul Gutierrez, d'Atlante à l'America ■ Juan Ramirez Perales, de l'UNAM à Monterrey ■ Cle Kooiman (Etats-Unis), de Cruz Azul à Atletico Morelia ■ Toninho Cerezo (Brésil), de Cruzeiro (Brésil) à Necaxa ■ Miguel Asprilla (Colombie) de Deportivo Cali (Colombie) à Santos ■ Mario Ramirez (Paraguay) d'Olimpia (Paraguay) à Veracruz. *(Paul KENNEDY)*

AUSTRALIE. — Les Melbournais Knights, d'obédience croate, n'ont pas fait dans le détail face à leurs surprenants voisins d'Heidelberg, dirigés par Michaël Urakalo, revenu de sa villégiature rialaise. Le score (6-0) de cette finale de la Coupe australienne cache pourtant une première mi-temps bien balancée (1-0), avant que l'impressionnant buteur Mark Viduka, qui faisait ses adieux avant d'émigrer en Europe, ne se déchaîne en signant un doublé. Une victoire de bon augure pour les Knights, plus que jamais favoris légitimes malgré une infirmerie bien remplie, alors que le Championnat démarre le week-end prochain. *(Alain COLTIER)*

monde

Belgique

(8e journée)

CHARLEROI b. CS BRUGES : 2-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Van Meir (14' et 51').

FC MALINES b. LOMMEL : 1-0 (1-0)
6 500 spect. Buts : Urbain (29').

STANDARD LIEGE b. LA GANTOISE : 2-0 (2-0)
15 000 spect. Buts : Wilmots (18'), Vervoort (44').

ANTWERP - FC LIERSE : 0-3 (0-1)
7 000 spect. Buts : Sneiders (37'), Peeters (65'), Snocks (88').

RWD MOLENBEEK et OSTENDE : 1-1 (0-0)
5 000 spect. Buts : Ernes (84') pour RWD ; Swietek (89') pour Ostende.

FC BRUGES - ALOST : 2-3 (1-1)
12 000 spect. Buts : Lamberg (13', csc), Eykelkamp (90') pour FC Bruges ; Van Wambeke (27'), Meyssen (46'), De Bilde (76') pour Alost.

BEVEREN b. RC LIEGE : 5-4 (2-0)
4 000 spect. Buts : Boonen (37' et 79'), Gools (44' et 48'), Van Maele (86'), Ademola (56' et 82'), Kimoni (80'), Quaranta (84') pour Liège.

SAINT-TROND - EKEREN : 0-4 (0-2)
6 000 spect. Buts : Hofmans (12'), D'Heedene (30'), Pierre (54'), Radzinski (84').

FC SERAING et RSC ANDERLECHT : 1-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Lukaku (44') pour Seraing ; Weber (53') pour Anderlecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	14	8	6	2	0	16	3
2. RSC Anderlecht	12	8	5	2	1	20	12
3. FC Bruges	10	8	4	2	2	19	10
4. FC Liersе	10	8	5	0	3	21	14
5. FC Seraing	10	8	4	2	2	16	10
6. FC Malines	10	8	5	0	3	12	9
7. Antwerp	8	8	3	2	3	13	12
8. Beveren	8	8	4	0	4	14	14
9. RWD Molenbeek	8	8	2	4	2	11	12
10. La Gantoise	8	8	3	2	3	11	13
11. Ekeren	7	8	2	3	3	15	13
12. Charleroi	7	8	2	3	3	7	9
13. Alost	7	8	3	1	4	14	20
14. Saint-Trond	6	8	2	2	4	7	12
15. Lommel	5	8	2	1	5	8	15
16. Ostende	5	8	2	1	5	8	16
17. CS Bruges	5	8	2	1	5	5	13
18. RC Liège	4	8	0	4	4	10	20

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	(+ 1) 8
Vidmar (Standard)	8
3. Peeters (FC Liersе)	(+ 1) 6
Hofmans (Ekeren)	(+1) 6
Staelens (FC Bruges)	6

Rendez-vous

(22 octobre 1994, 9e journée)
Lommel - Saint-Trond
FC Liersе - FC Malines
La Gantoise - RWD Molenbeek
Beveren - FC Seraing
CS Bruges - Standard Liège
RSC Anderlecht - FC Bruges
RC Liège - Ostende
(Dimanche 23 octobre 1994)
Ekeren - Charleroi
Alost - Antwerp

Suède

(matches en retard)

IFK Göteborg - Degerfors IF 1-1
AIK Stockholm - Trelleborgs FF 4-1
BK Hacken - Helsinborgs IF 2-3
IFK Norrköpping - Orebro SK 0-2

(22e journée)

BK Hacken - Malmö FF 0-0
Trelleborgs FF - Vastra Frolunda 2-1
Orebrö SK - Hammarby IF 2-4
Helsinborgs IF - Halmstads BK 1-1
AIK Stockholm - IFK Göteborg 0-1
IFK Norrköping - Landskrona Bois 4-0
Osters IF - Degerfors IF 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	44	22	13	5	4	47	25
2. Orebrö SK	42	22	12	6	4	50	29
3. Malmö FF	41	22	11	8	3	45	30
4. IFK Norrköping	39	22	11	6	5	45	20
5. Osters IF	34	21	10	4	7	38	28
6. Halmstads BK	33	22	9	6	7	36	35
7. Trelleborgs FF	29	22	7	8	7	24	30
8. Degerfors IF	29	22	8	5	9	24	31
9. AIK Stockholm	27	20	7	6	7	32	32
10. Helsinborgs IF	26	22	7	5	10	24	40
11. Vastra Frolunda	25	21	7	4	10	26	26
12. Landskrona Bois	17	22	4	5	13	19	46
13. Hammarby IF	13	21	2	7	12	18	36
14. BK Hacken	13	21	2	7	12	23	44

Slovaquie

(9e journée)

FC Cheml. Humenné - Dac Dun. Streda 0-3
Bardejov - Lok. Kosice 2-1
Inter Bratislava - Slovan Bratislava 2-4
FC Kosice - MFK Prievidza 3-0
Tatran Presov - Dukla Bystrica 0-3
Spartak Trnava - SK Zilina 3-2

Class. : 1. Slovan Bratislava, 22 pts ; 2. Dukla Bystrica, 17 pts ; 3. FC Kosice, 14 pts ; 4. Dac Dunajska Streda, Lok. Kosice, Bardejov, MFK Prievidza, 13 pts ; 8. Spartak Trnava, Inter. Bratislava, 12 pts ; 10. Tatran Presov, 10 pts ; 11. FC Chemlon Humenné, 5 pts ; 12. SK Zilina, 4 pts.

Écosse

(9e journée)

ABERDEEN - MOTHERWELL : 1-3 (1-0)
12 500 spect. Buts : Doods (34' s.p.) pour Aberdeen ; McKinnon (56'), Kirk (75'), Coyne (80') pour Motherwell.

HEART OF MIDLOTHIAN - CELTIC GLASGOW : 1-0 (1-0), 12 886 spect. But : Robertson (42').

FALKIRK et HIBERNIAN : 0-0. 7 338 spect.

DUNDEE UTD - PARTICK THISTLE : 0-1 (0-0)
6 687 spect. But : Cameron (87').

GLASGOW RANGERS - KILMARNOCK : 2-0 (0-0) 44 069 spect. Buts : Miller (76'), Robertson (87').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	19	9	6	1	2	16	7
2. Hibernian	16	9	4	4	1	14	6
3. Celtic Glasgow	16	9	4	4	1	11	6
4. Motherwell	14	9	3	5	1	16	12
5. Heart of Midl.	13	9	4	1	4	10	11
6. Falkirk	10	9	2	4	3	11	14
7. Dundee Utd	10	9	3	1	5	8	14
8. Aberdeen	8	9	1	5	3	13	15
9. Partick Thistle	8	9	2	2	5	8	13
10. Kilmarnock	5	9	1	3	5	4	13

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	(+ 1) 7
2. Doods (Aberdeen)	(+ 1) 5
Jackson (Hibernian)	5
4. Hateley (Rangers)	4
Booth (Aberdeen)	4

Rendez-vous

(22 octobre 1994, 10e journée)
Heart of Midlothian - Aberdeen
Celtic Glasgow - Falkirk
Dundee Utd - Hibernian
Kilmarnock - Partick Thistle
Motherwell - Glasgow Rangers

Pologne

(10e journée)

Legia Varsovie - Gornik Zabrze 2-0
Hutnik Czacovie - Ruch Chorzow 2-1
Warta Poznan - Pogon Szczecin 0-1
Widzew Lodz - Lech Poznan 4-3
Stomil Olsztyn - LKS Lodz 1-1
Zaglebie Lubin - Prochemia Plock 4-1
Olimpia Poznan - Sokol Pniewy 0-0
Rakow Czestochowa - Stal St. Wola 2-0
Katowice - Stal Mielec 1-1

(11e journée)

Ruch Chorzow - Rakow Czestochowa 1-1
Stal Mielec - Hutnik Cracovie 1-1
Stal St. Wola - Zaglebie Lubin 3-1
Sokol Pniewy - Katowice 0-0
Prochemia Plock - Widzew Lodz 0-2
LKS Lodz - Olimpia Poznan 2-1
Lech Poznan - Legia Varsovie 0-1
Pogon Szczecin - Stomil Olsztyn 2-2
Gornik Zabrze - Warta Poznan 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	17	11	6	5	0	16	5
2. Legia Varsovie	16	11	7	2	2	20	8
3. Gornik Zabrze	15	11	5	5	1	18	9
4. Widzew Lodz	14	10	6	2	2	17	10
5. Stomil Olsztyn	12	11	3	6	2	19	16
6. Sokol Pniewy	12	11	3	6	2	11	9
7. Olimpia Poznan	11	11	3	5	3	16	11
8. Lech Poznan	11	11	4	3	4	15	14
9. LKS Lodz	11	10	3	5	2	11	11
10. Stal St. Wola	11	11	3	5	3	10	14
11. Hutnik Cracovie	10	11	4	2	5	12	12
12. Pogon Szczecin	10	11	3	4	4	10	12
13. Stal Mielec	9	11	3	3	5	14	16
14. Ruch Chorzow	9	11	1	7	3	8	10
15. Zagiebie Lubin	9	11	3	3	5	17	21
16. Prochemia Plock	8	11	2	4	5	12	18
17. R. Czestochowa	7	11	2	3	6	13	23
18. Warta Poznan	4	11	0	4	7	5	25

Bulgarie

(9e journée)

Choumen - Locomotiv Sofia 1-3
Pirin - Lovetch Lex 1-1
Locomotiv Plovdiv - Spartak Plovdiv 1-0
Neftochimik - Botev Plovdiv 1-0
Levski Sofia - Montana 1-1
Béroe - CSKA Sofia 1-2
Slavia Sofia - Dobroudja 5-1
Etar - Locomotiv GO 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	25	9	8	1	0	34	7
2. Locomotiv Sofia	23	9	8	1	0	16	4
3. Slavia Sofia	19	9	6	1	2	24	12
4. Botev Plovdiv	17	9	5	2	2	20	12
5. Locomotiv Plovdiv	16	9	5	1	3	10	6
6. Spartak Plovdiv	11	9	3	2	4	12	9
7. Pirin	11	8	3	2	3	10	10
8. Montana	10	9	2	4	3	6	11
9. Etar	10	8	3	1	4	9	14
10. CSKA Sofia	10	9	3	1	5	13	21
11. Choumen	9	9	2	3	4	7	14
12. Neftochimik	9	9	3	0	6	11	21
13. Dobroudja	8	9	2	2	5	6	14
14. Locomotiv GO	7	9	2	1	6	8	15
15. Béroe	7	9	2	1	6	13	22
16. Lovetch Lex	6	9	1	3	5	8	17

BUTEURS

1. Sirilov (Levski)	12
2. Chalamenov (Slavia)	7
3. Iliev (Levski)	(+ 1) 6
Stoilov (Levski)	(+ 1) 6
Mihtarski (CSKA)	(+ 1) 6
6. Hristov (Slavia)	(+ 2) 6

Pays-Bas

(8e journée)

NAC BREDA - DORDRECHT'90 : 1-1 (0-1)
10 743 spectateurs. Buts : Van Hooijdonk (50' s.p.) pour NAC Breda ; Woujen (27') pour Dordrecht'90.

FC VOLENDAM - MAASTRICHT UV : 1-1 (1-0)
4 900 spectateurs. Buts : Saeëls (8') pour FC Volendam ; Roelofsen (84' s.p.) pour Maastricht.

FEYENOORD ROTTERDAM - FC UTRECHT : 3-0 (1-0)
27 000 spectateurs. Buts : Blinker (17'), Truatfull (71'), Maas (88').

RODA JC - SPARTA ROTTERDAM : 1-0 (0-0)
6 000 spectateurs. Buts : Attaveld (53').

FC TWENTE - FC GRONINGUE : 2-2 (0-0)
6 400 spectateurs. Buts : Mols (57'), Teravest (72') pour FC Twente ; Sion (50'), Bombarda (78') pour FC Groningue.

AJAX AMSTERDAM - GO AHEAD EAGLES : 4-0 (0-0)
29 900 spectateurs. Buts : Overmars (49'), Blind (51'), Litmanen (60'), Kluivert (90' s.p.).

RKC WAALWIJK - WILLEM II : 1-1 (0-1)
3 100 spectateurs. Buts : Decheuver (64') pour RKC Waalwijk ; Van Hinturn (44' s.p.) pour Willem II.

VITESSE ARNHEM - NEC NIMÈGUE : 2-0 (1-0)
7 895 spectateurs. Buts : Durov (40', 55').

PSV EINDHOVEN - SC HEERENVEEN : 3-1 (0-1)
25 750 spectateurs. Buts : Nilis (60'), Meijer (82'), Ronaldo (90' s.p.) pour PSV Eindhoven ; Polley (9') pour SC Heerenveen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	12	8	4	4	0	19	13
2. Ajax Amsterdam	11	8	5	1	0	18	2
3. Maastricht VV	10	8	4	2	2	16	9
4. Roda JC	10	7	3	4	0	12	6
5. FC Utrecht	10	8	4	2	2	14	11
6. PSV Eindhoven	9	8	4	1	1	16	6
7. Feyenoord Rott.	9	7	3	3	1	12	7
8. Willem II	8	8	3	2	3	12	10
9. Vitesse Arnhem	8	8	2	4	2	7	10
10. NEC Nimègue	7	7	3	1	3	8	8
11. NAC Breda	7	7	2	3	2	12	14
12. FC Volendam	6	8	1	4	3	6	10
13. SC Heerenveen	6	8	3	0	5	10	20
14. FC Groningue	5	8	1	3	4	11	14
15. RKC Waalwijk	5	8	1	3	4	9	15
16. Go Ahead Eagles	5	8	1	3	4	8	19
17. Sparta Rotterdam	4	8	1	2	5	8	13
18. Dordrecht'90	4	8	0	4	4	4	15

BUTEURS

1. Roelofsen (Maastricht)	(+ 2) 6
Van Hooijdonk (NAC Breda)	(+ 2) 6
Kluivert (Ajax)	(+ 1) 6

Rendez-vous

(21, 22, 23 octobre 1994)
(match en retard)
PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam
(matches avancés)
SC Heerenveen - Vitesse Arnhem
NAC Breda - Sparta Rotterdam
Roda JC - NEC Nimègue
FC Twente - Feyenoord Rotterdam

COUPE
(16es de finale)

FC Groningen - Feyenoord 1-2
Ajax - FC Den Bosch 3-1
Excelsior - Ajax II 0-3
PSV - Roda JC 3-2
Dordrecht 90 - MVV 1-0
AZ - VVV 2-0
Telstar - NAC 1-1
NEC-Go Ahead Eagles 4-2
Willem II - Eindhoven 5-1
Heerenveen - Cambuur 3-2
Heracles - Veendam 2-1
De Graafschap - FC Utrecht 1-2
Helmond Sport - Sparta 1-4
FC Twente - RKC 2-0
Volendam - Vitesse 3-2
FC Den Hsag - RBC 3-2

Eire

(9e journée)

Athlone Town - Cobh Ramblers 0-2
Sligo Rovers - Bohemians 1-0
Shamrock Rovers - Galway Utd 1-2
Derry City - St Patrick's 0-3
Shelbourne - Monagham Utd 0-2
Cork City - Dundalk 2-0

Class. : 1. Cork City, 17 pts ; 2. Bohemians, 16 pts ; 3. Shamrock Rovers, 15 pts ; 4. Galway Utd, 14 pts ; 5. Shelbourne, Derry City, 12 pts ; 7. St Patrick's, Cobh Ramblers, Dundalk, 11 pts ; 10. Athlone Town, 10 pts ; 11. Monagham Utd, 9 pts ; 12. Sligo Rovers, 5 pts.

Luxembourg

(7e journée)

F 91 Dudelange - Union Luxembourg 4-3
Aris Bonnevoie - Wiltz 71 2-3
Hesperange - Pétange 2-3
Spora Luxembourg - Jeunesse d'Esch 1-1
Grevenmacher - Avenir Beggen 2-1
Red Boys Diff. - Wormeldange 6-0

Class. : 1. F 91 Dudelange, Avenir Beggen, Spora Luxembourg, Jeunesse d'Esch, 8 pts ; 5. Aris Bonnevoie, Pétange, 7 pts ; 7. Wiltz 71, 6 pts ; 8. Grevenmacher, 5 pts ; 9. Red Boys Diff., Union Luxembourg, 4 pts ; 11. Hesperange, 3 pts ; 12. Wormeldange, 2 pts.

Portugal

(7e journée)

BELENENSES b. BEIRA MAR : 5-0 (0-0)
Buts : Luis Gustavo (53'), Miguel Bruno (76'), Zoran Ban (88').

EST AMADORA b. SP. BRAGA : 4-0 (1-0)
Buts : Gonçalves (21'), Birame (50', 84'), Fernando (68').

FARENSE b. UNIAO MADEIRA : 2-1 (0-0)
Buts : Hassan (67', 90') pour Farense ; Dragan (76') pour Uniao Madeira.

SPORTING PORTUGAL b. TIRSENSE : 2-0 (1-0)
Buts : Balakov (38'), Oceano (90' s.p.).

V. GUIMARAES et V. SETUBAL : 1-1 (1-0)
7 000 spect. Buts : Silmar (20') pour Guimaraes ; Stavanovic (84') pour Setubal.

BOAVISTA PORTO b. SALGUEIROS : 1-0 (0-0). But : Alex (89').

DESP. CHAVES et UNIAO LEIRIA : 1-1 (1-1)
Buts : Zilo (36') pour Desp. Chaves ; Pedro Miguel (16' s.p.).

GIL VICENTE b. BENFICA : 1-0 (0-0). But : Tuck (90' s.p.).

MARITIMO b. FC PORTO : 2-1 (0-0). Buts : Vado (68'), Rebelo (76') pour Maritimo ; Domingos (87') pour FC Porto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	13	7	6	1	0	15	5
2. FC Porto	11	7	5	1	1	14	5
3. Desp. Chaves	9	7	4	1	2	11	7
4. V. Guimaraes	9	7	3	3	1	9	7
5. Boavista Porto	9	7	4	1	2	9	9
6. Tirsense	8	7	4	0	3	8	5
7. Benfica	7	6	3	1	2	6	3
8. Maritimo	7	6	3	1	2	8	7
9. Sp. Braga	7	7	3	1	3	9	11
10. Est. Amadora	6	7	2	2	3	11	8
11. Uniao Leiria	6	7	2	2	3	8	9
12. Farense	6	7	3	0	4	7	10
13. Belenenses	5	7	2	1	4	9	9
14. Gil Vicente	5	7	2	1	4	5	8
15. Salgueiros	5	7	2	1	4	4	9
16. Uniao Madeira	5	7	2	1	4	9	16
17. Beira Mar	4	7	2	0	5	6	13
18. V. Setubal	2	7	0	2	5	7	14

BUTEURS

1. Juskowiak (Sporting Portugal)	6
2. Hassan (Farense)	(+ 2) 5
Marcelo (Tirsense)	5

Rendez-vous

(23 octobre 1994, 8e journée)
Salgueiros - Maritimo
Tirsense - Boavista Porto
FC Porto - Gil Vicente
Sp. Braga - Sporting Portugal
Benfica - Desp. Chaves
Beira Mar - Est. Amadora
Uniao Leiria - V. Guimaraes
Uniao Madeira - Belenenses
V. Setubal - Farense

Danemark

(9e journée)

Copenhague - Brondby 2-1
Silkeborg - Fremad Amager 1-0
Lyngby - Aarhus 2-2
Ikast - Odense 1-4
Naestved - Aab Aalborg 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aab Aalborg	15	9	7	1	1	25	11
2. Odense	13	9	6	1	2	21	10
3. Brondby	13	9	6	1	2	16	7
4. Lyngby	10	9	3	4	2	18	15
5. Naestved	8	9	1	6	2	11	14
6. Ikast	7	9	2	3	4	13	15
7. Silkeborg	7	9	1	5	3	7	13
8. Fremad Amager	6	9	3	0	6	12	18
9. Aarhus	5	9	1	4	4	7	16
10. Copenhague	5	9	1	3	5	12	23

Norvège

(Match en retard)

Rosenborg T. - Brann Bergen 9-0

(20e journée)

Bodö Glimt - Start Kristiansand 0-6
Hamarkameratene - Lillestrom 0-3
Kongsvinger - Sogndal 2-0
Rosenborg T. - Viking Stavanger 1-2
Tromsö - Strömsgodset 2-1
Vaalerengen O. - Brann Bergen 3-2

(21e journée)

Brann Bergen - Rosenborg T. 3-2
Kongsvinger - Viking Stavanger 1-1
Lillestrom - Bodö Glimt 5-0
Sogndal - Hamarkameratene 2-1
Start Kristiansand - Tromsö 3-1
Strömsgodset - Vaalerengen O. 4-1

Class. : 1. Rosenborg, 46 pts ; 2. Lillestrom, 41 pts ; 3. Viking, 36 pts ; 4. Kongsvinger, 35 pts ; 5. Start, 32 pts ; 6. Brann Berger, 31 pts ; 7. Tromsö, 25 pts ; 8. Hamarkameratene, 23 pts ; 9. Vaalerengen, 22 pts ; 10. Bodö Glimt, Sogndal, 21 pts ; 12. Strömsgodset, 15 pts.

BUTEURS

1. Brattbakk (Rosenborg)	16
2. Betsuik (Start)	14

COUPE
(1/2 finale retour)

Rosenborg - *Molde ..... 2-2 (aller 1-2)
Moss - *Lyn Oslo ..... 2-1 (aller 0-2)
*Molde et Lyn Oslo sont qualifiés pour la finale qui se jouera le 23 octobre à Oslo.

Suisse

(14e journée)

SERVETTE GENÈVE-FC SION : 1-1 (0-1)
7 500 spect. Buts : Neuville (71'), pour Servette Genève ; Karl (42'), pour FC Sion.

NEUCHÂTEL XAMAX-SAINT-GALL : 3-0 (1-0)
6 200 spect. Buts : Aleksandrov (22', 61'), Detari (91').

GRASSHOPPER ZURICH-LAUSANNE SPORTS : 1-1 (1-0)
4 600 spect. Buts : Subiat (30'), pour Grasshopper Zurich ; Bades (90'), pour Lausanne Sports.

FC BALE-FC ZURICH : 0-0
25 000 spect.

LUGANO-AARAU : 1-1 (1-1)
Buts : Eglund (16'), pour Lugano ; Ratinho (8'), pour Aarau.

LUCERNE-YOUNG BOYS BERNE : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	21	14	8	5	1	25	12
2. Neuchâtel Xamax	18	14	8	2	4	24	20
3. Lugano	16	14	5	6	3	19	10
4. Lausanne Sports	16	14	5	6	3	19	16
5. Lucerne	16	14	6	4	4	18	21
6. Aarau	15	14	4	7	3	20	15
7. FC Zurich	12	14	2	8	4	13	17
8. Saint-Gall	12	14	2	8	4	12	17
9. FC Sion	12	14	5	2	7	19	27
10. Servette Genève	11	14	3	5	6	17	18
11. FC Bâle	10	14	2	6	6	9	11
12. Young Boys Berne	9	14	3	3	8	14	25

BUTEURS

1. Guntensperger (Lucerne)	9
2. Detari (Neuchâtel)	(+ 1) 8
Subiat (Grasshopper)	8
4. Assis (FC Sion)	7

Rendez-vous

(22 octobre 1994, 15e journée)
FC Sion - Neuchâtel Xamax
Aarau - Lucerne
Young Boys Berne - Lugano
FC Zurich - Grasshopper Zurich
Lausanne Sports - Servette Genève
Saint-Gall - FC Bâle

COUPE
(3e tour, principaux résultats)

Solothurn - Young Boys ...(a.p. 7-6 t.a.b.) 1-1
Bözingen 34 - Basilea 0-5
Suhr - Lugano 0-2
Dornach - Lucerne 2-4
Sciaffusa - Saint Gall 1-0
Winterthur - FC Zurich 1-2

N.B. — Grasshopper, Servette, Sion et Aarau sont les quatre premiers du Championnat 1993-1994, et sont directement qualifiés pour les seizièmes de finale.

Albanie

(Matches en retard)

SK Tirana - Vllaznia Skhodër 1-0
Vllaznia Skhodër - Shqiponia Gjirokaster 0-0
Elbanasi - Teuta Durres 1-0

(7e journée)

Tomori Berat - Partizani Tirana 0-0
Lliria F. Krujë - Teuta Durres 3-2
Shqiponia Gjirokaster - Elbanasi 0-1
Abpetrol Patos - Vllaznia Skhodër 1-0
SK Tirana - Beselidhja Lezhë 3-0
Skumbini Peqini - Besa Kavajë 3-0
Dinamo Tirana - Flamurtari Vlorë 2-1
Apolonia Fier - Laci 1-0

Class. : 1. SK. Tirana, 14 pts ; 2. Partizani Tirana, 12 pts ; 3. Apolonia Fier, 9 pts ; 4. Teuta Durres, Skumbini Peqini, Elbanasi, Beselidhja Lezhë, Lliria F. Krujë, 7 pts ; 9. Flamurtari Vlorë, Shqiponia Gjirokaster, Laci, 6 pts ; 12. Dinamo Tirana, Vllaznia Skhodër, Abpetrol Patos, Tomori Berat, 5 pts ; 16. Besa Kavajë, 4 pts.

BUTEURS

Fortuzi (Tirana)	8

Croatie

(8e journée)

Hajduk Split - Belisce 4-0
Marsonia Slavonski - Segesta Jijar 1-0
Zadar - Cibalia Vinkovci 1-1
Osijek - Primorac Strobec 1-0
Sibenik - Istra Pola 3-2
Neretva Metkovic - Inker Zapresic 3-1
Rijeka - Zagreb 0-1
Croatia Zagreb - Varteks Varazdin 0-0

Class. : 1. Croatie Zagreb, 17 pts ; 2. Osijek, Hajduk Split, 16 pts ; 4. Marsonia Slavonski, 15 pts ; 5. Inker Zapresic, 13 pts ; 6. Cibalia Vinkovci, 12 pts ; 7. Sibenik, Varteks Varazdin, 11 pts ; 9. Primorac Strobec, 10 pts ; 10. Neretva Metkovic, Istra Pola, 9 pts ; 12. Rijeka, Zagreb, 8 pts ; 14. Segesta Jijar, Zadar, 7 pts ; 16. Belisce, 0 pts.

BUTEURS

1. Shohu (Sibenik)	(+ 2) 8
Spehar (Osijek)	(+ 3) 9

Chypre

(6e journée)

A. Omonia - Apollon 1-2
Aris - Ethnikos 0-1
Enp - Pezoporikos 2-1
Nea Salamina - Omonia Nicosie 1-0
Apoel - Olympiakos 3-1
Ael - Anorthosis 0-0

Class. : 1. Enp, Apoel, 13 pts ; 3. Anorthosis, 11 pts ; 4. Ethnikos, 9 pts ; 5. Omonia Nicosie, Pezoporikos, 8 pts ; 7. Apollon, Nea Salamina, Olympiakos, 7 pts ; 10. Ael, 4 pts ; 11. A. Omonia, 2 pts ; 12. Aris, 1 pt.

Turquie

(9e journée)

Zeytinburnuspor - Vanspor 0-2
Galatasaray - Fenerbahce 1-1
Genclerbirligi - Gaziantepspor 3-2
Trabzonspor - Denizlispor 3-1
Altay - Samsunspor 3-2
Adanademirspor - Kocaelispor 1-1
Antalyaspor - Kayserispor 2-0
Bursaspor - Ankaraguru 1-0
Petrolofisi - Besiktas 0-2

Class. : 1. Besiktas, Galatasaray, 21 pts ; 3. Trabzonspor, 19 pts ; 4. Bursaspor, 18 pts ; 5. Fenerbahce, Genclerbirligi, 17 pts ; 7. Ankaraguru, 13 pts ; 8. Samsunspor, Vanspor, 12 pts ; 10. Altay, Kocaelispor, 11 pts ; 12. Kayserispor, Adanademirspor, Zeytinburnuspor, 10 pts ; 15. Gaziantepspor, Antalyaspor, Petrolofisi, 7 pts ; 18. Denizlispor, 6 pts.

BUTEURS

1. Saffet (Galatasaray)	9
2. Serkan (Samsunspor)	(+ 2) 8
3. Aykut (Fenerbahce)	7

Russie

(25e journée)

Rotor Volgograd - CSKA Moscou 2-1
Tekstilshchik K. - Dinamo Stavropol 2-0
Dinamo Moscou - Spartak Moscou 0-0
Spartak Vladikavkaz - Torpedo Moscou 0-0
Lokomotiv Moscou - Jemtch. Sotchi 2-0
Lada Togliatti - Krylia Sovetov Samara 2-1
Lokomotiv Novgorod - Dinamo Tioumen 2-0
Kamaz - Ouralmach 0-0

(26e journée)

Jemtchoujina-Tekstilshchik K. 5-3
Dinamo Tioumen-Ekaterinbourg 1-0
Lada-Dinamo Moscou 2-3
Stavropol-Locomotiv Moscou 0-1
CSKA-Sp. Vladikavkaz 2-0
Torpedo Moscou-Rotor Volgograd 1-1
Lokomotiv Nijni-Kamaz 2-0
Krylia Sovetov-Spartak Moscou 2-6

Class. (tous 26 matches) : 1. Spartak Moscou, 43 pts ; 2. Dinamo Moscou, 35 ; 3. Rotor Volgograd, 32 ; 4. Lokomotiv Moscou, 31 ; 5. Tekstilshchik Kamychine, Kamaz Naberejnye Tcheiny, 29 ; 7. Spartak Vladikavkaz, 27 ; 8. Jemtchoujina Sotchi, 25 ; 9. Lokomotiv Nijni Novgorod, 24 ; 10. Dinamo Tioumen, 22 ; 11. Ouralmach Ekaterinbourg, CSKA Moscou, Torpedo Moscou, 21 ; 14. Krylia Sovetov Samara, 20 ; 15. Lada Togliatti, 19 ; 16. Dinamo Stav

Hongrie

(Match en retard)

Csepel Kordax - Ferencvaros 1-2

(10e journée)

Bekescsaba - FC Eto Gyor 3-1
Ujpest TE - Debrecen 2-1
Zalaegerszeg - Nagykanizsa 3-0
Ferencvaros - PMSC Fordan 3-0
BVSC Dreher - Kispest Honved 2-3
Sopron - Vasas Budapest 3-0
FC Stadler - Vac FC Samsung 1-1
FC Parmalat - Csepel Kordax 0-0

Class. : 1. Ujpest TE, 28 pts ; 2. Kispest Honved, 23 pts ; 3. Ferencvaros, 22 pts ; 4. Bekescsaba, 19 pts ; 5. BVSC Dreher, 16 pts ; 6. Csepel Kordax, Zalaegerszeg, 14 pts ; 8. PMSC Fordan, 12 pts ; 9. Vac FC Samsung, FC Eto Gyor, Debrecen, 11 pts ; 12. Nagykanizsa, 10 pts ; 13. Sopron, 8 pts ; 14. Vasas Budapest, 7 pts ; 15. FC Stadler, 6 pts ; 16. FC Parmalat, 4 pts.

Ukraine

(11e journée)

Metallourg-Dinamo Kiev 2-2
Volme-Chakhtior 1-1
Kremin-Torpedo 5-1
Evis-Carpates 1-1
Niva Ternopil-Krivbass 0-2
Niva Vinnitsa-Prikarpatiia 2-0
Temp Tavria 0-1
Zaria Mals-Dnieprr 0-2
Veres-Tchernomorets 2-1

(12e journée)

Carpates-Dinamo Kiev 0-1
Tavria-Veres 7-0
Torpedo-Niva Ternopil 3-2
Chakhtior-Temp 1-0
Dniepr-Metallourg 1-1
Chernomorets-Zaria 1-1
Prikarpatiia-Volme 3-0
Krivbass-Niva Vinn 0-1
Evis-Kremin 0-1

Class. : 1. Dinamo Kiev, 30 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 29 pts ; 3. Tavria Simferopol, 28 pts ; 4. Dniepr Dnepropetrovsk, 26 pts ; 5. Tchernomorets Odessa, 23 pts ; 6. Krivbass Krivy Rig, 20 pts ; 7. Veres Rivne, 17 pts ; 8. Niva Vinnitsa, Carpates et Torpedo Zaporojie, 15 pts ; 11. Kremin Krementchoug et Prikarpatiia Ivano-Frankivsk, 14 pts ; 13. Zaria Mala Lvoujarsk, 13 pts ; 14. Metallourg Zaporojié, 12 pts ; 15. Niva Ternopil et Temp Chepetivka, 9 pts ; 17. Volme Loutsk, 8 pts ; 18. Evis Nikolaiev, 7 pts.

Finlande

(21e journée)

FinnPa Helsinki - FC Kuusysi Lahti 0-0
FC Ilves - KuPS Kuopio 1-2
MyPa Myllykoski - TPV Tampere 1-0
FC Oulu - MP Mikkeli 2-0
TPS Turku - RoPS Rovaniemi 1-1
Haka Valkeakoski - HJK Helsinki 1-2
FF Jaro Jakobstad - FC Jazz Pori 1-3

(22e journée)

FC Jazz Pori - FinnPa Helsinki 0-2
HJK Helsinki - MyPa Myllykoski 1-0
KuPS Kuopio - FC Oulu 2-3
FC Kuusysi Lahti - FC Ilves 3-0
MP Mikkeli - Haka Valkeakoski 2-0
RoPS Rovaniemi - FF Jaro Jakobstad 2-1
TPV Tampere - TPS Turku 1-1

(23e journée)

FinnPa Helsinki - TPV Tampere 0-4
FC Ilves - Haka Valkeakoski 1-4
FC Jazz Pori - MP Mikkeli 2-1
KuPS Kuopio - HJK Helsinki 0-2
FC Kuusysi Lahti - RoPS Rovaniemi 2-1
FC Oulu - TPS Turku 1-2
FF Jaro Jakobstad - MyPa Myllykoski 0-0

(24e journée)

HJK Helsinki - FF Jaro Jakobstad 0-1
MyPa Myllykoski - FinnPa Helsinki ... remis
MP Mikkeli - KuPS Kuopio 2-1
TPS Turku - FC Ilves 1-1
RoPS Rovaniemi - FC Jazz Pori 1-4
Haka Valkeakoski - FC Kuusysi Lahti 1-0
TPV Tampere - FC Oulu 3-1

Class. : 1. TPV Tampere, 46 pts ; 2. HJK Helsinki, 43 pts ; 3. MyPa Myllykoski, 41 pts ; 4. RoPS Rovaniemi, 38 pts ; 5. Haka Valkeakoski, 37 pts ; 6. FC Jazz Pori, 36 pts ; 7. FF Jaro Jakobstad, 34 pts ; 8. TPS Turku, 33 pts ; 9. FinnPa Helsinki, 30 pts ; 10. FC Kuusysi Lahti, 28 pts ; 11. MP Mikkeli, 27 pts ; 12. FC Oulu, FC Ilves, 24 pts ; 14. KuPS Kuopio, 20 pts.

Islande

(17e journée)

KR - Thor 3-2
UBK - Valur 2-0
IBK - IA 2-1
FH - Stjarnan 4-1
IBV - FRAM 2-2

Class. : 1. IA Akranes, 36 ; 2. KR Reykjavik, FH Hafnarfjör, 30 ; 4. IBK Keflavik, 28 ; 5. Valur Reykjavik, 25 ; 6. Fram Reykjavik, 20 ; 7. IBV Vestmann, 19 ; 8. UBK Kopavogi, 17 ; 9. Thor Akureyri, 14 ; 10. Starjnan, 11.

Iles Féroé

(16e journée)

NSI - TB 2-2
B 36 - GI 2-5
IF - HB 1-7
KL - B 68 6-3
EB/Streymur - B71 0-3

Class. : 1. GI Gota, 29 pts ; 2. HB Torshavn, 25 ; 3. B 71 Sandur, 22 ; 4. KI Klakvik, 17 ; B 68 Toftir, 15 ; 6. NSI Runavik, 14 ; 7. TB Tvoroyri, 13 ; 8. B 36 Torshavn, 12 ; 9. IF Fuglafjördur, 8 ; 10. EB/Streymur, 4.

Argentine

(6e journée)

Platense - Velez Sarsfield 0-0
River Plate - Independiente 2-1
Huracan - Boca Juniors 3-1
Racing Club - Talleres 1-0
Dep. Mandiyu - Rosario Central 1-2
Gimnasia y Tiro - Ferrocarril Oeste 3-2
Belgrano - San Lorenzo 1-1
Newell's Old Boys - Gimnasia y Esgrima 4-2
Dep. Espanol - Lanus 0-1
Banfield - Argentinos Juniors ..... remis

(7e journée)

Independiente Gimnasia y Tiro 4-0
Argentinos Juniors - Newell's Old Boys 0-0
Rosario Central - Deportivo Espanol 0-1
San Lorenzo - River Plate 3-3
Ferrocarril Oeste - Banfield 1-4
Gimnasia y Esgrima - Dep. Mandiyu 1-1
Boca Juniors - Talleres 3-2
Velez Sarsfield - Huracan 4-1
Belgrano - Racing Club 1-1
Lanus - Platense ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	13	7	6	1	0	12	2
2. River Plate	11	7	4	3	0	11	7
3. Huracan	9	7	4	1	2	13	9
4. Independiente	9	7	4	1	2	14	7
5. Rosario Central	8	7	3	2	2	5	3
6. Racing Club	8	7	3	2	2	5	4
7. Newell's Old B.	8	7	2	4	1	9	7
8. San Lorenzo	8	7	1	6	0	7	6
9. Argentinos J.	8	7	3	2	2	4	5
10. Lanus	7	6	3	1	2	5	5
11. Banfield	7	7	3	1	3	8	5
12. Boca Juniors	7	7	2	3	2	11	11
13. Talleres	6	7	1	4	2	11	11
14. Ferrocarril O.	6	7	2	2	3	7	10
15. Gimnasia y E.	6	7	1	4	2	7	9
16. Gimnasia y Tiro	4	7	2	0	5	5	13
17. Dep. Espanol	4	7	1	2	4	4	8
18. Platense	3	6	0	0	3	3	10
19. Dep. Mandiyu	3	7	0	3	4	7	12
20. Belgrano	3	7	0	3	4	4	9

Cameroun

(27e journée)

Aigle - Panthère 1-0
Tonnerre - Léopard 1-0
Prévoyance - Canon 1-1
Racing - PWD 5-2
Coton Sport - Unisport 1-0
Union Abongmbang - Veulour 1-0
Caiman - Union Douala 1-0
Ocean - Fovu 1-1

Class. : 1. Aigle Nkongsamba, 39 pts ; 2. Cotonsport Garoua, 36 pts ; 3. Prévoyance, 34 pts ; 4. Union Douala, 33 pts ; 5. Racing Bafoussam, 32 pts ; 6. Canon Yaoundé, Tonnerre Yaoundé et Unisport Batang, 29 pts ; 9. Fovu Baham et Ocean Kribi, 26 pts ; 11. Vautour Dschang et Panthères Bangangte, 23 pts ; 13. Caiman Douala et Léopard Douala, 21 ; 15. Union Abongmbang, 18 pts ; 16. PWD Kumba, 9 pts.

Gabon

L'équipe de Port-Gentil, l'AS Sogara, a remporté dimanche son quatrième titre de suite de champion du Gabon de football, à l'issue de son quatorzième et dernier match de la saison disputé mercredi.

Déjà assuré d'une nouvelle couronne avant sa dernière rencontre, perdue 2 à 0 à l'issue des tirs au but face à Pétrosport, l'AS Sogara a totalisé 31 points, soit cinq de mieux que son dauphin Mbilinga.

Classement final : 1. AS Sogara, 31 pts ; 2. Mbilinga FC, 26 ; 3. Pétrosport, 26 ; 4. FC 105, 25 ; 5. Mangasports, 22 ; 6. Delta FC, 16 ; 7. USM, 11. Stade d'Akébé, 10.

● AS Sogara, champion 1994.

Arménie

(22e journée)

Nayirit - Chirag 2-1
Homenetmen - Homenmen-Fima 6-1
Kotaik - Tsémént 3-2
Kanaz - Ararat 0-3
Armée Arayi - Aznavour 0-2
Yerazank - Banants 0-1
Van - Zankézour 2-0
Exempt : Lori.

(23e journée)

Aznavour - Tsémént 5-4
Homenmen Fima - Lori 2-1
Banants - Chirag 0-1
Yerazank — Armée Arayi 1-1
Ararat - Homenetmen 2-1
Zankézour - Kotaik 2-1
Van - Nayirit 2-1
Exempt : Kanaz.

(24e journée)

Nayirit - Aznavour 3-0
Yerazank - Zankézour 1-0
Ararat - Homenmen Fima 2-1
Tsémént - Chirag 0-3
Kotaik - Banants 4-0
Van - Armée Arayi 2-1
Lori - Kanaz 1-0
Exempt : Homenetmen.

(25e journée)

Chirag - Ararat 1-1
Homenetmen - Aznavour 6-1
Kanaz - Yérazank 0-2
Tsémént - Armée Rostov 5-1
Homenmen Fima - Van 3-0
Zankézour - Banants ..... remis
Kotaik - Lori ..... remis
Exempt : Nayirit.

Class. : 1. Chirag, 44 pts ; 2. Homenetmen, 36 ; 3. Banants, 33 ; 4. Ararat, 31 ; 5. Homenmen Fima, 29 ; 6. Kotaik, 27 ; 7. Tsémént, 26 ; 8. Aznavour, Yérazank, 19 ; 10. Van, 17 ; 11. Lori, 15 ; 12. Zankézour, Nayirit, 14 ; 14. Armée Arayi, 10 ; 15. Kanaz, 4.

Archives

AMICAUX

Le 9-10 à Dakar,

SENEGAL b. NIGER : 3-1 (2-0). — Buts : M. Ndiaye (3e, 32e), S. Diatta (75e), pour le Sénégal ; Jean Bertin (55e), pour le Niger.

SENEGAL : W. Ndiaye — Kairé, L. Cissé, Maie, I. Sarr (Fasseye, 75e) — T. Badiane, M. Camara, Napel (C. Tall, 70e), A. Yoro Ndiaye — M. Ndiaye (S. Diatta, 70e), Sanokho (Tidiane Faye, 75e). Entr. : Boubacar et Bocandé.

NIGER : Garba (Bicko, 75e) — B.T. Djibo, H. Bakine, Boffo, Diabaté — Issoufou, O. Djibo (Labo, 78e), Anabéry, Tankary (Amadou, 55e) — Bertin, Yahaya (Baly, 66e). Entr. : Tiemogo.

Le 12-10 à Budapest,

HONGRIE et ALLEMAGNE : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Zsin-Rutfinen (Suisse). Avertissements : Urban (11e), Duro (30e), Wagner (83e), pour la Hongrie.

HONGRIE : Petry — Banfi (Vaczi, 46e), Lipcsei, Lörincz — Kozma, Halmai (Berczy, 46e), Detari (Veber, 57e), Urban, Duro (Sleziak, 46e) — Kiprich, Kiausz (Liszles, 66e). Entr. : Meszoly.

ALLEMAGNE : Köpke — Matthäus (Wagner, 46e), Kohler, O. Schuster — Strunz, Todt, Hässler, Eilts (Reuter, 46e), Weber — Klinsmann, Bobic (Marschall, 85e). Entr. : Vogts.

Le 12-10 à Londres,

ANGLETERRE et ROUMANIE : 1-1 (1-1). — 48 144 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Lee (45e), pour l'Angleterre ; Dumitrescu (36e), pour la Roumanie. Avertissements : Ince (54e) à l'Angleterre ; Munteanu (32e), Popescu (50e) à la Roumanie.

ANGLETERRE : Seaman — Jones (Pearce, 58e), Adams, Pallister, Le Saux — Ince, Lee (Wise, 71e), Le Tissier, Barnes — Wright (Sheringham, 71e), Shearer. Entr. : Venables.

ROUMANIE : Stelea — Petrescu, Prodan, Belodedici, Munteanu — Hagi (Selymes, 46e), Lupescu, Popescu, Lacatus (Cirstea, 80e) — Raducioiu (Timofte, 77e), Dumitrescu. Entr. : Iordanescu.

SUPERCOPA AMSUD

(Quarts de finale retour)

***INDEPENDIENTE (Argentine) b. Gremio (Brésil) : 2-0 (1-0). Buts : Usuriaga (36e), Lopez (74e).**

***BOCA JUNIORS (Argentine) et River Plate (Argentine) : 1-1 (1-0). Buts : Carranza (9e) pour Boca ; Francescoli (48e) pour River. (Boca qualifié 5 t.a.b. à 4).**

***SAO PAULO FC (Brésil) b. Colo Colo (Chili) : 4-1 (0-0). Buts : Euler (61e), Ailton (62e), Muller (65e), Palhinha (90e) pour Sao Paulo ; Fracchia (86e) pour Colo Colo.**

***CRUZEIRO (Brésil) b. Estudiantes (Argentine) : 3-0 (0-0). Buts : Roberto Gaucho (63e), Nonato (82e s.p.), Edemilson (89e).**

● En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

JEUX ASIATIQUES

(Quarts de finale à Hiroshima, Japon)

KOWEIT b. Emirats arabes unis : 2-1 a.p. (1-1, 0-0). — Buts : Al Husseini (51e), Al Habbachi (95e) pour le Koweit ; Al Talyani (90e) pour les EAU.

CHINE b. Arabie Saoudite : 2-0 (0-0). — Buts : Li Bong (78e), Li Xiao (90e).

OUZBÉKISTAN b. Turkménistan : 3-0 (3-0). — Buts : Chkvyrine (14e, 33e), Azamat (30e s.p.).

CORÉE DU SUD b. Japon : 3-2 (0-1). — Buts : Miura (31e), Ihara (86e) pour le Japon ; Yoo Sang-Chul (52e), Hwang (78e, 90e s.p.) pour la Corée du Sud.

(Demi-finales)

CHINE b. KOWEIT : 2-0 (1-0). — Buts : Li Bing (15e), Peng Weigung (84e).

OUZBEKISTAN b. Corée du Sud : 1-0 (0-0). — But : Azamat (55e).

(Finale pour la troisième place)

KOWEIT b. Corée du sud : 2-1

(Finale)

OUZBÉKISTAN b. Chine : 4-2. — Buts : Chkvyrine (1e), Lebedev (8e), Azamat (49e s.p.), Chkvyrine (81e) pour Ouzbékistan ; Hu Zhijin (17e), Li Bing (50e) pour la Chine.

CAN 96

GROUPE 1

Le 16-10 à Douala,

CAMEROUN b. ZAIRE : 1-0 (1-0). — But : Mouyémé (2e).

Le 15-10 à Blantyre,

MALAWI b. ZIMBABWE : 3-1 (1-0). — Buts : H. Banda (82e), Maduka (83e), Mpinganjira (89e) pour le Malawi ; Sawu (35e) pour le Zimbabwe.

GROUPE 2

Le 16-10 à Lomé,

TOGO b. SÉNÉGAL : 2-0 (0-0). — Buts : Kofi Fiawoo (50e), Bachirou Salou (73e).

Le 14-10 à Nouakchott,

MAURITANIE et GUINÉE-BISSAU : 1-1 (1-0). — Buts : Ould Malha (25e) pour la Mauritanie ; Mané (67e) pour la Guinée-Bissau.

GROUPE 3

Le 16-10 à Niamey,

GHANA b. NIGER : 5-1

Le 16-10 à Freetown,

SIERRA LEONE b. CONGO : 3-2

GROUPE 4

Le 14-10 au Caire,

ÉGYPTE b. TANZANIE : 5-1 (1-0). — Buts : El Kas (12e, 52e), Salaheddin (64e), H. Hassan (82e s.p.), Fathi (84e) pour l'Egypte ; Tazali (55e) pour la Tanzanie.

Le 14-10 à Alger,

ALGÉRIE et SOUDAN : 1-1 (1-0). — Buts : Zouani (64e) pour l'Algérie ; Sabri-el-Hak (11e) pour le Soudan.

Le 15-10 à Kampala,

OUGANDA b. ÉTHIOPIE : 4-1 (0-1). — Buts : Mutyaba (55e), Tamale (75e), Buwembo (79e), Semwogerere (84e) pour l'Ouganda ; Dhan Elias (21e) pour l'Ethiopie.

GROUPE 5

Le 15-10 à Mabopane,

AFRIQUE DU SUD b. MAURICE : 1-0 (0-0). — But : P. Masinga (51e).

GROUPE 6

Le 15-10 à Windhoek,

NAMIBIE b. MALI : 2-1 (1-0). — Buts : L. Goraseb (40e), Van Wyk (57e) pour la Namibie ; S.L. Traoré (69e) pour le Mali.

Le 16-10 à Conakry,

GUINÉE b. ANGOLA : 3-1

Le 16-10 à Maputo,

MOZAMBIQUE b. BOTSWANA : 3-1

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

COUPE DES CHAMPIONS

(Quarts de finale retour)

Simba (Tanzanie) - NKANA RED DEVILS (Zambie) : 2-0 (1-4)

AS Sogara (Gabon) - ZAMALEK (Egypte) : 2-2 (0-2)

Iwunyanwu Nationale (Nigeria) - ESPÉRANCE TUNIS (Tunisie) : 1-1 (0-3)

MC ORAN (Algérie) - Vita Club (Zaire) : forfait du Vita

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

(Quarts de finale retour)

Malindi (Tanzanie) - MBILINGA (Gabon) : 1-0 (0-4)

USS Tamponnaise (Réunion) - BRE-WERIES (Kenya) : 1-1 (0-1)

Olympic Beja (Tunisie) — AGAZA LOMÉ (Togo) : 4-1 (1-5)

DC MOTEMA PEMBE (Zaire) - BCC Lions (Nigeria) : 4-2 (1-2)

COUPE DE LA CAF

(Quarts de finale retour)

US Chaouia (Algérie) — BENDEL INSURANCE (Nigeria) : 1-0 (0-1) Bendel vainqueur 4 t.a.b. à 2)

JS Kairouan (Tunisie) - US SAINT-DENIS (Réunion) : 1-0 (3-5)

PRIMEIRO MAIO (Angola) - AFC Leopards (Kenya) : 1-0 (1-2)

AL MOURADA (Soudan) - Diamond Stars (Sierra Leone) : forfait de Diamond

Rendez-vous

(Demi-finales)

Coupe des champions

Espérance (Tunisie) - MC Oran (Algérie)

Zamalek (Egypte) - Nkana Red Devils (Zambie)

Coupe des vainqueurs de Coupe

Mbilinga (Gabon) - Breweries (Kenya)

DC Motema Pembe (Zaire) - Agaza (Togo)

Coupe de la CAF

US Saint-Denis (Réunion) - Bendel Insurance (Nigeria)

Al Mourada (Soudan) - Primeiro Maio (Angola)

● Matches aller les 21-23 octobre ; matches retour les 4-5 novembre.

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

.....

Tél. : .....

Date de parution .....

.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Gardien but 31 ans non muté ex-pro ch. club. Étudie ttes propositions. Tél. : au 16 (1) 60-78-56-59

OFFRES

Club DH rech. a** 7-9-10-11 Niv. Nat. Empl. électricien industriel assuré, salaire motivant. Tél. : 49-73-21-22

CAP Charenton (94) recrute joueurs et gardiens ttes catégories. Tél. : 44-77-72-47 ou 43-78-47-01

Club DH rég. Paris ch. défenseur 2-3-4 non muté niv. CN 2. Offre empl. suiv. qualification. Tél. : 64-74-42-35 60-23-19-60

Club foot Val-d'Oise cherche gardien de but senior Tél. : 39-12-13-45

Club ambition CN 1, sud de la France, propose emploi municipal + fixe à joueur D II, CN 1, CN 2, poste attaquant. Écrire sous n° 2888, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

DIVERS

Vétérans à 11. Tournoi intern. Côte d'Azur, 25 au 27 mai 95. Ecr. AS Fontonne, av. Garbero, 06600 Antibes 93-33-66-30.

Lavage maillots foot, rugby Forfait. Tél. : 46-27-97-40. Paris 17e

LOTO SPORTIF

OBJECTIF : GAIN À 13

Nouveaux systèmes à garantie 13 sur 13, tous élaborés sur ordinateur ;
- 40 systèmes de 8 triples à 12 triples sans perte de rang !
- Ex. : 8 triples, 350 F ; 9 triples, 410 F ; 10 triples, 440 F ; 11 triples, 960 F ; 12 triples, 1 470 F, etc. ;

Les systèmes assurent

100 % LE GAIN A 13 !

- Méthodes claires et très puissantes (testées sur ordinateur) ;
- Diffusion confidentielle ;
- Offre exclusive - Gain maximum ;
- Honnêteté et sérieux absolus ;

Prix de vente des 40 systèmes : 210 F.

Adresse : N. MARTIN, BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

France Football

n° 2 532 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2268)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2285), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENDERCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Religion, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIL.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McSURLEY (Ecosse), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GORDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Seluk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football* 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 960 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 11 octobre 1994 n° 2 532 a été tiré à 278 104 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression : imprimerie S.I.E.P. imprimerie C.I.P.P.

Travaux exécutés par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ Le gardien norvégien Erik Thorsvedt a fait son retour international à l'occasion du match contre les Pays-Bas, mercredi à Oslo. Le gardien de Tottenham, blessé à l'épaule, n'avait plus joué avec les Vikings depuis le match de Coupe du monde contre l'Eire (0-0), qui avait signé l'élimination norvégienne au premier tour.

■ Les Pays-Bas ont entamé une ère nouvelle avec les éliminatoires de l'Euro 96. Mercredi, face à la Norvège, les Orange n'avaient plus dans leurs rangs que quelques-uns de leurs anciens piliers, notamment Ronald Koeman, Frank Rijkaard ou Jan Wouters. Comme le temps passe !

■ A trente-huit ans, Gordon Strachan a décidé de raccrocher les crampons. Le milieu de terrain écossais de Leeds vient en effet d'annoncer qu'à la fin de la saison il mettra un terme à sa carrière de joueur pour se consacrer à l'activité d'entraîneur.

■ Le capitaine de l'équipe suisse, Alain Geiger, n'oubliera pas le match contre la Suède, mercredi, dans le cadre des éliminatoires pour l'Euro 96. Non seulement son équipe a nettement battu les médaillés de bronze de la World Cup (4-2), mais il a fêté à cette occasion son centième match sous le maillot national !

■ Henri Michel, l'entraîneur de Nadi Nasr, en Arabie Saoudite, a repris le chemin des entraînements après avoir eu gain de cause en conservant Roger Mendy, l'ex-défenseur de Toulon, Monaco et Pescara.

■ Retour sur le forfait du Swaziland en éliminatoires de la CAN 96. Sept jours avant le premier match il y a quelques semaines contre le Cameroun, les « Bouchiers » ont décrété une grève générale, en raison des problèmes de paiement des primes et autres indemnisations.

Le cheikh sauve la Coupe

La Coupe du Golfe a connu une crise similaire à celle de 1990, lorsque l'Arabie Saoudite avait déclaré forfait une semaine avant le coup d'envoi et que l'Irak s'était retiré en pleine compétition. Dans le nouvel épisode, c'est le Qatar qui a pris ses distances — politiquement — vis-à-vis de ses voisins. En effet, ce pays avait publié un communiqué, il y a une dizaine de jours, faisant état de son intention de se retirer de la compétition si un nouveau tirage au sort n'était pas organisé.
Le Qatar estime que le tirage du 9 juin dernier a été manipulé. En quarante-huit heure, la crise a connu un dénouement heureux grâce à l'initiative du cheikh Abdullah bin Zayed (fils du chef de l'État émirati), qui s'est rendu au Qatar pour une visite éclair de trois heures. Il a rencontré le prince héritier du Qatar, et en quelques minutes le problème était réglé, le Qatar annonçant sa participation sans conditions préalables. Le Qatar donnera donc la réplique à son rival des Emirats arabes lors du match d'ouverture, le 4 novembre. A Doha comme à Abou Dhabi, c'est le soulagement. A signaler que le Qatar est le seul pays du Golfe qui a joué en ouverture contre l'ennemi juré, l'Irak, en pleine crise du Golfe.

Dafrallah MOUADHEN

clin d'œil

Photo Y.-M. QUEMENER/TEMSPORT

A la santé de Marcello

Parti chercher gloire et fortune au Milan AC, Desailly n'en a pas pour autant oublier la ville de ses débuts, Nantes. Au contraire, il a même décidé d'y investir une partie des ses économies en ouvrant un bar, avec Philippe Clément, un ami de longue date. Son nom ? Le Virgil, en l'honneur du petit dernier de Marcel.

Retour de bâton

A la surprise générale, le sélectionneur russe Romantsev n'a pas retenu Igor Salenko pour le match de mercredi contre San Marin. Officiellement pour ne pas perturber le meilleur buteur de la World Cup qui, en ce moment, connaît quelques problèmes avec son club espagnol de Valence. L'occasion également de faire des essais contre un adversaire modeste. Pourtant, Romantsev a fini par utiliser tous ses joueurs les plus représentatifs pour venir à bout de San Marin. En fait, il semble que l'exclusion de Salenko soit piloté par les cadors de la sélection russe (Shalimov, Kolyvanov, Kiriakov) qui n'ont pas digéré le volte-face de l'attaquant, à la veille de la Coupe du monde. Après avoir signé la fameuse lettre contre le sélectionneur Sadyrin, Salenko s'était rétracté pour ne pas être exclu de l'expédition américaine. Ses camarades de la sélection n'ont manifestement pas oublié cet acte de bravoure...

■ Le sélectionneur anglais, Terry Venables, s'est montré très élogieux envers l'équipe roumaine à l'issue du match amical de mercredi, à Wembley (0-0) : « C'était le genre de match dont on avait besoin. Je serais très content si l'Angleterre pouvait avoir le niveau des Roumains. Techniquement, ils sont très forts. » Des propos que ne renierait pas Aimé Jacquet...

■ La Fédération sud-africaine (SAFA) organisera fin novembre un tournoi international avec comme invités les sélections suivantes : le Ghana, le Cameroun et la Côte-d'Ivoire, qui donneront la réplique aux Bafana Bafana, les joueurs de la sélection d'Afrique du Sud. L'an dernier, un tournoi quadrangulaire avait déjà été organisé avant d'être annulé pour d'obscures raisons.

■ Rien ne va plus pour l'équipe nationale d'Ukraine. Battue à domicile, le mois dernier, par la Lituanie (2-0), elle a failli connaître le même sort, mercredi à Kiev, face à la Slovénie. Il a fallu en effet un exploit du gardien Dimitri Tyapuchkine, qui a détourné un penalty tiré par Saso Udovic, pour préserver un résultat nul (0-0) qui de toute façon ne fait nullement l'affaire de l'Ukraine...

■ C'est de nouveau le grand amour entre Faustino Asprilla et Nevio Scala. A tel point que l'entraîneur de Parme n'a pas hésité à déclaré que le Colombien avait été le meilleur joueur du match de mercredi, en Coupe d'Italie, contre Cagliari. Ce n'est, en tout cas, pas l'avis du public de Parme qui a copieusement sifflé Asprilla, malgré la victoire (2-0) sur l'équipe sarde.

■ La galaxie Parmalat continue d'étendre ses tentacules en Amérique du Sud. Après Palmeiras, Boca Juniors et autre Penarol, la firme italienne vient de s'offrir un club chilien, l'Audax Italiano, au riche passé aujourd'hui terni. Le club, dont le siège est à Santiago, évolue toujours en Deuxième Division, mais s'est déjà mis à rêver à un avenir doré.

Bonini en touriste

Entre des vacances à Saint-Domingue et une partie de billard avec les amis d'enfance, Massimo Bonini trouve encore le temps de jouer avec la sélection de San Marin. Mercredi, l'ex-milieu de terrain de la Juventus et de Bologne se trouvait à Moscou pour une rencontre de l'Euro 96 contre la Russie. Sans entraînement et sous le coup d'une « turista » contractée en Amérique centrale, le blond capitaine de San Marin a quand même résisté une mi-temps aux assauts des hommes de Romantsev. Une bien drôle de façon de faire du tourisme !

■ Michael Laudrup a fêté sa 75e sélection à Copenhague, à l'occasion de Danemark-Belgique. Certes, il n'a pas marqué contre les Diables Rouges, mais son équipe l'emporta (3-1) avec un dernier but signé par son frère Brian.

■ Les Islandais n'ont pas eu de chance à Istanbul, mercredi, où ils ont été nettement battus par la Turquie (5-0). Leur gardien titulaire, Birkir Kristinsson, s'est en effet blessé au bout de trois minutes de jeu seulement. Sonné après avoir heurté un poteau, il a été remplacé par Kristjan Finnbogason.

■ Le Nacional Montevideo fêtera ses cent ans en... 1999. Décidé à faire une grande fiesta, le club « tricolor » a d'ores et déjà invité deux des plus prestigieux clubs d'Europe à participer à un tournoi organisé à cette occasion. Milan AC et le FC Barcelone ont donné leur accord. Cinq ans avant la date prévue...

■ L'ex-entraîneur de Dniepr Vladimir Kuçerevskij vient de quitter la sélection olympique russe pour le club d'Evis, modeste formation du Championnat d'Ukraine. Quelle mouche l'a bien piqué ?

■ Pour répondre à la concurrence des bookmakers anglais, le comité olympique italien (CONI) a décidé de mettre en place un système semblable à celui que l'on trouve déjà du côté de Londres. Avec les « totoscommesse », il sera possible de parier la somme de son choix sur une rencontre ou le nombre de buts marqués en Série A.

■ Il n'y a pas de petites économies. La Fédération de Moldavie oblige les joueurs de l'équipe nationale à laver eux-même leurs équipements pour éviter des frais de blanchisserie jugés superflus. Après la défaite (3-2) du Pays de Galles à Kishinev, les dirigeants britanniques vont peut-être s'en inspirer...

■ Auteur du but victorieux face au Pays de Galles, le Moldave Pogorelov semble intéresser le FC Séville. Dans l'ex-Union soviétique, il se dit que le joueur ne ferait aucun problème pour partir en Espagne : son salaire actuel ne dépasse pas les 900 francs !

■ Satisfaits du rendement de leur gardien Mark Bosnich, les dirigeants d'Aston Villa se sont attaché les services d'un second Australien. Il s'agit du défenseur international Dominic Longo, depuis deux saisons au Cercle de Bruges.

■ L'ancien manager du Celtic de Glasgow Lou Macari a intenté une action en justice contre le club écossais pour licenciement abusif. Macari, qui dirige depuis le début de la saison l'équipe de Stoke City (2e Division anglaise), a été demis de ses fonctions au Celtic en juin dernier, et réclame 400 000 livres (3,4 millions de francs) de dédommagements.

■ Tommy Lindholm n'a pas digéré la défaite (4-0) de la Finlande en Grèce dans la course à l'Euro 96. En poste depuis janvier 1993, le sélectionneur finlandais a donné jeudi sa démission. Il sera provisoirement remplacé par son adjoint Jukka Ikaelaeïnen.

■ Quatrième titre consécutivement, au Gabon, pour l'AS Sogara de Port-Gentil, malgré sa défaite aux tirs au but contre Petrosport. Sogara devance de cinq longueurs le Mbilinga FC, l'autre équipe port-gentillaise entraînée par Serge Deveze, qui disputera la Coupe de la CAF la saison prochaine.

■ Pour accueillir le Zaïre, le sélectionneur camerounais, Jules Nyongha, n'a pas hésité à battre le rappel de quelques jeunes expatriés. Il a ainsi convoqué les Mondialistes David Embe, Georges Mouyémé, Marc-Vivien Foe et le « Brésilien » Andem.

■ Jean-de-Dieu Tsoumou-Mbele, le stoppeur et international congolais, n'arrête décidément pas de voyager. Après Emden en Allemagne et Paços de Ferreira (Portugal), « Incertain » a rejoint Penafiel, en D 2 portugaise.

■ Bien qu'il se soit retiré des éliminatoires de la CAN 96, le Cap-Vert organisera, du 11 au 13 novembre, un tournoi international à Santiago. Le sélectionneur russe Platchacov pourra tester son jeune effectif face à la Guinée-Bissau et à l'Angola, deux autres nations lusophones toujours en lice pour Kenya 1996.

■ Deux nouveaux Australiens dans le Championnat de Malaisie : Ricoy et Ollerenshaw, de l'équipe de Wollongong, ont signés, respectivement, pour Negri Sembilan et Sabah.

Boca-River, duel pour l'éternité

Boca Juniors s'est qualifié pour les demi-finales de la Supercopa d'Amérique du Sud. Une énorme satisfaction pour les supporters bleu et or, décuplée par le fait d'avoir éliminé par la même occasion leur adversaire de toujours : River Plate. Leur rivalité remonte à la nuit des temps, autrement dit au début du siècle, ce qui fait du grand derby de Buenos Aires l'un des plus anciens et des plus spectaculaires au monde. France Football a suivi la 254e représentation de Boca-River. Un duel pour l'éternité.

Deux Uruguayens dans le derby argentin : Cedres (River Plate) s'impose à Martinez (Boca Juniors). L'engagement physique des joueurs vaut bien la passion des supporters.

Photo IMAGENZETA

des deux camps ayant décrété jeudi « jour férié obligé ». On ne badine pas avec un Boca-River...

Fils d'une même mère

Si Boca-River est « beaucoup plus qu'un match », selon la formule consacrée, c'est que leur affrontement a marqué l'histoire du football argentin. Les deux clubs, aujourd'hui situés aux extrémités de la ville — River au nord, Boca au sud —, sont nés d'une même mère, à savoir le quartier populaire de Boca, dont les quais et les ruelles étaient peuplés à l'époque d'immigrés génois. Le premier à naître fut River Plate, un jour de fête nationale, en 1901. La légende veut que les 25 membres fondateurs se soient retrouvés « près d'un grand saule, derrière une usine à charbon ». Blanc au début, le maillot du club incorpora sa célèbre bande rouge quatre ans plus tard, au lendemain du carnaval. Entre-temps (1905), un groupe d'étudiants d'une école de commerce avait donné naissance à Boca Juniors. Pour les couleurs, on était convenu de choisir ceux du premier bateau qui passerait devant le port. Ce fut un bateau suédois...

En ce début du siècle, le football est avant tout un spectacle, comme le cinéma, que les Argentins découvrent en même temps. On va au stade moins pour communier avec une équipe que pour admirer les premiers génies du ballon. Dès les années 20, Boca Juniors réunit sous ses couleurs certains des meilleurs virtuoses de l'époque, comme le gardien Tesorieri ou le talentueux Pedro Calomino, qui serait, selon les Argentins, l'inventeur de la « bicyclette ». Grâce à eux, les titres « amateurs » se multiplient. Lorsque la Ligue professionnelle voit le jour, en 1931, Boca Juniors est déjà le club le plus populaire d'Argentine.

Boca-River, duel pour l'éternité

VENDREDI dernier, dans tous les bureaux, usines et cours d'école d'Argentine, on a assisté à un étrange rituel. Grand sourire aux lèvres, des hommes narguaient d'autres hommes qui subissaient, résignés, la volée de quolibets leur étant destinée : « poules », « trouillards » et autres amabilités du même acabit. Aucun coin du pays n'a échappé à ce genre de scène, près de 70 % des Argentins se reconnaissant dans les couleurs de Boca Juniors ou de River Plate. Cette fois, c'était aux premiers d'humilier lourdement leurs voisins, qui attendront, impatients, la revanche...

Le contact permanent entre les supporters des deux clubs explique l'incroyable passion qui entoure à chaque fois ce derby. Comme l'explique le sociologue argentin Julio Mafud, « le " supporter " naît et se nourrit du " contact " avec les supporters des clubs qu'il rejette. Un supporter de Boca ne le serait pas tant si à chaque pas qu'il faisait il ne croisait des supporters de River. Et vice versa. »

Comme d'habitude, depuis une semaine l'approche du derby, le « superclasico », avait plongé Buenos Aires dans un climat très particulier. On ne parlait que de ça, d'autant que c'était la première fois que Boca et River se rencontraient dans le cadre de la Supercopa. Le caractère éliminatoire de la rencontre, avec une place en demi-finale à la clé, donnait au duel un enjeu supplémentaire. Pour le match aller, au Monumental de River, 65 000 personnes s'étaient déplacées malgré un pluie diluvienne. Une semaine plus tard, près de 60 000 fanatiques ont envahi le stade de Boca, la Bombonera. Les trésoriers des deux clubs pouvaient se frotter les mains : la seule recette aux guichets atteignait, sur les deux matches, 1 824 830 dollars, soit 10 millions de francs...

La police, craignant des débordements, avait fixé le début de la rencontre à 5 heures de l'après-midi, au lieu d'un horaire nocturne, comme il est d'usage en semaine. L'affluence sur les lieux de travail s'en trouva très affectée, les supporters

Francescoli : « En Argentine,

Un siècle d'histoire

L'histoire des Boca-River compte 254 chapitres, tous matches confondus (amicaux, Championnat, internationaux). L'avantage dans ces *mano a mano* est pour Boca, qui s'est imposé à 89 reprises, contre 84 pour son rival (il y a eu 81 matches nuls), avec un total de 348 buts contre 319 pour River. Avant les débuts du professionnalisme, les deux équipes ne s'étaient affrontées qu'à 13 reprises (avantage pour River 5 à 3, avec 5 nuls).

Les duels les plus nombreux ont eu lieu, bien sûr, en Championnat professionnel, avec 153 confrontations et un léger avantage pour Boca (55 à 53, 210 buts à 201). Sur la scène internationale, les deux grands du football argentin se sont souvent retrouvés en Copa Libertadores (18 matches).

Boca a pris le dessus en 1966, 1977 et 1978), alors que River a éliminé Boca en 1970, 1982 et 1986. Si Boca domine en tête à tête, River l'emporte en revanche au palmarès du Championnat (23 titres contre 16). Sur la scène internationale, en revanche, Boca garde l'avantage (deux Copa Libertadores contre une pour River, et une Supercopa pour Boca, River Plate n'ayant jamais remporté ce trophée).

Pour River Plate, les chemins de la gloire sont plus laborieux. Dès 1922, le club quitte son quartier d'origine pour celui, plus huppé, de Palermo, puis pour Nunez, plus au nord encore, où River, devenu riche — « millionnaire » est son surnom —, s'offre le Monumental. Ce double déménagement, s'il fait perdre à River ses supporters d'origine, lui permet de gagner de nombreux adeptes parmi les classes moyennes qui peuplent le nord de Buenos Aires. De nouveaux supporters attirés par les recrutements spectaculaires faits au début des années 30, notamment Bernabé Ferreyra, devenu célèbre pour sa puissance.

Dès cette époque, Boca-River devient le grand duel argentin. Sur les 36 Championnats qui se déroulent entre 1931 et 1967, les deux clubs en remportent vingt-deux. La suite sera moins brillante, avec l'émergence de nouveaux clubs et la crise économique qui frappe durement les deux grandes équipes. Mais la passion restera toujours identique pour chacune de leurs 254 confrontations. La dernière, jeudi, a été décevante au point de vue technique, mais une grande émotion s'en est dégagée. Le Boca de Menotti, qui avait préservé le nul à l'aller (0-0) grâce à son gardien, Navarro Montoya, ouvrit vite le score par Carranza. River Plate laissa passer l'orage, égalisant dès la reprise grâce à un superbe coup franc de 25 mètres, en pleine lucarne, d'Enzo Francescoli. Deux arrêts magnifiques de Navarro Montoya ont permis ensuite à un Boca bousculé d'atteindre la séance des tirs au but, où le gardien local se révéla décisif en arrêtant le tir de Berti.

Le peuple de Boca pouvait enfin exulter. Quant à celui de River, il sait que le match continue. Pour toujours...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Photos IMAGEN/ZETA

Boca, à l'image d'Acuna, qui tient bon entre Berti et Astrada, est encore passé devant River. Malgré un but magnifique de Francescoli. Le public de River a dû ravaler ses *papelitos*. Cette fois, c'est Boca qui fait la fête...

Huit ans après son départ de River Plate pour le Matra Racing, « le Prince » Francescoli vient de rentrer chez les « Millionnaires », dont il fut la plus grande idole des années 80. A trente-deux ans, l'ancien Marseillais peut goûter une fin de carrière matinée de gloire.

la passion reste intacte »

« ENZO, comment avez-vous été accueilli à River ?

— Ça s'est très bien passé. Vous savez, les gens d'ici m'adorent. Ils ne m'ont pas oublié, malgré ces huit années en Europe. Je m'intègre petit à petit dans cette équipe, et tout se déroule pour le mieux.

— Comment avez-vous trouvé le niveau du Championnat argentin par rapport à ce que vous avez connu en France et en Italie ?

— Ça joue plus vite qu'avant. Mais je remarque surtout une assez nette évolution tactique. Comme en Europe, les équipes sont plus fermées en défense, tout le monde protège soigneusement son but, on pratique beaucoup le contre et, logiquement, il y a moins de buts. Bref, rien de bien différent par rapport à ce que l'on rencontre dans la plupart des Championnats européens. Bien entendu, tout cela ne facilite en rien le travail des grandes équipes comme River, qui ont plus de mal à se créer des espaces...

— Le football argentin a aussi la réputation d'être de plus en plus violent...

— Violence est un bien grand mot. Disons qu'il y a peut-être davantage de frictions. Ça vient du fait que les joueurs sont concentrés sur une frange plus étroite de terrain, ce qui les oblige à jouer plus près les uns des autres. On a moins de mètres pour réfléchir, mais c'est tout. Je n'irais pas jusqu'à dire que c'est un Championnat très violent.

— Revivre un River-Boca a dû être pour vous quelque chose de spécial...

— Ça oui, car la passion qui entoure ce derby n'a pas changé. Ce sont des rencontres au cours desquelles on donne tout ce qu'on a pour son équipe, pour ce public qui vit ces quatre-vingt-dix minutes très intensément.

— N'avez-vous pas l'impression d'être passé à côté de la grande carrière à laquelle vous sembliez destiné ?

— Disons que j'ai perdu quelques-unes de mes meilleures années au Matra Racing. Vous connaissez aussi bien que moi les problèmes qu'a rencontrés ce club, qui n'en était pas vraiment un puisqu'il s'agissait avant tout de l'équipe d'une grande entreprise. Cette situation m'a sans doute empêché de rejoindre une très grande équipe européenne. Cela dit, j'ai connu aussi quelques expériences très belles. J'ai été champion de France avec Marseille, j'ai pu évoluer dans le calcio à vingt-neuf ans et porter une petite équipe comme Cagliari en Coupe UEFA. Il est vrai que la fin de mon expérience italienne, au Torino, a été moins satisfaisante en raison des problèmes que connaissait ce club. Mais bon, à trente-deux ans, je suis de retour en Amérique du Sud et dans une grande équipe. Je ne peux pas me plaindre.

« J'ai perdu mes meilleures années au Matra Racing »

— Quels sont vos projets pour l'après-football ?

— Je n'y pense pas beaucoup. J'ai un contrat avec River qui court jusqu'en décembre 1995. D'ici là, j'espère qu'on réussira à gagner quelque chose. Je rêve surtout de remporter avec River la Copa Libertadores, l'année prochaine. En 1986, j'étais parti quelques semaines avant la finale, ce qui m'avait empêché de recevoir ce trophée et de jouer ensuite l'Intercontinentale. J'aimerais vraiment la remporter, cette Copa !

— Vous n'avez pas pu participer à la World Cup, en raison de l'absence de l'Uruguay. Vous avez tiré un trait sur votre carrière internationale ?

— Non, pas du tout. J'ai parlé il y a quelques jours avec notre sélectionneur, Hector Nunez, pour lui faire savoir que j'étais à sa disposition. Ce sera à lui de décider s'il fait appel à moi ou non. S'il m'appelle, je serai là pour la Copa America, en juillet prochain, d'autant plus importante pour nous puisqu'elle aura lieu en Uruguay.

— Certains journaux affirment que Nunez serait d'accord pour vous appeler, mais au poste de libero...

— J'ai lu ça, et j'en ai parlé à Nunez. Il m'a rassuré, disant qu'il avait simplement évoqué cette possibilité au cours d'une réunion entre amis. Donc, ce n'est pas si catégorique que ça. Je préfère aussi attendre que les choses soient plus claires. Après, on verra.

— Le football uruguayen semble sur le déclin. Etes-vous optimiste pour l'avenir ?

— Il est certain que l'absence de la Celeste à la dernière Coupe du monde a porté atteinte à notre image internationale. Heureusement, la Copa America arrive à point nommé pour rétablir notre prestige. C'est une grande occasion que nous ne devons pas laisser passer.

— Vous reverra-t-on en France un jour ?

— Je garde de très bons souvenirs de mon passage en France, malgré mes problèmes avec le Matra Racing. Après tout, j'y ai passé quatre années de ma vie et ça m'a apporté énormément, comme joueur mais surtout comme être humain. J'y ai gardé quelques bons amis et pendant mon séjour en Italie je n'ai pas cessé de me rendre en France à la moindre occasion. Alors, si Dieu veut bien m'accorder la santé, vous me reverrez là-bas ! »

Alexandre VALENTE

Corentin MARTINS
(Auxerre)